FRANCE
Football

L'affaire Rodriguez (suite)

LENS
Lama, l'étoile du Nord

Avec son gardien de but qui monte, le RC Lens accueille l'Olympique de Marseille, samedi, au stade Bollaert. L'occasion d'une fête pleine de couleurs pour l'un des publics les plus chauds et les plus fidèles du Championnat. L'étape vaut le détour.

LEEDS
Les découvertes de Cantona

WEMBLEY
Vingt-trois ans après

M 0705 - 2392 - 12,00 F

Photo Alain de MARTIGNAC

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 11 FÉVRIER 1992 ● N° 2 392

12 F

Van Basten, Papin ou les voies parallèles

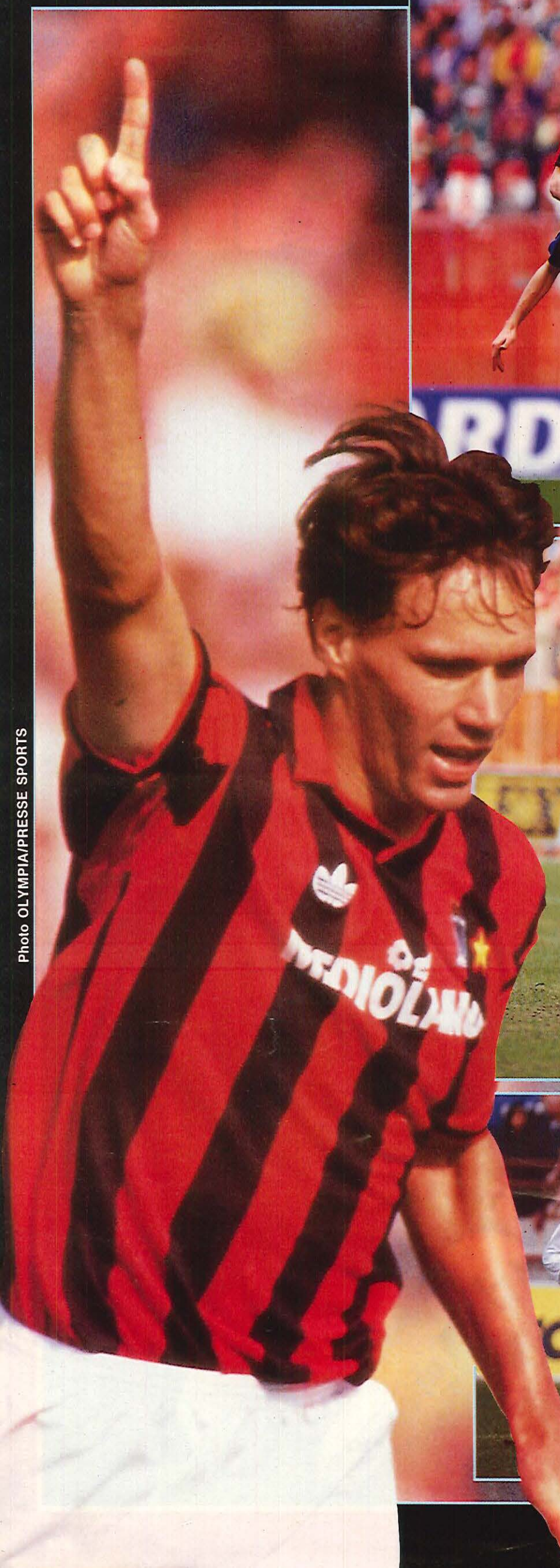


Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

L'Europe vibre, l'Europe s'enflamme, au rythme de ces deux attaquants hors classe que sont Marco Van Basten et Jean-Pierre Papin. A distance, les deux Ballons d'Or de *France Football* se livrent un duel fantastique. Au bout de la route, une suprématie à confirmer, voire à installer dans la légende des grands joueurs qui auront illuminé le gotha européen. Dans les airs ou lorsqu'il s'agit de déborder pour centrer, dans la façon de se sortir des guêpiers tendus par les défenses adverses ou dans le geste auguste du buteur heureux, Van Basten, devenu meilleur buteur de l'histoire du Calcio avec son nouveau hat-trick à Cagliari (68 buts pour 118 matches, c'est mieux que Platini, qui en avait inscrit autant en 147 matches), et Papin, en route vers un cinquième titre de meilleur canonnier français, se ressemblent décidément beaucoup. Et cela donne des idées à pas mal de monde en ce moment ! Les Géants vous saluent bien.

Photos PRESSE SPORTS

Gérald BATICLE
(Auxerre)

Photo Nicolas LUTTIAU

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 392 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 février 1992 n° 2.391 a été tiré à 281 792 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1990

Impression :
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Van Basten, Papin : voies parallèles.

6 Lama : « Mon jour va arriver. »

Retenu par Michel Platini pour le match Angleterre B - France B du 18 février à Londres, Bernard Lama, le jeune gardien lensois, s'apprête aussi à recevoir l'OM dans un stade Bollaert archicomble. Deux échéances importantes pour un Lama qui voit son jour arriver.

8 Slater, petit ou gros poisson ?

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 L'affaire Rodriguez (suite).

Le cas de Léo Rodriguez est de plus en plus embrouillé. *FF*, qui avait ouvert le dossier la semaine dernière, poursuit son enquête documents à l'appui...

12 Forum Division 1.

14 Division 1 : la 28e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Montpellier, long fleuve tranquille.

17 Mölby : « J'aime jouer avec Burruchaga. »

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Valenciennes part à la chasse.

21 Le Red Star ôte le masque.

22 Forum Division 2.

24 Wembley, l'enfer existe, ils l'ont rencontré.

La dernière fois qu'une équipe de France a foulé la pelouse de Wembley, c'était en 1969, et les Bleus de Georges Boulogne en étaient repartis sévèrement battus. Retour avec les anciens de l'époque, rescapés de l'enfer londonien.

26 Division 2 : la 26e journée.

28 Charleville, soleil des Ardennes.

29 Division 3 : la 19e journée.

30 Forum Division 3.

32 Welcome England, Éric !

34 Division 4, régionaux, jeunes.

35 Les Championnats étrangers.

40 Classements et archives.

42 Forum monde.

46 États-Unis-CEI en couleurs.

Une grosse surprise attendait les 34 000 spectateurs venus assister samedi à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver à Albertville : Michel Platini avait en effet été choisi comme ultime relayeur (le 5 398e) pour porter la flamme. Le sélectionneur de l'équipe de France fut accueilli par une formidable ovation. *(Photo Dimitri IUNDT/ TEMPSPORT)*

Télévision

MARDI 11 FEVRIER

11 heures, TV Sport : tournoi préolympique sud-américain au Paraguay : Argentine-Bolivie, en différé.

18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end, en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*. Magazine du football espagnol. Rediffusion le 12 à 9 heures.

20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay : Brésil-Paraguay, en différé. Rediffusion le 12 à 15 h 30.

MERCREDI 12 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Pérou-Colombie, en différé.

20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Uruguay-Chili, en différé. Rediffusion le 13 à 15 h 30.

JEUDI 13 FÉVRIER

20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Argentine-Équateur, en différé. Rediffusion le 14 à 15 h 30.

22 h 30, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de Real Sociedad-Barcelone et Real Madrid-Cadix.

VENDREDI 14 FÉVRIER

20 h 5, Canal + : Nîmes-Monaco, match avancé de la 29e journée de Division I, en direct du stade des Costières.

20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Pérou-Venezuela en différé.

SAMEDI 15 FÉVRIER

19 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumé de Brésil-Colombie, et d'Equateur-Bolivie. Rediffusion le 16 à 9 heures.

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz.

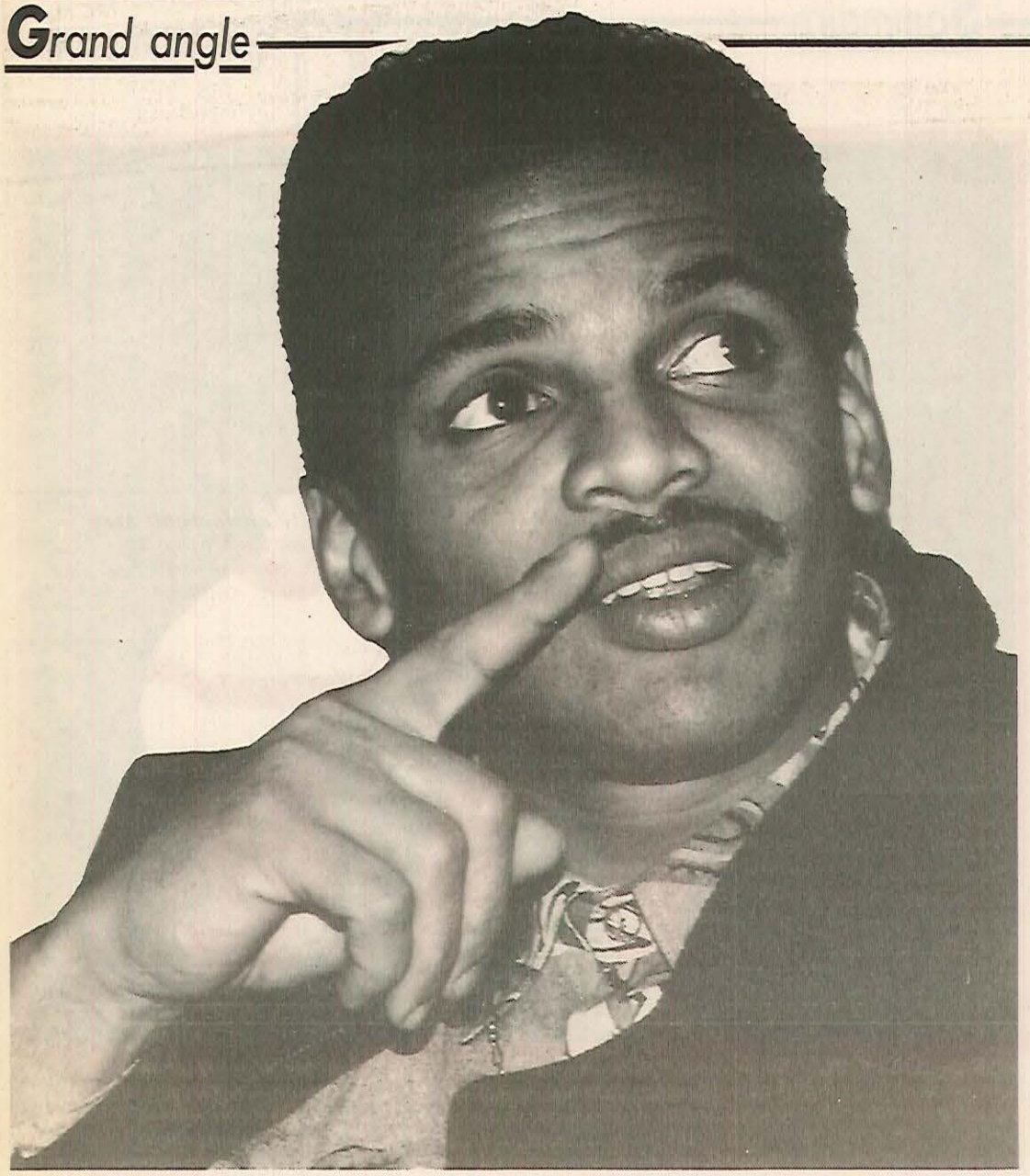
20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumé d'Argentine-Chili et de Colombie-Venezuela. Rediffusion le 17 à 15 h 30.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*.

22 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 17 FÉVRIER

20 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumé de Paraguay-Pérou.



LAMA

« Mon jour va arriver »

De Lens monte toujours le même chant lointain et passionné. Un à un, les puits se sont éteints, mais la ville continue de vibrer pour le Racing. Témoin émerveillé de ce phénomène perpétuel, Bernard Lama, un gardien à découvrir et à suivre.

« BERNARD, on dit souvent qu'à Lens, hormis le foot, il n'y a rien.

— *(Sourire.)* Je ne peux pas trop en parler, je n'habite pas ici. Il est vrai que la dernière mine a fermé l'année dernière, donc au niveau de l'activité économique, il n'y a pas grand-chose. Et le pôle d'attraction, c'est effectivement le football. Il passe avant tout, alors qu'autrefois il venait en complément des mines.

— Sur le panneau indiquant l'entrée de Lens est d'ailleurs précisée la direction stade Félix-Bollaert. Une mention significative ?

— On ne peut pas se tromper. Que l'on arrive de Dunkerque, Calais ou Paris, le stade est indiqué.

— N'est-il pas rare de rencontrer une telle polarisation sur un club ?

— Quand on voit toute la passion qu'il y a autour de l'équipe, on a même l'impression d'appartenir à toute la ville, à toute la région, tellement les gens sont en admiration devant nous. Parce qu'ils n'ont rien, finalement. A la fin des matches, c'est la folie.

— Comment comparer ?

— A la limite, c'est un peu comme en Afrique, où on rêve de devenir un grand sportif. A Lens, le gosse, avant de savoir marcher, il porte le maillot du Racing sur lui.

— N'avez-vous pas une grosse responsabilité vis-à-vis de tous ces supporters passionnés ?

— Oui, mais ce n'est pas particulièrement stressant, étant donné le cadre général. Socialement parlant, tout le monde est au même niveau, si bien qu'il n'y a pas de pression particulière. La passion reste saine. Il n'y a pas de dérapage. Si nous perdons un match, les gens sont déçus, mais ils ne vont pas nous insulter. Au contraire, ils sont toujours derrière nous.

« Lens-Marseille, c'est le choc des extrêmes »

— Avez-vous été étonné en découvrant cette ferveur ?

— C'est la première fois que je sens un public comme ça. *(Ravi.)* Il faut savoir que le stade contient 50 000 places et que la ville compte 40 000 habitants. Les jours de match, il n'y a rien d'autre que le foot. Moi, j'adore ça. Cela me rappelle l'ambiance qui règne en Guyane. Pour en revenir à la responsabilité, elle est bien sûr importante. Ici, il arrive que des personnes empruntent en fin de mois pour assister aux matches. Les gens n'ont pas d'argent, ils sont au chômage, mais ils font tout pour venir. Nous sommes tous très sensibles à cela. Il y a une sorte d'osmose entre les joueurs et le public.

— Dans ce contexte, comment qualifiez-vous la venue de l'OM, samedi ?

— C'est le match de l'année, tout simplement. Le record de spectateurs en Championnat sera peut-être battu, et, pour nous, c'est l'occasion de faire plaisir, tout en étant réalistes et en sachant qu'il y a un monde d'écart entre nous et les Marseillais. C'est le choc des extrêmes, la rencontre d'une politique de vedettes médiatisées et d'une politique de terroir.

— Paradoxalement, vous ne parvenez pas à le combler, ce public. Deux victoires seulement à Bollaert. Est-ce la fatalité ?

— *(Attentif.)* Notre problème vient de la jeunesse de notre équipe. Il manque peut-être deux ou trois personnalités capables dans un match de faire la différence dans les moments délicats. Mais notre parcours est plutôt bon. Le club a été repêché en dernière minute, et je ne suis arrivé que trois jours avant le début du Championnat. Du jour au lendemain, Lens s'est retrouvé en Première Division, avec pour objectif le maintien, d'où une certaine prudence. Cela a engendré pas mal de choses, tous ces matches nuls notamment et nos difficultés à domicile. Mentalement, cela va mieux maintenant, et, si nous battons les Marseillais, on oubliera tout ce qui a précédé.

« Il manque un patron »

— N'êtes-vous pas un des joueurs en mesure d'apporter son expérience ?

— Le gardien n'est pas sur le terrain, c'est le problème. Derrière, je peux intervenir, dans le champ, non. Là, il manque un patron. On ne peut pas demander à des petits jeunes de jouer ce rôle. Cette absence nous empêche de franchir un palier.

— Apparemment, votre public ne vous boude pas pour autant, la moyenne des spectateurs s'élevant à 15 000 depuis le début de la saison, alors que vous devez recevoir Marseille, Monaco et Paris.

— Les gens peuvent difficilement nous en vouloir. Nous avons déjà pratiquement assuré notre maintien, et il faut être conscient des possibilités de l'équipe. Nous n'avons pas vraiment les moyens de prendre le jeu à notre compte, ce qui explique nos bons résultats à l'extérieur où nous sommes plus à l'aise.

— Comment êtes-vous venu à Lens ? Par concours de circonstances, en dernière extrémité, avez-vous dit à l'instant ?

— Je serais resté à Brest s'il n'y avait pas eu tous les problèmes que l'on sait. Dès l'instant où j'avais décidé de partir, il fallait

Bernard Lama s'est éveillé au football avec Pelé, Tostao, les Brésiliens de Mexico 70. Depuis, il est sous le charme du beau jeu, des supporters qui s'enflamment comme ceux de Lens.

(Photos PRESSE SPORTS)

faire un choix. Pourquoi Lens ? J'ai joué à Lille sept ans, je connais la région, cela m'intéressait de revenir dans le coin... malgré le climat. J'ai l'impression d'être chez moi, et ma femme a également cette année l'opportunité de terminer son diplôme au CREPS de Lille.

« A Paris, la situation n'était pas nette »

— N'était-il pas plus tentant d'aller à Paris ?

— *(Éclat de rire.)* Si on peut ne pas en parler...

— Pour quelle raison ?

— J'avais plusieurs propositions effectivement : Metz, j'y avais déjà joué ; Nîmes, c'était loin, et puis Paris. Mais pour jouer où ? En Troisième Division. Joël est au club depuis six ou sept ans, et les dirigeants n'avaient aucune raison de le mettre de côté. Je ne serais pas arrivé dans de bonnes conditions. Ce n'est pas la peine de se casser la tête. A vingt-huit ans, il faut que je continue à jouer en Première, il était inutile que j'aille me jeter dans les pattes de Joël. La situation n'était pas nette, il valait mieux l'éviter.

— Avez-vous choisi la tranquillité ?

— Je ne vois pas les choses ainsi. Lens, c'est la continuité. Je poursuis normalement ma progression. *(Il s'arrête, esquisse un nouveau sourire.)* Quand je vois à la télé les images de Marseille, Olmeta s'ennuie au fond. Il n'a pas beaucoup de travail, c'est frustrant quelque part, alors qu'ici, je n'ai pas trop, trop de boulot, mais j'en ai quand même un peu.

— Vous n'avez signé qu'un an avec Lens. Que comptez-vous faire dans les mois qui viennent ?

« Tous les hommes sont obsédés par le pouvoir, et, dès qu'ils en ont une bribe, la tête explose. On a vu des chefs d'État qui avaient au départ de bonnes intentions et qui sont devenus des tyrans. »

— Avec le Racing, nos intérêts ont concordé, mais le deal était clair dès le départ. Je m'estime mûr pour aller au plus haut niveau. Logiquement, cela doit arriver cette année. J'espère sereinement, je ne me suis jamais précipité.

— N'avez-vous pas été une sorte de cadeau tombé du ciel pour Lens ?

— Je présente un avantage : cela fait six années de suite que j'évolue en Division I, et j'arrive à maturité. Indépendamment de mon jeu, j'essaie de mettre en confiance mes partenaires, de leur communiquer mon expérience.

— Après Brest, n'aviez-vous pas également besoin d'un environnement moins agité ?

— Mon séjour à Brest a été mouvementé, mais très enrichissant. En tant qu'homme, c'est l'année où je me suis vraiment exprimé, où il a fallu se prendre en charge. L'équipe est passée de la quatrième place à la dix-neuvième, et nous avons vécu un hiver désastreux. Il fallait s'en sortir.

— Aux mauvais résultats sportifs s'ajoutait la situation financière.

— Nous n'avons pas réellement ressenti les problèmes extrasportifs en cours de saison. Ce n'est qu'à la fin du Championnat que tout s'est précipité.

« Quitter Brest a représenté une déchirure »

— Vous semblez nostalgique ?

— Quitter Brest a représenté une déchirure. J'avais trouvé mes marques dans ce club, et dans le groupe, il existait un état d'esprit super. Cela s'est malheureusement mal terminé, c'est une catastrophe. A Brest, le foot occupe une place capitale. Il y a un engouement extraordinaire dans cette région.

— Le club n'est-il avant tout pas victime de son président François Yvinec ?

— Il est allé loin, mais il ne le faisait pas pour lui. Je n'ai jamais eu à me plaindre du président. Il était toujours de notre côté. Je suis désolé, mais un an avant que je n'arrive, quand il a signé des chèques en bois aux joueurs pour faire croire à la Ligue que les salaires étaient réglés et obtenir l'autorisation de repartir en Première Division, il ne l'a pas fait pour lui.

— Le résultat est là. Sa gestion a conduit Brest à sa perte, et les 150 millions de déficit l'ont mené en prison ?

— Il a commis des erreurs, c'est une évidence. A un certain moment, les hommes ne savent plus faire la distinction entre le pouvoir lui-même et son utilisation.

— N'est-ce pas trop fréquent dans le football ?

— Ce n'est pas particulier au foot. Dans la vie en général, les hommes sont obsédés par le pouvoir, et, dès qu'ils en ont une bribe, la tête explose. On a vu des chefs d'État qui avaient au départ de bonnes intentions et qui, à l'arrivée, sont devenus des tyrans.

— Comment éviter ces dérives dans le football ?

— Dans une structure comme un club, il vaudrait peut-être mieux qu'un collège régisse tout. Actuellement, le président décide tout, et il est le seul interlocuteur. A Brest, c'était Yvinec, il n'y avait personne pour le freiner. Dans certains clubs, c'est probablement différent.

— Avez-vous la sensation d'être tout proche du sommet de votre carrière ?

— Une chose est sûre, je me maîtrise mieux. Toutefois, mes qualités, je les avais déjà il y a dix ans quand je suis arrivé. C'est plus l'homme qui a changé que le footballeur. Je m'en suis rendu compte lors de mes dernières vacances en Guyane. J'étais sur la plage, et j'ai lancé un ballon dans la vague qui déferlait. Cela m'a rappelé ma jeunesse lorsque je m'entraînais seul...

— Dans l'eau ?

— Le ballon porté par la vague s'apparentait à une frappe qui rebondissait juste devant moi. Il fallait bien se coucher, mettre tout le poids du corps en avant. Ces exercices-là, ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

LAMA : « Mon jour va arriver »

effectués en milieu naturel, j'en tire pleinement profit aujourd'hui. Toute ma détente, je l'ai acquise sur le sable de la plage, de même que l'habitude de plonger.

— On dit parfois que les gardiens sont un peu « fous » ?

— *(Rigolade.)* Je n'ai pas l'impression d'être fou. Téméraire oui, quand nous devons nous jeter dans les pieds d'un attaquant. *(Il réfléchit.)* Au contraire, c'est un poste où il faut avoir toute sa tête, rester lucide. Le moindre accès de folie, c'est un but.

— On vous appelle le Chat à Lens ?

— Parce que mes qualités principales, comme la souplesse, sont celles d'un félin. Une fois, c'est la panthère, une fois, le chat, *el gato,* comme on dit en Amsud.

« Ma culture est sud-américaine »

— Avez-vous été influencé par le Brésil, pays limitrophe de la Guyane ?

— Beaucoup. Ma première image de foot, c'est la Coupe du monde 70. J'avais sept ans, j'allais regarder les matches à la télé chez les voisins. Cela a constitué une vraie révélation. Ensuite, je suis souvent allé au Brésil, et j'ai eu l'occasion de voir tous les grands joueurs brésiliens comme Socrates, Zico, Junior... En Guyane, nous avons des origines diverses qui nous rapprochent naturellement de ce genre de jeu. Ma culture, elle est sud-américaine. Jusqu'à dix-huit ans, j'ai été élevé dans ce berceau.

— Vu cette attirance, pourquoi n'avez-vous pas plutôt joué dans le champ ?

— Je jouais sur la plage avec mon frère et ses copains, qui avaient dix ans de plus que moi. *(Il se marre.)* J'étais le plus petit, je n'avais pas vraiment le choix. Ensuite, j'ai eu un problème physique. Entre onze et quinze ans, j'étais petit et gros, avant de grandir d'un seul coup de 11 centimètres. C'est alors que j'ai commencé à m'entraîner sérieusement.

« Durer me paraît le plus important »

— Dix ans après, vous n'êtes plus très loin de l'équipe de France.

— Pour l'instant, j'ai fait toutes les sélections, sauf les Espoirs et les A. J'attends, en étant conscient que ma progression a toujours été régulière.

— Si vous n'étiez pas retenu un jour, seriez-vous déçu ?

— Certainement, mais durer me paraît le plus important. Je joue en Division I depuis six ans, c'est ma fierté. Beaucoup de gens sont plus impatients que moi quant à mon avenir. Cela fait un moment que je suis prêt à jouer au plus haut niveau, mais c'est aussi une question de circonstances. Ou l'on fait une superbe carrière, ou on reste dans l'anonymat, ça tient quelquefois à rien. Je sens cependant que mon jour va arriver.

— Comment définissez-vous le plus haut niveau ?

— C'est la Coupe d'Europe, le Championnat d'Europe, la Coupe du monde. J'ai été marqué par Mexico 70. J'ai envie de connaître ces joies-là. Je suis un sportif dans l'âme, en fait. Lorsque je vois des gars sur un stade, que ce soit Lewis ou Bubka, je ressens toujours quelque chose. Et je veux vivre tout cela. »

Jean-Marie LORANT, à Lens

Slater, petit ou gros poisson ?

Après quelques années d'errance, Robby Slater connaît la réussite à Lens. Un rêve qui se réalise pour ce jeune Australien au tempérament de feu, fêté par les gens du Nord.

Il y a deux ans et demi que Robby Slater n'est pas retourné chez lui à Sydney, en Australie. Pris dans le grand tourbillon du foot pro, il a sacrifié un peu de sa vie privée et familiale afin de tenter sa chance en Europe. Sans arrière-pensée, sans états d'âme, animé du seul désir de réussir. A vingt-sept ans, il a pratiquement atteint son but, « réalisé son rêve », comme il dit. A Lens, loin des Antipodes, au terme d'un long vol, après s'être posé brièvement à Nottingham Forest, puis plus longtemps (une saison) à Anderlecht.

Déjà, à Bruxelles, on avait apprécié Robby. Son enthousiasme, sa jeunesse, sa force, sa volonté. « Il était très discipliné et rigoureux », se souvient Michel Verschueren, le manager général du grand club belge. « Il entrait parfaitement dans notre politique qui consiste à chercher de jeunes joueurs étrangers de talent dans des pays même lointains. Avant lui, nous avions d'ailleurs eu Krncevic à Anderlecht. Malheureusement, il se trouvait en concurrence avec Grun notamment, et nous avons préféré le laisser partir. »

Populaire

Chelsea, Everton et Courtrai figurent alors sur les rangs pour engager Robby Slater. L'Angleterre, où il est né, semble la destination idéale. Pourquoi le jeune Australien hésite-t-il à répondre favorablement aux offres britanniques ? Peut-être parce qu'il reste marqué par sa venue à Nottingham. « J'avais dix-huit ans, et mon club, Saint George, n'avait pu trouver un terrain d'entente avec les dirigeants anglais. Ce sont les Jeux de Séoul, auxquels je participais avec l'Australie, qui m'ont relancé avec à la clé cette proposition d'Anderlecht. J'étais bien en Belgique, seulement il y avait beaucoup de joueurs étrangers comme Keshi, Jankovic, Stojic, Musonda ; c'était très difficile et je n'ai jamais joué en première. »

A ce moment de sa vie, Robby ne connaît même pas la ville de Lens, à peine le ciel du Nord. Il a grandi au soleil, dans les rouleaux du Pacifique. Sur les conseils de son agent, il vient toutefois effectuer un essai. « Cela s'est passé d'une façon bizarre », rappelle Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif lensois. « Nous battions la campagne, avec des moyens limités, lorsqu'on nous a proposé Robby. Nous l'avons fait jouer centre-avant en amical, et tout de suite il est apparu comme un moteur exceptionnel, comme un battant, comme quelqu'un qui usait. »

Une équipe cosmopolite

La Division II, cela n'enchante pas trop le jeune homme de Sydney, mais il est conquis par le staff lensois, par l'ambiance, par les perspectives d'avenir. La saison passée, il accomplit plus que son devoir dans un rôle de milieu de terrain récupérateur, parfaitement intégré à l'équipe lensoise. « C'est un des joueurs les plus populaires, confie encore Jean-Luc Lamarche. Il possède un bons sens de la communication, et il est fort capable d'aller boire une pinte de bière avec les supporters. » Une esquisse de portrait, complétée par Arnaud Dos Santos, le coach. « Ce qui domine, c'est son caractère, son envie de jouer, son tempérament qu'il faut freiner. Il est dans le style maison, débordant de générosité. »

Aujourd'hui, Robby Slater dégage donc l'image d'un homme heureux ; le cheveu roux et raide, les épaules larges, les jambes puissantes, il entend vivre son aventure à fond, grimper le plus haut possible. « C'est déjà merveilleux d'en être là. En Australie, le foot commence seulement à se développer, et nous sommes assez peu de joueurs à évoluer à ce niveau. Farina vient de quitter Bari, Krncevic est à Liège et c'est peut-être en Grèce que les Australiens sont les plus nombreux, une douzaine au total. Mais à Sydney, on suit de plus en plus les matches européens. La télévision australienne a racheté les droits de Saint-Etienne - Lens et elle a diffusé la rencontre en différé, mais en intégral. » Unique souci maintenant pour Robby : travailler et progresser, car il avoue : « En Australie, j'étais un gros poisson dans un petit bocal, mais ici je suis petit poisson dans un immense bocal », preuve qu'il ne manque pas non plus d'humour.

Il apporte ainsi sa touche de fantaisie et d'originalité au sein d'un club, où on aime mélanger les genres et les races. Jean-Luc Lamarche n'est-il pas le premier à souligner, « Lens possède sans doute l'équipe la plus cosmopolite de France ». Et il énumère. « Lama vient de Guyane, Adjovi-Bocco du Bénin, Bocandé du Sénégal, Slater d'Australie, El Haddaoui du Maroc, Tikva d'Israël, et Boli, Arsène et Sikora sont respectivement d'origine ivoirienne, malgache et polonaise. » Comme quoi, derrière un Australien peut se cacher tout un petit monde, et ce n'est pas fini, murmure-t-on dans les coulisses de Bollaert...

J.-M. L.

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Gardiens du Temple

(Photo PRESSE SPORTS)

LES informations sont convergentes : le football est partout. Il est même là où il ne devrait pas être. Par exemple, la seule semaine dernière a vu ou entendu l'annonce du suicide d'un ancien dirigeant de Brest (M. Bannaire), la mise en cause par la police et la justice d'une banque dans la gestion d'un club (l'ex-Sud Ameris rachetée par la Banca Commerciale Italiana), le cadeau par le Club Africain de Tunis de son trophée de la Coupe d'Afrique des clubs champions, soit au leader de l'OLP, M. Yasser Arafat (dépêche AFP de jeudi), soit au président tunisien, Zine el Abidine Ben Ali (dépêche de dimanche), et la longue plainte d'un homme politique emblématique français selon lequel son pauvre club serait victime d'une assimilation entre les différentes activités de son président et sa transparente nature sportive. C'est vrai, ça ! Pourquoi le football serait-il pris en otage par des méchants qui en veulent à ceux qui le servent en s'en servant ? Il n'a rien demandé, le football.

Il va de soi que ce sport, fortement populaire et médiatique, brasseur de milliards et de points Audimat, ne saurait échapper à la marche de son siècle. Il est même logique, en tant qu'activité économique, qu'il porte en lui les valeurs, les déviations et les tares de la société qui l'héberge. Mais il y a manière et manière de l'intégrer, manière et manière de le faire fonctionner.

Si nous aimons bien Auxerre, par exemple, troisième du Championnat après sa victoire sur Metz, c'est que chaque chose et chaque sentiment y sont à leur place, ancrés dans la discrétion et dans la tradition. L'homme politique, ministre parfois si ce n'est souvent, y existe comme partout ailleurs. Mais il est assis sur son siège de supporter. En contrepartie, les sondages et ses voix d'électeurs ne fluctuent pas sous la poussée d'un résultat à domicile. C'est plus sain.

DE tout temps, la tentation de récupérer le football, pour les politiques, a été vive. En 1936 déjà, un ministre de la Santé publique et de l'Éducation physique (M. Ernest Lafont) se fendait d'un communiqué fustigeant « les méthodes de sélection et d'entraînement » après la déroute de l'équipe de France, au Parc des Princes, devant la Hollande (1-6).

En France, cependant, les dégâts étaient moins lourds qu'ailleurs, peut-être parce que l'intelligentsia et la classe politique considéraient le sport comme un phénomène mineur, non culturel, voire dangereux.

Mussolini fut le premier dictateur à dérober la Coupe du monde à des fins partisanes (1934). Il ne fut pas le dernier, suivi de loin par l'Argentin Videla (1978), et imité, de diverses façons, par quelques autres dont certains étaient de fieffés ânes.

L'enlèvement de Di Stefano à Caracas par des rebelles vénézuéliens, en 1963, le sauvetage du gouvernement brésilien grâce à la victoire en Coupe du monde 1962, le forfait de l'URSS contre le Chili en 1973, le conflit Honduras-Salvador en 1969 sont des exemples de l'utilisation du football à des fins détournées. Mais le plus grotesque appartint au fâcheusement célèbre Bokassa, futur empereur de Centrafrique qui, au lendemain d'une mémorable déculottée par la Côte-d'Ivoire (1-5), décida que des poursuites judiciaires seraient engagées contre les joueurs de l'équipe nationale parce que ceux-ci n'avaient pas « rempli leur devoir élémentaire de citoyen ».

Le devoir des citoyens français, aujourd'hui, devant les urnes, est d'oublier le bruit des tambours et des casseroles. D'un côté la politique. De l'autre le football. Ils ne sont pas obligés de mélanger les genres. Mais on ne peut pas non plus les contraindre à ne pas le faire puisque de savants stratèges, dans leurs discours électoraux, s'attachent à leur laisser croire que l'urne peut avoir une forme de ballon.

WEMBLEY, et l'occasion d'un beau match amical, rare et précieux, contre l'équipe d'Angleterre, s'avance à grands pas. Michel Platini a retenu treize joueurs, avec la possibilité de puiser chez les B, mais un seul gardien en l'absence du titulaire Bruno Martini, blessé. L'heureux lauréat est donc Gilles Rousset, le gardien de l'Olympique Lyonnais, qui, par le jeu des circonstances, des heures de banc et de la logique, va fouler, en principe pendant une heure et demie, la mythique pelouse du temple, Olmeta pouvant jouer la roue de secours en cas de pépin. La dernière fois qu'un gardien français est passé par Wembley, il en a « pris » cinq. Il s'appelait Carnus. Les deux fois précédentes, il en avait pris trois, deux des pieds de Hunt, un des pieds du Mexicain Borja. Il s'appelait Aubour, et c'était en phase finale de Coupe du monde 1966. La fois d'avant encore (27 novembre 1957), Claude Abbes, le Stéphanois, en avait encaissé quatre, en compagnie de ses coéquipiers Richard Tylinski et Domingo. Et, plus en arrière encore (26 mai 1945), Darui avait plié deux fois, mais pour un résultat nul de 2-2.

Les deux autres matches de l'après-guerre sur sol anglais eurent lieu à Highbury. En mai 1947 Darui alla trois fois au tapis (0-3), et en octobre 1951 Vignal (le *Flying Frenchman*) s'inclina deux fois, mais pour un 2-2.

En résumé, là-haut, l'addition est au minimum de deux et en moyenne de trois. C'est l'écart que fixe généralement Guy Roux à son équipe d'Auxerre en lui précisant que c'est le prix à payer pour découvrir avant de savoir.

Gilles Rousset a beaucoup de chance, car il va se rendre à Wembley au sein d'une équipe invaincue depuis longtemps, qui se moque de l'histoire comme de sa première chaussette et qui est même capable de fonctionner comme la mule du pape. Le gardien de l'OL, qui donna de sérieuses inquiétudes à l'automne, s'est restabilisé par une manchette au Parc et un comportement général plus conforme à son étiquette de numéro 2 national. S'il annihile les Anglais à Wembley, il gagnera plusieurs points aux sondages. Il pourrait même être élu sur la liste Platini pour la Suède.

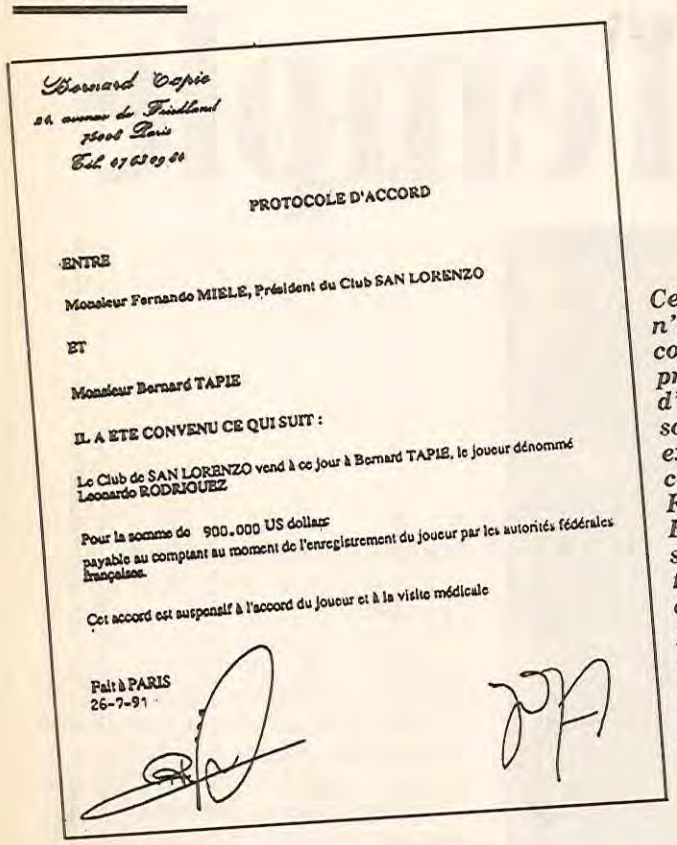
EN France, le niveau moyen du gardien de Division I a nettement progressé depuis plusieurs saisons, la bourde du Messin Flucklinger à Auxerre, samedi dernier, ne situant pas sa vraie valeur, mais la délicatesse d'un poste où un seul instant de déconcentration, une seule faute de main, pour ne pas dire de doigts, entraînent la remise en cause et l'interrogation.

Flucklinger se retrouve ainsi, momentanément, dans la situation de Barrabé la saison dernière, quand celui-ci avait « enterré » Montpellier contre Manchester United. Aujourd'hui, Barrabé multiplie les exploits et se bâtit un record personnel d'invincibilité en Division I. Le Havrais Piveteau, le Lensois Lama, le Toulonnais Borrelli, le Caennais Montanier (sauf samedi, à Nancy), l'Auxerrois-bis Charbonnier ont tous une part dans les performances de leur équipe, comme les « vieux singes » en place — Bell, Olmeta, Bats, Martini, Ettori — ont la leur, reconnue depuis longtemps. Mais qui n'empêche pas les bourdes, genre Olmeta contre Sochaux.

Dans la perspective de l'équipe de France, en partant du principe que Bruno Martini sera rétabli et compétitif à la mi-mars, et que Joël Bats (toujours étourdissant) n'est plus candidat à la sélection, le panier des prétendants au soutien du titulaire est riche de plusieurs noms, Rousset, Lama et Olmeta ayant une longueur d'avance puisqu'ils ont été appelés pour la semaine prochaine.

Chacun d'eux, comme chaque gardien de l'élite, a son département spécifique (à terre, dans les airs), sa couleur de tempérament et sa tendance politique dans le jeu. Certains penchent plus volontiers sur leur gauche tandis que d'autres ont la manchette droitière habile. Mais tous, c'est leur rôle, savent faire opposition dans la zone de vérité, écologistes qu'ils sont dans le secteur pêche, nature et tradition.

Grâce à eux, le football possède de vrais gardiens du Temple. Il n'est pas interdit de voter pour eux quand ils se présentent à Wembley, au Parc ou dans le Morvan. Cela peut permettre de circonscrire ou d'oublier la politique politicienne.



Bernard Tapie
24, avenue de Friedland
75008 Paris
Tél. 47 23 09 84

PROTOCOLE D'ACCORD

ENTRE

Monsieur Fernando MIELE, Président du Club SAN LORENZO

ET

Monsieur Bernard TAPIE

IL A ETE CONVENU CE QUI SUIT :

Le Club de SAN LORENZO vend à ce jour à Bernard TAPIE, le joueur dénommé Leonardo RODRIGUEZ

Pour la somme de 900.000 US dollars payable au comptant au moment de l'enregistrement du joueur par les autorités fédérales françaises.

Cet accord est suspensif à l'accord du joueur et à la visite médicale

Fait à PARIS
26-7-91

Ce document n'est pas un contrat, mais un protocole d'accord. Mais son contenu est explicite. Et, contrairement à Fernando Miele, Bernard Tapie s'abstient de faire valoir sa condition de président de l'Olympique de Marseille. En fait, ce club n'est jamais cité. C'est Bernard Tapie qui achète.

RODRIGUEZ

L'affaire est-elle dans le sac ?

De protocole d'accord en lettres de sortie, au pluriel, l'affaire Leonardo Rodriguez n'est pas morte aussi vite que certains l'auraient souhaité. La preuve.

LES prémices de l'affaire Leonardo Rodriguez, dévoilés dans le numéro de *France Football* du mardi 4 février, ont fait tousser le milieu du football français, instances dirigeantes comprises. Et alentour. Ça a fait beaucoup de raclements de gorge et quelques litres de salive pneumonique — expédié également par certains confrères — pour, finalement, pas grand-chose. Pas grand-chose, puisque Bernard Tapie l'a dit lui-même : « Ce que je sais, moi, c'est que tout est net dans ce dossier. » L'OM doit utiliser une lessive qui lave plus blanc que blanc.

« Il n'y a pas d'affaire Rodriguez. » C'est écrit. Et Alain Laroche, le directeur financier du club, qui avait tenté de nous joindre sans succès dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 février, au moment de l'impression du journal, et avec qui nous avons pu dialoguer le lundi 3 février dans l'après-midi, n'a pas dit autre chose que son patron : « Il n'y a pas d'affaire. Et le président de San Lorenzo ment. J'en ai la preuve dans mon coffre. » La preuve ? « Une déclaration sur l'honneur signée par Rodriguez expliquant qu'il avait remis en main propre *(sic)* à M. Miele le règlement de la dernière échéance du transfert, au mois de décembre dernier. »

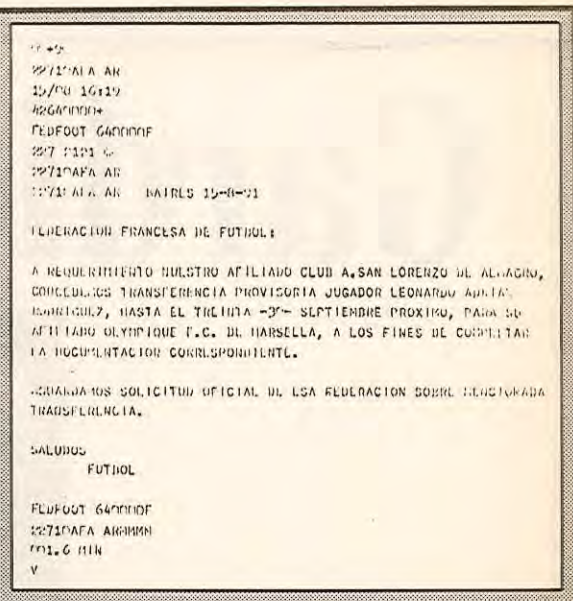
Soit. Parce qu'on ne joue pas avec « l'honneur ». Et peu importe, après tout, que la déclaration en question ait été signée par l'Argentin dans le bureau d'Alain Laroche, six

Nous sommes le 15 août 1991. Si cette date marque la fin des vacances pour beaucoup de Français, elle est synonyme de date butoir pour le transfert de joueurs. A 21 h 21, soit un peu plus de deux heures avant la fermeture du marché, un télex arrive à la Fédération française de football. L'émetteur est l'AFA, autrement dit Asociacion del Futbol Argentino, la Fédération argentine.

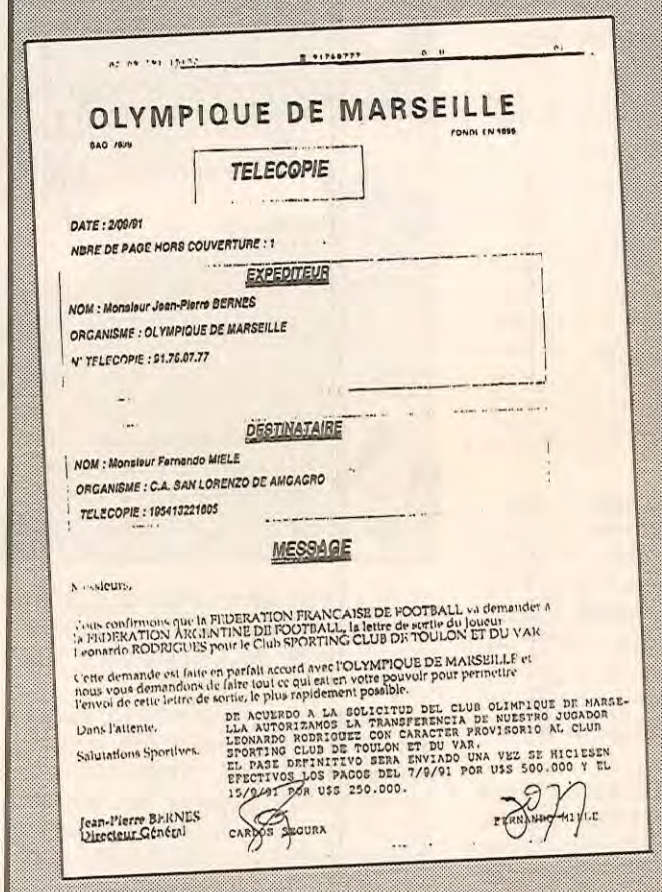
« **A la demande de notre affilié, le club San Lorenzo de Almagro, concédons transfert provisoire joueur Leonardo Adrian Rodriguez, jusqu'au 30 septembre prochain, pour votre affilié Olympique F.C. de Marseille, afin de compléter la documentation correspondante.**

Attendons demande officielle de votre Fédération sur le transfert ci-dessus.

Salutations. »



```
 P +2
 2271OAFA AR
 13/09 16:19
 426400004
 FEDFOOT 640000F
 2271 OAFA AR
 2271OAFA AR
 2271 AFA AR   BAIRES 13-9-91

FEDERACION FRANCESA DE FUTBOL:

A REQUERIMIENTO NUESTRO AFILIADO CLUB A.SAN LORENZO DE ALMAGRO,
CONCEDEMOS TRANSFERENCIA PROVISORIA JUGADOR LEONARDO ADRIAN
RODRIGUEZ, HASTA EL TREINTA -30- SEPTIEMBRE PROXIMO, PARA SU
AFILIADO OLYMPIQUE F.C. DE MARSELLA, A LOS FINES DE COMPLETAR
LA DOCUMENTACION CORRESPONDIENTE.

AGUARDAMOS SOLICITUD OFICIAL DE LSA FEDERACION SOBRE MENCIONADA
TRANSFERENCIA.

SALUDOS
      FUTBOL

FEDFOOT 640000F
2271OAFA ARMMN
1301.6 MIN
V
```



OLYMPIQUE DE MARSEILLE
FONDE EN 1899

TELECOPIE

DATE : 2/09/91
NBRE DE PAGE HORS COUVERTURE : 1

EXPEDITEUR

NOM : Monsieur Jean-Pierre BERNES
ORGANISME : OLYMPIQUE DE MARSEILLE
N° TELECOPIE : 91.76.07.77

DESTINATAIRE

NOM : Monsieur Fernando MIELE
ORGANISME : C.A. SAN LORENZO DE AMGAGRO
TELECOPIE : 195413221605

MESSAGE

Messieurs,

Nous confirmons que la FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL va demander à la FEDERATION ARGENTINE DE FOOTBALL, la lettre de sortie du joueur Leonardo RODRIGUES pour le Club SPORTING CLUB DE TOULON ET DU VAR

Cette demande est faite en parfait accord avec l'OLYMPIQUE DE MARSEILLE et nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour permettre l'envoi de cette lettre de sortie, le plus rapidement possible.

Dans l'attente,

Salutations Sportives.

DE ACUERDO A LA SOLICITUD DEL CLUB OLIMPIQUE DE MARSELLA AUTORIZAMOS LA TRANSFERENCIA DE NUESTRO JUGADOR LEONARDO RODRIGUEZ CON CARACTER PROVISORIO AL CLUB SPORTING CLUB DE TOULON ET DU VAR.
EL PASE DEFINITIVO SERA ENVIADO UNA VEZ SE HICIESEN EFECTIVOS LOS PAGOS DEL 7/9/91 POR U$S 500.000 Y EL 15/9/91 POR U$S 250.000.

Jean-Pierre BERNES
Directeur Général

CARLOS SEGURA

FERNANDO MIELE

Pour expliquer la double lettre de sortie adressée par la Fédération argentine à son homologue française, il y a ce fax envoyé le 2 septembre par le directeur général de l'OM au président de San Lorenzo. Jean-Pierre Bernès informe Fernando Miele que la FFF va solliciter de l'AFA « la lettre de sortie du joueur Leonardo Rodriguez pour le SC Toulon ». Il ajoute que « cette demande est faite en parfait accord avec l'OM » et lui demande de tout faire pour que cette lettre soit envoyée « le plus rapidement possible ».

En effet, Marseille vient de perdre son premier match de la saison à Toulon et visiblement souhaite que la star argentine soit de la partie contre Monaco, prochain adversaire du club varois. Malheureusement pour l'OM, les dirigeants de San Lorenzo ne se précipitent pas pour donner son accord à la Fédération argentine. Et pour cause. Fernando Miele et un autre dirigeant de San Lorenzo précisent à l'intention de l'AFA : « **Concernant la demande du club Olympique de Marseille, nous autorisons le transfert de notre joueur Leonardo Rodriguez à titre provisoire au club Sporting Club de Toulon et du Var. Le transfert définitif sera envoyé une fois que seront effectués les versements du 7-9-91 de 500 000 dollars et du 15-9-91 de 250 000 dollars.** »

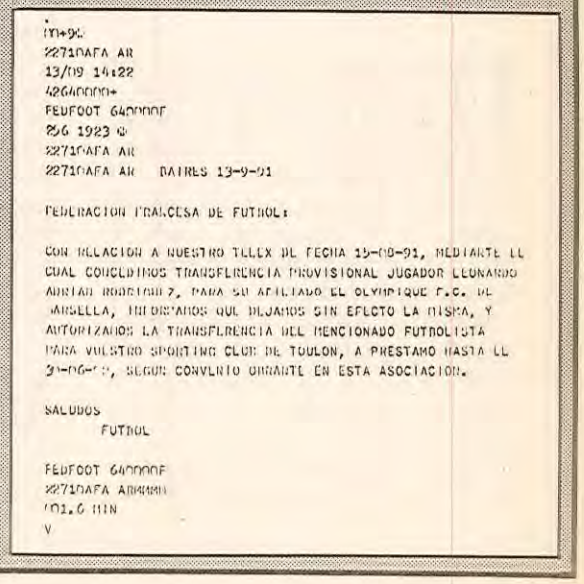
Ce souci de San Lorenzo de ne pas envoyer la lettre de sortie avant d'avoir encaissé les sommes dues empêchera Rodriguez de faire ses débuts contre Monaco. Il devra attendre une semaine supplémentaire et le match contre Cannes, le 14 septembre, pour faire ses débuts en Championnat de France.

Un mois plus tard, le 13 septembre à 19 h 23, un autre télex arrive en provenance de l'AFA à la Fédération française.

« **Concernant notre télex du 15-8-91, dans lequel nous avons concédé transfert provisoire joueur Leonardo Adrian Rodriguez, à votre affilié, l'Olympique FC de Marseille, nous informons que nous laissons ce transfert sans effet, et autorisons le transfert du footballeur nommé à votre Sporting Club de Toulon, sous forme de prêt jusqu'au 30-06-92, conformément à l'accord déposé à cette association.**

Salutations. »

Après avoir appartenu à l'OM, Leo Rodriguez se retrouve donc à Toulon, alors que les prêts de joueurs étrangers sont interdits en France pendant la première année de contrat. Etrange revirement qui, à l'époque, n'émeut personne...



```
 P+2
 2271OAFA AR
 13/09 14:22
 426400004
 FEDFOOT 640000F
 266 1923 0
 2271OAFA AR
 2271OAFA AR   BAIRES 13-9-91

FEDERACION FRANCESA DE FUTBOL:

CON RELACION A NUESTRO TELEX DE FECHA 15-08-91, MEDIANTE EL
CUAL CONCEDIMOS TRANSFERENCIA PROVISIONAL JUGADOR LEONARDO
ADRIAN RODRIGUEZ, PARA SU AFILIADO EL OLYMPIQUE F.C. DE
MARSELLA, INFORMAMOS QUE DEJAMOS SIN EFECTO LA MISMA, Y
AUTORIZAMOS LA TRANSFERENCIA DEL MENCIONADO FUTBOLISTA
PARA VUESTRO SPORTING CLUB DE TOULON, A PRESTAMO HASTA EL
30-06-92, SEGUN CONVENIO OBRANTE EN ESTA ASOCIACION.

SALUDOS
      FUTBOL

FEDFOOT 640000F
2271OAFA ARMMN
1301.6 MIN
V
```

jours seulement avant la parution du dossier dans *France Football*. Peu importe que Leonardo Rodriguez ait touché l'argent promis de son transfert quarante-huit heures très exactement après la parution du dossier dans *France Football*. Et peu importe, après tout, que Fernando Miele continue à affirmer qu'il n'a pas été réglé de la dernière échéance du transfert, sept jours après la parution du dossier dans *France Football*.

Ce qui est vrai, mais qui deviendra peut-être faux demain par la grâce de deux ou trois phrases lancées en l'air par quelques manitous, c'est que *France Football*, en son âme et conscience, n'a pas fermé le dossier. Lequel illustre les pratiques contagieuses qui polluent l'air parfois, le ballon et le jeu de football souvent. En dehors de toutes joutes partisanes.

La Ligue nationale n'apprendra sans doute pas par nos soins que deux lettres de sortie concernant Rodriguez ont quitté l'Argentine pour la France. Ce qui est pour le moins étrange, quoi qu'on en dise. Elle n'apprendra pas par surprise, non plus, que l'Olympique de Marseille a bien engagé son Argentin en bonne et due forme (ce qui est évidemment une façon de parler) pour la saison 1991-92 et non pas en vue du Championnat 1992-93. Avant de changer d'avis et d'envisager un prêt à Toulon (voir le fax signé Jean-Pierre Bernès). Elle n'apprendra pas que l'OM a payé le transfert de Rodriguez puisque son président le clame sur tous les toits jonchés de micros. Qu'apprendra-t-elle donc ? On se le demande avec inquiétude (lire l'entretien que nous a accordé Noël Le Graët).

La Ligue apprendra peut-être qu'au mépris de tous les règlements édictés par les Fédérations le président de l'OM a personnellement signé un protocole d'accord pour le transfert de l'Argentin illuminé (voir document).

A moins qu'elle ne le sache déjà, Bernard Tapie expliquant à qui veut l'entendre que c'est sa poche, et sa poche seulement, qui permet au club de vivre son ambition dans une compétition française qu'il juge trop étriquée, mais qui sert heureusement quelques-uns de ses desseins.

« Il n'y a pas d'affaire Rodriguez. » Chiche ! C'est à prendre ou à laisser ?

François de MONTVALON et Alexandre VALENTE (avec Juan Carlos LA TERZA, à Buenos Aires)

Le Graët : « Ce n'est pas légal »

F.F. a joint le président de la Ligue nationale, dimanche soir, afin qu'il réagisse au dossier publié. Réactions, donc, à chaud. Et chaudes.

« NOUS souhaiterions vous demander quelques précisions au sujet du prêt de Léo Rodriguez à Toulon...

— *(Doucement.)* Oui.

— **Nous possédons quelques informations contradictoires. Mais vous connaissez le dossier...**

— Vous savez que le comité restreint dont je fais partie devra donner un avis... Pas un avis, un jugement. Il est difficile de me prononcer sur un dossier que je n'ai pas étudié pour le moment.

— **Alors...**

— Qu'est-ce que vous avez comme information ?

— **Si vous le voulez bien, nous allons vous poser quelques questions. Est-il possible qu'il existe, sur une seule saison et concernant un seul joueur venu de l'étranger, deux lettres de sortie pour une qualification dans deux clubs différents ?**

— Non, ça ne devrait pas être possible.

— **Nous avons pourtant en notre possession deux lettres de sortie concernant le joueur Leonardo Rodriguez, l'une qui concerne l'OM et l'autre, Toulon.**

— Oui.

— **Ça nous intrigue.**

— Dans un premier temps, pour l'affaire Rodriguez, lorsque le contrat est arrivé à la Ligue, Marseille a été informé qu'il n'était pas possible de l'enregistrer. Il était hors règle vis-à-vis de la loi sur les joueurs étrangers.

— **Apparemment, non. L'OM possédait deux étrangers hors CEE : Mozer et Rodriguez, s'il était considéré alors comme joueur de l'Olympique de Marseille.**

— *(Ennuyé.)* Oui. Je crois que pour enregistrer le contrat, Marseille a dû imaginer un prêt entre le club argentin et Toulon.

— **Le règlement dit qu'il est interdit de prêter un joueur étranger à un club lors de la première année de contrat de l'intéressé.**

— C'est vrai. C'est pourquoi il n'y a pas eu de prêt de Marseille à Toulon.

— **Il n'y a pas eu de prêt, sauf s'il existait un accord entre l'OM et le club d'origine de Leonardo Rodriguez...**

— Vous savez, avec le cas Boksic, ce sont deux affaires très compliquées. Elles sont sur le fil du rasoir. Nous savons très bien que Boksic et Rodriguez appartiennent à l'OM, et que les règlements ont été interprétés. *(Il hésite.)* Je n'ai pas d'autres informations véritables à vous donner.

— **Il doit y avoir des interprétations juridiques qui nous échappent.**

— L'ensemble de ces documents va être examiné par la commission, maintenant que le dossier Rodriguez est ouvert.

— **S'il était prouvé qu'il y a eu un contrat préalable signé entre Marseille et San Lorenzo, l'OM serait-il en infraction et devriez-vous revoir la qualification de Rodriguez à Toulon ?**

— Je ne pense pas qu'on ira jusque-là, mais c'est une bonne leçon pour l'avenir. C'est tout ce que je peux dire pour le moment.

— **Étiez-vous au courant qu'il existait un protocole d'accord signé entre Bernard Tapie et le président de San Lorenzo ?**

— *(Apparemment embarrassé.)* ... Je n'ai pas ces documents, donc je ne peux pas réagir.

— **Sur le plan juridique, il n'y a rien à redire au sujet de cet accord ?**

— Comme pour Boksic, il est évident que l'ensemble des documents va être examiné de très près.

— **Ce sont des affaires qui vous causent quelques soucis ?**

— Oui, bien sûr. On va faire confiance aux différentes commissions pour les régler. (...) Elles sont compliquées. L'OM a, bien entendu, payé ces deux joueurs, et il en est le propriétaire. Disons que les prêter à un autre club n'est pas convenable. Voilà ce que je peux dire.

— **Vous avez dit tout à l'heure : « Tout est question d'interprétation des règlements. » Les règlements ne sont pas clairs ?**

— Pour Boksic, la décision est claire, sans préjuger des appels en cours. Je dois être prudent. Pour ce qui concerne Rodriguez, l'affaire vient de démarrer, et il y a forcément des choses qui nous choquent. Quand je lis les déclarations de Rodriguez dans *France Football* qui dit qu'il a joué contre Marseille « de façon décontractée », je suis étonné de voir que M. Campora — le président de Monaco, NDLR — ne réagisse pas, alors que la semaine suivante, le même Rodriguez a livré un match relativement intéressant contre Monaco. Tout ça, évidemment, ce n'est pas dans l'éthique.

— **Vous n'avez pas l'impression que le milieu du football fait jouer la loi du silence ?**

— C'est tellement facile de fermer complètement ses dossiers ! La Ligue a été mise à un certain moment devant le fait accompli. C'était une période... *(Il cherche le mot.)*... électorale, en été. (...) Je dois reconnaître que tout ça est passé un peu inaperçu chez nous. Je suis bien obligé de le reconnaître. De toute façon, ce n'est pas dans l'esprit du sport !

Que l'OM achète un joueur tel que Rodriguez, oui, c'est possible. En revanche, qu'il le prête, hors quota, à un autre club, ce n'est pas légal, bien entendu.

— **Le règlement, sur ce plan, est donc clair.**

— ... Vous avez raison, c'est vrai, vous avez raison. Disons que ça va nous permettre d'affiner ces règlements. On s'est fait coincer une fois, mais pas deux... »

F. M.

Division 1

Rousset et Cantona à Wembley

MICHEL PLATINI, fidèle à ses convictions, a retenu le Lyonnais Gilles Rousset pour remplacer Bruno Martini (blessé) le 19 février à Wembley contre l'Angleterre. Comme il l'avait aussi annoncé, le sélectionneur n'a appelé que treize joueurs pour ce premier match des Bleus en 1992, et, parmi eux, Eric Cantona, le nouveau pensionnaire de Leeds United !

Les véritables nouveautés, en fait, on les trouve dans la sélection de France B qui affrontera son homologue anglaise le 18 au stade des Queen's Park Rangers à Londres, avec la présence des gardiens Bernard Lama (Lens) et Pascal Olmeta (OM), de l'Auxerrois Daniel Dutuel, des Parisiens Pierre Reynaud et David Ginola, des Monégasques Emmanuel Petit et Youri Djorkaeff, du Caennais Franck Dumas, du Lensois Pierre Laigle, mais aussi du Messin François Calderaro. Par ailleurs, Platini a fait « glisser » plusieurs A dans cette sélection B dont certains éléments pourront être inscrits sur la feuille de match de Wembley le lendemain.

LES TREIZE POUR ANGLETERRE-FRANCE
(19 février, Wembley, 21 heures)

Gardien : Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Angloma (Marseille).
Milieu : Deschamps (Marseille), Fernandez (Cannes), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Leeds United), Papin (Marseille), X.

LES SEIZE POUR ANGLETERRE B - FRANCE B
(18 février, Loftus Road, 20 h 45)

Gardiens : Lama (Lens), Olmeta (Marseille).
Défenseurs : Dumas (Caen), Garde (Lyon), Petit (Monaco), Prunier (Auxerre), Reynaud (Paris-SG), Silvestre (Sochaux).
Milieu : Djorkaeff (Monaco), Durand (Marseille), Dutuel (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Laigle (Lens).
Attaquants : Calderaro (Metz), Cocard (Auxerre), Simba (Paris-SG).

● Pascal Théault, l'adjoint de Daniel Jeandupeux, et Bobby Brown, l'entraîneur en second du SM Caen, préparent un diplôme spécifique centre de formation. Avec l'obligation d'aller passer une semaine dans un grand club étranger. Théault a choisi les Pays-Bas et Feyenoord, alors que Brown a jeté tout naturellement son dévolu sur l'Angleterre et en particulier Tottenham.

● Les Italiens s'intéressent toujours à George Weah, auteur de son 16e but en Championnat samedi. Certains clubs auraient proposé 25 millions de francs à Jean-Louis Campora, qui, à ce tarif-là, ne donnera évidemment pas suite.

● Olsen, parti définitivement outre-Manche, et Gorter souffrant d'une bronchite et d'une gastro-entérite étant forfaits, le SM Caen alignait une équipe cent pour cent française samedi après-midi sur la pelouse du stade Marcel-Picot.

● Un international chasse l'autre à Caen ! Ainsi, alors que Dangbeto ne figure plus dans la sélection des Espoirs (qui doit affronter le Portugal le 18 février à Cannes), Franck Dumas a été retenu dans l'équipe de France B qui rencontrera son homologue anglaise le 18 février à Londres. Un profond plaisir pour le capitaine caennais qui affectionne particulièrement le football britannique.

● Au cours d'une rencontre avec les journalistes régionaux, le président du Havre, M. Hureau, a confirmé que le Tchécoslovaque Danek ne serait plus havrais la saison prochaine. De même, l'Anglais Rix et très probablement Bénédet quitteront la Porte Océane.

● Les discussions vont bon train entre le président du Havre et le gardien de but, Fabien Piveteau, ainsi qu'avec le milieu de terrain prêté par Metz, Kana-Biyik, afin que ces derniers resignent prochainement.

● Au Havre, tout le monde a beaucoup de respect pour le sélectionneur national, Michel Platini. Mais celui-ci a beaucoup déçu les Havrais en n'incorporant aucun joueur du club dans les différentes sélections nationales.

● Tout le monde au Havre espère que le talentueux gardien de but Piveteau portera encore les couleurs ciel et marine la saison prochaine. Devant les rumeurs insistantes qui faisaient état de son départ pour Monaco, ce dernier a tenu à mettre les choses au point en précisant qu'il n'en était pas question et qu'il n'avait aucun contact avec le club de la Principauté.

● Le capitaine du HAC, Philippe Mahut, a été honoré la semaine passée par la ville du Havre qui lui a décerné, après un vote de la population, le titre de meilleur sportif de l'année. Son jeune coéquipier, Benoît Chagnaud, a été élu de son côté meilleur Espoir.

● Hugo Bargas, l'ex-libero de Nantes, est actuellement entraîneur en Belgique. Il a même fait monter le Royal Seraing Club en Deuxième Division. En désaccord avec les dirigeants de ce club auxquels il reproche de vouloir composer l'équipe, l'Argentin a pris du recul et cherche à revenir en France.

● Daniel Jeandupeux, qui devra se passer jusqu'à la fin de la saison des services d'Olsen (parti outre-Manche) et de ceux de Point (opéré du genou gauche), sera également privé pendant plusieurs semaines d'Avenet, lequel souffre d'une fracture de fatigue au pied droit.

● C'est avec un grand plaisir que Jacky Guimbault, le directeur du SM Caen, a retrouvé à Nancy Hervé Gorce, son homologue lorrain. Les deux hommes portèrent en effet pendant une saison (1973-1974) le maillot de l'US Dunkerque.

● Dimanche midi, Stéphane Paille a suivi « religieusement » la retransmission de la descente masculine des Jeux Olympiques d'Albertville. En tant que skieur émérite, mais également parce qu'il connaît particulièrement bien Val-d'Isère et cette descente de Bellevarde pour s'y être essayé entre Noël et le jour de l'an avec son ami Eric Cantona.

● Samedi prochain, les Lyonnais iront à Toulon. Poseront-ils réclamation concernant la qualification de Leonardo Rodriguez ? « Nous aviserons après étude du dossier », a répondu Jean-Michel Aulas.

Boksic divise Cannes

L'AS Cannes a été invitée par la DNCG à se présenter ce mercredi à 16 heures à la Ligue. Après la vive réaction et les propos jugés pour le moins excessifs de M. Pedretti suite au maintien du retrait de la licence de Boksic par la commission d'appel de la Ligue Nationale, l'AS Cannes a tenu à se démarquer de son président : « Même si nous comprenons la passion de M. Pedretti et le sentiment d'injustice qu'il peut ressentir, nous ne pouvons admettre certains égarements de langage, et c'est pourquoi nous renouvelons tout notre respect et notre confiance aux responsables fédéraux dans cette affaire », a affirmé M. Lopez, porte-parole de M. Michel Mouillot, maire de Cannes et président du Conseil de surveillance. Cannes chercherait-il un nouveau président ?

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, et Roger Piantoni, l'ancien international rémois et actuellement vice-président de l'AS Nancy-Lorraine, se sont retrouvés avec plaisir samedi soir sur la pelouse lorraine : les deux hommes parlent, il est vrai, le même beau langage du football agréable et offensif.

● La défense caennaise semblait repartie pour affirmer sa solidité puisque Montanier n'avait pas pris, avant samedi dernier, le moindre but en 1992. Trois matches sans s'incliner ! Las, les Nancéiens ont renvoyé les Malherbistes à leurs chères études défensives en marquant trois buts en moins d'une heure. Et l'addition aurait pu encore être corsée en fin de rencontre !

● L'Auxerrois Pascal Vahirua a dû déclarer forfait pour le match Angleterre-France du 19 février à Wembley, en raison d'une luxation de l'épaule droite après une chute, lors du match Auxerre-Metz, vendredi dernier. Vahirua, qui a consulté samedi le professeur Lapeyre, sera absent des terrains pour une quinzaine de jours.

● Chaque fin de semaine, Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, s'en va espionner l'un des futurs adversaires des Caennais. Samedi, il se trouvait au stade Louis-II et n'a pas manqué d'être impressionné par le succès des Monégasques contre qui les Normands joueront dans trois semaines.

● Comme prévu, Gilles Rousset gardera les buts des Bleus à Wembley. Sans avoir jamais joué contre des Anglais auparavant, sa seule incursion outre-Manche ayant eu lieu avec l'équipe de France militaire pour un match du challenge Kentish perdu 0-1. Mais c'est Osmond qui gardait les buts français ce jour-là !

● Pascal Despeyroux comptait effectuer sa rentrée contre Nancy, mais son pied est toujours douloureux, et le libero toulousain attendra le match de Coupe à Poitiers.

● Frédéric Pons, le défenseur latéral du TFC opéré du genou et absent des terrains depuis plusieurs mois, est rentré avec la Division III contre Muret.

● Le TFC s'intéresserait à l'ex-libero du Brest-Armorique Diaby Sekana, qui vient de disputer la dernière Coupe d'Afrique des nations avec la formation de la Côte-d'Ivoire. Autre recrue possible : le milieu de terrain de Muret, Dominique Arribagé. Agé de vingt ans, celui-ci fit ses premières armes à Colomiers comme Jean-Philippe Delpech.

● Bernard Ferrer — Nino pour les Toulousains — a dû quitter la pelouse montpelliéraine à la 12e minute victime d'une élongation. Il fut remplacé par son capitaine Beto Marcico, prévu au départ sur le banc des remplaçants.

● Bonne semaine pour Jean-François Soucasse, le jeune milieu de terrain défensif toulousain. Il a appris avec satisfaction sa sélection dans l'équipe de France Espoirs, et il fut un des meilleurs éléments du TFC à Montpellier, avec Fabien Barthez toujours au hit-parade.

● Bruno Bellone, définitivement écarté des terrains de football par une blessure à la cheville, pourrait se voir bientôt proposer une reconversion à l'AS Cannes.

● La commission générale d'appel de la LNF a confirmé qu'Alen Boksic ne pouvait porter le maillot de Cannes. Le jeune Croate, dont la blessure aux adducteurs est en bonne voie de guérison, va donc très prochainement reprendre le chemin de Marseille pour s'y entraîner en vue de la saison prochaine.

● Didier Notheaux n'a pas souhaité entrer dans les détails après la défaite des Rennais à Gerland : « Je constate simplement que l'on a pris une leçon d'efficacité et de jeu sans ballon », s'est-il donc contenté de déclarer, tout en se réservant visiblement le droit d'en dire un peu plus en privé.

● Jean Baeza, le recruteur cannois, est sur la piste d'un jeune joueur de Martigues, l'attaquant Abou, âgé de dix-huit ans, qui a donc les meilleures chances de venir endosser le maillot du club de la Croisette la saison prochaine.

● Les joueurs cannois qui reviennent de blessures sont désormais pris en main par un préparateur physique, Jean Godefroy, qui, jusqu'à présent, exerçait ses compétences dans le domaine du triathlon. Du coup, ce sont des joueurs déjà en bonne condition que récupère par la suite Éric Mombaerts dans le groupe.

● Rui Barros sera peut être absent pour le déplacement des Monégasques à Nîmes vendredi. Les dirigeants portugais ont en effet insisté pour le récupérer afin qu'il dispute un match amical avec son équipe nationale contre les Pays-Bas.

Revelles claque la porte

Le jeune attaquant de Toulon Patrick Revelles a décidé de dénoncer son contrat avec le club varois (qui courait jusqu'en juin 1994), pour retard de paiement sur ses salaires de novembre et décembre. Revelles s'appuie sur la Charte qui prévoit une clause libératoire en cas de retard de paiement du salaire. La commission juridique se réunit aujourd'hui pour aborder cette affaire.

chronique

Impressions africaines

LA Coupe d'Afrique est terminée, mais il y a si peu de temps qu'il ne me paraît pas trop tard pour y revenir. Parce qu'elle fut intéressante, même si on peut retenir, dans ce football africain qui donne toujours l'impression d'avoir de grosses possibilités, certaines lacunes qu'il devra combler pour vraiment s'imposer parmi les plus grands du football mondial.

C'est surtout, me semble-t-il, dans le domaine collectif que ce football, parfois si spectaculaire, devra progresser. Individuellement, et cela on le sait depuis longtemps par la réussite de certains joueurs de ce continent dans notre football européen, le footballeur africain est doué et réalise de remarquables gestes dans les contrôles, les dribbles, la maîtrise et la conduite du ballon. Mais il est moins brillant et moins efficace dans son utilisation et, par conséquent, dans son entente avec ses partenaires.

Une autre remarque à la charge de ces joueurs par ailleurs habiles et spectaculaires : une certaine propension aux actes irréguliers avec, sans doute, le prétexte à chercher simplement à tacler l'adversaire. Le nombre de coups francs sifflés à l'occasion de certains matches témoigne bien que beaucoup trop de ces interventions n'avaient de tacles que le nom et qu'elles s'apparentaient beaucoup plus à une forme d'agression, heureusement rarement dangereuse, mais critiquable en cela qu'elles interdisaient trop souvent la poursuite d'actions qui auraient sans doute encore enrichi le spectacle. A cet égard, j'ai été surpris du manque de sévérité de l'arbitrage quant à la répression de ces actes d'antijeu, qui pouvaient être dangereux, et de son intransigeance vis-à-vis d'Abedi Pelé, qui fut privé du plus beau moment de ce tournoi pour une réflexion peut-être déplacée, mais certainement pas méchante, beaucoup moins sans doute que les « tacles » que l'arbitre réprima, mais par la plus légère des sanctions.

En conclusion, et en dépit de ces critiques et remarques, ce tournoi africain fut intéressant, et je veux surtout retenir la qualité et les dons naturels de la plupart de ces joueurs dont les éducateurs n'ont peut-être pas encore eu le temps ou les moyens d'en tirer la quintessence. Ce que l'on souhaitera aux uns et aux autres, afin que le soleil d'Afrique brille encore plus fort !

En attendant qu'il revienne briller sur nos terrains français. Car les matches de nos compétitions ont souffert et souffrent sérieusement de l'état actuel de nos pelouses. On en a eu la démonstration avec le match Saint-Étienne-Marseille qui était à rejouer après les incidents et les polémiques que cette décision avait provoqués. Même si cette rencontre a eu lieu il y a deux semaines, je pense qu'il n'est pas trop tard, de ma part, d'exprimer mon impression favorable. Les joueurs, en effet, n'étaient pas — sur un terrain à moitié gelé et l'autre moitié enneigée — très à l'aise. Leur mérite fut d'autant plus grand d'avoir donné un très bon spectacle à l'occasion d'une rencontre où l'on pouvait craindre une ambiance délicate suite à la décision de faire rejouer ce match que Saint-Etienne avait gagné pour des raisons dont tous les amateurs de football se souviennent.

Je n'ai pas le goût de rentrer dans les détails. Je me contenterai de féliciter chaleureusement les organisateurs, les directeurs et les acteurs pour leur tenue remarquable. Malgré les difficultés dues aux conditions atmosphériques, la rencontre se déroula dans un parfait état d'esprit, donna lieu à un très bon spectacle et se termina par un match nul qui parut donner satisfaction à tout le monde, même si le but stéphanois fut obtenu grâce aux arrêts de jeu qui reculèrent très légèrement la fin réglementaire.

En dehors du jeu, du temps, de l'état du terrain, la leçon de ce match restera qu'avec de la bonne volonté et un bon esprit (esprit sportif), tout est possible.

Albert BATTEUX

● En raison du brouillard enveloppant la région nancéienne, les joueurs caennais ne quittèrent Caen-Carpiquet — pour un vol de plus de quatre-vingt-dix minutes — que quelque quatre heures avant le coup d'envoi prévu au stade Marcel-Picot. Et ils faillirent même être déviés sur Épinal ou le Luxembourg.

● Les Cannois ont décidé de ne pas porter réclamation contre la présence de Léo Rodriguez. Ayant assimilé le cas de Boksic à celui de l'Argentin, il aurait été en effet pour le moins étonnant qu'ils critiquent la présence de l'ancien joueur de San Lorenzo dans les rangs varois.

● Pour aller à Toulon, les Lyonnais seront non seulement privés de Fugier, suspendu, mais encore peut-être de Garde (adducteurs), Bouafia (problème musculaire à une cuisse) et Bouderbala (entorse de la cheville).

● Rémi Garde ayant dû quitter le terrain de Gerland après 55 minutes de jeu face à Rennes à cause d'adducteurs douloureux, il a lui-même attaché le brassard de capitaine de l'OL au bras de son copain Bruno Génésio avant de sortir.

● Transféré de Lyon à Rennes au début de l'été dernier, l'ex-capitaine olympien Jacky Colin n'a pas eu l'occasion de saluer son ex-directeur sportif Bernard Lacombe à l'occasion de la venue des Bretons à Gerland. Il faut dire que les deux hommes n'entretiennent pas les meilleures relations !...

Le SRPJ enquête à Nantes

Dans le cadre de l'enquête sur le SC Toulon, deux inspecteurs de police, dont un du SRPJ de Marseille, ont passé la journée de jeudi dernier à la Jonelière afin d'y interroger Max Bouyer et Robert Budzinski.

L'entretien, qui n'a pas excédé une demi-heure pour chacun des deux hommes, visait à éclaircir certains détails concernant les transferts de Fabien Debotté et Antoine Kombouaré du FCN au SCT, et de Joël Henry dans le sens inverse.

« Ces auditions concernent l'ensemble des présidents de club ayant traité avec Toulon », a précisé le président nantais, nommant alors Lyon, Saint-Étienne, Bordeaux, le Matra Racing, Monaco et, bien sûr, Marseille. Joël Henry a également été entendu, car si les enquêteurs n'ont relevé aucune anomalie autour des transferts de Debotté et de Kombouaré, il n'en serait pas de même pour Henry. Les policiers s'interrogent notamment sur la destination d'une somme de 1 MF versée par le FCN fin novembre 1988 sur un compte de la Barclay's Bank à Londres, le transfert se montant lui à 2,5 MF.

● Robert Budzinski se souviendra toute sa vie de Vejle. D'abord, en 1973, il avait dû accompagner un Danois blessé à l'hôpital le soir de l'élimination nantaise en C 1, et, la semaine dernière, c'était au tour de Youm de souffrir d'une fêlure de la pommette (deux semaines d'arrêt) survenue lors du match amical disputé contre ce même club danois.

● Marcel Desailly n'a pu jouer jouer samedi contre Lens, souffrant toujours des trois dents déchaussées lors d'un choc avec un joueur de Vejle, le club danois en stage à Saint-Brévin ayant rencontré les Nantais la semaine dernière.

● Devant Toulon, la présence sur le banc de touche de la nouvelle mascotte cannoise Johan Fernandez, le fils de Luis, n'aura pas suffi à faire pencher la balance en faveur des Cannois.

● Triste record pour Cannes, qui a signé samedi face à Toulon son quinzième match sans victoire, dont huit défaites. Les Azuréens n'ont plus gagné depuis le 5 octobre, et c'était aux dépens de Sochaux, 2 à 1.

● Le congrès du groupement des kinés du football aura lieu les 25, 26 et 27 mai à Cannes. Au programme, une journée au centre Hélio-Marin de Cannes-Vallauris, tandis que les réunions de travail se dérouleront au centre de formation de l'AS Cannes.

● « Je vis à fond la passion de mon métier, avec ses joies et ses peines. Mais c'est en Jésus-Christ que j'ai trouvé la foi, la paix, la sérénité. Et mon équilibre de vie passe obligatoirement par mes convictions religieuses. Ce que j'essaie de faire comprendre autour de moi. » Paroles de Baltazar. Le buteur brésilien de Rennes, pas le Roi mage !

● M. De Pandis, qui a été à l'origine de la suspension de Jorge Burruchaga (4 matches) lors du match Caen-Nantes, serait également dans le collimateur de Pierre Mankowski, l'entraîneur havrais ayant peu apprécié les cinq avertissements distribués à son équipe par l'arbitre en question à Metz. Mankowski a donc décidé d'éplucher les journaux et de constituer un dossier.

● Le 18 février, veille du match Angleterre-France à Wembley, les Nantais iront jouer au stade Jean-Bouin à Angers un match amical au profit des Restos du Cœur.

● Le match en retard entre Saint-Étienne et Nantes devrait être fixé au mardi 17 mars, une date qui arrange les deux équipes. L'ASSE ne tient pas à jouer le 3 mars comme prévu initialement, soit quatre jours avant le derby contre Lyon, et le FCN non plus, qui reçoit dans le même temps Marseille pour le choc de l'année à la Beaujoire.

● Plutôt que de se faire opérer pour une déchirure abdominale endurée contre l'OM, Sylvain Kastendeuch, le capitaine des Verts, a préféré attendre une quinzaine avant de prendre une telle décision qui l'éloignerait alors des terrains jusqu'à la fin de la saison. Si l'amélioration espérée survient sans intervention chirurgicale, Kastendeuch pourrait être de nouveau opérationnel début mars.

● Jean-Pierre Papin s'attendait à voir un Marseillais de plus titulaire en équipe de France A pour le déplacement en Angleterre. « Olmeta a largement sa place. Il a fait tellement de progrès depuis deux ans que je pensais qu'on lui ferait confiance », a dit JPP.

● On parle beaucoup à Nancy du retour de Paco Rubio dans le staff technique nancéien la saison prochaine. Il épaulerait son complice Olivier Rouyer.

● Décidément, la météo s'acharne sur Nancy. Les deux derniers matches à Marcel-Picot se sont déroulés dans un brouillard épais qui ne gêna peut-être pas les joueurs mais qui obligea souvent les spectateurs à deviner où se trouvait le ballon.

● Joël, le gardien du stade Marcel-Picot, est le supporter n° 1 de Tony Vairelles qu'il encourage depuis que celui-ci a fait ses débuts dans les poussins du club lorrain.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 29e journée du Championnat disputée les samedi 15 et dimanche 16 février prochain.

1 match ferme : Pabois (Nîmes), Fugier (Lyon), Lucas (Sochaux), Silvestre (Sochaux), Dib (Monaco), Fouka (Toulouse)

● Les Lyonnais ne se font pas trop d'illusions quant à la possibilité d'engager le Nigérian Rashidi Yekini, en fin de contrat avec Setubal, depuis qu'ils savent que la Roma est aussi sur les rangs. « Je nous vois mal lutter avec un tel club au moment des enchères ! » estime Bernard Lacombe, le directeur sportif de l'OL, qui n'est cependant pas allé passer deux semaines au Sénégal pour rien, courant janvier...

● Président de l'OL et administrateur de la Ligue depuis un trimestre, Jean-Michel Aulas est sûr de son dossier concernant l'affaire Boksic : « En l'occurrence, nous ne demandons d'ailleurs que l'application des règlements. Sont-ils inadaptés, je n'en sais rien. Moi, ce que je constate, c'est qu'ils ont été contournés. Et je me rends compte que les commissions compétentes de la Fédération et de la Ligue ont aujourd'hui le même sentiment que nous ! »

● On dit que deux grands clubs se seraient discrètement inquiétés de la nature du contrat liant « Lubo » Moravcik à Saint-Étienne. Bref, l'attaquant tchécoslovaque, déniché par Bosquier à Nitra en 1990 pour 7 MF, fait manifestement des envieux !

● Voués à aller à Istres, le 22 février, au titre des trente-deuxièmes de Coupe, les Lyonnais avaient dépêché Lacombe au récent Istres-Mulhouse : « J'ai notamment pu m'apercevoir que Martinez — l'un de ses ex-équipiers à Bordeaux ! — n'a rien perdu de ses qualités de meneur de jeu », a déjà averti le directeur sportif de l'OL.

● A leur retour de Paris, où ils furent à côté de la plaque, les Lyonnais ont entendu le son de la voix de leur président, Jean-Michel Aulas, dans l'intimité de leurs vestiaires de Gerland... Et, pour se rendre plus exactement compte de leur match du Parc, Domenech leur a « infligé » les images magnétoscopées de la rencontre, le mercredi à midi !

● C'est finalement à Saint-Ouen qu'aura lieu le trente-deuxième de Coupe entre Noisy-le-Sec et Saint-Étienne. Mais Herbin, qui est encore en course dans l'épreuve avec le Red Star, ne pourra assister à la rencontre dans son nouveau fief !

● La victoire des Lyonnais sur Rennes (3-1) met fin à une période de vaches maigres. Il fallait remonter au 6 octobre... 1990 et un match contre Montpellier (3-3) pour trouver trace d'un match au cours duquel l'OL avait inscrit trois buts en Championnat. Seize mois et trois jours d'attente !

Vairelles le bonheur de Nancy

« La Division I, c'est plus facile. » C'est ce que Tony Vairelles doit se dire, lui qui, cette saison, n'avait marqué que trois buts en Division d'Honneur et aucun en Division III où il n'avait d'ailleurs joué que trois fois. En Division I, il en est à trois buts en trois matches, et en serait même à quatre si, à Nîmes, l'arbitre ne lui en avait pas invalidé un pour un hors-jeu d'un partenaire. Du coup, Nancy revit !

Division 1

Philippe Vercruysse, poursuivi par le Havrais Aubame, a inscrit un but important pour Nîmes à Deschaseaux.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

28e JOURNÉE — 7, 8 et 9 FÉVRIER 1992

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	8	5	1	14	7	6	1	28	15	11	2	1. Marseille	41	31	8	19	10	50	18	+ 32
14	10	2	2	14	6	4	4	28	16	6	6	2. Monaco	38	22	8	19	15	41	23	+ 18
14	10	4	0	14	2	6	6	28	12	10	6	3. Auxerre	34	32	7	11	14	43	21	+ 22
14	8	5	1	14	2	9	3	28	10	14	4	4. Paris-SG	34	22	8	8	11	30	19	+ 11
15	7	7	1	13	3	6	4	28	10	13	5	5. Montpellier	33	19	9	11	12	30	21	+ 9
14	7	5	2	14	3	8	3	28	10	13	5	6. Le Havre	33	14	7	10	10	24	17	+ 7
14	10	3	1	14	3	4	7	28	13	7	8	7. Caen	33	23	8	10	25	33	33	0
14	8	4	2	13	3	5	5	27	11	9	7	8. Nantes	31	18	9	9	15	27	24	+ 3
14	2	11	1	14	4	5	5	28	6	16	6	9. Lens	28	10	7	13	12	23	19	+ 4
14	8	1	5	14	4	2	8	28	12	3	13	10. Toulon	27	24	15	12	25	36	40	— 4
13	7	4	2	14	3	2	9	27	10	6	11	11. Metz	26	25	11	9	21	34	32	+ 2
14	5	6	3	14	3	4	7	28	8	10	10	12. Lille	26	10	8	8	13	18	21	— 3
13	7	4	2	14	1	5	8	27	8	9	10	13. Saint-Étienne	25	22	12	6	15	28	27	+ 1
14	6	5	3	14	1	6	7	28	7	11	10	14. Toulouse	25	15	11	7	21	22	32	— 10
14	6	6	2	14	1	4	9	28	7	10	11	15. Lyon	24	15	9	4	17	19	26	— 7
13	4	4	5	15	2	7	6	28	6	11	11	16. Nîmes	23	12	14	11	26	23	40	— 17
14	4	6	4	14	1	4	9	28	5	10	13	17. Cannes	20	14	12	10	22	24	34	— 10
14	4	5	5	14	1	5	8	28	5	10	13	18. Rennes	20	10	11	9	24	19	35	— 16
14	5	5	4	14	0	4	10	28	5	9	14	19. Sochaux	19	15	15	10	27	25	42	— 17
14	4	5	5	13	1	1	11	27	5	6	16	20. Nancy	16	18	19	12	36	30	55	— 25

MARSEILLE 2 (1) — SOCHAUX 2 (1)

Papin (6e, 82e s.p.) — Thomas (29e), Madar (89e)

OLMETA	4	FERRAND	4
AMOROS	3	CROCI	3
BOLI	3	SILVESTRE	3
MOZER	2	HADZIBEGIC	3
ANGLOMA	3	WEBER	3
STEVENS	3	ROBERT	3
DESCHAMPS	3	DEWILDER	3
SAUZÉE	2	HENRY	3
(XUEREB, 72e)		(CAVEGLIA, 74e)	
PELÉ	3	THOMAS	3
WADDLE	2	(MADAR, 87e)	
PAPIN	4	PRAT	2
		VUJOVIC	2
Total	32	Total	32

Entr. : Goethals — Entr. : Takac

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Dewilder (20e), Robert (29e) à Sochaux.

6e : exploit de Pelé sur la droite qui prend tout le monde de vitesse, centre en retrait pour Papin, qui trompe Ferrand à bout portant (1-0).

26e : coup franc d'Amoros. Stevens surgit et frappe sur le poteau.

29e : faute de Boli sur Vujovic. Coup franc à la limite de la surface et tir de Thomas, qui trompe Olmeta (1-1).

68e : contre sochalien. Prat s'échappe, mais il est crocheté par Mozer et Amoros. Penalty de Croci détourné par Olmeta. Croci reprend sur le poteau.

82e : Papin s'écroule dans la surface. M. Bouillet siffle un penalty sévère que Papin transforme (2-1).

89e : sur un coup franc côté droit, Madar, de la tête, égalise malgré une tentative désespérée d'Olmeta (2-2).

12/20

MONACO 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Passi (1re)
Weah (51e)

ETTORI	3	BELL	4
VALÉRY	3	CUERVO	3
PETIT	5	CYPRIEN	4
MENDY	4	HAON	3
SONOR	3	DEGUERVILLE	3
PUEL	3	HARCHECHE	3
DIB	3	BOUQUET	3
GNAKO	3	MÈGE	2
(DEBAH, 46e)	3	(THOLOT, 54e)	
RUI BARROS	3	MORAVCIK	2
PASSI	4	LAMBERT	2
(THURAM, 76e)		MENDY	3
WEAH	4		
Total	38	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Sarramagna

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 4
Avertissements : Valéry (34e) à Monaco ; Cuervo (23e), Haon (78e) à Saint-Étienne.

1re : Gnako déborde sur la droite, talonne pour Dib, qui centre pour la tête de Passi au point de penalty (1-0).

27e : centre de Moravcik pour la tête de Mendy au second poteau qui ne peut reprendre correctement.

30e : Bell est obligé de sortir devant Rui Barros, puis devant Weah au-delà de la surface de réparation.

51e : reprise fantastique de volée de Weah aux 20 mètres sur un renvoi de Bell (2-0).

65e : tir croisé puissant de Debah bien stoppé par Bell.

66e : Bell sauve devant Rui Barros.

82e : centre de Moravcik pour une reprise de près de Deguerville, bien stoppée par Ettori.

14/20

AUXERRE 3 (1) — METZ 0

Calderaro (9e c.s.c.)
Martins (59e)
Ferreri (90e)

CHARBONNIER	3	FLUCKLINGER	2
MAZZOLINI	3	ROMANO	2
PRUNIER	4	GAILLOT	2
ROCHE	4	CARTIER	3
MAHÉ	4	HINSCHBERGER	3
GUERREIRO	4	PAUK	2
DUTUEL	4	(CASINI, 78e)	
FERRERI	4	BRNOVIC	3
COCARD	3	KUBIK	3
BATICLE	3	STOPYRA	2
VAHIRUA		HUYSMAN	2
(MARTINS, 32e)	4	(CHANLOT, 78e)	
		CALDERARO	2
Total	40	Total	26

Entr. : Roux — Entr. : Muller

5 00 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 3
Avertissements : Gaillot (29e), Cartier (39e), Hinschberger (48e), Kubik (67e), Brnovic (86e) à Metz ; Mazzolini (66e) à Auxerre.

9e : suite à un corner tiré de la gauche par Vahirua, Cocard gêne Calderaro venu défendre. Ce dernier, au lieu de dégager, rate sa reprise et trompe son propre gardien (1-0).

10e : tir puissant de Kubik, des 30 mètres, que Charbonnier stoppe néanmoins facilement.

59e : Martins, libre de tout marquage, en profite pour adresser un tir puissant qui heurte la barre transversale, avant de pénétrer dans les buts (2-0).

68e : tir puissant et précis de Dutuel qui frappe la base du poteau.

90e : Jean-Marc Ferreri récupère un ballon à 25 mètres des buts lorrains et tire puissamment dans la foulée. Grosse faute de main de Flucklinger, qui relâche le ballon dans ses buts (3-0).

14/20

LILLE 0 — PARIS-SG 0

NADON	3	BATS	3
LECLERCQ	3	REYNAUD	3
BUISINE	4	KOMBOUARÉ	3
HANSEN	3	RICARDO	3
ROLLAIN	3	COLLETER	3
OLEKSIAK	3	GERMAIN	3
(ASSADOURIAN, 72e)		LE GUEN	3
FICHAUX	3	FOURNIER	3
FRANDSEN	2	VALDO	3
(TIHY, 78e)		SIMBA	2
M. NIELSEN	3	(BRAVO, 74e)	
SAUVAGET	3	PEREZ	4
BRISSON	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Santini — Entr. : Jorge

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Leclercq (17e), Fichaux (77e) à Lille ; Fournier (1re), Colleter (50e) au Paris-SG.

19e : échappée solitaire de Fournier sur la droite ponctuée d'un bon centre. Buisine écarte le danger en mettant en corner.

20e : but de la tête de Sauvaget refusé par l'arbitre.

27e : corner de Le Guen et bonne reprise de la tête de Ricardo. Mais Nadon est bien placé.

41e : transversale de Rollain pour Sauvaget. Bats intervient bien.

43e : second but de Sauvaget, suite à un bon coup de tête de Brisson, une nouvelle fois refusé par l'arbitre.

77e : corner de Le Guen, Valdo démarque Perez, qui, d'une pichenette, oblige Nadon à se détendre pour détourner au-dessus de sa transversale.

10/20

MONTPELLIER 0 — TOULOUSE 0

BARRABÉ	3	BARTHEZ	4
REUZEAU	4	FOUKA	3
DER ZAKARIAN	4	GALTIER	3
LAUREY	2	HERNANDEZ	3
LUCCHESI	3	DEBU	3
PÉRILLEUX	4	SOUCASSE	3
SUVRIJN	3	PAVON	2
(DJAFFO, 66e)		DEBÈVE	3
FERHAOUI	2	FERRER	
GUÉRIN	3	(MARCICO, 13e)	3
DIVERT	3	BASTÈRE	3
ZIOBER	3	DELPECH	2
Total	34	Total	32

Entr. : Kasperczak — Entr. : Zvunka

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissement : Soucasse (81e) à Toulouse.

4e : coup franc de l'intérieur du pied gauche de Guérin dans la surface de réparation. Le ballon rase la base du poteau gauche des buts de Barthez.

14e : frappe croisée en pivot de Ziober sur le petit filet.

28e : coup franc en forme de mini corner de Guérin, la reprise de la tête de Der Zakarian passe au-dessus de la barre transversale de Barthez.

35e : erreur défensive de Montpellier, qui laisse échapper Pavon, mais l'attaquant toulousain croise trop sa frappe.

69e : bien servi par Périlleux, Ferhaoui a tout le temps d'ajuster un tir tendu que Barthez détourne d'une claquette.

90e : succession d'actions dangereuses et confuses devant le but de Toulouse. Djaffo d'une tête lobée, Divert d'une tête rageuse et Ziober d'une frappe lointaine manquent tour à tour la cible.

10/20

LE HAVRE 1 (0) — NIMES 1 (1)

Moreau (66e s.p.) — Vercruysse (40e)

PIVETEAU	4	PEREZ	4
THOUVENEL	4	CUCIUFFO	3
MAHUT	3	SIRVENT	3
DELAUNAY	4	AYACHE	4
UVENARD	3	CATALANO	4
AUBAME	4	LEMOULT	4
KANA-BIYIK	4	PABOIS	3
GOUDET	3	VERCRUYSSE	4
ROUX	3	ESPEISSE	3
(BÉNEDET, 75e)		(GARCIN, 86e)	
GARANDE	3	MAHARZI	3
(MOREAU, 55e)		(CISSÉ, 89e)	
TIÉHI	3	EL OUALI	3
Total	38	Total	38

Entr. : Mankowski — Entr. : Girard

7 277 spectateurs. Recette : 278 909 F.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Kana-Biyik (64e) au Havre ; Espeisse (71e) à Nîmes.

28e : sur un mauvais renvoi de la défense nîmoise, Aubame se retrouve dans l'axe, file vers le but, mais se heurte à Perez sorti de sa cage.

40e : El Ouali déborde sur le côté gauche, adresse un long centre dans l'axe pour Vercruysse, qui après un amorti de la poitrine, profite d'une mésentente entre Mahut et Aubame pour battre Piveteau d'un tir à ras de terre (0-1).

66e : Moreau adresse un centre précis pour Roux au second poteau. Devant l'urgence de la situation et alors qu'il est battu de la tête, Sirvent dégage de la main. Penalty transformé par Moreau (1-1).

68e : Moreau récupère le ballon dans l'entrejeu et lance en profondeur Roux, qui se présente seul, mais Perez dévie le tir du Havrais.

84e : après un une-deux avec Aubame, Tiéhi se retrouve seul face à Perez, mais frappe directement sur le gardien de but.

11/20

NANCY 3 (2) — CAEN 0

Vairelles (10e, 44e)
Zavarov (57e)

MATRISCIANO	4	MONTANIER	3
ENGEL	4	FOURNIER	3
(BERTRAND, 79e)		DUMAS	4
CANOSI	4	LEBOURGEOIS	3
LÉCLUSE	4	GERMAIN	3
SCHÖN	4	DANGBETO	3
RABESANDRATANA	3	CAUET	3
(GAVA, 61e)		RIO	3
DANIO	4	GRAVELAINE	4
SÉCHET	3	PAILLE	3
ZITELLI	4	PICKEU	4
ZAVAROV	5		
VAIRELLES	4		
Total	43	Total	36

Entr. : Rouyer — Entr. : Jeandupeux

6 756 spectateurs. Recette : 226 250 F.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Schön (38e) à Nancy ; Paille (32e), Germain (65e), Fournier (71e) à Caen.

10e : Zavarov lance Canosi à gauche qui glisse à Zitelli. Débordement et centre au cordeau pour Vairelles, qui, de volée, ouvre le score (1-0).

37e : Rio se présente seul devant Matrisciano, qui repousse le tir.

44e : corner pour Nancy. Vairelles à 25 mètres récupère et, à travers un paquet de joueurs, fait le break (2-0).

50e : Zavarov lance Zitelli, qui, à l'entrée de la surface, est descendu. Sur le coup franc, Séchet tire au ras de la barre.

57e : Zavarov intercepte une balle au milieu du terrain. Il s'en va vers la cage normande, évite un adversaire et, à l'entrée de la surface, lobe Montanier d'une pichenette (3-0).

79e : Zitelli échoue in extremis sur Montanier. Le ballon revient sur Séchet, dont la tête est encore déviée par le gardien normand.

13/20

NANTES 1 (0) — LENS 0

N'Doram (89e)

MARRAUD	4	LAMA	5
KAREMBEU	3	SIKORA	4
CAPRON	3	WALLEMME	3
GUYOT	4	GILLOT	3
BONALAIR	4	ADJOVI-BOCCO	4
FERRI	5	MAGNIER	3
MOLBY	3	SLATER	3
(ZIANI, 80e)		LAIGLE	4
HENRY	4	EL HADAOUI	2
N'DORAM	5	(GILET, 80e)	
OUÉDEC	4	BOCANDÉ	2
LOKO	3	BOLI	3
(LIMA, 74e)		(FRANÇOIS, 46e)	3
Total	41	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Dos Santos

5 804 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Guyot (30e), Ferri (35e) à Nantes ; Bocandé (49e), Sikora (66e), Gillot (70e) à Lens.

7e : Ferri, récupérant une passe en retrait involontaire d'un Lensois, se retrouve devant Lama, mais celui-ci arrête le tir du gauche du Nantais.

18e : coup de tête de Boli bien arrêté par Marraud.

20e : Ouédec bien lancé par N'Doram frappe du gauche à l'entrée de la surface lensoise, mais son tir passe à côté.

50e : Loko se présente seul devant Lama, qui s'impose devant l'attaquant nantais.

71e : tir du gauche de Loko, mais Lama est encore sur la trajectoire.

89e : long dégagement de Marraud pour la tête de N'Doram, qui lance Ouédec, lequel redonne au Tchadien, qui se présente devant Lama et, du bout du pied, devance la sortie du Lensois (1-0).

14/20

CANNES 0 — TOULON 1 (1)

Guérit (4e c.s.c.)

DUSSUYER	3	BORRELLI	3
SASSUS	3	THYS	3
DRÉOSSI	3	(B. RODRIGUEZ, 63e)	
FERNANDEZ	3	PÉAN	3
KOOT	3	RABAT	3
BRAY	3	(Expulsé, 86e)	
(VUJOVIC, 74e)		BÉRENGUIER	3
GUÉRIT	3	PASSI	3
DANIEL	3	ANZIANI	3
ZIDANE	3	ZAHOUI	2
OMAM-BIYIK	3	(RASORI, 87e)	
LANGERS	2	L. RODRIGUEZ	3
(MONACCHINO, 57e)		MEYRIEU	2
		PINEDA	2
Total	32	Total : 30	

Entr. : Mombaerts — Entr. : David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Passi (44e) à Toulon ; Sassus (86e) à Cannes.
Expulsion : Rabat (86e) à Toulon.

4e : Guérit veut mettre en retrait pour Dussuyer et trompe son gardien (0-1).

8e : bon tir de Zidane mais qui passe à côté.

11e : coup franc de Zidane et tête de Sassus à côté.

34e : Guérit pour Omam-Biyik, dont le tir à ras de terre frôle le but toulonnais.

62e : reprise de 20 mètres de Guérit et parade de Borrelli, qui s'empare du ballon.

63e : centre de Monacchino. La reprise de Daniel passe au-dessus du but de Borrelli.

68e : coup franc de Fernandez et tête piquée d'Omam-Biyik sans danger pour Borrelli.

71e : centre de Bray et tête plongeante d'Omam-Biyik à côté.

74e : tir lobé de Fernandez au-dessus de la transversale.

10/20

LYON 3 (2) — RENNES 1 (0)

Billong (5e, 69e)
Bouafia (21e)
Delamontagne (76e)

ROUSSET	4	ROUSSEAU	3
BILLONG	4	LE DIZET	3
NGOTTY	4	DENIS	3
PFANNKUCH	3	OOSTERVEER	2
FUGIER	4	SORIN	3
GÉNÉSIO	3	SÉNOUSSI	3
FERNANDEZ LEAL	4	COLIN	3
GARDE	3	SLISKOVIC	3
(DEPLACE, 56e)		RIBAR	3
BOUAFIA	3	BALTAZAR	2
(RIVENET, 46e)	3	(RIPOLL, 64e)	
BURSAC	3	DELAMONTAGNE	4
BOUDERBALA	3		
Total	38	Total	32

Entr. : Domenech — Entr. : Notheaux

11 978 spectateurs. Recette : 126 075 F.
Arbitrage de M. Saules 2

5e : Fugier lance Génésio côté droit. Le centre de celui-ci est victorieusement repris de la tête aux 15 mètres par Billong, le ballon allant se ficher dans la lucarne gauche de Rousseau (1-0).

16e : Rousset écarte joliment le danger à la suite d'un bon tir à ras de terre de Colin.

21e : après s'être appuyé sur Bursac, Bouafia file affronter Rousseau en face à face pour l'ajuster d'un joli tir placé à ras de terre (2-0).

69e : alerté à l'extrême limite du hors-jeu, Rivenet se joue ensuite de Sorin avant de centrer. Billong surgit pour reprendre sans contrôle en demi-volée. Rousseau est battu pour la troisième fois de la soirée. (3-0).

76e : récupération du ballon par Sénoussi, qui lance Sliskovic sur la droite. Le centre de celui-ci est repris de près par Delamontagne, extraordinairement libre de tout marquage dans cette histoire (3-1).

10/20

L'homme de la semaine

Zavarov sort du brouillard

L'été dernier se déroula l'« affaire Zavarov. » « Sacha » faisait l'objet d'un prêt de la Juventus pour la saison 1990-91. Au terme de celui-ci, il s'engagea en faveur de Nancy sans savoir qu'il appartenait encore au... Dinamo Kiev. Courant septembre, le club lorrain mit fin à cet imbroglio, et Zavarov pu effectuer son retour, ce qu'il fit pour la venue de Toulouse lors de la onzième journée. Nancy se morfondait alors à la dernière place du classement.

Depuis, les choses n'ont guère changé jusqu'à ce que les Nancéiens remportent à Nîmes leur première victoire à l'extérieur de la saison. C'était il y a dix jours.

Samedi, privés de Tarasiewicz mais bien emmenés par Zavarov et Vairelles, la nouvelle coqueluche, les Nancéiens ont signé leur seconde victoire de suite, ce qui ne leur était encore jamais arrivé cette saison. Zavarov, en plein brouillard et après une course de cinquante mètres, a inscrit le troisième but d'un lob tout en finesse. Du grand « Sacha ». Celui qui pourrait permettre à cette équipe lorraine de maintenir le cap.

Alexander ZAVAROV (Montpellier)
Né le 26 avril 1961 à Worochligrad.
1,72 m ; 69 kg.
Premier match en D I
le 21 juillet 1990,
Paris-SG - Nancy : 2-1.
Premier but en D I
le 15 septembre 1990,
Nancy - Nantes : 3-2 (72e).
NANCY
1990-91 : 30 matches, 7 buts.
1991-92 : 17 matches, 3 buts.
Total : 47 matches, 10 buts.
Sa saison 1991-92 :
Matches : 17.
Buts : 3 (Lens, Nantes, Caen).
Passes décisives : 2 (Monaco, Nîmes).
Penalties : 3 (Lille 1, Monaco 2)
Avertissements : 2 (12e, 15e journée).
Expulsions : néant.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 14 février à 20 h 30
Nîmes - Monaco
Samedi 15 février à 20 h 30
Lens - Marseille
Auxerre - Nantes
Caen - Cannes
Rennes - Lille
Toulouse - Nancy
Toulon - Lyon
Dimanche 16 février à 15 heures
Metz - Paris-SG
Sochaux - Montpellier
Saint-Etienne - Le Havre

5

Comme le nombre d'avertissements distribués aux joueurs messins vendredi à Auxerre (Gaillot 29e, Cartier 39e, Hinschberger 48e, Kubik 67e, Brnovic 86e). Cette saison, seul Nancy a fait pire en récoltant sept cartons jaunes (Zanon 39e, Matrisciano 42e, Séchet 59e, Zitelli 74e, Bertrand 75e, Schön 76e, Tarasiewicz 78e) et deux rouges (Tarasiewicz 84e, Schön 90e) face à Lille, le 4 août dernier.

Fair-play

28e JOURNEE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 6 pts (3+3).
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 6 pts (3+3).
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 8 pts (5+3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nancy : 1 pt.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : 2 pts.
Sochaux :2 pts.
Toulon : 6 pts (5+1).
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 26 pts ; **2.** Le Havre, Rennes 31 ; **4.** Caen 40 ; **5.** Marseille 52 ; **6.** Saint-Etienne 54 ; **7.** Metz 56 ; **8.** Montpellier 58 ; **9.** Monaco 70 ; **10.** Paris-SG, Toulouse 72 ; **12.** Nimes 75 ; **13.** Lens, Lille 78 ; **15.** Nancy 79 ; **16.** Lyon 83 ; **17.** Nantes 94 ; **18.** Sochaux 97 ; **19.** Toulon 103 ; **20.** Cannes 104.

Barème. Avertissement : 1 pt. ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

La question

Barrabé, qui ne s'est pas incliné samedi, poursuit donc sa remarquable série d'invincibilité. Depuis quand le gardien montpellierain n'a-t-il plus été battu ?

Depuis la dixième minute du match Paris-SG - Montpellier (but de Fournier) disputé le 7 décembre. Aujourd'hui, Barrabé présente une série en cours de 710 minutes qui s'établit de la sorte :

Paris-SG - Montpellier (1-1) : 80' ; Montpellier-Lyon (3-0) : 90' ; Toulon-Montpellier (0-1) : 90' ; Montpellier-Lille (0-0) : 90' ; Rennes-Montpellier (0-2) : 90' ; Montpellier-Metz (1-0) : 90' ; Caen-Montpellier (0-0) : 90' ; Montpellier-Toulouse (0-0) : 90'.

Buteurs

Joueurs	28e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+ 2	12	1	1	8	27	22
2. Weah (Monaco)	+ 1	7	3	5	1	27	16
3 Calderaro (Metz)	0	11	0	1	2	28	14
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	28	10
Rodriguez (Toulon)	0	5	0	0	5	18	10
6. Perez (Paris-SG)	0	2	7	0	0	28	9

7. Tiéhi (Le Havre), Divert (Montpellier), Revelles (Toulon) : **8.**

10. Cocard (Auxerre), Asanovic (Cannes), Pelé (Marseille), Zitelli (Nancy) : **7.**

14. Baticle, Dutuel, Ferreri (Auxerre), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ziober (Montpellier), Baltazar (Rennes), Caveglia (Sochaux) : **6.**

22. Rio (Caen), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Bravo, Simba (Paris-SG), Delamontagne (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **5.**

33. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine, Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Brisson (Lille), Bouafia (Lyon), Gaillot (Metz), Rui Barros (Monaco), Périlleux (Montpellier), Séchet, Tarasiewicz (Nancy), N'Doram, Ouédec (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **4.**

56. Omam-Biyik (Cannes), Danek (Le Havre), Tikvah (Lens), Bouderbala (Lyon), Boli, Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Laurey (Montpellier), Gava, Vairelles, Zavarov (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer S(aint-Étienne), Oudjani, Thomas (Sochaux), Marquet (Toulon) : **3.**

78. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Boli, Slater (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Billong, Bursac, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Sauzée (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Fofana, Gnako, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Ferri, Loko, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo, Deguerville (Saint-Étiennne), Madar, Prat, Silvestre, Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech, Ferrer (Toulouse) : **2.**

Passeurs

28e JOURNÉE

Auxerre : Roche.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Bursac, Génésio, Rivenet.
Marseille : Pelé.
Metz : néant.
Monaco : Gnako.
Montpellier : néant.
Nancy : Zitelli.
Nantes : Ouédec.
Nîmes : El Ouali.
Paris-SG : néant.
Rennes : Sliskovic.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**

2. Vahirua (Auxerre), Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : **5.**

5. Cocard (Auxerre), Gorter (Caen), Asanovic, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Croci (Sochaux) : **4.**

13. Boli (Lens), Deschamps, Pelé, Steven, Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Gava, Zitelli (Nancy), Bravo, Ricardo, Simba, Valdo (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

32. Dutuel, Ferreri (Auxerre), Cauet, Rio (Caen), Guérit (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac, Garde (Lyon), Amoros, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Burruchaga, Loko (Nantes), Bernardet, Pabois (Nîmes), Fournier, Ginola (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **2.**

65. Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier, Roche (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes) : **1.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC LE TOUQUET** (Division III) pour son succès 1 à 0, face à la réserve pro de Caen, dans le groupe Nord.
- **AS SAINTES** (Division IV) pour son carton 10 à 2, sur le terrain de Châteauroux SC, dans le groupe F.
- **SO MERLEBACH** pour sa politique de jeunes et son bon parcours dans la Ligue de Lorraine.
- **USM VIRE** (Division d'Honneur) pour son succès 3 à 0, chez la Jeunesse Fertoise, dans la Ligue de Basse-Normandie.
- **AS CONDÉ-SUR-VIRE** (Division IV) pour sa belle victoire 5 à 2, face à Pavilly, dans le groupe B.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Ziober au four et au moulin, Divert à l'abordage, Montpellier a tout essayé ; mais la défense toulousaine et le jeune gardien Fabien Barthez ont bien muselé les attaquants héraultais, en panne de réalisme.
(Photos Bruno FABLET)

Un long fleuve tranquille

L'affaire Ziober classée, Montpellier a bouclé son dixième match sans défaite tout en perdant encore un point précieux à la Mosson. Mais Nicollin reste d'un calme olympien...

MONTPELLIER a changé. Ici, la Mosson ne charrie plus de gros bouillons de colère, d'éclats de voix, et l'exubérance des soirs de fête a fait place à un calme étrange. Etrange car un peu contre nature. Sans remonter aux temps héroïques d'un club qui cultivait sa différence dans un « folklore » très pailladin, il y a encore peu, Montpellier et son président ne rataient jamais une occasion de se faire un bon coup de pub. Le verbe inimitable, la truculence à fleur de peau, Louis Nicollin aimait à jouer les enchanteurs Merlin dans un Championnat de France devenu triste parce que frappé par la gangrène du « résultat coûte que coûte ». Et nous ne sommes pas certains que, dans ce football actuel, aseptisé, surveillé, contrôlé, bridé, le bon Loulou se reconnaisse vraiment...

Montpellier a changé. En se structurant, en devenant très professionnel, en surveillant ses finances. La crise et les bailleurs de fonds, la Mairie notamment, très attentive, ont refroidi l'enthousiasme du maître des lieux tout en lui donnant peut-être une autre dimension.

« Ziober n'a jamais été aussi bon »

Aujourd'hui, Louis Nicollin ne fait plus de folies, a moins l'occasion de se marrer, mais il apprend à gérer son club, à l'asseoir sur des bases solides et il siège désormais au conseil fédéral. L'homme et son staff ont aussi pris de l'expérience dans la gestion des hommes et dans l'art de désamorcer les « bombes » en douceur...

Exemple : l'affaire Ziober née jeudi dernier d'une interview donnée par l'ailier polonais dans un canard de Varsovie, n'en était plus une le vendredi ! « C'est aberrant, cette histoire, commente Nicollin. Ces déclarations, elles datent de plusieurs mois et elles ressortent maintenant. » A-t-il vu son joueur ? « Oui, nous l'avons vu, affirme Nicollin. Il n'y a pas de problème. Jacek n'a jamais été aussi bon avec nous qu'en ce moment et je ne comprends pas, car il y a quelques jours il est même venu discuter du renouvellement de son contrat. »

Bref, vingt-quatre heures après s'être plaint de son sort, au point d'être traité par Nicollin de « Cantona bis », Jacek Ziober déclarait que ses propos avaient été mal traduits ou mal interprétés et qu'il « était très bien dans son club cette année ». Affaire classée. La Mosson est devenue un long fleuve tranquille...

Ziober allait d'ailleurs rassurer tout le monde en réalisant devant Toulouse un excellent match à la pointe de l'attaque montpelliéraine, se battant comme un beau diable, revenant tacler lorsqu'il perdait le ballon, repartant au charbon aussitôt. Sans réussite, hélas ! Pas plus que son « jumeau », Fabrice Divert. A ce sujet, il semble que, dans ce domaine aussi, il n'y ait plus le moindre problème d'entente entre l'ancien Caennais et le Polonais. Mais face à Toulouse, qui n'était pas venu à la Mosson pour se faire tailler en pièces, Ziober et Divert, et avec eux Guérin et le malheureux Kader Ferhaoui, sont tombés sur une défense impeccable à l'image du jeune Jean-François Hernandez et surtout de l'excellent gardien Fabien Barthez. Le remplaçant de Robin Huc est sans aucun doute promis à un grand avenir. Sûreté dans le placement, anticipation, prises de balle propres, dégagement au poing, claquettes-réflexes, toute la panoplie du grand gardien de but étalée face à des attaquants héraultais qui confondaient beaucoup vitesse et précipitation.

« Nous avons perdu un point, par manque de réalisme, analysait Henry Kasperczak après ce match nul 0-0 qui préservait cependant l'invincibilité de Montpellier. Nous sommes tombés sur un véritable mur défensif et nous avons tout essayé, sans le moindre succès. » La faute à ce Barthez qui, sans avoir réellement subi un feu d'enfer, tant les Montpelliérains se sont montrés maladroits et emprunté, a tout de même sauvé son équipe en trois ou quatre occasions, lui permettant d'arracher un point précieux à l'extérieur, après la déconvenue du Stadium face à l'OM.

Barrabé le recordman

Mais si Montpellier a changé au niveau des mentalités, son style aussi a évolué. Moins brillant que la saison dernière, c'est indéniable, mais empreint de plus de rigueur, de solidarité. L'équipe, après un début de saison catastrophique — résultat d'un stage à Font-Romeu controversé — semble aujourd'hui bien équilibrée et on mouille le maillot, on se bat pendant 90 minutes. C'est le côté positif du Montpellier version hiver 1992, qui vient d'aligner dix matches sans défaite depuis la 18e journée (1-3 au Havre), et qui se retrouve à dix journées de la fin de la compétition en cinquième position. Le mérite en revient à un secteur défensif où les costauds et les infatigables ratisseurs de ballons ne manquent pas : Laurey, trop approximatif pourtant dans ses relances, Der Zakarian, Périlleux, Suvrijn. Avec de tels

défenseurs, et en retrouvant la sérénité qu'il avait perdue un soir de Coupe d'Europe face à Manchester, Claude Barrabé peut aussi savourer sa revanche : il n'a pas pris de but depuis... 710 minutes ! Record de la saison. Mais dans cette équipe où les « porteurs d'eau » abattent un boulot considérable, un bon numéro 10 se régalerait...

La malédiction des numéros 10...

Seulement voilà, Montpellier, après avoir perdu un libero de la trempe de Laurent Blanc, souffre toujours de l'absence d'un véritable meneur de jeu que n'est assurément pas le vaillant Vincent Guérin. Comme si une malédiction pesait sur les numéros 10 dans l'Hérault. On a vu ce qu'a donné l'expérience — coûteuse — Valderrama. Son successeur, le Bulgare Todorov, annoncé pourtant comme le Messie, n'a même pas été jugé assez bon samedi pour jouer avec la réserve... Du coup, il manque à cette équipe un organisateur, un homme capable de poser le pied sur le ballon. Privée de fonds de jeu, la formation entraînée par Kasperczak évolue surtout à l'énergie. Jusqu'à quand ? Et à quel prix ?

« C'est bien d'aller prendre des points à l'extérieur, estime Nouzaret, mais quand on fait 0-0 à la maison devant Lille ou devant Toulouse, il y a quelque chose qui ne va pas. Ce soir, on a joué avec cohésion un quart d'heure seulement. Dix minutes en première mi-temps, cinq minutes en seconde... » Sans ces deux points perdus, notez que Montpellier serait aujourd'hui... 3e du Championnat ! « C'est vrai, constate Louis Nicollin, hilare et de nouveau gouailleur. Mais la défaite de Caen et le nul réussi par nos amis nimois au Havre font bien notre affaire même si nous n'avons pas gagné ce soir. C'est formidable, non ? »

Nicollin et Nouzaret ne sont pas dupes : ils savent que leur équipe profite à fond de la pauvreté de ce Championnat. Un Championnat dans lequel Montpellier n'a connu que cinq fois la défaite, une fois de moins que Monaco et Auxerre par exemple... L'Europe, évidemment qu'ils y pensent, aujourd'hui, même si Nicollin affirme qu'il manque encore un point à son équipe pour qu'elle soit définitivement sauvée ! Les autres saisons, avec 34 points on évitait effectivement la relégation. Cette saison, avec 34 points on peut jouer une place en UEFA. Simple constat...

« J'avais dit en juillet dernier que nous abordions une saison de transition, compte tenu des économies que nous avons dû faire. Et nous ne ferons pas de folies la saison prochaine non plus. D'ailleurs, j'aurais signé pour une place bien au chaud en milieu de tableau. Là, on aurait été tranquilles ! Maintenant, jouer pour l'Europe ça apporte forcément un piment et on va se prendre au jeu, c'est sûr ! » avoue le patron de Montpellier, comme à regret.

Un déplacement à Sochaux, avant-dernier, et la visite de Lens lors des deux prochaines journées peuvent permettre à Montpellier de venir taquiner le Paris-SG et, pourquoi pas, Auxerre. Sacré challenge pour un club que l'on croyait bien mal parti fin août ! « La "finale", dit Nouzaret, elle aura lieu justement à Auxerre, le 14 mars. » C'est peut-être à l'Abbé-Deschamps, en effet, que Montpellier-Hérault endossera ou non ce costume d'Européen pour lequel il ne s'était guère préparé...

Guy MISLIN, à Montpellier

Mölby : « J'aime jouer avec Burruchaga »

Le joker nantais a joué son premier match officiel samedi à la Beaujoire contre Lens. Moyen. Mais le Danois ne devrait pas être long à mieux s'intégrer au jeu de sa nouvelle équipe.

« C'ETAIT, le week-end dernier, votre premier match avec Nantes ?

— Oui, oui... Enfin !

— Et ça c'est passé, disons, moyennement.

— Très honnêtement, je savais qu'il me serait difficile d'être à mon meilleur niveau contre Lens. Pour plusieurs raisons, la principale étant que je n'ai plus joué en compétition depuis presque trois mois maintenant.

— Vous n'avez, non plus, pas eu beaucoup de chance en arrivant. Vous vous êtes blessé durant le stage à Anglet.

— Une contracture au mollet m'a retardé dans ma préparation, c'est vrai, mais cela n'explique pas mon comportement moyen contre Lens. Non, je pense que c'est un problème d'intégration avant tout qui m'empêche d'être au top. Ce qui n'est pas anormal car je découvre un football nouveau, un club nouveau et des partenaires nouveaux également.

— Jean-Claude Suaudeau a tout de même été satisfait de vous.

— C'est le principal. En plus, on gagne, c'est parfait.

— Avec une équipe amputée de cinq titulaires (Youm, Desailly, Eydelie, Vulic, Burruchaga), c'est bien en effet.

— C'est la preuve en tout cas que Nantes ne pratique pas seulement un football de qualité, mais qu'il a aussi des réserves de qualité. C'est intéressant pour la fin de saison.

— Vous vous entendez bien avec Burruchaga nous a-t-on dit ?

— Qui ne s'entendrait pas avec lui ? C'est un joueur extraordinaire qui joue juste et simple, qui a un talent fou. Il suffit simplement de comprendre son jeu, et je crois que je le comprends assez bien.

— Robert Budzinski dit que vous jouez les yeux fermés ensemble.

— J'espère surtout, comme le dit le coach, que l'on sera complémentaire. En tout cas, comme moi, j'ai la sensation qu'il aime jouer à une touche de balle, sans contrôle, et c'est comme cela que j'ai appris le football au Danemark. J'apprécie ce jeu direct.

— Nantes a ceci de particulier qu'il sait alterner, lorsque Vulic et Burruchaga sont là notamment, le jeu direct et le jeu placé.

— C'est pour cela qu'Alan Michaelsen, qui a joué ici dans les années 70, m'a recommandé au FCN. Il savait que j'allais bien m'intégrer. Le Monégasque Sivebaek qui est mon meilleur ami en sélection m'a dit aussi que mon jeu conviendrait bien à celui de Nantes.

— Votre transfert à Nantes s'est fait extrêmement rapidement. Quelques heures à peine avant la date limite fixée au 15 décembre pour le joker.

— J'ai rencontré pour la première fois Robert Budzinski le 14 décembre. Il m'a dit qu'il me connaissait au travers de quelques cassettes faites avec Vejle et l'équipe nationale *(NDLR : notamment contre l'Irlande)*, qu'il me suivait depuis quelques temps déjà et qu'il n'était pas surpris que j'aie été nommé « talent de l'année » dans mon pays. Nous avons très vite trouvé un accord.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

— Vous faites une affaire intéressante en venant en France ?

— J'étais libre le 1er janvier, c'est donc surtout mon club — le Vejle Bold Klub — qui réalise une bonne affaire en me prêtant jusqu'en fin de saison. De toute façon, je crois que Nantes n'avait pas les moyens de m'acheter *(NDLR : on parle d'une somme de 4 MF, alors que le prêt devrait revenir à Nantes à 800 000 F, une somme prise en charge par un sponsor local, la Biscuiterie Nantaise)*. Et puis pour moi, c'est bien aussi car si je suis bon j'intéresserai du monde, à commencer par les dirigeants nantais qui souhaiteront peut-être me conserver.

— En France, quand on a su que Mölby venait à Nantes, on a forcément pensé à Jan, celui qui évolue à Liverpool.

Il est plus connu que moi, mais il est aussi plus âgé (28 ans contre 23 pour Johnny). C'est mon cousin, et c'est drôle mais on a quasiment été élevés ensemble sans jamais être dans la même équipe. Je me souviens que quand nous étions plus jeunes, on jouait dans le jardin et il me dribblait tout le temps. Mais ça ne m'a pas découragé, au contraire, c'est lui d'ailleurs qui m'a presque obligé à signer un contrat dans le club de la ville où je suis né, Kolding. Lui, très vite il est parti en Angleterre, et moi, en 88, j'ai été transféré à Vejle.

— Suaudeau vous décrit comme quelqu'un de discret dans le jeu, mais d'extrêmement mobile.

— Il me connaît bien déjà. Je suis très actif en général, j'aime courir sur un terrain. J'ai lu, ou plutôt on me l'a lu, que le coach estime que j'ai une technique sûre, simple et précise. Je souhaite aussi qu'elle soit efficace pour mon club. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Dutuel, en véritable patron

A seulement vingt-quatre ans, Daniel Dutuel est en passe de s'imposer comme le véritable patron de l'équipe de Guy Roux.

(Photo PRESSE SPORTS)

1. Piveteau (Le Havre) **111.**
2. Roche (Auxerre) **108.**
3. Perez (Nîmes), Borrelli (Toulon) **103.**
5. Mahut (Le Havre) **102.**
6. Dutuel (Auxerre), Marcico (Toulouse) **100.**
8. Gorter (Caen), Bats (Paris-SG) **99.**
10. Marraud (Nantes), Ricardo (Paris-SG) **97.**
12. Guerreiro (Auxerre), Montanier, Paille (Caen), Moravcik (Saint-Étienne) **96.**
16. Weah (Monaco) **95.**
17. Dumas (Caen), Flucklinger (Metz) **94.**
19. Barrabé, Divert (Montpellier), Deschamps (Marseille) **93.**
22. Delaunay (Le Havre), Ngotty, Fugier (Lyon) **92.**
25. Prunier (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Nadon (Lille), Deguerville (Saint-Étienne) **91.**
29. Cauet, Rio (Caen), Lama, Laigle (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Kastendeuch (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux) **90.**
36. Mahé (Auxerre) **89.**
37. Rousseau (Rennes), Bell (Saint-Étienne), Delpech (Toulouse), Olmeta (Marseille) **88.**
41. Martini (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Koot (Cannes), Calderaro (Metz), Lemoult (Nîmes), Delamontagne (Rennes), Papin (Marseille) **87.**
48. Arsène (Lens), Denis, Oosterveer (Rennes), Waddle (Marseille) **86.**
52. Dussuyer (Cannes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Passi (Toulon) **85.**
55. Goudet (Le Havre), Puel (Monaco), Ayache (Nîmes) **84.**
58. Vahirua (Auxerre), Sassus (Cannes), Slater (Lens), Périlleux (Montpellier), Perez (Paris-SG), Anziani (Toulon) **83.**
64. Ettori (Monaco), Desailly, Vulic (Nantes) **82.**
67. Germain (Caen), Magnier (Lens), Romano, Huysman (Metz), Dib, Rui Barros (Monaco), Germain (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Boli (Marseille) **81.**
76. Mendy (Monaco), Cuciuffo (Nîmes), Sorin (Rennes) **80.**
79. Hansen (Lille), Kubik (Metz), Sonor (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Revelles (Toulon) **79.**

Équipe type

(28e journée)

LAMA (Lens, 5 ét.)

REUZEAU (Montpellier, 4 ét.) — PETIT (Monaco, 5 ét.) — DELAUNAY (Le Havre, 4 ét.) — BILLONG (Lyon, 5 ét.)

FERRI (Nantes, 5 ét.) — G. PASSI (Monaco, 4 ét.) — DUTUEL (Auxerre, 4 ét.)

N'DORAM (Nantes, 5 ét.) — PAPIN (Marseille, 4 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)

Classement des meilleurs étrangers

1.	Marcico (Toulouse)	100
2.	Gorter (Caen)	99
3.	Ricardo (Paris-SG)	97
4.	Moravcik (Saint-Étienne)	96
5.	Weah (Monaco)	95
6.	Koot (Cannes)	87
7.	Waddle (Marseille)	86
	Ziober (Montpellier)	86
	Oosterveer (Rennes)	86
10.	Slater (Lens)	83
11.	Vulic (Nantes)	82
12.	Rui Barros (Monaco)	81
13.	Cuciuffo (Nîmes)	80
14.	Hansen (Lille)	79
15.	Kubik (Metz)	79
16.	Pelé (Marseille)	77
17.	Suvrijn (Montpellier)	74
18.	Valdo (Paris-SG)	74
19.	Fernandez Leal (Lyon)	72
20.	Steven (Marseille)	72

Télescope

Du grand Petit

Indéniablement, Emmanuel Petit, le stoppeur monégasque, est le futur grand défenseur français de ces prochaines années. La preuve, il nous l'a encore donnée samedi soir. Il fut en effet époustouflant de facilité et de rigueur défensive, mettant littéralement sous l'éteignoir des attaquants stéphanois il est vrai en panne d'efficacité ces derniers temps.

Il faut dire que Petit, malgré son trés jeune age (il n'a que vingt et un ans), a déjà emmagasiné du savoir-faire avec ses trois années passées au plus haut niveau, ce à quoi il faut ajouter les matchs de Coupe d'Europe. Ayant débuté en mars 1989, Petit possède désormais toutes les qualités du défenseur expérimenté : souvent bien placé, inflexible dans ses interventions mais jamais brutal et surtout excellent relanceur, Emmanuel est désormais un titulaire indiscutable de l'équipe de Wenger, associé en défense centrale à son « professeur », Roger Mendy.

Emmanuel PETIT
Né le 22 septembre 1970
à Dieppe
1,85 m, 79 kg
Stoppeur
Détail :
5 étoiles : St-Etienne
4 étoiles : Nancy, Rennes, Paris-SG, Lille, Sochaux, Toulon, Caen, Cannes, Lyon, Paris-SG, Lille, Toulon.
3 étoiles : Montpellier, Cannes, Lyon, Nîmes, Toulouse, Metz, Lens, Auxerre.

Piotr Rzepka, le meneur de jeu bastiais, cumule une autre fonction : buteur. Neuf réalisations depuis le début de saison. Tandis que son copain Mangione en est, lui, à douze. Gare à ce duo particulièrement menaçant !
(Photo Jackie DELORME)

Signal d'alarme

Bastia, qui n'a pas perdu depuis sept matches, se rend à Bordeaux, invaincu, quant à lui, à domicile. Ça promet !

PERCÉE en Deuxième Division, cette semaine, pour entreprendre des recherches concernant Bastia. Ça tombe pile avec le choc Bordeaux-Bastia de samedi prochain compte tenu de la remontée en surface de l'équipe corse. Car, courant novembre, ce n'était guère la joie du côté de Furiani. Surtout après la déculottée (5-1) infligée par Saint-Seurin.

Ce soir-là, en Gironde, les buteurs se nommaient Laslandes (deux buts), Bélières et Khirat, sans oublier Santini auteur, malgré lui ! d'un but contre son camp.

Mais, depuis, force est de reconnaître que les résultats acquis chez l'adversaire par les joueurs d'Exbrayat sont plutôt convaincants. N'ont-ils pas enregistré deux nuls (Martigues 2-2, Épinal, 1-1), ainsi qu'une seconde victoire en déplacement (Nice 1-2, après Grenoble 0-2 pour le compte de la 12e journée) ?

La question se formule d'elle-même : Bastia possède-t-il des arguments pour rivaliser avec Bordeaux, au Parc Lescure ? Sachant que les Girondins de Rohr y sont invaincus, la même question semble dénuée de sens. Sauf lorsqu'on rappelle trois épisodes particuliers de la vie bordelaise. Sous la forme de trois nuls à domicile.

Ce fut Châteauroux qui, le premier, témoigna d'une belle insolence : Paniagua se distingua par un c.s.c à vingt minutes de la fin avant d'égaliser au cours des arrêts de jeu. Ensuite, Strasbourg réalisa une bonne performance (0-0) pour le compte de la 20e journée. Enfin, Christen offrait à son équipe d'Épinal un partage des points fort prometteur en égalisant après l'heure de jeu.

Bastia sera-t-il le quatrième adversaire à chiper un point aux Girondins ? Voire deux...

Avec 15 buts marqués en 13 matches joués à l'extérieur, les Corses (invaincus depuis 7 matches) ne disposent-ils pas, désormais, d'une puissance de feu fort honnête ? Après tout, l'heure d'un choix porté vers l'aventure est peut-être venue. A la manière de Nancy vainqueur à Nîmes, il y a dix jours...

Maurice BROQUET

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 947 149.
Matches du jour : 215 451.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 15 695 060 F.
Matches du jour : 1 395 870 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 7	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	SOCHAUX	19e	19	28	5	9	14	25	42	*Marseille et Sochaux : 2-2	D.	14	5	5	4	15	15	56 %	N
	MONTPELLIER	5e	33	28	10	13	5	30	21	*Montpellier et Toulouse : 0-0	E.	13	3	6	4	11	12	46 %	
2	TOULOUSE	14e	25	28	7	11	10	22	32	*Montpellier et Toulouse : 0-0	D.	14	6	5	3	15	11	61 %	1 et N
	NANCY	20e	16	27	5	6	16	30	55	*Nancy b. Caen : 3-0	E.	13	1	1	11	12	36	12 %	
3	CAEN	7e	33	28	13	7	8	33	33	*Nancy b. Caen : 3-0	D.	14	10	3	1	23	8	82 %	1
	CANNES	17e	20	28	5	10	13	24	34	*Toulon b. *Cannes : 1-0	E.	14	1	4	9	10	22	22 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	13e	25	27	8	9	10	28	27	*Monaco b. Saint-Étienne : 2-0	D.	13	7	4	2	22	12	69 %	1 et N
	LE HAVRE	6e	33	28	10	13	5	24	17	*Le Havre et Nîmes : 1-1	E.	14	3	8	3	10	10	50 %	
5	TOULON	10e	27	28	12	3	13	36	40	Toulon b. *Cannes : 1-0	D.	14	8	1	5	24	15	61 %	1
	LYON	15e	24	28	7	10	11	19	26	*Lyon b. Rennes : 3-1	E.	14	1	4	9	4	17	22 %	
6	LENS	9e	28	28	6	16	6	23	19	*Nantes b. Lens : 1-0	D.	14	2	11	1	10	7	54 %	N et 2
	MARSEILLE	1er	41	28	15	11	2	50	18	*Marseille et Sochaux : 2-2	E.	14	7	6	1	19	10	71 %	
7	AUXERRE	3e	34	28	12	10	6	43	21	*Auxerre b. Metz : 3-0	D.	14	10	4	0	32	7	86 %	1
	NANTES	8e	31	27	11	9	7	27	24	*Nantes b. Lens : 1-0	E.	13	3	5	5	9	15	42 %	
8	RENNES	18e	20	28	5	10	13	19	35	*Lyon b. Rennes : 3-1	D.	14	4	5	5	10	11	46 %	N
	LILLE	12e	26	28	8	10	10	18	21	*Lille et P-SG : 0-0	E.	14	3	4	7	8	13	36 %	
9	BORDEAUX	1er	42	26	18	6	2	43	16	*Annecy b. Bordeaux : 2-0	D.	13	10	3	0	23	7	88 %	1 N 2
	BASTIA	4e	32	26	13	6	7	43	30	*Bastia b. Châteauroux : 2-0	E.	13	2	4	7	15	23	31 %	
10	NICE	6e	28	26	10	8	8	38	34	Nice b. *Mulhouse : 6-1	D.	13	7	3	3	21	15	65 %	1
	ALÈS	11e	23	26	6	11	9	24	24	*Alès et Épinal : 0-0	E.	13	0	5	8	7	16	20 %	
11	ISTRES	3e	35	26	13	9	4	40	25	*Istres b. *Saint-Quentin : 3-2	D.	13	9	4	0	23	5	85 %	1
	PERPIGNAN	5e	30	26	10	10	6	25	24	*Saint-Seurin et Perpignan : 1-1	E.	13	5	4	4	15	16	54 %	
12	LOUHANS-CUISEAUX	6e	27	24	10	7	7	28	22	*Guingamp b. Louhans : 2-0	D.	12	7	3	2	16	6	71 %	2
	LAVAL	5e	28	24	12	4	8	25	21	*Laval b. Orléans : 1-0	E.	12	5	1	6	9	14	46 %	
13	RED STAR	9e	22	24	6	10	8	24	25	Le Mans b. *Red Star : 2-1	D.	12	5	3	4	16	13	54 %	N
	GUINGAMP	7e	27	24	10	7	7	28	32	*Guingamp b. Louhans : 2-0	E.	12	1	4	7	9	23	25 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. LENS-MARSEILLE

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile.
3 victoires : 2-1, 3-0 à deux reprises ; 2 défaites : 0-1, 2-4.

Lens à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,71 ; Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Marseille à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,36 ; Moyenne de buts encaissés : 0,71.

2. AUXERRE-NANTES

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile.
5 victoires : 1-0 à cinq reprises ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises ; 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 0-2.

Auxerre à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 2,29 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

Nantes à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,69 ; moyenne de buts encaissés : 1,15.

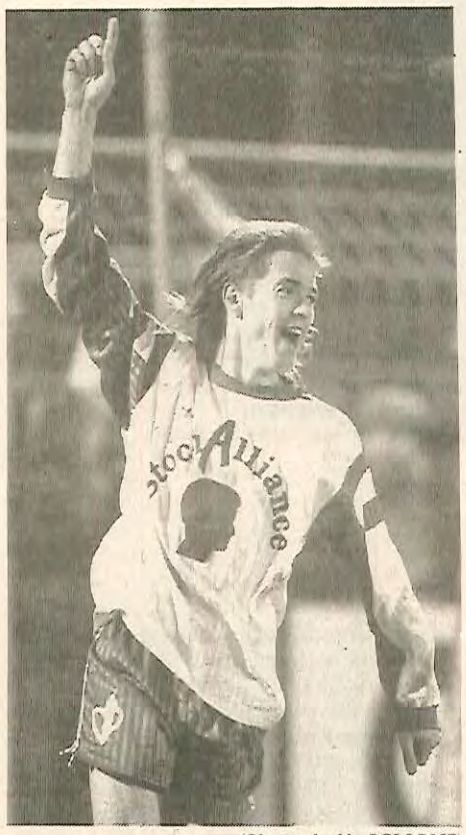
3. SAINT-ÉTIENNE - LE HAVRE

Deux oppositions depuis la remontée du Havre en Première Division (1985).

Bilan de Saint-Etienne à domicile.
Une victoire : 2-1 ; un nul : 1-1.

Saint-Etienne à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,69 ; moyenne de buts encaissés : 0,92.

Le Havre à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,71 ; moyenne de buts encaissés : 0,71.



(Photos Jackie DELORME)

Valenciennes part à

Six points hier, cinq aujourd'hui, Valenciennes se rapproche du leader angevin. Un peu seulement. Les Nordistes mèneront la course-poursuite jusqu'au bout. Mais l'espoir est mince et l'avenir à reconstruire.

MICHEL a le physique d'une rock star seventies, genre festival à Woodstock. Chevelure claire parfaitement bouclée, moustache gourmande et soignée. Son buste est musculeux, sa silhouette se remarque, sa voix sonne juste et retentirait même sans micro. Mais il n'arpente pas les scènes de Los Angeles ou d'ailleurs. Michel est né à Luçon, Vendée.

C'est moins ensoleillé et, en fait de sonorités psychédéliques sauce californienne, Michel Pageaud œuvre solo entre trois cylindres de métal et devant un filet à son avis trop grand. Son job : gardien de but à l'US Valenciennes-Anzin. Son périmètre voisine avec les tristes façades rouge brique de l'Artois. Les usines sont désaffectées et le chômage rôde mais lui adore les couleurs vives. Short fuchsia assorti au maillot, Michel Pageaud se plaît dans le show, possède la dose de folie propre à sa confrérie. Et il croit au surnaturel. Son équipe a mené le Championnat, elle semblait lancée vers la montée directe. Il y a dix jours, elle a encore prouvé son aptitude aux chocs en dominant le leader angevin dans son stade. Mais au total, VA n'a ravi qu'un point en Anjou et le SCO caracole avec une avance de cinq points. Pour la troisième année de suite, les Nordistes semblent condamnés aux barrages. « Angers ne nous a rien prouvé, mais ils nous manquent quelque chose au-dessus de la tête. Il faut absolument faire tourner cette malédiction ! » Auront-ils assez de temps pour tuer le vilain farfadet ? Frédéric Zago, le défenseur central d'Angers, l'avouait sans détours après SCO-VA : « Sans la chance, cette année, nous ne serions pas en tête. » Une douzaine de kilos et de centimètres en moins que son camarade gardien, Stéphane Grosselin, le capitaine des Rouges, a vécu sur la pelouse les deux barrages joués sous Georges Peyroche. D'un sourire discret, lui écarte toute notion de superstition. A ses yeux, Valenciennes n'est pas frappé de malédiction. Chaque saison est différente. L'an passé, l'équipe est arrivée « cuite » aux barrages. Y accéder ressemblait déjà à un exploit. Aujourd'hui, il sent le groupe plus solidaire et se dit « motivé malgré la frustration de deux échecs » tout près de la bonne marche du podium.

Tous les Valenciennois croient encore à la D I. Le blond Gohel, buteur heureux, autant que Malbeaux (devant Hitoto), Grosselin (devant Giguel, en haut à droite) et Duncker (face à Orts, ci-contre).

Dieu, es-tu là ?

La victoire aisée (2-0) remportée samedi devant Rouen confirme l'actuelle santé morale du groupe. Le coup malheureux encaissé à Angers le week-end précédent — but contre son camp à la 82e minute — n'a apparemment pas altéré l'élan amorcé après la trêve hivernale. Au contraire, Wilfrid Gohel, ailier vif et affamé, tignasse blonde et boucle d'oreille, y déniche un surcroît d'allant : « La pression n'est pas chez nous. C'est à Angers de la supporter. La preuve avec l'expulsion d'Aubry (NDLR : le gardien du SCO) à Tours. » Mais lui aussi finit par succomber à l'analyse métaphysique : « Cette année, il nous manque la destinée. On a subi toute une série de petites malchances... Et c'est vrai, si on monte, ce ne sera pas grâce aux dieux du football. »

Sur leur chemin de croix, les Valenciennois ont d'abord souffert de la disparition du Brest-Armorique, sacrifié sur l'autel de la morale sportive à cause d'un Judas fabricant de biscuits, Yvinec. Le retrait du club finistérien a ôté aux Nordistes le bénéfice d'un remarquable succès à Francis-Le Blé. Puis ce fut l'affaire Gunia. Le 19 octobre 1991, l'ancien Rémois et néo-Audonien a joué et gagné contre l'USVA alors qu'il était sous le coup d'une suspension.

Plainte des Nordistes qui obtiennent le gain du match. Mais de chambres en conseils d'appel, scènes permanentes de l'indécision, le Red Star convainc de sa bonne foi. Réelle certes, mais le règlement ne connaît pas un tel argument. Un ultime appel subsiste. Francis Smerecki, l'entraîneur valenciennois, le plaidera le 21 février devant le conseil restreint de la Ligue mais dans ses calculs, les deux points en jeu sont perdus.

« Si justice est faite, ce sera un bonus. Pour l'instant, n'y pensons pas », mais il maintient le paradoxe tellement incongru : « Ce serait un cas unique. Aligner un joueur suspendu, subir une plainte et quand même gagner le match ! »

Décembre, cruel décembre

Depuis la fin janvier, Smerecki a retourné les chiffres. Deux mois auparavant, sa formation possédait une longueur d'avance dans son

la chasse

duel contre Angers. Un sombre mois de décembre (un point en trois matches) a inversé puis distendu l'écart. Plus six pour le SCO.

La fine pointe du feutre noir du coach nordiste gribouille quelques notes sur le sous-main en carton posé sur son bureau. Puis prestement, elle entoure un 2. Comme un leitmotiv. Selon Francis Smerecki, si son équipe n'a pas repris deux points à Angers à la fin février, la partie sera morte. Samedi contre Rouen, Valenciennes a déjà remonté un point. Reste à se déplacer à Sedan et à recevoir Orléans pour être fixé. Si les troupes d'Hervé Gauthier ne paniquent pas, le suspense n'existera pas et VA sera bonne pour une troisième série de barrages. Mais Michel Pageaud aime les paris : « On s'est fixé le challenge de les dépasser à la dernière journée. » Il s'imagine déjà levant les gants dans la nuit de Nungesser au terme du match ultime contre Beauvais. L'accession de Valenciennes-Anzin en Première Division constituerait alors l'incroyable conclusion d'une saison amorcée sous un horizon incertain.

Il restait du jus dans le citron

Borloo cédant la présidence, Peyroche parti à la va-vite, les deux phares du club s'éteignaient à peu de jours d'intervalle. Sur le coup, leurs successeurs n'enchantaient guère les fidèles de Nungesser, gâtés par deux saisons jouées en tête et par un retentissant trajet en Coupe de France. Le nouveau président, Jean-Louis Deneuville, était novice dans le milieu et Francis Smerecki sortait d'un semestre de chômage après son renvoi de Dunkerque. « J'ai ressenti ce doute, avoue l'entraîneur aujourd'hui pleinement rassuré. Les gens se demandaient si le citron n'avait pas été trop pressé, s'il restait quelque chose dans ce club. Et puis, j'étais considéré comme un entraîneur qui n'avait pas trop prouvé sa valeur par ailleurs... »

Avec un effectif quasi inchangé et renforcé utilement par le buteur yougoslave Goran Boskovic, VA a donc conservé son rang. Le public (moyenne à domicile : 7 000 personnes) se réjouit d'un style plus offensif mais pour le capitaine Grosselin, la nouveauté se ressent surtout dans l'ambiance. « Cette saison, il y a un esprit club. On ne travaille plus à court terme et, surtout, personne ne joue sa carte perso. » Longtemps négligée, la formation a repris ses droits. Stages de détection, horaires aménagés dans les lycées..., le vivier est à nouveau entretenu et le club travaille pour se redonner une réelle ampleur. Mais les pros forcément réclament du concret. Ils ont une carrière à mener. Se heurter deux fois aux barrages et peut-être une troisième finit par lasser. Au club depuis sept ans, Wilfrid Gohel, révélation de la saison, le dit crûment mais sans impatience : « Va falloir que j'change d'air ! » A vingt-cinq ans, Stéphane Grosselin, régulateur au milieu de terrain, se demande s'il va resigner : « Je resterais à condition que l'on me démontre davantage l'ambition d'accéder à la D I. Qu'il y ait de réels efforts pour se doter de structures de D I. Je ne crache pas dans la soupe mais, pour l'instant, je n'ai pas l'impression qu'il y ait beaucoup de changements. Comment attirer de bons joueurs quand on n'a ni sponsor ni centre d'entraînement ? »

Tous ont en tête le cas de Mulhouse, barragiste à quatre reprises et aujourd'hui calé loin des illusions. Francis Smerecki n'est pas un homme d'urgence. Depuis son arrivée, l'atmosphère dans l'enceinte de Nungesser s'est détendue. Il sait bien qu'une équipe viable doit intégrer cinq ou six éléments modelés à la vie locale. Alors si la jeune génération s'en va, quel avenir... Mais, pour l'heure, d'abord penser à remonter Angers.

Christophe LARCHER, à Valenciennes

Le Red Star ôte son masque

Longtemps cachées par le rendement et la classe de Susic diminué depuis sa blessure, les lacunes du Red Star, une nouvelle fois battu à domicile samedi, apparaissent désormais au grand jour. Un vrai casse-tête pour Robert Herbin...

(Photos Jackie DELORME)

DANS les rues glaciales de Saint-Ouen, Jean-Claude Bras, le président du Red Star 93, entre en campagne. Il est l'un des trois acteurs d'une affiche du type de celles qui envahissent les rues en période électorale comme les graffitis les murs des stations de métro. Un très discret emblême rappelle l'identité politique du slogan barrant l'affiche, « Eux, ils se battent »...

Quelques mètres plus loin, sur un autre terrain, le stade municipal a été samedi le spectateur n° 1 d'une nouvelle désillusion. Battu sur sa pelouse par une entreprenante et volontaire équipe du Mans, le Red Star 93 compte ses plaies. Robert Herbin, convaincu il y a deux mois par Jean-Claude Bras de revenir dans le Foot Circus, cherche vainement la solution de l'énigme.

Les vestiaires, un soir de défaite, plus que le silence crispé, évoquent aussi les questions auxquelles il va falloir répondre avant le prochain match. « C'est un problème global, concernant tous les aspects du jeu », commente laconiquement Herbin. « Certains joueurs devraient tenir sur le terrain un rôle plus actif. Mais j'ai peur que les concernés n'en soient même pas capables... »

Parti cette saison avec l'objectif presque avoué de décrocher les barrages, disposant sur le papier du moins d'un effectif séduisant, emmené par un extraterrestre de trente-six ans, Safet Susic, le club audonien subit les pincements de l'hiver. Un ensemble de résultats inconsistant, une timide embellie à l'extérieur (victoire à Louhans il y a dix jours), un effectif limité, un moral déclinant et un conflit Herbin-Susic meublent actuellement l'affiche quotidienne du Red Star.

« Je ne suis pas satisfait de Susic »

Samedi soir, le prodige yougoslave disputait face au Mans son premier match depuis la reprise. La philosophie tactique de l'ancien coach des Verts, alliée aux difficultés physiques d'un joueur écarté plus d'un mois des pelouses en début de saison, ne pouvait se marier avec le rôle d'un Susic devenu trop rapidement l'indispensable plate-forme offensive d'un collectif boiteux. « Il n'est pas en condition, les terrains hivernaux ne lui conviennent pas et une équipe ne peut pas se permettre de ne reposer que sur un seul joueur, aussi fort soit-il », justifiait en substance l'entraîneur à l'époque.

L'« affaire » Susic s'enclenchait. Vexé, Safet encaissa, continuant à s'entraîner. Samedi, revenu dans l'équipe afin de renforcer un effectif décimé par l'absence de Bonnevay, Bouiche et Irazoqui, il n'a inspiré que cette réflexion du « Sphinx » après le match : « Susic ? Je ne suis pas du tout satisfait de lui, principalement dans la récupération du ballon. »

« C'est vrai que le gros problème de l'équipe ce soir concerne le boulot défensif du milieu de terrain associé à un renoncement moral inquiétant, indigne de professionnels », lâche Alain Polaniok.

Trop dépendant du rendement de Susic, le Red Star version 1991 cherche l'alternative 92. Robert Herbin, attaché à la progression des groupes qu'on lui confie, a mis l'accent sur le travail obscur de l'entrejeu, base de toutes les constructions. Cette phase combattante que le vieux magicien yougoslave n'a jamais vraiment développée le place aujourd'hui en porte-à-faux des exigences fondamentales de l'un des entraîneurs les plus titrés du foot français.

Dans le vestiaire, après le match, Safet ne lâchera pas grand-chose. Seulement, à plusieurs reprises, alors qu'il rangeait mécaniquement ses chaussures, des « je ne comprends pas » chuchotés vinrent troubler son silence. Avant de quitter la pièce en murmurant : « Quand je vois comment j'ai joué ce soir, je comprends qu'il m'ait sorti. »

En dehors du corner qui a entraîné le but audonien, il est vrai que les habitués de Saint-Ouen, guettant les coups de patte du chat, ont attendu en vain les frissons susceptibles de chasser les effets glacés de la température et du jeu pratiqué par leur équipe samedi soir.

Plutôt bien en jambes en début de match, les Audoniens se sont totalement désagrégés ensuite, s'abandonnant lors d'une seconde mi-temps dont on doute qu'avec ou sans Susic elle eût été différente. « Safet n'est pas un leader, il ne tient pas le rôle de catalyseur, d'aboyeur que l'on est en droit d'attendre de lui », ajoutait Régis Roch (l'adjoint d'Herbin) après le match. « Et, surtout, il n'a plus les moyens de faire basculer un match à lui tout seul depuis sa blessure. »

Ayant masqué durant toute la première partie du Championnat les problèmes structurels du collectif audonien, la présence de Susic les dévoile désormais au grand jour. L'avenir du club, d'Herbin et de Susic se confond aujourd'hui dans une même incertitude. Celle des affiches électorales.

Arnaud LECOMTE, à Saint-Ouen

Division 2

▲ Quel sera le futur président du Stade Rodez Football ? Une chose est certaine : le président du comité de gestion provisoire Jean-Paul Viguier et le vice-président Joël Pilon ont décliné l'offre.

▲ Le sourire est certes revenu dans le clan savoyard après la victoire devant Bordeaux, mais rien n'est résolu pour la prochaine saison. En effet, la menace du FC Annecy de se retirer de la D II est toujours bien présente.

▲ Guy Stéphan, après la victoire de son équipe sur Bordeaux : « On est toujours motivé naturellement lorsqu'on rencontre meilleur que soi, mais cela ne veut pas dire du tout que nous sommes les meilleurs. »

▲ L'ex-président de Bordeaux a été condamné à 15 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Bordeaux pour « entrave à la constitution ou à la libre désignation des membres d'un comité d'entreprise ». M. Bez était également accusé « d'entrave à la libre désignation des délégués du personnel ». La législation sociale contraignait l'Association des Girondins à se doter d'un comité d'entreprise dans la mesure où depuis mai 1989 son effectif dépasse les cinquante salariés.

▲ A l'occasion de la rencontre Saint-Quentin - Istres, Didier Toffolo a retrouvé ses anciens coéquipiers de Clermont-Ferrand, Didier Tréfond et Frédéric Hantz, aujourd'hui à Istres.

Orléans reste dans l'impasse

L'US Orléans vient de connaître son deuxième redressement judiciaire en deux ans, le dernier décidé le 30 janvier. En mars 1990, le club alors en dépôt de bilan avait échappé à la liquidation, mais, aujourd'hui, le sauvetage apparaît plus problématique. La semaine passée, il y a eu un entretien entre le ministre-maire Jean-Pierre Sueur et les salariés de l'USO. Puis une réunion tripartite municipalité-conseil général-dirigeants, mais cette rencontre de la « dernière chance » n'a rien donné, la Ville s'en tenant au « contrat d'objectifs » qui n'autorise pas de dettes. D'où la déception du président Claude Fousse, qui attendait un geste : « En dix-huit mois, nous avons remboursé une avance de 2 millions en prenant du retard dans les paiements (TVA, charges sociales). Le contrat que nous avons signé, c'est de l'ingérable. Mais il existe des solutions. Par exemple : débloquer une partie des 3 millions de subvention municipale restant à verser sur les 4 attribués annuellement. »

Avant la date couperet du 20 février, terme de la période d'observation fixée par le tribunal, l'USO poursuit donc le combat pour éviter la liquidation. Celle-ci signifierait la disparition de la section pro et la fermeture du centre de formation.

Aussi à l'appel des dirigeants, les supporters se mobilisent — les sponsors aussi — et une souscription est lancée. Autre initiative : deux conseillers généraux adjoints au maire demandent une réunion de l'assemblée départementale et proposent que la subvention de 750 000 F soit portée à 4 millions. Le club se dénommerait alors Union sportive Orléans-Loiret. De là pourrait venir le salut.

Correspondance Maurice PERCHERON

Rodez sauve sa tête

Même si l'instruction juridique consécutive à l'inculpation de l'ex-président Jacques Larqué suit son cours, la grave crise financière qui secouait le Stade Rodez Football depuis deux semaines s'est achevée sur une bonne note dans la nuit de vendredi à samedi. Après moult rebondissements, des périodes d'optimisme et de pessimisme, les membres du comité directeur ont pu annoncer la poursuite de l'activité du club en D II. Une décision accueillie avec grand soulagement à Rodez et dans sa région, où la perspective du dépôt de bilan hantait les nuits des licenciés du SRF, de ses supporters et de ses sympathisants.

Grâce à l'appui des sponsors et des collectivités locales (le déblocage de la subvention régionale de 1,5 million de francs a été l'élément déterminant), aux réductions salariales (5 à 10 % selon le cas) et contractuelles consenties par joueurs et entraîneurs, à l'abandon par les éducateurs et les agents de service de leurs émoluments et au licenciement de quatre employés administratifs (sur sept), les dirigeants ruthénois ont pu établir un plan de redressement draconien pour la fin de la présente saison et la prochaine. Les dépenses prévues sont fixées à 7,226 millions et reposent sur une masse salariale mensuelle de 750 000 francs. Les recettes s'élevent à 6,2 millions tandis que le budget de l'exercice en cours a été réduit de 21 millions à 17 millions et le déficit à 1 million de francs.

Quant au budget de la campagne 1992-93, il ne devrait pas excéder lui aussi les 17 millions de francs. Il en résultera bien entendu un recrutement minime, et les départs d'ores et déjà acquis des deux Yougoslaves Mirsad Omerhodzic (en fin de contrat) et Marko Nénézic dont les deux dernières années de contrat ont été renégociées.

Dans l'attente des délibérations de la DNCG dont un membre est attendu en Rouergue vendredi, le Stade Rodez Football a donc assuré son avenir en D II. Dans la douleur certainement, mais aussi dans l'humilité comme il sied à un club surtout coupable de s'être bercé de douces illusions après une historique épopée en coupe de France.

Correspondance Christian DESMAZES

« Allô, c'est Howard... »

« Allô, c'est Howard Wilkinson... » Sur le coup, Guy Stephan, l'entraîneur d'Annecy, n'en est pas revenu. Et pourtant c'était bien, en ce 2 février, le manager de Leeds qui lui téléphonait. Pour quelques renseignements sur Eric Cantona : « Visiblement, raconte le Haut-Savoyard, il ne voulait entendre que des éloges sur son futur joueur. Il avait déjà pris sa décision ! »
Mais pourquoi Guy Stephan ? « A l'automne, je suis allé en stage au club de Luton, en Angleterre, et j'ai sympathisé avec le coach. C'est lui qui a donné mon nom à Wilkinson. » Tout s'explique...

Yvinec attend en prison

L'ancien président du Brest-Armorique François Yvinec, inculpé pour banqueroute et incarcéré depuis le 23 janvier, a renoncé à faire appel de sa mise en détention provisoire. Selon son avocat Me Dano, M. Yvinec préfère attendre la fin des vérifications effectuées actuellement sous forme de comissions rogatoires avant de déposer une demande de remise en liberté. Me Dano a ajouté qu'au terme de ces vérifications le maintien en détention de M. Yvinec « ne se justifierait plus ».

▲ Du jamais-vu ce samedi lors de Rodez-Ajaccio avec quatre expulsés (deux de chaque côté). Ce record dont le public de Paul-Lignon se serait bien passé est dû au zélé M. Archat. Après la rencontre, malgré les renforts de police et un public guère revendicatif, l'arbitre a mis longtemps à sortir des vestiaires. Il n'a quitté le stade que vers 23 h 30.

▲ C'est dans la difficulté que l'on compte ses amis. Eh bien, sur ce plan-là, le Stade Rodez Football n'a pas été déçu. Pendant les quinze jours de grave crise qu'il vient de vivre, il a reçu des dizaines de messages de soutien et d'amitié, et ce samedi, à Paul-Lignon, un public nombreux avait tenu à lui manifester son appui. Le maire de Rodez Marc Censi en tête.

▲ Lors de la rencontre Saint-Seurin - Perpignan, le temps était frais. Tout de blanc vêtu, Michel Padovani, en Corse peu habitué au froid, avait choisi de porter des gants... blancs. Quant à l'arbitre méridional, M. Pignol, il avait opté logiquement pour des mitaines... noires.

▲ Malgré le froid, David Ducci, le gardien d'Amiens, joue actuellement avec un short et sans collant. Il a d'autant plus de mérite qu'il est originaire du Midi, et que l'an dernier il jouait encore à Ajaccio.

▲ José Pinot, l'attaquant de Beauvais (1,86 m), et Christophe Leroy, le stoppeur d'Amiens (1,90 m), se sont livré un duel physique mais toujours correct. A l'arrivée il n'y eut ni vainqueur ni vaincu, les deux joueurs s'étant dans l'ensemble annihilés.

▲ Marcel Berthomé a trouvé un autre sponsor pour son club. Il s'agit de la société de location de matériel de travaux publics ACCES. Les maillots saint-seurinois ont donc été rapidement modifiés pour accueillir ce nouveau et précieux partenaire.

▲ Le FC Tours s'est quelque peu rassuré en prenant un point devant le leader Angers et en attirant un public relativement nombreux (3 500 spectateurs contre 850 pour la venue d'Ancenis). Mais ce mercredi, il lui faudra également rassurer la DNCG qui lui demandera des comptes. Un plan triennal d'assainissement devrait à cette occasion être présenté à la commission.

▲ Jean-Marie Aubry sera suspendu. Le gardien du SCO d'Angers a eu le mauvais réflexe de plonger hors de sa surface en contrôlant le ballon avec les mains. M. Chéron, l'arbitre de Tours-Angers, a aussitôt appliqué le règlement : carton rouge. Ce sera l'occasion pour Ulrich Ramé de devenir titulaire dans le but angevin.

▲ Stéphane Grosselin a régulièrement des problèmes de dos. Jusqu'à samedi matin, on a cru que le capitaine valenciennois ne pourrait pas défendre ses couleurs. A huit jours d'un match contre Sedan, le « sanglier des Ardennes » n'aurait pas apprécié.

▲ La FFF a donné son accord pour que le 32e de finale de la Coupe de France VA-LOSC ait lieu le vendredi 21 février à 20 heures à Nungesser.

▲ Le conseil restreint de la Ligue examinera l'affaire qui oppose Valenciennes et le Red Star (le match du 19 octobre perdu 2-0 par les Valenciennois, et le doute sur la qualification d'Alain Gunia) le vendredi 21 février.

C'est Carnaval !

Dunkerque est entré dans son célèbre carnaval annuel. On attendait une participation des footeux de l'USLD, mais, déçus par leur match nul contre Sedan (1-1), ils sont restés chez eux. Cependant, ils se sont promis d'être de la fête le 22 février après leur rencontre de Coupe contre Saint-Dié. Chaque joueur devra s'inspirer d'un pays de son choix pour son déguisement.

▲ Pas de chance pour l'Amiénois Olivier Pichard qui, tout juste remis d'une opération des ligaments croisés, s'est blessé face à Beauvais. Souffrant d'une légère élongation, il a préféré laisser sa place au bout d'un quart d'heure de jeu afin de ne pas transformer cette élongation en claquage.

▲ Philippe Jacquet n'était pas certain de disputer le derby picard avec Amiens contre Beauvais. La veille du match, il était en effet incertain en raison d'une élongation. C'est seulement le samedi matin qu'il a décidé de jouer, à la grande satisfaction de son entraîneur Hugues Jullien. Bien lui en a pris puisque Jacquet a inscrit les deux buts de son équipe, portant ainsi son total à dix réalisations.

▲ Pris en grippe par le public amiénois, Patrick Abraham ne souhaitait plus tellement jouer au stade Moulonguet. Mais son entraîneur, Hugues Jullien, a insisté pour qu'il tienne sa place face à Beauvais. Excellent dans l'ensemble, Abraham a fait taire ses détracteurs et les sifflets ont fait place aux applaudissements.

▲ Suspendu pour deux matches, mais également interdit de banc de touche, Didier Toffolo, l'entraîneur de Saint-Quentin, a suivi la rencontre contre Istres du haut de la tribune de presse.

Bravo Michel !

Le vainqueur du concours *France Football* organisé le 18 janvier, à l'occasion de la rencontre Rennes-Montpellier, s'appelle Michel Sero et réside à Rennes. Le prochain concours aura lieu le 15 février lors de Rouen-Tours.

▲ Auteur d'une très bonne rentrée contre Istres, le Saint-Quentinois Sébastien Dos Santos n'avait plus joué en équipe première depuis le 18 décembre. Ce soir-là, il était remplaçant à Martigues.

▲ Le défenseur sedanais Auniac a disjoncté. Dans une rencontre somme toute assez calme, il envoya le Dunkerquois Vandevoorde au tapis d'un superbe crochet. M. Garibian, l'arbitre, n'hésita pas un instant et lui infligea un carton rouge.

▲ C'est vraisemblablement le 24 ou le 25 février que les Bastiais disputeront leur 32e de finale de Coupe de France contre l'équipe de Division d'Honneur de Fesches-le-Chatel. Le match aura lieu finalement au stade Bonal, à Sochaux, le terrain de l'équipe amateurs n'étant pas homologué. Les Bastiais avaient proposé qu'il ait lieu à Furiani, mais les Francs-Comtois ont finalement préféré le repli sur Sochaux...

▲ La visite du RC Ancenis à La Roche-sur-Yon marquait le début d'une vaste opération publicitaire avec pour thème : « Nous, on y croit. » Hélas, en présence d'un millier de spectateurs seulement, les joueurs vendéens furent à nouveau en proie à des difficultés offensives et durent se contenter d'un partage des points qui ne sert pas la cause du football professionnel en Vendée.

▲ En s'imposant devant Châteauroux, les Bastiais ont obtenu leur neuvième match d'affilée sans défaite. A défaut de pouvoir regagner du terrain sur Istres, qui conserve trois points d'avance, Bastia demeure placé en embuscade.

une-deux

Toffolo : « La D II est viable à Saint-Quentin »

Dernière de son groupe, l'équipe de l'Aisne n'a pas digéré son repêchage surprise en D II. Mais son entraîneur-joueur parle d'apprentissage bénéfique.

« Saint-Quentin est lanterne rouge avec le plus petit nombre de points de D II. Ne regrettez-vous pas d'avoir accepté d'être repêché en début de saison ?

— A aucun moment, je n'ai regretté le repêchage. C'est une belle aventure que de pouvoir affronter Bordeaux, Strasbourg, Nice, Istres... Au niveau des points engrangés, c'est décevant mais on a souvent perdu de peu. C'est le métier qui fait souvent la différence en notre défaveur.

— Donc si c'était à refaire...

— Nous recommencerions sans hésitation, même si nous avons été pris au dépourvu ; car ce repêchage était inespéré. N'oublions pas aussi que nous disposons d'un budget plus faible que celui de certains clubs de D III.

— Avez-vous quand même des motifs de satisfaction ?

— Quelques jeunes s'affirment après seulement six mois de D II. Je pense à Momo Hariat, Arnaud Tasse mais aussi à Limouri, Lhomme, des garçons qui ont le potentiel pour s'imposer à ce niveau. Cependant, les structures manquent. C'est pour cela qu'il faut les améliorer, notamment avec les lycées.

— Vous êtes entraîneur-joueur. N'est-ce pas trop difficile à assumer en D II ?

(Photo Jean-Claude LAMY)

— On m'avait prévenu au départ. C'est vrai qu'avec des jeunes, c'est plus difficile qu'avec un groupe mûr. Cela va être à moi de tirer les enseignements, mais, assurément, il est difficile de concilier les deux tâches.

— 141 spectateurs pour la venue d'Istres : le foot en D II est-il viable à Saint-Quentin ?

— Je pense qu'il est viable. Cependant, il y a le côté spectacle à assurer. On a un petit noyau de fidèles. Il faut qu'il se développe. Si on renouvelle notre match de samedi contre Istres, on y parviendra malgré la défaite. L'équipe est jeune, elle a besoin de chaleur humaine. On ne dispose pas de fortes personnalités. A la limite, les jeunes ont besoin d'être chouchoutés.

— Sauf miracle extrasportif, Saint-Quentin retrouvera la D III. Sur quelles bases repartirez-vous la saison prochaine ?

— Il est encore un peu tôt pour en parler. J'ai proposé au comité de gestion un plan d'organisation pour les jeunes, de l'école de foot jusqu'aux moins de dix-sept ans. Pour l'équipe première, tout dépendra du budget. De toute manière, on aura une équipe en fonction de ce budget. Il y a un potentiel à Saint-Quentin pour le football et ses jeunes.

— Malgré la concurrence avec le basket qui évolue en N I A ?

— C'est un faux problème. Il y a de la place pour les deux sports. Je préfère voir les jeunes sur les stades ou dans les salles. Mais il faut qu'on soit aidé, c'est primordial ! »

Correspondance
Jean-Pierre DEFREMERY

Martigues a un président

Le conseil d'administration du FC Martigues s'est donné un nouveau président en la personne de Michel Bérard (quarante-sept ans), directeur de société et membre du comité directeur du club depuis quatorze ans. M. Bérard succède à Jean Patti, démissionnaire la semaine dernière. Rien de nouveau quant au déficit supposé du club martégal...

▲ Pour recevoir Perpignan, Saint-Seurin était privé de quatre éléments de base. Michel Le Blayo, Daniel Lubin, Michel Furic et Gaoussou Samaké mainquaient à l'appel et suivaient la rencontre des tribunes. Seul Furic devrait être opérationel cette semaine.

▲ On murmure déjà que les acquéreurs ne manquent pas pour le jeune Lilian Laslandes, déjà auteur de dix buts cette saison. Régulièrement l'un des meilleurs éléments de la formation saint-seurinoise, alors qu'il n'a pas encore vingt ans, il figure sur les tablettes de quelques grands clubs de Première Division.

Les punis

Suspension à purger lors de la 27e journée.
Un match ferme : Durand (Louhans-Cuiseaux), Girard (Red Star), Bianconi (Bastia), Roy (Nice), Lecomte (Rouen), Garcia (Grenoble), Santos (Beauvais), Giraudo (Alès), Slijepcevic (Valenciennes).

▲ Avec 5 836 spectateurs payants plus 3 000 scolaires invités, le stade d'Annecy a réalisé avec la venue de Bordeaux sa plus belle affluence de la saison et le record de Deuxième Division tous groupes confondus de ce dernier week-end.

Les Espoirs pour France-Portugal

Le sélectionneur national Michel Platini a communiqué la liste des joueurs retenus pour le match amical qui opposera l'équipe de France Espoirs (moins de vingt et un ans) à son homologue portugaise le mardi 18 février au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes (20 h 30).
Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Grégory Wimbee (Charleville).
Défenseurs : Serge Blanc (Montpellier), Fabien Leclercq (Lille), Francis Llacer (Paris-SG), Erwan Manach (Monaco), Jean-Manuel Thétis (Montpellier), Lilian Thuram (Monaco).
Milieu : Frédéric Johansen (Mulhouse), Eric Rabesandratana (Nancy), Cyrille Serredszum (Metz), Jean-François Soucasse (Toulouse).
Attaquants : Thomas Deniaud (Auxerre), Christophe Dugarry (Bordeaux), Nicolas Ouédec (Nantes), Reynald Pedros (Nantes).
Entraîneur : Marc Bourrier.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Vends FF 1982 à 1991 inclus *Équipe Mag.* N° 1 à 95 L'Europe du foot. Tél. : apr. 19 h. 80-57-29-09

Vends *France Football* ANNEE 77 A 91 *L'Équipe Magazine* ANNEE 82 A 91 Tél. : 40-15-03-46 Rép.

Recherche *France Football* passionnément avant 1960. Écrire sous réf. 402 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Cherche à acheter *France Football* années 1948 et 1949, et aussi correspondre avec joueurs sur Colmar (48) 88-35-02-45 part.

Stage foot en Dordogne de 10 à 16 ans. Départ possible de Paris. Px : 1 000 F du 16-2-92 au 15-2-92. Tél. : apr. 20 h. au 53-23-37-01.

Vends livres sur joueurs ayant évolué à l'ASSE. Écrire Prouha Patrick 40380 St-Geours-d'Auribat

Achète maillot Matra (L), écharpe Matra K7 vidéo RP1/Bordeaux OM/RP1 (Coupe 89-90) Tél. : 46-42-84-15 J.-Luc.

Vends collection sur fiches joueurs. Liste sur demande. M. Vincent Leydet. T. : 94-80-30-03 (après 18 heures).

DEMANDE

Arbitre indépendant recherche club (pro-amateur), étudie toutes propositions au 42-61-64-36

Zaïrois niveau 2e D. Pro française cherche club prof. prêt. attaq. ou ailier droit 43-81-51-46 ap. 17 h 30.

OFFRES

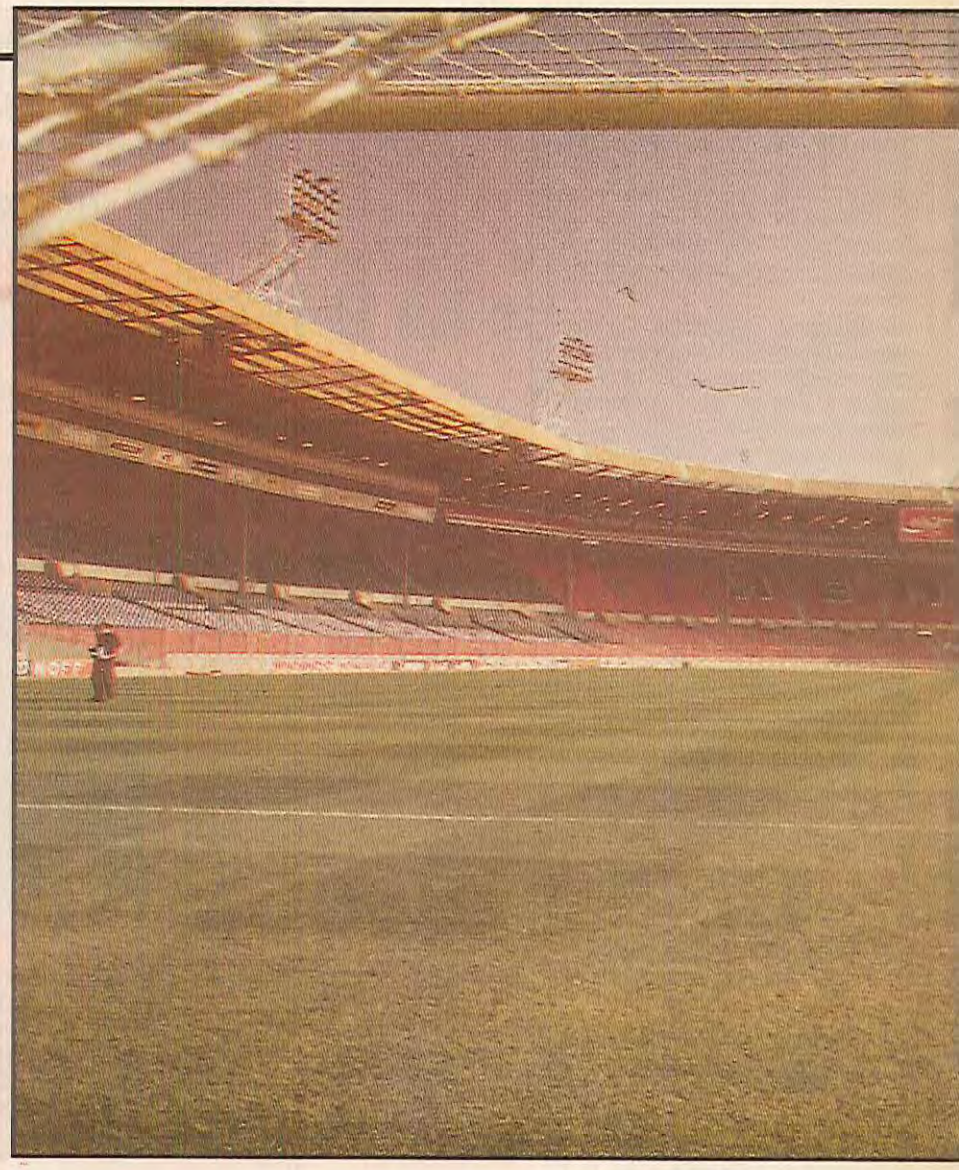
Club luxembourgeois Division nationale ch. entraîneur (diplôme 1er degré) pr saison 92-93. Écrire sous réf. R 1902 A Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club amb. 93 vendes s. rech. joueur DH poss. emploi dans IRP d'éducateur spéc. Tél. : 51-90-33-65.

LOTO SPORTIF

- Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur :
- PRIX DE VENTE DE TOUS LES SYSTÈMES : 210 F.
- 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
- Ex. : 8 triples, 350 F. 9 triples, 410 F. 10 triples, 605 F.
  11 triples, 980 F. 12 triples, 1 470 F ; etc.
- Assurent plusieurs « 13 » dans la saison (teste sur ordinateur).
- MÉTHODES INTROUVABLES ACTUELLEMENT.
- Diffusion confidentielle.
- OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM.
- HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS.
- Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris CDX 11

IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES — Ecole de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat
Football, tennis, équitation, danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation cucltureIle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74



(Photos PRESSE SPORTS)

L'enfer existe,

Il y a vingt-trois ans, pour sa dernière apparition sur la pelouse du mythique stade de Wembley, l'équipe de France s'était inclinée 5-0 devant le champion du monde en titre. C'était l'époque des vaches maigres. Souvenirs d'un calvaire annoncé, dix jours avant que Papin et les siens foulent l'un des plus beaux gazons d'Angleterre...

Le 12 mars 1969, à Wembley.
ANGLETERRE b. FRANCE : 5-0 (1-0)
Spectateurs : 85 000. Arbitrage de M. Szolt (Hongrie). Buts : O'Grady (33e), Hurst (48e s.p., 49e, 80e s.p.), Lee (75e).
ANGLETERRE : Banks — Newton, J. Charlton, Moore, Cooper — Mullery, Bell, Peters — Lee, Hurst, O'Grady. Entr. : Ramsey.
FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Bosquier, Lemerre, Rostagni — Bonnel, Simon, Michel — Herbet, Loubet, Bereta. Entr. : Boulogne.

«BOOM» C'est écrit en grosses lettres rouges et ça barre toute la une du *France Football* de l'époque. A 150 francs, l'unité. Des anciens francs.

« Boom » le 4 mars 1969. « Boom » parce que moins de quinze jours avant un déplacement historique, forcément historique, à Wembley, chez le champion du monde en titre, Louis Dugauguez s'en est allé. Celui qu'on avait appelé, moins de deux ans auparavant, au poste de directeur des sélections nationales, est parti comme tant d'autres déjà avant lui. Dans son éditorial, Jacques Ferran écrit ce jour-là : « On sentait bien, depuis quelque temps, qu'il *(Dugauguez, NDLR)* n'était plus l'homme de notre avenir. Mais cela ne nous empêche pas de trouver désolant ce nouveau départ. Chaque fois, cela signifie qu'un homme, arrivé plein d'enthousiasme et d'espérance, se retrouve seul et découragé. Batteux, Verriest, Guérin, Fontaine ont connu cela. (...). Dugauguez s'est cassé les reins, comme les autres, contre un football français qui n'a pas évolué comme nous l'espérions et comme il l'espérait. »

L'histoire se répète...

En ces années de crise, on parle déjà des anciens de 58. On les cite en exemple. On en parlera d'ailleurs longtemps encore... En ces années-là, le football français est confronté à une crise d'identité. Et puis, il est à la traîne. Sur tous les fronts. Ou presque.

Quelques mois avant que le Platini d'alors tire sa révérence, c'est à Strasbourg que la France touche le fond. Pour ses débuts dans les éliminatoires du Mundial mexicain — celui de 1970, du football roi et du roi Pelé —, la sélection s'incline devant la Norvège (1-0). D'entrée, le rêve passe. Et ce sont finalement les Suédois qui s'en iront boire de la tequilla à la santé des Tricolores.

Vous voyez d'ici le tableau. Sûr que le foot français n'avait pas besoin d'une nouvelle crise. Et, pourtant, Dugauguez s'en est allé, motivant sa démission en invoquant le non-respect des accords passés entre lui et la Fédération. « Quelqu'un doit commander, soit ! Mais ce sont les clubs pros, au détriment de l'équipe de France, ou bien moi ! Je n'envisage pas d'autre solution », affirme-t-il. La protection de l'équipe de France était, déjà, un sujet au goût du jour. Un match retour de Coupe de France entre Bordeaux et Saint-Etienne, fixé trois jours avant le déplacement en Angleterre, avait eu raison de l'enthousiasme de « monsieur Louis ». « Quand on va affronter les Anglais chez eux, on ne s'embarque pas avec des " éclopés ". Or, je ne peux pas me permettre de convier le lundi des garçons à me rejoindre à Londres dans la journée du mardi, veille du match. Ou alors, je cours à la catastrophe... »

Eh oui, on parlait déjà de refonte du Championnat. Fernard Sastre, avec d'autres, y était même allé de son rapport. L'Histoire n'est donc bien qu'un éternel recommencement.

Pas de Gaulle mais Boulogne !

En France, mais également en Angleterre, la démission du sélectionneur national n'est pas sans provoquer quelques remous... Et la presse anglaise s'en donne à cœur-joie. *FF* se fait même l'écho du commentateur satirique de la BBC qui n'hésita pas à lancer : « Le général de Gaulle formera-t-il aussi l'équipe de France pour Wembley ? »

Le Général, non ; mais Georges Boulogne, instructeur national, oui. Fort des succès de l'équipe nationale juniors, qu'il dirige, c'est donc à lui que revient la lourde tâche de sauver ce qui peut encore l'être. Une nomination — jusqu'à la fin de la saison en cours — qui étonne, à l'époque, beaucoup ayant vu, dans le tandem Batteux-Kopa, le seul moyen de redonner aux Bleus toutes leurs couleurs.

« Le climat, se souvient Bernard Bosquier, c'était quelque chose. C'était, comment dire... mouvementé. Le matin même du match, nous avons vu défiler Kopa, Duguaugez et Boulogne. Et puis, il y avait un problème d'équipement, il me semble. Oui, c'est ça, la veille du match, nous n'avions pas de survêtement de présentation... Et il y a eu un autre truc... *(Il cherche)*. On était sous contrat avec Adidas et je ne sais plus très bien, mais il me semble que l'on avait joué avec des shorts Kopa... »

« Les Anglais volaient ! »

Et le capitaine de l'équipe de France d'en arriver au fameux match du 12 mars, ce « long calvaire », ponctué d'un 5-0 qui fit quelques vagues. Doux euphémisme.

« Pourtant, à l'époque, nous étions un peu habitués à ce genre de résultat... En Allemagne et en Yougoslavie, la saison précédente, nous avions également encaissé cinq buts... Mais en sauvant chaque fois l'honneur, il est vrai. Il faut bien comprendre que l'équipe d'alors n'était pas au niveau de celle d'aujourd'hui. Loin de là... »

Mais plus encore que les deux précédents lourds échecs, le 5-0 de Wembley a marqué les esprits. Pour la presse de l'époque, il n'y avait

Qu'on ne s'y trompe pas. L'herbe a beau être verte, c'est avant tout dans les airs que se gagnent, ou se perdent, les matches à Wembley. Carnus — dégageant des deux poings devant Jacky Charlton — et ceux de 69 l'ont appris à leurs dépens. Ils ont sombré devant la puissance physique d'une équipe, alors championne du monde, et emmenée par un Hurst irrésistible et aérien entre Michel et Lemerre.

ils l'ont rencontré

Capitaine de l'équipe de France, opposé ici à Lee, Bernard Bosquier a vécu un « calvaire ». Et toute la France du foot avec lui...

plus de doute : la France n'était plus un interlocuteur valable sur la scène internationale. On demandait une grande lessive et prévoyait une grande révolution. Rien ne vint...

Il faut dire que le match, télévisé, avait montré les limites d'une formation livrée à elle-même. Dominée dans tous les secteurs du jeu par un adversaire toujours sur la lancée de son succès mondial à domicile, mais privé de nombreux titulaires que Lee et O'Grady, notamment, firent vite oublier.

« Je ne sais pas si l'on a passé une fois le milieu du terrain. Sur cette pelouse grasse, c'est comme si nous étions rivés au sol alors que les Anglais, eux, couraient, sautaient. Ils semblaient voler... »

Hurst, le récidiviste

Et Geoffrey Hurst, plus haut encore que tous les autres. Comme trois ans auparavant lors de la finale de la Coupe du monde devant l'Allemagne, et sur la même pelouse, l'attaquant de West Ham United s'était offert un vrai hat-trick au nez et à la barbe d'un certain... Bosquier, promu stoppeur pour l'occasion : « En défense centrale, il y avait eu un mauvais choix. On avait décidé de m'aligner à côté de Roger Lemerre, libero comme moi. Et Hurst m'en a fait voir de toutes les couleurs. Il prenait tous les ballons de la tête. »

Hurst, le type même de joueur haï par les Français de l'époque. De l'Anglais pur malt que cet avant-centre de grande taille, dont la puissance physique impresionnait tous ses adversaires. « Sur le premier des deux penalties, j'ai failli toucher la balle. Mais je suis heureux qu'il n'en ait pas été ainsi parce que je crois que j'aurais été K-O, tellement le tir était fracassant. » Georges Carnus, le gardien de but français, n'en revenait pas.

« Réellement, reprend Bosquier, ce fut un vrai calvaire devant 85 000 spectateurs et dans une ambiance que vous devinez. En plus, il faisait froid... Froid dans nos têtes, aussi. »

Et froid, par la suite, sur le foot français. Si froid.

Traversée du désert

Georges Boulogne, l'intérimaire, ne s'y est pas trompé lui qui, de retour de l'enfer, déclarait : « Je crains que cette période sombre pour notre équipe nationale ne soit pas terminée, mais, au contraire, ne se prolonge encore pendant deux ou trois années... »

La défaite de Strasbourg, la déroute de Wembley n'annonçaient rien d'autre qu'une traversée du désert. Une absence prolongée comme le foot hexagonal aime à s'en offrir périodiquement. Avec un malin plaisir. Les exemples ne manquent pas.

Le 19 février, sur la pelouse du mythique stade de Wembley, les camarades de Papin penseront alors à leurs aînés. « Les données, aujourd'hui, ne sont plus les mêmes. Ni dans la tête ni dans les jambes. Il n'y a vraiment rien de comparable avec ce que nous avons vécu. Vraiment rien. En ces temps-là, tout s'acharnait contre nous... Maintenant, Platini et les siens ont le vent en poupe. »

Le vent en poupe et des mois d'invincibilité — près de trois ans — sur leur carte de visite. Le vent en poupe et un sélectionneur à plein temps. Le vent en poupe et des joueurs qu'on s'arrache à l'étranger. Jusqu'en Angleterre... Le vent en poupe et un affront vieux de vingt-trois ans à laver...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Division 2

Groupe A

26e JOURNÉE — 8 FÉVRIER 1992

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	12	10	1	1	13	6	3	4	25	16	4	5	1. Angers	36	32	9	14	9	46	18	+ 28
	12	9	2	1	12	1	9	2	24	10	11	3	2. Valenciennes	31	22	5	11	13	33	18	+ 15
	13	6	4	3	12	4	6	2	25	10	10	5	3. Le Mans	30	15	9	12	10	27	19	+ 8
	13	8	3	2	12	3	3	6	25	11	6	8	4. Rouen	28	32	14	14	18	46	32	+ 14
	12	7	3	2	12	5	1	6	24	12	4	8	5. Laval	28	16	7	9	14	25	21	+ 4
	12	7	3	2	12	3	4	5	24	10	7	7	6. Louhans-Cuis. 71	27	16	6	12	16	28	22	+ 6
	12	9	3	0	12	1	4	7	24	10	7	7	7. Guingamp	27	19	9	9	23	28	32	— 4
	13	4	5	4	12	4	3	5	25	8	8	9	8. Ancenis	24	11	9	6	10	17	19	— 2
	12	5	3	4	12	1	7	4	24	6	10	8	9. Red Star 93	22	16	13	8	12	24	25	— 1
	12	6	2	4	12	2	4	6	24	8	6	10	10. Bourges	22	18	15	9	15	27	30	— 3
	12	6	5	1	12	1	3	8	24	7	8	9	11. Dunkerque	22	18	9	9	22	27	31	— 4
	12	5	5	2	13	1	4	8	25	6	9	10	12. Beauvais	21	18	7	12	19	30	26	+ 4
	12	5	4	3	12	2	3	7	24	7	7	10	13. Tours	21	16	11	10	28	26	39	— 13
	12	2	6	4	13	3	4	6	25	5	10	10	14. Orléans	20	11	11	15	26	26	37	— 11
	12	4	8	0	13	1	2	10	25	5	10	10	15. La Roche	20	13	8	9	29	22	37	— 15
	13	5	5	3	12	0	4	8	25	5	9	11	16. Sedan	19	13	14	4	19	17	33	— 16
	12	4	5	3	12	1	3	8	24	5	8	11	17. Amiens	18	14	13	6	17	20	30	— 10

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Samedi 15 février à 19 h 30

Sedan - Valenciennes
Beauvais - Ancenis

(A 20 h 30)

Le Mans - Amiens
Rouen - Tours
Angers - Bourges
Red Star 93 - Guingamp
Louhans-Cuiseaux 71 - Laval
Orléans - Dunkerque
Exempt : La Roche-sur-Yon

LAVAL-ORLÉANS (1-0) : les partenaires de Stéphane Clémenceau (à droite) se sont inclinés de justesse face à des Lavallois qui lorgnent sur les barrages (ici, Gilles Thiéblemont). *(Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)*

Équipe type

CLÉMENT (Ancenis, 4 ét.)

GUION (Angers, 4 ét.) — SANTOS (Beauvais, 5 ét.) — DAVID (Sedan, 4 ét.) — VOUAN (Guingamp, 4 ét.)

GROSSELIN (Valenciennes, 5 ét.) — MAGNY (Beauvais, 5 ét.) — SLIJEPCEVIC (Valenciennes, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 4 ét.)

GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — JACQUET (Amiens, 5 ét.)

TOURS 1 (1) — ANGERS 1 (0)

Zago (28e c.s.c.) — Viaud (63e)

DUPUIS	4	AUBRY	4
LALMAND	4	(Expulsé, 84e)	
(KONATE, 64e)		GUION	4
RAUTURIER	3	CABANEL	3
POLAK	3	ZAGO	3
LAIZEAU	3	LÉVENARD	3
DEBORD	3	VIAUD	4
BERTUCCI	4	STÉFANINI	2
PARSY	3	FRÉCHET	3
CROSNIER	4	MOTTIN	3
BRALLEY	3	(FALL, 46e)	3
MOTA	4	LAGRANGE	3
		DAURY	3
Total	38	Total	34

Entr. : Sérafin — Entr. : Gauthier

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Laizeau (55e) à Tours ; Fréchet (82e) à Angers.
Expulsion : Aubry (84e) à Angers.

28e : faute de Zago sur Bertucci. Mota frappe le coup franc : le ballon est détourné en corner. Sur l'action, Lalmand place une excellente tête. Le malheureux Zago, sur la trajectoire, dévie le ballon et prend son gardien à contre-pied (1-0).
63e : Viaud se présente seul devant Dupuis, qui, d'un bon réflexe, parvient à repousser le ballon. Mais Lagrange le récupère ; son centre en retrait permet à Viaud d'exécuter une reprise en ciseau qui foudroie Dupuis (1-1).

VALENCIENNES 2 (0) — ROUEN 0

Boskovic (58e)
Gohel (74e)

PAGEAUD	4	BRUNEAU	3
FOULON	3	SZKLAREK	4
GARRAUD	4	(Expulsé, 79e)	
GLASSMANN	4	RICHARD	3
LE FRAPPER	3	HAVET	4
GROSSELIN	5	LOPEZ	3
(ÉKÉKÉ, 81e)		(HAISE, 75e)	
SLIJEPCEVIC	5	HITOTO	4
(ALLAIS, 85e)		GIGUEL	3
DUNCKER	3	LECOMTE	4
MALBEAUX	4	TITECA	3
GOHEL	5	HORLAVILLE	3
BOSKOVIC	4	(LEDUC, 80e)	
		ORTS	3
Total	44	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Zorzetto

5 633 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Gohel (44e) à Valenciennes ; Hitoto (45e), Titéca (74e) à Rouen.
Expulsion : Szklarek (79e) à Rouen.

34e : coup franc à 25 mètres. Foulon place une belle frappe au ras du poteau. Bruneau plonge et dévie le ballon en corner.
50e : tir puissant de Grosselin, détourné du poing par Bruneau sur la transversale.
58e : à la réception d'un coup franc de Slijepcevic, Boskovic place une superbe tête piquée (1-0).
74e : Gohel, échappé depuis le rond central, dribble Bruneau, sorti rapidement à sa rencontre (2-0).

RED STAR 93 1 (1) — LE MANS 2 (0)

Gunia (7e) — Ben Salah (56e), Bossis (76e)

KOKKINIS	3	RODOLPHE	3
FANZEL	2	FALETTE	3
GUNIA	3	ELMIRA	3
PITON	2	VILLA	3
FONTAINE	2	PENAUD	3
POLANIOK	3	BEUNARDEAU	4
GIRARD	3	CARON	3
BOURDONCLE	3	BOSSIS	4
SUSIC	2	GAUTIER	4
MICHEL	3	BEN SALAH	4
RODIONOV	2	(TRAORE, 85e)	
(FIATTE, 86e)		GARRAULT	3
Total	28	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Letard

1 112 spectateurs. Recette : 45 168 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Girard (15e), Piton (88e) au Red Star 93 ; Villa (67e) au Mans.

7e : corner tiré par Susic, dévié par Michel de la tête en retrait pour Gunia, qui reprend de volée et bat Rodolphe (1-0).
56e : coup-franc tiré par Gautier, de la gauche. Ben Salah, au premier poteau, égalise d'une remarquable tête piquée (1-1).
65e : numéro de Ben Salah sur l'aile droite. Son centre-tir à ras de terre heurte le deuxième poteau.
76e : Beunardeau surprend la défense audonienne, remontée trop vite, et trouve Bossis au deuxième poteau, qui lobe Kokkinis à vingt mètres (1-2).

LAVAL 1 (0) — ORLÉANS 0

Guédé (55e)

OSMOND	4	LABRUNE	4
BRAUD	4	ANNON	3
FERRON	3	PATALIN	3
MAURICE	3	BOLONI	3
GEFFROY	3	MEYRIGNAC	3
VIDOT	3	COSTA	3
VANDECASTEELE	4	CLEMENCEAU	3
THIEBLEMONT	3	(PISELLI, 75e)	
TAPOKO	3	BAYER	4
(GUEDE, 46e)	3	TABORDA	3
LE SAUX	3	ADAM	3
(GAUTIER, 76e)		(DALLET, 68e)	
PERES	3	BONORA	4
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Atamaniuk

2 039 spectateurs. Recette : 80 723 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Maurice (60e) à Laval.

55e : belle ouverture de Peres dans l'axe pour Guédé, qui s'en va seul au but et marque (1-0).
58e : reprise de Patalin. Vidot sauve sur la ligne.
65e : Guédé s'infiltre dans la défense. D'abord contré par un défenseur, il réussit à tirer. D'une manchette, Labrune détourne la balle.
67e : coup franc tiré par Bonora. Belle intervention de Osmond.
72e : rapide échange entre Gautier, Guédé et Vandecasteele dont le tir est bien arrêté par Labrune.
87e : ouverture de Bayer pour Bonora, qui reprend de la tête. Efficace intervention de Osmond.

GUINGAMP 2 (0) — LOUHANS-C. 71 0

C. Le Roux (64e)
Guivarc'h (80e s.p.)

LE GARREC	4	WARMUZ	4
VIDOT	3	KRUAJITCH	3
HERVE	4	SERGI	3
DANIELOU	3	POTET	3
JOUAN	4	GAS	3
T. LE ROUX	4	VANDEPUTTE	3
C. LE ROUX	4	(MONTEILH, 65e)	
NIKOLIC	3	DURAND	4
GUIVARC'H	3	GIRARDOT	3
(CARNOT, 80e)		(BAUDRY, 71e)	
ROUXEL	3	TOURNAY	3
VRANIC	3	HOCHARD	3
(JACQUES, 73e)		HOFFER	3
Total : 38		Total	35

Entr. : De Martigny — Entr. : Le Lamer

1 390 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Hervé (26e), Nikolic (45e) à Guingamp ; Durand (21e), Kruajitch (59e), Hoffer (82e) à Louhans-Cuiseaux 71.

17e : faute de Daniélou sur Hoffer. L'arbitre siffle le penalty : la tentative de Hochard est repoussée par Le Garrec.
43e : arrêt déterminant de Le Garrec, seul face à Hoffer.
64e : Christophe Le Roux, de la tête, concrétise une reprise de Guivarc'h sur le poteau (1-0).
73e : reprise de Rouxel au-dessus.
78e : frappe de Vidot, bien placé, à côté.
80e : faute de Gas sur Christophe Le Roux. L'arbitre siffle un deuxième penalty, que Guivarc'h transforme (2-0).

LA ROCHE-SUR-YON 0 — ANCENIS 0

KARWAT	3	CLEMENT	4
BLANCHARD	3	BURGIO	3
ERCEAU	4	ESCHBACH	3
HEYMAN	3	ROBERT	4
(PERROCHEAU, 46e)		OUSFANE	4
(LIMOUSIN, 50e)		TANNAI	3
MOREAU	3	GYIMESI	4
AUNEAU	4	BRIDIER	3
ICHOUA	3	PERIER	4
BARRAUD	3	CADIOU	3
CADDEO	4	NJOK	3
MAZZEO	3		
DAVID	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Rabier — Entr. : Beres

1 017 spectateurs. Recette : 35 522 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Moreau (71e) à La Roche-sur-Yon ; Bridier (72e) à Ancenis.

5e : reprise de volée de Caddéo. Clément détourne le ballon en corner.
18e : une sortie hasardeuse de Karwat crée le danger dans la défense vendéenne mais Heyman, de la tête, détourne en corner.
57e : centre de Périer, repris de volée par Cadiou. Le ballon frôle la transversale.
81e : Périer sollicite Karwat, qui se distingue à nouveau.
85e : coup franc tiré par Caddéo. Clément s'interpose.

DUNKERQUE 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Rojas (73e) — Badji (89e)

SACHY	3	POURCHAUX	3
AVRILLON	3	BADJI	3
HALIFA	3	DESSEAUX	3
HEBERT	3	DAVID	4
THOORIS	3	AUNIAC	1
DEVULDER	3	(Expulsé, 29e)	
LAFOND	3	LEFEBVRE	3
BLANCHARD	3	LECOQ	3
MERRY	2	(SIEGMANN, 80e)	
RODRIGUES	2	PINHO	3
(ROJAS, 46e)	3	GAMIETTE	3
VANDEVOORDE	2	SKUBISZEWSKI	3
		PHILIPPE	2
Total	30	Total	31

Entr. : Dupont — Entr. : Le Flochmoan

1 329 spectateurs. Recette : 27 845 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Halifa (37e) à Dunkerque ; Badji (63e) à Sedan.
Expulsion : Auniac (29e) à Sedan.

18e : Desseaux dégage un bon centre de Merry sous la menace de Vandevoorde.
29e : corner de Lafond. Rodrigues, seul face au but, manque la reprise.
38e : Sachy sort de sa lucarne un coup franc de David.
66e : Lefebvre dégage sur sa ligne de but une tête de Thooris.
73e : Rojas, du pied droit, inscrit le premier but sur un corner direct (1-0).
89e : centre de Pinho. Badji tacle le ballon et égalise (1-1).

AMIENS 2 (1) — BEAUVAIS 1 (0)

Jacquet (36e, 59e) — Krawczyk (70e)

DUCCI	4	SIBILLE	4
RIVOAL	4	PASCUAL	3
LEROY	3	SANTOS	5
RAYMOND	4	ZAREMBA	4
ROSSET	4	JUMEL	3
STOJKOVIC	4	(MAZERAND, 46e)	3
ABRAHAM	4	KRAWCZYK	4
DOBELLE	3	MAGNY	5
PICHARD		(DURAND, 84e)	
(BARTL, 23e)	3	SAXEMARD	3
JACQUET	5	RAKELA	3
(GUIMARD, 72e)		PINOT	3
DRAWILO	4	FAUCHER	3
Total	42	Total	40

Entr. : Jullien — Entr. : Metsu

2 963 spectateurs. Recette : 106 660 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Stojkovic (66e), Leroy (75e) à Amiens ; Zaremba (45e), Rakela (78e) à Beauvais.

11e : mauvais renvoi de la défense beauvaisienne. Abraham reprend de seize mètres et tire sur la barre.
31e : Drawilo entre dans la surface mais son tir est dévié en corner par Santos.
36e : déviation de la tête de Bartl pour Jacquet, qui ouvre le score (1-0).
59e : centre de Drawilo au deuxième poteau. Jacquet, de la tête, reprend et marque (2-0).
70e : tir à ras de terre de Krawczyk, qui réduit le score (2-1).
89e : Santos fauche Drawilo à l'entrée de la surface. Le coup franc ne donne rien.

Laizeau et les Tourangeaux ont su inquiéter les leaders angevins. *(Photo Jackie DELORME)*

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 98.
2. Villa (Le Mans), Bonora (Orléans), 96.
4. Rodolphe (Le Mans), et Dupuis (Tours), 92.
6. Pourchaux (Sedan), 91.
7. Robert (Ancenis), Aubry (Angers), et Courtet (Bourges), 89.
10. Daury et Viaud (Angers), Penaud (Le Mans), Hitoto (Rouen) et Pageaud (Valenciennes), 88.
15. Zago (Angers) et Piselli (Orléans), 87.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 19.
2. Mota (Tours), 14.
3. Horlaville (Rouen), 13.
4. Boskovic (Valenciennes), 12.
5. Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), 11.
7. Jacquet (Amiens), 10.
8. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 2.
13. Faucher (Beauvais), Courtet (Bourges) et Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), 7.
17. Vranic (Guingamp), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Rodionov (Red Star 93), Lokuli (Tours) et Gohel (Valenciennes), 6.

26e JOURNÉE — 8, 9 FÉVRIER 1992 — Groupe B

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	42	13	10	3	0	13	8	3	2	26	18	6	2	23	7	20	9	43	16	+ 27
2. Strasbourg	37	13	11	2	0	13	4	5	4	26	15	7	4	35	4	18	11	53	15	+ 38
3. Istres	35	13	9	4	0	13	4	5	4	26	13	9	4	23	5	17	20	40	25	+ 15
4. Bastia	32	13	11	2	0	13	2	4	7	26	13	6	7	28	7	15	23	43	30	+ 13
5. Perpignan	30	13	5	6	2	13	5	4	4	26	10	10	6	10	8	15	16	25	24	+ 1
6. Nice	28	13	7	3	3	13	3	5	5	26	10	8	8	21	15	17	19	38	34	+ 4
7. Ajaccio	28	13	7	4	2	13	3	4	6	26	10	8	8	23	15	9	22	32	37	— 5
8. Rodez	25	13	7	3	3	13	2	4	7	26	9	7	10	20	14	11	18	31	32	— 1
9. Châteauroux	25	13	5	6	2	13	2	5	6	26	7	11	8	11	10	8	15	19	25	— 6
10. Annecy	23	13	5	6	2	13	1	5	7	26	6	11	9	13	9	15	17	28	26	+ 2
11. Alès	23	13	6	6	1	13	0	5	8	26	6	11	9	17	8	7	16	24	24	0
12. Martigues	23	13	3	6	4	13	2	7	4	26	5	13	8	21	22	12	16	33	38	— 5
13. Mulhouse	23	13	5	5	3	13	3	2	8	26	8	7	11	18	17	12	19	30	36	— 6
14. Gueugnon	23	13	7	2	4	13	1	5	7	26	8	7	11	20	15	7	21	27	36	— 9
15. Saint-Seurin	20	13	5	6	2	13	0	4	9	26	5	10	11	17	11	4	21	21	32	— 11
16. Epinal	19	12	4	3	5	13	2	4	7	25	6	7	12	15	20	12	22	27	42	— 15
17. Grenoble	18	13	3	6	4	13	2	2	9	26	5	8	13	7	12	11	25	18	37	— 19
18. Saint-Quentin	12	13	2	4	7	12	0	4	8	25	2	8	15	15	20	9	27	24	47	— 23

Équipe type

ZINGARO (Grenoble, 6 ét.)

MATTIO (Nice, 4 ét.) — SENAC (Bordeaux, 5 ét.) — MILOJEVIC (Bordeaux, 5 ét.) — GOMIS (Nice, 4 ét.)

HARIAT (Saint-Quentin, 5 ét.) — VINUESA (Rodez, 5 ét.) — NAGBE (Épinal, 5 ét.)

MONATE (Annecy, 5 ét.) — CHAOUCH (Istres, 5 ét.) — MANGIONE (Bastia, 5 ét.)

BASTIA-CHATEAUROUX (2-0) : le Castelroussin Daniel Neveu s'échappe, mais Châteauroux stagne tandis que Bastia reste en embuscade.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Samedi 15 février à 17 heures
Épinal - Rodez

(à 20 h 30)
Bordeaux - Bastia
Nice - Alès
Ajaccio - Gueugnon
Châteauroux - Mulhouse

Dimanche 16 février à 15 heures
Istres - Perpignan
Martigues - Saint-Seurin
Grenoble - Annecy

(à 16 heures)
Strasbourg - Saint-Quentin

ANNECY 2 (2) — BORDEAUX 0

Monate (31e, 40e)

DURA	5	HUARD	4
LEVASSEUR	4	DOGON	4
SORIANO	4	SENAC	5
MASTROIANNI	4	MILOJEVIC	5
BEZZI	4	(MARQUET, 56e)	
MARIN	4	LIZARAZU	4
SCHAER	5	PLANCQUE	5
LE BELLEC	5	(DUGARRY, 46e)	3
AUDRAIN	5	LESTAGE	3
MONATE	5	FERNIER	4
NOYER	4	ERNST	4
(HABAULT, 60e)		GUDJOHNSEN	4
		FERRATGE	4
Total	49	Total	46

Entr. : Stéphan — Entr. : Rohr

5 836 spectateurs. Recette : 290 205 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Levasseur (49e), Audrain (68e) à Annecy ; Gudjohnsen (35e), Lestage (58e) à Bordeaux.

20e : Dogon, échappé sur l'aile, se débarrasse de Bezzi. Gudjohnsen, totalement démarqué, loupe l'immanquable !
31e : Schaer, de l'aile gauche, adresse une balle à Monate qui, malgré l'opposition de Sénac, marque dans un angle impossible (1-0).
40e : Monate, fauché dans la surface de réparation, hérite d'un penalty qu'il transforme (2-0).
83e : parade extraordinaire de Dura sur un tir appuyé de Lizarazu.
86e : Dura se met à nouveau en évidence en sauvant dans les pieds d'Ernst.

GRENOBLE 1 (0) — STRASBOURG 0

Davico (49e)

ZINGARO	6	SANSONE	4
SIMON	4	MURA	3
DAVID	4	(SOPPO-DIN, 46e)	3
BOCHU	4	KESHI	3
DURY	4	LEBŒUF	4
GARCIA	4	COBOS	3
DAVICO	5	POULIQUEN	4
SARRAGAGLIA	4	KELLER	3
COLLOMB	4	ETAME	4
(FEREZ, 87e)		HASEK	4
MILOSEVIC	4	MONCZUK	3
DIBO	4	(VOGEL, 73e)	
(GODOY, 78e)		PERON	4
Total	47	Total	39

Entr. : Simondi — Entr. : Gress

2 000 spectateurs. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissement : Mura (25e) à Strasbourg.

18e : Collomb, parti à la limite du hors-jeu, trouve Sansone sur son chemin.
33e : une-deux Dibo-Collomb. L'Ivoirien se retrouve seul face à Sansone mais Cobos intervient à temps.
42e : coup franc de David repoussé par Sansone.
47e : frappe de Collomb à bout portant. Sansone est toujours à la parade.
49e : tentative cette fois victorieuse de Davico (1-0).
74e : Hasek tire du plat du pied. Zingaro capte la balle du bout des doigts.
76e : nouvelle intervention de Zingaro sur un tir de Keshi.

SAINT-QUENTIN 2 (1) — ISTRES 3 (1)

Pirès (20e), Denizart (51e) — Haouch (40e, 60e), Tréfond (89e)

MARY	4	BEAUFRETON	3
PIRES	4	CHANELET	3
DUFER	3	TREFOND	4
SOLOMENKO	3	GROSBOIS	4
HOY	3	PIGNOL	4
EL MOUNTACIR	4	FRANCIOLI	3
S. DOS SANTOS	4	POPOVIC	4
GIANNETTA	4	HANTZ	5
TASSE	4	(BECKER, 75e)	
DENIZART	4	MARTINEZ	3
HARIAT	5	(THIAM, 57e)	
		CHAOUCH	5
		RAY	4
Total	42	Total	42

Entr. : Toffolo — Entr. : Laurier

141 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Francioli (67e), Chanelet (87e) à Istres.

4e : bolide de Chaouch. Mary détourne.
20e : centre de Dos Santos. Remise de Hariat pour Pirès, qui bat Beaufreton (1-0).
31e : coup franc de Grosbois. Mary sauve.
40e : Hantz alerte Chaouch, qui égalise (1-1).
51e : extraordinaire travail, côté droit, de Hariat qui sert Denizart sur un plateau (2-1).
60e : ouverture de Thiam dont Chaouch tire profit (2-2).
69e : frappe canon de Hantz. Mary repousse.
89e : coup franc tiré par Pignol. Tréfond surgit et marque (2-3).

BASTIA 2 (0) — CHATEAUROUX 0

Di Fraya (48e), Mangione (70e)

LIOTTA	3	MANTAUX	4
BIANCONI	4	CORIAN	4
BURNIER	4	(BACCONNIER, 71e)	
SANTINI	4	KUJAWA	3
POGGI	3	PENALVA	3
TABERNER	4	NERRIERE	3
SALOU	3	NEVEU	4
DI FRAYA	4	PRISSETTE	3
RZEPKA	3	PANIAGUA	4
BOURABAA	4	(MOULIN, 80e)	
MANGIONE	5	BIJOTAT	4
		MENGUAL	3
		LAH	3
Total	41	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Marx

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Burnier (23e), Mangione (32e), Bianconi (37e) à Bastia ; Lah (23e) à Châteauroux.

4e : coup franc de Santini au ras de la barre transversale.
30e : reprise de la tête de Taberner, renvoyée par la transversale.
37e : tir en pivot de Di Fraya. Mantaux détourne en corner.
48e : centre de Bourabaa. Taberner reprend ; le ballon, contré, est récupéré par Di Fraya qui le glisse entre les jambes de Mantaux (1-0).
70e : lancé par Di Fraya, Mangione (à la limite du hors-jeu) se présente devant Mantaux et le lobe d'une pichenette (2-0).

SAINT-SEURIN 1 (1) — PERPIGNAN 1 (0)

Laslandes (39e) — Leclerc (60e)

GOMES	3	D'ANGELO	3
PADOVANI 3		BUHLMANN	3
(EKIE M'BOLE, 70e)		(SCALA, 84e)	
FURLAN	3	CRISTOL	3
MARCHET	3	LECLERC	4
NANG-MINDJA	3	OLIVER	3
AUFFRET	3	MAURIOUS	3
GALERA	3	DEMURU	4
LAFON	3	DELETANG	3
BELIERES	3	BUTTIGNOL	3
LASLANDES	4	BENGUIGUI	3
KHIRAT	4	LEMONNIER	3
Total	35	Total	35

Entr. : Menaut — Entr. : Carayon

1 230 spectateurs. Recette : 49 422 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Laslandes (36e) à Saint-Seurin ; Oliver (11e), Leclerc (38e) à Perpignan.

10e : coup franc de Galéra. Tête de Bélières de peu à côté.
17e : tir en force de Bélières, contré in extremis.
22e : centre de Demuru. Reprise de Buttignol au-dessus.
31e : sauvetage de Gomès devant Delétang.
39e : coup franc de Khirat. Tête victorieuse de Laslandes (1-0).
60e : Leclerc trompe Gomès de près (1-1).
86e : frappe lointaine de Delétang, détournée par Gomès.
89e : corner dangereux de Lemonnier, repoussé par Gomès.

MULHOUSE 1 (1) — NICE 6 (2)

Subiat (36e) — Mattio (31e s.p.), Blanchard (39e, 46e, 67e), Mazzuchetti (69e), Giorgia (71e)

MIKHAÎLOV	2	MORISSEAU	4
PÉRARD	2	MATTIO	4
BOSSER	2	FUGEN	4
ANDRIEUX	2	CRÉTIER	4
DIRINGER	2	GOMIS	4
PEUGET	2	GIORIA	4
(HORACE, 60e)		MARSIGLIA	4
JOHANSSEN	2	MAZZUCHETTI	4
HENNA	3	MORICE	4
(STÉPHAN, 46e)	3	BLANCHARD	5
SUBIAT	2	(COLLET, 73e)	
GUEORGUIEV	2	LECOMPTE	4
BASILE	2	(SALIMI, 81e)	
Total	23	Total	45

Entr. : Dewilder — Entr. : Huck

2 349 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Lecompte (40e) à Nice.

31e : Mattio ouvre le score sur penalty (0-1).
36e : Subiat, de la tête, trompe Morisseau et égalise (1-1).
39e : Blanchard prend la défense mulhousienne à revers (1-2).
46e : deuxième but de Blanchard (1-3).
67e : et de trois pour Blanchard, qui réalise un joli hat-trick (1-4) !
69e : Mazzuchetti aggrave la marque (1-5).
71e : Gioria clôt le score en trompant la vigilance de Mikhaïlov (1-6).

RODEZ 3 (2) — AJACCIO 1 (1)

Pasturel (14e), Omerhodzic (45e), Sachy (90e) — Meilley (34e s.p.)

PEDEMAS	3	CHAUMIN	4
PASTUREL	1	GORI	4
(Expulsé, 34e)		LAMON 2	
DOSTANIC	4	(ETSCHELE, 64e)	
GUITARD	4	PASTINELLI	3
ALCARAZ	3	(Expulsé, 80e)	
BOBEK	4	FERRI	3
ROLLAND	3	NATIVI	3
(Expulsé, 74e)		PELLETIER	3
VINUESA	5	(Expulsé, 72e)	
SACHY	3	LARRE	4
OMERHODZIC	4	MEILLEY	3
(NENEZIC, 72e)		(LAGUILLIER, 77e)	
KRSTIC	4	GERALDES	3
		SENE	4
Total	38	Total	36

Entr. : Poisson — Entr. : Garcia

2 513 spectateurs. Recette : 136 147 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Rolland (26e), Vinuesa (51e) à Rodez ; Pelletier (14e) à Ajaccio. Expulsions : Pasturel (34e), Rolland (74e) à Rodez ; Pelletier (72e), Pastinelli (80e) à Ajaccio.

14e : coup franc de Pasturel dans la lucarne (1-0).
34e : altercation Sène-Pasturel. Expulsion de Pasturel et penalty transformé par Meilley (1-1).
45e : longue touche de Guitard, prolongée par Sachy. Seul au deuxième poteau, Omerhodzic trompe Chaumin (2-1).
90e : Vinuesa, en contre, sert Sachy qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (3-1).

ALÈS 0 — ÉPINAL 0

BOURGES	3	SIMONELLA	3
CHASTEL	4	ROUANI	3
CINTAS	3	REVELLI	3
ORSONI	4	HARMAND	3
BONNAFOUS	4	BLAMART	4
MOULIN	3	COBOS	3
(DIAF, 67e)		BARET	3
FAURE	3	(BENMERIOUMA, 88e)	
LAMOUCHI	3	CHRISTEN	4
DOURY	3	DEMOULIN	3
(TRAORE, 73e)		(LARUE, 77e)	
CABEZAS	3	NAGBE	5
RIZZETTO	3	WEISS	3
Total	36	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Pleimelding

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Lamouchi (64e) à Alès ; Démoulin (15e) à Épinal.

9e : corner tiré par Christen. Revelli, à la réception, tente sa chance d'une spectaculaire bicyclette mais la balle est repoussée par la transversale et Bourges parvient à dégager en corner.
29e : centre de Christen au deuxième poteau. Démoulin, de la tête, offre la balle à Weiss dont la reprise est mal cadrée.
65e : Weiss profite d'une belle ouverture de Christen pour se présenter seul devant Bourges, mais son tir croisé heurte le poteau.
71e : balle en profondeur de Chastel. Blamart loupe son interception ; Lamouchi se retrouve seul devant Simonella. Nagbé, bien revenu, écarte le danger.

GUEUGNON 0 — MARTIGUES 1 (0)

Luhovy (53e)

DURAND	2	SABONNADIERE	3
VIALA	2	OTTAVIANI	3
COLOMBO	2	FRECHINGUES	3
YE	2	BLINO	3
BARTHELEMY	2	PETRUCCI	3
(VIER, 78e)		POUNEWATCHY	3
CORREGA	2	(Expulsé, 80e)	
(BERNAUD, 65e)		MAZZONCINI	3
BUPTO	2	BENARBIA	3
ROBIN	2	(GARCIA, 73e)	
LEUREGANS	2	RALAIKERA	3
TESTA	2	LUHOVY	3
BELLUS	2	VANDOMELE	3
		(SEATELLI, 70e)	
Total	22	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Orsatti

671 spectateurs. Recette : 20 510 F.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Testa (87e) à Gueugnon ; Pounewatchy (34e), Mazzoncini (62e) à Martigues.
Expulsion : Pounewatchy (80e) à Martigues.

10e : tête de Luhovy à côté du cadre.
23e : centre de Bellus, repoussé par Sabonnadière sur Robin, qui tire à côté.
37e : coup franc pour le FC Gueugnon. Tête de Robin qui remise pour Testa. Sabonnadière détourne en corner.
47e : reprise de volée de Barthélemy au-dessus.
53e : balle récupérée par Ralaikera, qui lance Luhovy dans le rond central. Le Tchèque s'en va battre Durand très facilement (0-1).
72e : frappe de Barthélemy, bien captée par Sabonnadière.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 109.
2. Leclerc (Perpignan), 103.
3. D'Angelo (Perpignan), 101.
4. Chaouch et Grosbois (Istres), Sansone (Strasbourg), 98.
7. Lizarazu (Bordeaux), Keller (Strasbourg), 96
9. Beaufreton (Istres), Andrieux (Mulhouse), 95.
11. Mazzucchetti (Nice), Cristol (Perpignan), 93.
13. Monate (Annecy), Santini (Bastia), Dogon (Bordeaux), Neveu (Châteauroux), Leuregans (Gueugnon), Lebœuf (Strasbourg), 92.

Buteurs

1. Luhovy (Martigues), 16.
2. Weiss (Epinal), Testa (Gueugnon), Chaouch (Istres), 14.
5. Monczuk (Strasbourg), 13.
6. Mangione (Bastia), 12.
7. Bensassi (Perpignan), 11.
8. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Blanchard (Nice), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek (Strasbourg), 10.
13. Gabzdyl et Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse), Krstic (Rodez), 9.
18. Larre (Ajaccio), Keller et Lebœuf (Strasbourg), 8.

Moussa Bezaz, le nouvel entraîneur de Charleville, se montre encore réservé quant à l'issue du Championnat, afin de ne pas déconcentrer ses troupes. Avec Miguel Andry (ci-dessus à droite), le valeureux capitaine, et Olivier Martinez, qui relance du pied gauche, Charleville peut être confiant.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Charleville, soleil des Ardennes

Charleville et ses sangliers des Ardennes, invaincus après 19 journées, s'apprêtent à festoyer, après avoir laminé les plates-bandes des supposés ténors du Groupe Est. A un tiers de l'issue du Championnat et avec neuf points d'avance sur Troyes. La D II est en vue !

LA dolce vita n'a jamais ennivré les Ardennes. Raimbaud, natif de Charleville, a succombé à la mélancolie, quand d'autres, actuellement, ne cessent de les snober, visiblement refroidis par le prétendu climat sibérien qu'il est censé y régner. De loin, bon nombre d'âmes charitables compatissent à l'effroyable santé d'un pourcentage — galopant, il est vrai — de chômeurs.

Pourtant, Charleville commence à frémir. Après un demi-siècle de disette, de coups d'œil fielleux vers Sedan et son riche patrimoine sportif, les « Carolos » redécouvrent la fierté, par le biais de leur onze local. Fini le culte des papys gaillards, qui, dans les années 30, se hissèrent en finale de la Coupe de France contre le Racing, sans néanmoins parvenir à chaparder le saladier. Les nouveaux héros sont jeunes. Talentueux. Ils engrangent, depuis l'orée du Championnat, les points et les louanges. Quinze victoires, quatre matches nuls, soit 34 points sur les 38 possibles. Seuls les Arméniens de Valence, au chaud dans le Groupe Sud, peuvent rivaliser en capital, sans toutefois posséder autant de victoires. Ce parcours sans couac, à Charleville, on en n'est pas peu fier.

Moussa Bezaz, qui dirige ses garçons en vieux routard qu'il n'est pas encore (trente-quatre ans), n'est pourtant pas arrivé à la tête de l'Olympique dans les meilleures conditions. Parachuté d'un Chaumont agonisant financièrement, alors qu'il en avait assuré la pérénité sportive en D II, il a pris ses fonctions d'entraîneur sur le tard, à Charleville, et n'a pu ainsi en superviser le recrutement.

Malicieusement, il a néanmoins apporté avec lui deux joueurs chaumontais désœuvrés. Et non des moindres puisqu'ils sont, actuellement, les fers de lance de son équipe. Antoine Pfrunner et Alain Wolf, le premier libero, le second demi-défensif, par leur maturité, ont rentabilisé la fougue des jeunes marcassins locaux. Le président Lucien Pinel en est conscient : « Avant, l'année dernière, on s'inclinait souvent par un but à zéro. Cette saison, c'est nous qui gagnons sur ce même score. » Une défense imperméabilisée définitivement par la présence d'Olivier Martinez, transfuge du Paris-SG quand, dans le même temps, Denis Troch, le prédécesseur de Moussa Bezaz, cédait au défi que venait de lui lancer Artur Jorge, en le secondant à la tête de l'équipe première parisienne.

Quant à Wimbée, l'actuel portier, encore sous le choc, il se prépare à assumer sa première sélection espoir, le 18 février, face au Portugal : « A Nancy, mon ancien club, j'étais le 4e gardien. Marcel Husson ne me connaissait pas et pourtant j'aspirais à devenir la doublure du titulaire. Et puis, ils ont engagé Boumnijel. ..Je suis alors venu à Charleville. L'ambiance y est super. Pas encore une engueulade ! »

Défense de fer, milieu travailleur et tandem d'attaque perforant, avec Kacem (ex-Abbeville) et Fuckala, buteur croate de Zagreb. Soit, au compteur, neuf points d'avance sur le second club à pouvoir viser l'accession, en l'occurrence Troyes et la promesse d'une irruption prochaine en Deuxième Division.

26 corners à 1 !

Bezaz, ancien pro sochalien — il était de la demi-finale européenne contre les Bataves de AZ 67 — malgré les réserves d'usage, le concède : « Charleville était la maison de retraite de Sedan. Certains de leurs joueurs venaient y finir leur carrière. Maintenant, c'est fini. Nous allons continuer à jouer avec sérieux. Et attendre, avant d'engager des frais pour l'année prochaine, que la Ligue définisse clairement les règles du jeu. »

Même crédo chez Lucien Pinel, ex-directeur sportif et maintenant président : « Nous nous sommes réunis avec les investisseurs de la région. Ces industriels éprouvent le besoin qu'on parle de cette région. C'est vital. On en a marre d'entendre les Ardennes, c'est gris, morose ! Mais on ne fera pas n'importe quoi. Il faudra garder tout le monde et prendre 4 ou 5 joueurs d'un bon calibre. »

Moderniser, également, le stade du Petit-Bois, où samedi, la réserve de Strasbourg s'est inclinée (1-0). Non sans s'être battue, en bétonnant sa défense. Bezaz rajoute goguenard : « Tous ceux qui viennent ici jouent à 10 derrière et un devant. Contre Yutz (1-0), on a totalisé 26 corners contre 1 aux Lorrains ! »

Construire et former. Là où, pour l'instant, le bât blesse. La réserve évolue en DH et les cadets et juniors se débattent pour ne pas descendre. Mais Charleville est confiant. Les sponsors, un temps timorés, se présentent spontanément. Et le comité directeur se surprend à ressentir l'excitation des pionniers. Avec l'appui de méthodes « branchées » de communication. Premier objectif, séduire les blasés de Charleville qui se rendent encore à Sedan, habitués qu'ils sont aux montées d'adrénaline que susucite la D II. Les fidéliser. Et se battre.

Avec, toutefois, en conclusion, cette crainte amusée : « Peut-être devrions-nous abandonner cette image de sangliers. A la fin du banquet, dans Astérix, ils finissent toujours par être bouffés... »

Damien RESSIOT, à Charleville

Rendez-vous

20e journée

(samedi 15 et dimanche 16 février 1992)

CENTRE

Saint-Étienne - Paris-SG
Rumilly - Châteaudun
Nevers - **Auxerre**
Saint-Priest - Annemasse
Melun - **Lyon**
Gueugnon - Paris FC
Lucé - Montluçon
Lyon-Duchère - Viry-Châtillon

CENTRE-OUEST

La Roche-sur-Yon - Brive
Libourne - Muret
Toulouse - Angoulême
Mont-de-Marsan - Blagnac
Châtellerault - **Bordeaux**
Villenave - Luçon
Pau - La Rochelle
Niort - Toulouse-Fontaines

EST

Sochaux - Saint-Dié
Thionville - Charleville
Strasbourg - Baume-Isle
Reims - Racing 92
Troyes - Besançon
Metz - Yutz
Le Plessis-T./Villecresnes - **Mulhouse**
Aubervilliers - **Nancy**

NORD

Fécamp - **Rouen**
Lens - Boulogne
Maubeuge - Gravelines
Créteil - **Le Havre**
Wasquehal - Evry
Calais - Saint-Omer
Le Touquet - **Lille**
Saint-Leu V.O. 95 - **Caen**

OUEST

Brest - Quimper
Montagnarde - Cherbourg
Thouars - **Nantes**
Laval - Saint-Lô
Saint-Brieuc - **Guingamp**
Concarneau - Lorient
Rennes - Saint-Pol-de-Léor
Avranches - FC Vannes

SUD

FC Valence - Fréjus
Endoume - **Montpellier**
Sète - **Cannes**
Avignon - USJOA Valence
Aix-en-Provence - **Bastia**
Saint-Raphaël - **Marseille**
Vallauris - **Monaco**
Nice - **Toulon**

Archives : 19e journée (samedi 8 et dimanche 9 février 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), **12.**
2. Maurice (Lyon), N'Boma (Paris-SG), Musquère (Saint-Priest), **11.**
5. Affaire (Montluçon), Nouma (Paris-SG), **9.**
7. Quenot (Lucé), Gerval (Melun), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), **8.**
11. Vukosavljesic (Châteaudun), Chavrondier, Rivenet (Lyon), **7.**
14. Darnault (Nevers), Meyere (Viry-Châtillon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), **13.**
2. Fiawoo, Sogue (Niort), **11.**
4. Remy (Angoulême), Dalmao (La Rochelle), **9.**
6. Calvel (Blagnac), Melhli (Châtellerault), Cubaynes (Pau), **8.**
9. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), **7.**
11. N'Landu (Brive), Tiriakian (Toulouse FC), Boutal (Villenave), **6.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **14.**
2. Duhoux (Besançon), Lech (Reims), **10.**
4. K. Belkebla (Aubervilliers), Matrisciano (Besançon), **9.**
6. Fuckala (Charleville), Hadji (Nancy), Vogel (Strasbourg), Pam, (Thionville), N'Gombe (Troyes), **8.**
11. Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), **7.**
14. Aibeche (Mulhouse), Martins (Nancy), **6.**

NORD
1. Gury (Boulogne), Chagnaud (Le Havre), **12.**
3. Perche (Saint-Leu), Lachaab (Calais), **10.**
5. Paternoga (Calais), **8.**
6. Dufresne (Calais), Lobe (Créteil), Demouchy (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Descarpentries (Wasquehal), **7.**
11. Makengo (Boulogne), Thimothee (Caen), Dezire (Rouen), **6.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. B. Bouger (Lorient), **11.**
3. Suka (Saint-Lô), **10.**
4. Fuhrmann (Cherbourg), **9.**
5. Duboscq (Avranches), Gouvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **8.**
9. Menguy (Lorient), Maufay (Nantes), Montibeller (Quimper), **7.**
12. Le Saux (Laval), Turban (Rennes), Guillou (Saint-Pol-de-Léon), Goba, Panenbeng (Vannes FC), **6.**

SUD
1. Casino (Aix), Ardisson (Fréjus), **11.**
3. Mekhitarian (USJOA Valence), **10.**
4. Gogoua (Montpellier), **9.**
5. Collot (Endoume), **8.**
6. Ferreira (FC Valence), Ketevatoma (St-Raphaël), Pideri, De Falco (Endoume), Vandenberge (Aix), **7.**
11. Flos (Endoume), Castro (Montpellier), **6.**

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), Quenot (Lucé), **8.**
2. Bupto (Gueugnon), **6.**
4. Deniaud (Auxerre), Musquère (Saint-Priest), Gibus (Châteaudun), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), **5.**
9. Soler (Auxerre), Malloyer (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Maurice (Lyon), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), M'Boma (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Courault (Saint-Étienne), Diecket (Viry), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **11.**
2. Boutal (Villenave), **8.**
3. Fernandel (Bordeaux), Joly (Luçon), **7.**
5. Gagneux (Châtellerault), Casties (Luçon), **6.**
7. Bobe, Keller (Angoulême), Calvel (Blagnac), Lavaud (Bordeaux), Pierre (Brive), Moulin (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Thompson, Meudic (Pau), **5.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **8.**
2. Mahmoud (Villecresnes), **7.**
3. Lipka (Thionville), Millot (St-Dié), Hadji (Nancy), Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahéry (Metz), **6.**
8. Duhoux (Besançon), Pam (Thionville), **5.**
10. Gay (Baume-Isle), Mastriciano (Besançon), Martinez (Charleville), Bollini (Reims), Henry (St-Dié), Aussems (Troyes), **4.**

NORD
1. Soudani (Lille), **7.**
2. Glombiowski (Gravelines), Thimothee (Caen), **6.**
4. Buchot (Saint-Omer), Touré (Maubeuge), Delétang (Le Havre), Vandaele (Gravelines),Aid (Créteil), Makengo (Boulogne), **5.**
10. Pollet (Gravelines), Bénédet (Le Havre), Elliot, Rioust (Le Touquet), Bruneau (Rouen), **4.**

OUEST
1. Makélélé (Brest), Caou (Thouars), **7.**
3. Le Bert (Lorient), Gourvennec (Rennes), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), **6.**
6. Laye (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), Piriou (Concarneau), Rannou (Quimper), **5.**
10. Philip (Avranches), Laspalles (Guingamp), Ziani (Nantes), Fall (Quimper), Goavec (Saint-Brieux), Suka (Saint-Lô), Alexis (Vannes), **4.**
17. Menar (Avranches), J. Baudry (Cherbourg), Guerlesquin (Guingamp), Gautier (Laval), Chamaillard (US Montagnarde), Pedros (Nantes), Carteron (Saint-Brieuc), Le Breuilly (Saint-Lô), Azou (Saint-Pol-de-Léon), Sabourault (Thouars), Rault (Vannes), **3.**

SUD
1. Sebwe (Monaco), **8.**
2. Boghossian (Marseille), **6.**
3. O. Soumah (Bastia), Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), **5.**
7. Bonadey (Vallauris), Zanko (Valence USJOA), Thetis (Montpellier), Casanova (Marseille), **4.**

CENTRE

Saint-Étienne b. ***Auxerre** 2-0
*Châteaudun b. Nevers 4-2
***Paris-SG** b. **Lyon** 3-1
*Montluçon b. Rumilly 2-0
*Viry-Châtillon et Melun 1-1
*Paris FC b. Lyon-Duchère 1-0
*Annemasse b. **Gueugnon** 3-2
*Saint-Priest b. Lucé 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	28	19	12	4	3	40	17
2. Paris FC	26	19	9	8	2	23	15
3. **Paris-SG**	25	19	10	5	4	38	22
4. Melun	24	19	8	8	3	19	15
5. **Lyon**	23	19	9	5	5	35	22
6. Saint-Priest	20	19	7	6	6	25	24
7. Montluçon	20	19	8	4	7	21	22
8. Lyon-Duchère	19	19	5	9	5	16	16
9. Châteaudun	18	18	8	2	8	20	22
10. Nevers	18	19	7	4	8	25	28
11. **Saint-Etienne**	17	18	5	7	6	21	20
12. **Gueugnon**	16	19	6	4	9	21	27
13. Lucé	13	19	4	5	10	16	27
14. Annemasse	13	19	2	9	8	9	25
15. Viry-Châtillon	12	19	2	8	9	17	30
16. Rumilly	10	19	3	4	12	16	30

SAINT-ÉTIENNE b. AUXERRE : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 300. Recette non communiquée. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Chalaye (45°), Crimi (88°).

AUXERRE : Cool — Darras, Goma, Caczmarek, Rabarivony — André (N'Zamba, 58°), Achouri, Otokoré, ***SOLER** — Deniaud, Vignola. Entr. : Rolland.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Perez, Courault, ***PRIMARD**, Roumazeilles — Solacroup, Chalaye, Kamara — Santini, Pantaloni, Crimi. Entr. : Mitorat.

PARIS FC b. LYON DUCHÈRE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 417. Recette : 12 340 F. Arbitre : M. Goret. But : Bertolino (46°).

PARIS FC : Poil — M'Bock, Nugent, Prince, Gbala — Corsand, Djadaoui (Tchimbakala, 64°), Umpierrez — ***OUSFANE**, Da Fonseca, Bertolino (Hoffmann, 61°). Entr. : Lechantre.

LYON DUCHÈRE : Payre — Hedna, Placide, ***DELANOE**, Rosier — Escoffier (Durieu, 61°), Benstiti, Sevcenko — Rybak, Trinita (Basaglia, 61°), Beganovic. Entr. : Grobelny.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. LYON : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 156. Recette :3 700 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Llacer (40°), Sandjak (64° s.p.), Nouma (80°), pour P-SG ; Bare (70°), pour Lyon.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Dutruel — Bonnot, Freidel, Fernandes, ***BOLI** — Llacer, Vasseur (Nouma, 65°), V. Perez — Rinçon, Sandjak, N'Boma. Entr. : Collat.

LYON : Bretonn — Colacicco, Bes, Flachard, Doulin — Debrosse, Lassagne, Chaurondier, Roche — ***BARE**, Maurice. Entr. : Broissant.

VIRY et MELUN : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 215. Recette : 6 925 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : Meyère (30°), pour Viry ; Gerval (36°), pour Melun.

VIRY : Fourbon — Trabelsi, Coustillet, Petrynka, Boiblé — ***DIECKET**, Cabrelli (Quincieu, 60°), Huray, Henriksen — Cissé, Meyère (Dikoumé, 66°). Entr. : Gonfalone.

MELUN : Wantz — Alonzi, Serre, Célestine, ***DE CASTRO** — Laversenne, Serpe, Gerval, Tabti — Cangini (Thiam, 71°), Clerix. Entr. : Parizon.

SAINT-PRIEST b. LUCÉ : 4-1 (2-0). – 200 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Palumbo. Buts : Pedreiro (2°), Bounechada (41° et 54°), Musquère (85°), pour Saint-Priest. Quenot (67°) pour Lucé. Expulsions : Couilloud (45°). Hainsselin (45°).

SAINT-PRIEST : Mérah — **VILLEGAS**, Couilloud, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada, N'Jok (Rigaldo, 32°) — Musquère, Kada, Bensaädia. Entr. : Revelli.

LUCÉ : Toutain — Dufrène, Rapicault (Sadiwa, 53°), Drobins, Nicol — Desrutins, Dufoix (Doven, 70°), Douchet — ***QUENOT**, Custodero, Hainsselin. Entr. : Lacaille.

MONTLUÇON b. RUMILLY : 2-0 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Spectateurs : 500. Buts : Pokee (27°), Chartier (40°).

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Gauge, Gayon, Keserovic — Berthelier, Bakekolo, Pokee, Affaire — ***CHARTIER**, Oficialdegui. Entr. : Ravanello.

RUMILLY : ***SAVARESSE** — Goddet (Lachenal, Di Francesco, Berrux, Blanc — (Dechêne, 59°), Grillet, Folmer, Mercier — Quilez, Mazzia (Longet, 54°). Entr. : Dechêne.

CHATEAUDUN b. NEVERS : 4-2 (1-0). – 323 spectateurs. Recette : 10 307 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Cétout (17°), Lechat (63°), Vuko (73°) et Harel (89°) pour Châteaudun ; Sarr (66°) et Durix (84°), pour Nevers.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Lechat, Blin, Fouillit — Harel, Terien, Leiza (***CETOUT, 6°**) — Malloyer, Vuko, Bouhaia. Entr. : Coustillet.

NEVERS : ***ROUBEAU** — Henriot, Debinski, Abrassart, Morera — Scipion, Oltra, Durix — Tardivat (Briffaz, 76°), Sarr, Chérasse. Entr. : Chay.

ANNEMASSE b. GUEUGNON : 3-2 (2-1). – 150 spect. Recette : n.c Arb. : M. Parent. Buts : Pagano (2°, 32°), Girard (73°) pour Annemasse. Safanjo (9°), Bazire (92°) pour Gueugnon.

ANNEMASSE : ***BRANGER** — Nicolini (Niquet, 57°), Pirat, Boix, Gonzalez — Girard, Pagano, Wathelet — Grandjux (Tréand, 72°), Lisena, Bernard. Entr. : Coulon.

GUEUGNON : Palade — Andrieux, Lambert, Safanjon, Surivat — Bret, Guagenti, ***BAZIRE** — Couette, Duvernay, Trivino. Entr. : Dessoly.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. **La Roche/Y.** 1-0
*Muret et **Toulouse** 1-1
*Brive b. **Bordeaux** 2-0
*La Rochelle et Libourne 1-1
*Toulouse-Font. b. Châtellerault 1-0
Niort b. *Luçon 3-2
*Blagnac et Villenave 1-1
*Mt-de-Marsan et Pau 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	28	19	11	6	2	35	15
2. Niort	26	19	9	8	2	36	15
3. Libourne	22	19	9	4	6	24	23
4. Brive	21	19	7	7	5	25	20
5. Muret	21	19	6	9	4	18	18
6. Mt-de-Marsan	19	19	5	9	5	18	16
7. Toulouse-Font.	19	19	5	9	5	13	14
8. Pau	18	18	6	6	6	19	20
9. **La Roche/Y.**	18	19	6	6	7	19	21
10. Villenave	18	18	8	2	8	16	20
11. **Bordeaux**	17	19	7	3	9	21	20
12. Luçon	17	19	7	3	9	26	32
13. Blagnac	17	19	3	11	5	23	32
14. Angoulême	15	19	5	5	9	19	31
15. **Toulouse**	13	19	2	9	8	17	20
16. La Rochelle	13	19	3	7	9	16	28

TOULOUSE-FONTAINES b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). – Recette n.c. Arbitre : M. Masse. 300 spectateurs. But : Peytavy (21°).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Imbert, Moins, Chelle — ***PEYTAVY**, Baudin, Trévisan, Ouvret — Benaissa, Audebert (Merle, 87°). Entr. : Brunet.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Billy (Carnot, 57°), Hely, Bonin — Floze, Robin, ***GAGNEUX** — Moulin, Vandeputte, Mounadi. Entr. : Carlier.

NIORT b. LUÇON : 3-2 (2-1). – Recette n.c. Arbitre : M. Labbé. Spectateurs : 694. Buts : D. Denis (45°), Casties (61°) pour Luçon ; Beaumet (5°), Lollia (31°), Sogue (46°) pour Niort.

LUÇON : Chavallereau — Reculeau, Loizeau, L. Denis, B. Denis — Maindron, ***CASTIES**, Joly, Hamon — Papin, D. Denis. Entr. : Van Straelen.

NIORT : Jeannet — ***COURTIN**, Lopez, Beaume, Brochard — Fiawoo (Gope, 70°), Azzopardi (Guérit, 70°), Fradin, Violeau — Sogue, Lollia. Entr. : Buigues.

LA ROCHELLE et LIBOURNE : 1-1 (0-1). – Recette : 5 265 F. Arbitre : M. Roinsard. Spectateurs : 258. Buts : Dalmao (64°) pour La Rochelle ; Cassola (42°) pour Libourne.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Roussely, Mugica, Durand, Martin, Sahud — Rabar, Pejouan, Hrasko (62°), ***DALMAO**, Cantona. Entr. : Marcos.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Rouzier, Merit, Miraïlles, Almeida — Dovence, Fachaux, Zagar — Kopogo, Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). – Recette n.c. Arbitre : M. Guillot. Spectateurs : 1 200. Buts : N'Landu (15° s.p.), Weldin (72°) pour Brive. Expulsion : Lerda (16°) à Bordeaux.

BRIVE : Pierre — Viseux, Saczek (Cousty, 85°), Weldin, ***GAONAC'H** — Faurel, N'Landu, Marty — Rodriguez, Fluck, Brossard. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX : Sence — Toyes, Bade, Monbrun, Lerda — De Blasiis, ***FERNANDEZ**, Lavaud, Fargeon — Thèze, Marx (Quennet, 70°). Entr. : Michelena.

MURET et TFC : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 202. Recette : 7 880 F. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Saffon (40°) pour Muret ; Arribagé (65° csc).

MURET : Hippolyte – Serrano, Metge (Caumont, 73°), Saffon, ***BRUN** – Bessard, Armand, Pélissier, Arribagé – Ajas (Jarricot, 73°), Beilles. Entr. : Rabier.

TFC : Richert – Frapoli, Jezierski, Pons, Dupouy – Ruty, Candela, Hyravy, ***TIRIAKIAN** – Bancarel (Garcia, 78°), Almendoz (Nouailles, 53°). Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN et PAU : 0-0. – Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin.

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Huguet (Biguet, 85°), Chiarello, Gehra, Clavé – Gay, Ona, Gaucher, Miguel – Claudien, ***HIRI.** Entr. : Letort.

PAU : Deplagne – Lagaz, Zaïdi (Althape, 80°), Sikora, Radovanovic – Nono, Marques, Rabat, ***THOMPSON** – Lopez, Leal (Legru, 60°). Entr. : Muslin.

ANGOULEME b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 170. Recette : 6 545. Arbitre : M. Coutard. But : Vergne (70°). Expulsions : Guicheteau (80°), Rémy (86°) pour Angoulême.

ANGOULEME : Jeault – Tourenne, Roy, Maurin – Paulhac, Vergne, Pesenti (Le Ny, 64°), Pattery – ***GUICHETEAU**, Bobe, Rémy. Entr. : Szarmach.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud – Pouvraud, Pubert, Guiton, Born – Poirier (Savary, 50°), Parrot, Pajot (Minot, 73°), ***PECHEREAU** – Dukic, Hervouet. Entr. : Mazovin.

BLAGNAC et VILLENAVE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 200 env. Arbitre : M. Ortiz. Buts : Calvel (89°) pour Blagnac ; Arnault (41°) pour Villenave. Expulsion : Verdié (86°) pour Blagnac.

BLAGNAC : Giuseppin – Larrieu, Delpace, F. Andrade, Verdié – ***MELLANO**, Denat, Abilio Andrade, Calvel – Taylor, Sentin (Vacillotto, 13°). Entr. : Dorsini.

VILLENAVE : ***AYMON** – Reglat, Saurens, Salgues, Gaudolfi – Le Bolc'h (Brienne, 86°), Arnault, Marquezanne, Besse (Mascia, 86°) – Sanz, Boutal. Entr. : Augustin.

EST

*Baume-Isle et **Sochaux** ..... remis-
*Charleville b. **Strasbourg** 1-0
Besançon b. *Saint-Dié 2-1
***Mulhouse** et Thionville 3-3
***Nancy** b. Troyes 3-2
*Yutz et Aubervilliers 1-1
*Racing 92 b. **Metz** 2-0
*Reims b. Le Plessis-T./V. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	34	19	15	4	0	32	8
2. **Nancy**	29	19	12	5	2	37	13
3. Troyes	25	19	10	5	4	31	14
4. Thionville	25	19	9	7	3	22	12
5. Reims	25	19	10	5	4	23	20
6. Racing 92	22	19	9	4	6	27	16
7. Aubervilliers	20	19	6	8	5	24	19
8. Yutz	19	19	5	9	5	14	18
9. Besançon	17	18	6	5	7	24	21
10. **Strasbourg**	16	19	6	4	9	31	24
11. **Mulhouse**	15	19	5	5	9	18	24
12. **Metz**	15	19	5	5	9	26	34
13. Baume-Isle	13	17	4	5	8	15	23
14. **Sochaux**	12	18	5	2	11	17	28
15. Le Plessis-T./V.	7	19	2	3	14	10	47
16. Saint-Dié	6	19	2	2	15	10	40

CHARLEVILLE b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. But : Ginard (49°).

CHARLEVILLE : Wimbée — Ottato, Koeberle, ***MARTINEZ**, Pfrunner — Wolff, Poulet D., Andry M., Ginard (Dzieciol, 45°) — Szulc, Kacem. Entr. : Bezaz.

STRASBOURG : Weber L. — Gancedov (Jost, 74°), Kuntz, Chaves, Dall'Oglio — Rolling, Lazarus, Hoh, ***GUERRA** — Weber F., Richter. Entr. : Janin.

NANCY b. TROYES : 3-2 (0-1). – Spectateurs : 69. Recette : 1 930 F. Arbitre : M. Salza. Buts : Seeliger (51°, 83°), Hadji (61°) pour Nancy ; N'Gombé (30°), Aussems (66° s.p.) pour Troyes.

NANCY : Schneider — Martin (Cecutti, 66°), Barret (Leclerc, 46°), Borbiconi, Fischer — Huriez, Laquait, Martins, ***SEELIGER** — Hadji, Bennij. Entr. : Perrin.

TROYES : Dehon — Linger, Bradja, Aussems, Gagneux — Montavit, Dewynter, Lefèvre, Laigneau — Delibasic (Miedico, 51°), ***N'GOMBÉ**. Entr. : Coustillet.

MULHOUSE et THIONVILLE : 3-3 (1-1). – Spectateurs : 13. Recette : n.c. Arbitre : Heckel. Buts : Milazzo (18°), Aïbèche (67°, 75°) pour Mulhouse ; Pam (17°), Galli (79°, 89°) pour Thionville.

MULHOUSE : Rohn — Roussel, Meyer, Walter, Vichet — Colling, Duvernoix, Milazzo, Djordjevic, Normandie, Nègèlé (***AIBECHE**, 65°). Entr. : Prost.

THIONVILLE : Fey — Gomes, Mudresa, Genero, ***GALLI** — Schanne, Wetz, Delobel, Pam — Souto, Lipka. Entr. : Souto.

REIMS b. PLESSIS-TRÉVISE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 789. Recette n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Lech (59°).

REIMS : Bompard — Dufour, Santamaria, Diaz, Guion — J.-M. Jezierski, Monier, ***EKOLLO**, Bollini (Cardoso, 35°) — Gace, Lech. Entr. : Phelippon.

PLESSIS-TRÉVISE : Maire — Douglas, Payer, Deon, Lachgard — Gondouin, Deketelaere, Mahmoud — Tolic, Rizzo, ***MUENIMANU**. Entr. : Samoyeau.

RACING 92 b. METZ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 135. Recette : 3 240 F. Arbitre : M. E. Desheulles. Buts : Duffour (67°), Rolland (91°).

RACING 92 : Lafon — Neves, Izquierdo (Darbelet, 61°), Scipion, Sylla — Morand, Moreau, Dedebant, Pèquignot — ***DUFFOUR** (Rolland, 89°), Diawara. Entr. : Khendek.

METZ : ***SCHUTH** — Pierre, Terrier, Tjock, Lahery — Serredszum, Dymant, Kassa, Clément — Vareille, Abed (Garessus, 65°). Entr. : De Taddeo.

YUTZ et AUBERVILLIERS : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 163. Recette n.c. Arbitre : M. Corniaux. Buts : Bracigliano (41°) pour Yutz ; Benemou (88°) pour Aubervilliers.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, Weber, Moretto, Duousso, Scaccia, Niesser (Fantauzzo, 85°), Delazzer (Deza, 79°), Makoumbou, ***PLASKACZ**. Entr. : Brusco.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Lacheb, Richer, Benemou, Santamaria, Afonso, Bouembassa, Badoual, Karim Belkebia (César, 45°), Leverrier (Sidibe, 71°), Kamel Belkabia. Entr. : Karim Belkebia.

BESANÇON b.SAINT-DIÉ : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 156. Recette : 4 588. Arbitre : M. Heitz. Buts : Kirmann (85°) pour Saint-Dié ; Matrisciano (28° et 82°) pour Besançon.

SAINT-DIÉ : Henry — Strauss, Madeddu, Kirmann, Locatelli — Antoine, Braun, ***MILLOT**, Marchal (Osim, 62°) — Chandler, Perlato. Entr. : Hisler.

BESANÇON : Darcy — Genet, Faivre, Pichetti, Morel — Diot, Zimmermann, Lopez, ***MATRISCIANO** — Grux, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

NORD

*Gravelines b. Fécamp 2-0
*Boulogne b. Maubeuge 2-0
***Rouen** et Évry 0-0
Lens b. ***Lille** 2-0
Wasquehal b. ***Caen** 2-0
*Saint-Omer et St-Leu V.O. 95 1-1
***Le Havre** et Calais 0-0
*Créteil b. Le Touquet 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	26	19	10	6	3	28	14
2. Gravelines	25	19	11	3	5	28	15
3. St-Leu V.O. 95	25	19	8	9	2	22	10
4. Boulogne	24	19	7	10	2	23	17
5. Calais	22	19	7	8	4	28	16
6. **Le Havre**	22	19	7	8	4	28	25
7. Wasquehal	21	19	8	5	6	17	14
8. **Lens**	20	19	6	8	5	23	18
9. **Caen**	18	19	5	8	6	21	20
10. Fécamp	18	19	5	8	6	21	23
11. Le Touquet	18	19	7	4	8	17	21
12. Évry	17	19	3	11	5	10	17
13. Saint-Omer	15	19	3	9	7	11	23
14. **Lille**	14	18	3	8	7	13	14
15. **Rouen**	9	19	2	5	12	17	38
16. Maubeuge	8	18	3	2	13	13	35

CRÉTEIL b. LE TOUQUET : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 135. Recette : 6 095 F. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Lobé (17°), Constantinian (68°).

CRÉTEIL : Lenaux — Seguy, Dumontel, Martin, Domoraud — Trassard, ***VUKICEVIC**, Aid (Theret, 88°), Picoreau — (Henault, 58°) — Lobé, Constantinian. Entr. : Lemée.

LE TOUQUET : ***MENEDEZ** — Barde, Forest, Elliot, Robert — Jacquinot, Festor, Duchaussoy, Lasri — Rioust, Paterno (Debaere, 73°).

GRAVELINES b. FÉCAMP : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Dufossé (25°), Pollet (60°).

GRAVELINES : Boukrouh — Canu, Deharte, Deheunynck (Bourré, 5°), Madi — Vandaele, ***POLLET**, Westelynck, Dufossé, (Trache, 68°), Glombiowski, Renaut. Entr. : Cloet.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone, Zurita, Delobelle, Asseloss — Attinault, Vincent, (***EUDE**, 46°), Cousin — Pain, Langlois, Droniou (Patin, 63°). Entr. : Collinet.

SAINT-OMER et SAINT-LEU : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 456. Recette : 11 685 F. Arbitre : M. Scullfort. Buts : Perche (59°), pour Saint-Leu ; Krawzyck (84°), pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Decool (Houzeaux, 69°), Jakubowski, Mecquinion — Krawzyck, Daussy, Bendjaballah, Buchot — Masure, Cousin. Entr. : Lozano.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Udovtsch, Marlot — Tarko, Escaffre (Mohamed, 67°), Mahomet, Perche — Chevalier, ***BACLET**. Entr. : Pascalou.

BOULOGNE b. MAUBEUGE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 1 347. Arbitre : M. Delorme. Buts : Makengo (60° et 90°).

BOULOGNE : Etienne, Vigneron, Gomel, N'Timbazee, Petron, Bisson, Pruvost, Rohart (Briche, 83°), Gury, ***MAKENGO**, Legrand, Canat. Entr. : B. Souilliez.

MAUBEUGE : Thurios, Augé, Loiseleux, Pavard, Tourè, Roget, Lachaab, Lhoste. ***MYSLEWIECZ**, Gosset, (Duhamel, 78°), Tertag, Bounoua. Entr. : P. Paumat.

LE HAVRE et CALAIS : 0-0. – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard.

LE HAVRE : Revault — Corduant, Pain, ***CASTETS**, Bertin — I. Ba, Pacreu, Dhorasso, Chagnaud — Danek, B. Ba (Angibeaud, 75°). Entr. : Djaadaoui.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Bruynaert, ***FORTUNATO**, Sergeant — Caens, Bolard (Boulanger, 84°), Paternoga, Lachaab — Dufresne, Boudsocq (Del Maroneo, 72°). Entr. : Varnier.

WASQUEHAL b. CAEN : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 25. Recette : n.c. Arbitre : M. Foiret. Buts : Debaets (41°), Descarpentries (74°).

CAEN : Petereyns — Badiane, Forge, Stephan, Maugan — ***GAUTIER**, Canessa (Dauvergne, 46°), Nègre, Legrix (Dieng, 78°), Rubens, Thibaudat. Entr. : Brown.

WASQUEHAL : Gabriel — ***STEVANCE**, Lepers, Dreossi, Paquier — Cissokho, Desmon (Benerradi, 80°), Leurs (Kaminski, 73°), Bramme, Descarpentries, Desbaets. Entr. : Bernard.

LENS b. LILLE :2-0 (1-0). – Spectateurs : 29 payants. Arbitre : M. Borniche. Buts : Peltier (45° et 61°).

LILLE : Mialon — Da Silva, Monteiro (Bruynaert, 80°), Avril (Demougeot, 80°), Decroix — Cervetti, ***OUDANI**, Dolignon, Goutaudier — Kane, Cottet. Entr. : Honorez.

LENS : Baiocco — Busin, Leroy, Sillou, Dehu — Saussé, Tikvah, ***TOFFART** (Zere, 46°), Peltier — Maufroy, Delmotte. Entr. : Dombrowski.

ROUEN et ÉVRY : 0-0. – Spectateurs : 16. Recette : 350 F. Arbitre : Souillard.

ROUEN : Ulf — Tannai, Mercier, Marhoum, L'Huillier — ***CHELLAT**, Ringot, Montagne, Naveau (Scholz, 73°) — N'Dombol, Quint (Dezirè, 60°). Entr. : Larguet.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, ***DABE**, Ruys, Hunou — Chafaux, Rouillon, Depanno, Lavechin — Hyzy (Lenfant, 75°), Monteillet. Entr. : Charrier.

OUEST

***Nantes** b. Brest 2-0
*Cherbourg et Thouars 0-0
*Quimper et **Guingamp** 0-0
*St-Pol-de-Léon et Montagnarde 0-0
*FC Vannes et Saint-Brieuc 1-1
*Lorient b. Avranches 2-0
*Saint-Lô b. Concarneau 2-0
Rennes b. ***Laval** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	28	19	11	6	2	34	12
2. Quimper	22	19	7	8	4	25	12
3. Brest	22	19	8	6	5	28	18
4. **Nantes**	22	19	9	4	6	24	20
5. **Rennes**	22	19	10	2	7	32	32
6. Cherbourg	21	19	9	3	7	23	22
7. Thouars	20	19	6	8	5	22	16
8. St-Pol-de-Léon	20	19	7	6	6	30	27
9. Avranches	20	19	6	8	5	20	18
10. Saint-Brieuc	20	19	7	6	6	24	23
11. FC Vannes	19	19	6	7	6	19	21
12. Saint-Lô	17	19	6	5	8	20	25
13. **Laval**	16	19	6	4	9	19	17
14. Montagnarde	15	19	6	3	10	13	24
15. **Guingamp**	11	19	3	5	11	15	34
16. Concarneau	9	19	3	3	13	13	40

LORIENT b. AVRANCHES : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 1 018. Recette : 29 125 F. Arbitre : M. Marlin. Buts : Le Bert (4°), B. Bouger (64°).

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David (Kerhuiel, 73°), Hado, Le Lay — Y. Bouger, ***LE BERT**, Menguy — B. Bouger, Guegan, Marenne. Entr. : Gourcuff.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, Eudes, Philip — ***MENARD**, Pennec, Stevant — Duboscq (Romero, 40°), Laye, Boubarne (Leclercq, 54°). Entr. : Maccio.

QUIMPER-GUINGAMP : 0-0 (0-0). – Spectateurs : 394. Recette : 9 010 F. Arbitre : M. Rouinsard.

QUIMPER : Ollivier, Druon, ***FALL**, Ciss, Brégu (Daniel, 66°), Le Bohec, Zivkovic, Rannou, Bait, Montibeller, Faure. Entr. : Rastoll.

GUINGAMP : Corbel, Guerlesquin, Morel, ***ROZE**, Laspalles, Michel, Imanatche, Sorin, Morin (Le Dorze, 72°), Laurent, Loas. Entr. : Schmitt.

NANTES b. BREST : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 56. Recette : 1 809 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Maufay (54° s.p.), Martins (77°).

NANTES : Garcia — Lejean, Abadie, E. Guyot, Moreau — Saint-Guily (Gorgues, 30°), Bonnet, Makélele, ***PEDROS** — Martins, Maufay. Entr. : Denoueix.

BREST : Gueguen — Riou, Jolivet, Kerriou, Couelan — Honorine, Kerivin, Carlo — ***DAVID**, Leblan, Kaçarevic. Entr. : Fouillen.

RENNES b. LAVAL : 2-0 (0-0). – Lever de rideau Laval-Orléans. Arbitre : M. Blard. Buts : L'Helegouach (77°), Fuselier (81° c.s.c.).

LAVAL : Troussier — Le Hir, Fuselier, Loma, ***STRZELCZAK** — Metivier, Martins, Tanchot (Haouchiche, 79°), Haddaoui — Pagis, Bellanger. Entr. : Maligorne.

RENNES : Hiard — L'Helgouach, Cloatre, Le Lann, Rico — Huard, Turban, ***ATTA**, Chala (Thebault, 64°) — Gourvennec (Suire, 84°), Fauvel. Entr. : Rampillon.

CHERBOURG et THOUARS : 0-0. – Spectateurs : 315. Recette : 9 308 F. Arbitre : M. Guillou.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, M'Bemba, Sauvey — Balbariskis, Lousse, Bacher (Cadel, 39°), ***BRETOT** — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

THOUARS : Astier — Voyer, Lievin (Le Dillaut, 69°), Rambault, Cadu — Colas, Romain, Ribeiro, Sabourault — Roux (Kherif, 55°), ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

SAINT-POL-DE-LÉON et US MONTAGNARDE : 0-0. – Spectateurs : 460. Recette : 15 573 F. Arbitre : M. Mignon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Guen — Boulouard, Nerret, Troadec, Sichaut — Le Guern, ***CHATRAIX**, Le Formal, Le Joly — Le Bihan, Guillou. Entr. : Samson.

US MONTAGNARDE : ***NOULLAC** — Audic, Chamaillard, Rio (Onno, 31°), Kersusan — Stephant, Le Hen, Rouzo, Dupuis — Tison, Le Steunff (Nicolol, 78°). Entr. : Segrè.

VANNES FC et SAINT-BRIEUC : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 279. Recette : 8 095 F. Arbitre : M. Duvail. Buts : Noblet (14°) pour Vannes ; Eouzan (54°) pour Saint-Brieuc.

VANNES FC : Charriau — Linares, Kerjean, ***PICARD**, André — Monnier, Hochet, Alexi, Noblet — Cujard (Goba, 75°), Paneberg. Entr. : Hervet.

SAINT-BRIEUC : Garnce — Briè, Bollot, Satorra, Carteron — Quintin (Roye, 45°), Rosello, Bernard, ***IBANEZ** — Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

SAINT-LÔ b. CONCARNEAU : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Boulongne (21°), Suka (31°).

SAINT-LÔ : Hellouin — Nicolas, Debu, D'Angelo, Martin — Ruseau, Suka, Lebreuilly, ***BOULONGNE** — Bozovic, Belas. Entr. : Restout.

CONCARNEAU : Le Floch — Bourglan (Seveste, 46°), Millour, ***JACQUES**, Péru — Piriou, Yhuel, Salaün, Toulchouat — Sinic, Françoise. Entr. : Guillou.

SUD

***Cannes** b. FC Valence 3-0
***Montpellier** et Sète 1-1
*Fréjus b. **Bastia** 1-0
***Monaco** et Endoume 1-1
***Toulon** et Aix-en-Pr. 0-0
Nice b. ***Marseille** 2-0
*USJOA Valence b. Saint-Raphaël 2-0
*Avignon et Vallauris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	30	19	11	8	0	28	8
2. **Montpellier**	29	19	12	5	2	36	19
3. Aix-en-Pr.	28	19	10	8	1	25	12
4. Endoume	24	19	10	4	5	37	29
5. **Marseille**	20	19	7	6	6	20	15
6. Sète	20	19	7	6	6	24	24
7. **Monaco**	19	19	7	5	7	24	17
8. Fréjus	19	19	7	5	7	22	22

Division 3

★ Le match Annemasse-Gueugnon a permis aux rares spectateurs d'assister à un spectacle de haut niveau, les Forgerons de Gueugnon comme les Croix de Savoie affichant une farouche volonté de vaincre. Il est vrai que l'équipe bourguignonne voulait se racheter après sa défaite à domicile, la semaine dernière, face à Saint-Priest (2-0), et que les Hauts-Savoyards entendaient effacer leur échec du match aller (1-0).

★ Avec le retour de nombreux joueurs blessés durant les premiers mois du Championnat (Denis, Girard, Gonzales, Nicolini, Bernard), Annemasse semble mieux armé pour la seconde partie du Championnat.

★ Outre la défaite concédée devant les Niortais, le président luçonnais, Michel Reculeau, regrettait que certains dirigeants vendéens ne se soient pas montrés à la hauteur de leurs responsabilités lors de ce derby. C'est en effet lui qui dut payer de sa personne pour installer les tables pour la presse et pour préparer la buvette !

★ Nombreux sont les entraîneurs du Groupe Centre qui donnent le PFC, plutôt que Melun, favori pour la montée en Deuxième Division. Néanmoins, un seul d'entre eux, en l'occurrence Hervé Revelli, entraîneur de Saint-Priest, avait pronostiqué la victoire des Parisiens à Melun.

clin d'œil

Face à un mur...

A force de lâcher du lest, les Troyens ont dilapidé les minces chances qu'il leur restait de viser l'accession. Battus par Nancy (3-2), Aussems (le deuxième en partant de la gauche) et ses copains se seront heurtés, en cette saison, au mur infranchissable de Charleville. Désormais, les Carolos caracolent à 9 points...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ On a assisté à un retour en masse du public au stade Le Clère (1 200 personnes) pour un match Brive-Bordeaux de très bonne tenue où l'on attendait les Fargeon, Sence, Fernandez, Marx, et où l'on vit surtout des locaux virevoltants, techniques et remarquablement inspirés. Après Saint-Seurin, en Coupe, c'est la seconde équipe girondine à succomber de haute lutte face aux Corréziens.

★ En prenant, contre Thouars, son premier point depuis la reprise, Cherbourg a enrayé une série noire de deux défaites consécutives. Les supporters locaux attendent toujours le premier but cherbourgeois de l'année.

★ C'est au centre de Clairefontaine que les Canaris brivistes éliront domicile, à la veille des 32es de finale de la Coupe de France et de leur rencontre devant Massy, le 22 février.

★ A Brive, l'infirmerie se vide. L'ex-Tourangeau Darmendrail, après trois longs mois d'invalidité, a rejoué ce dimanche, en Promotion de Ligue, avec l'équipe C, tout comme Boucherie, après des problèmes de tendinite. Quant au libero Mateu, opéré du ménisque, on vient de lui retirer ses broches.

Rectificatif

Une insidieuse erreur s'est glissée dans les résultats de Quatrième Division, lors de la 15e journée. Dans le Groupe G, Saint-Alban s'est imposé devant Bergerac sur le score sans appel de 4-0 et ne s'est pas incliné, comme nous l'avions malencontreusement inscrit. Nos excuses au club de Lozère, qui, de plus, avait fait le maximum pour déneiger sa pelouse envahie par la neige.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Annemasse-Gueugnon coïncidait, samedi, avec la cérémonie officielle d'ouverture des Jeux Olympiques. Dès lors, spectateurs et supporters se firent rares dans les tribunes du stade Henri-Jeantet, beaucoup préférant regarder Michel Platini portant la flamme olympique sur le petit écran. 150 irréductibles, formant un carré compact, ont néanmoins encouragé d'une voix ferme les Croix de Savoie, prouvant à tous qu'ils avaient le feu sacré.

★ L'homme en noir a dû se livrer à un festival de cartons, samedi soir, au stade Le Clère de Brive, lors de la rencontre ES Brive-Girondins de Bordeaux. En effet, les pros bordelais, malmenés, ont durci le jeu, conduisant ainsi M. Guillot à leurs distribuer cinq cartons jaunes et un carton rouge, Brive se « contentant » d'un jaune.

★ Depuis que Cherbourg s'est imposé à Thouars, lors des matches aller, cette dernière équipe a effectué un parcours exemplaire puisqu'une seule défaite est venue émailler une vingtaine de matches, Championnat et Coupe confondus.

★ Romek Chojnacki, l'entraîneur de Cherbourg, l'avait prévu : « On a pu surprendre pendant les matches aller, mais maintenant les autres nous connaissent et nous n'avons pas l'effectif suffisant pour changer de dispositif. »

★ Bien que son équipe reste en course pour la deuxième place, Romek Chojnacki, l'entraîneur cherbourgeois, compte surtout les points qui lui manquent encore pour assurer le maintien : « Il en faut encore 11 ! »

★ A la suite de son succès sur Châtellerault, Toulouse-Fontaines devient la seule équipe à avoir battu sur sa pelouse fétiche les deux leaders actuels du classement. De plus, cette victoire rend presque assuré le maintien des Toulousains en Troisième Division.

★ Une nouvelle preuve de la bonne coopération qui règne entre les différentes sections montoises vient d'être apportée. Afin d'éviter toute concurrence avec le basket, le match Mont-de-Marsan - Blagnac, qui se déroulera samedi prochain, a été avancé à 18 heures.

★ Le SC Bastia s'est présenté au stade Pouroin de Fréjus avec un effectif réduit à treize unités, la quatorzième, paraît-il, ayant manqué le rendez-vous au départ de Bastia. Il était alors trop tard pour faire appel à un remplaçant de toute dernière minute. Cela n'a aucunement empêché les équipiers de Maroselli de livrer une grande partie.

★ Un Lensois a spécialement savouré la victoire de son équipe à Lille. Il s'agit d'Anicet Saussé, dont la seule présence dans le groupe lensois de D III était, par pure coïncidence, synonyme d'échec. A telle enseigne que son entraîneur, Jean Dombrowski, gouailleur, l'avait baptisé « le chat noir ». Le sort est conjuré. Saussé n'a désormais plus de complexe à faire.

Noisy-Saint-Étienne à Saint-Ouen

C'est finalement au stade de Saint-Ouen que se dérouleront les 32es de finale de la Coupe de France entre Noisy-le-Sec (D IV) et Saint-Etienne (D I), le samedi 22 février à 14 h 30. « Nous sommes parvenus à un accord avec les dirigeants du Red Star, et je vais proposer à la Fédération le stade de Saint-Ouen pour jouer contre Saint-Etienne, car notre stade Salvador-Allende ne répond pas aux normes permettant d'accueillir une telle rencontre », a déclaré Jamel Sandjak, entraîneur-joueur du club de la banlieue parisienne.
Après avoir testé la possibilité de jouer au stade Geoffroy-Guichard à... Saint-Etienne, et s'être laissés tenter par le Parc des Princes, finalement trop onéreux, les dirigeants de Noisy se sont rabattus sur Saint-Ouen.

★ L'entraîneur de Gravelines, Jean-Claude Cloet, aime les statistiques, surtout lorsqu'elles se révèlent exactes. Par exemple, si les Normands n'encaissent pas un but dans la première demi-heure, ils s'en retournent avec au minimum le point du match nul en poche. Contre Fécamp, les chiffres n'ont pas été contredits.

★ L'US Gravelines craignait particulièrement Fécamp, généralement adepte d'un jeu dur. Bourré, transporté à l'hôpital lors du match aller, peut une nouvelle fois en témoigner. Il a en effet dû suppléer Deheunynck, blessé dans un choc avec Langlois au bout de... cinq minutes de jeu.

★ Le conseil général de la Corrèze vient d'allouer une subvention de 60 000 francs au club de l'ES Brive. Une façon de reconnaître le rayonnement sportif des Canaris sur la région Limousin dont ils sont incontestablement le club phare du ballon rond.

Boulogne en effervescence

Boulogne s'apprête à vivre, dans quinze jours, les heures les plus chaudes de son histoire. En effet, plus de 12 000 personnes sont attendues au stade de la Libération pour la venue du Paris-SG, pour le compte des 32es de finale de la Coupe de France. Toutes les énergies sont mobilisées à cet effet. Pour l'heure, la préoccupation première de l'adjoint aux sports consiste en la recherche de gradins afin de pouvoir accueillir un maximum de supporters dans les meilleures conditions possibles.

Un juge sur la touche...

Lors du match Quimper-Guingamp, l'un des deux juges de touche s'est claqué sur le chemin des vestiaires. A la hâte, il a donc dû être remplacé par l'arbitre officiel du Stade Quimpérois, celui-ci enfilant la tunique de l'infortuné. Une chance que les deux gabarits soient semblables.

Paumat : « Maubeuge ne mourra pas »

Pierre Paumat, l'entraîneur de Maubeuge, n'est pas résigné. Et tout le club avec lui qui continue de travailler pour l'avenir. En pariant sur la jeunesse.

(Photo DR)

« Comment expliquez-vous la situation actuelle de Maubeuge ?

— Le club a connu certaines difficultés financières ces dernières années. De plus, nous avons dû faire face à de nombreux départs.

— Les retombées se font particulièrement ressentir cette saison...

— Lachaab (Calais), Denquin (Saint-Omer) et Bramme (Wasquehal) nous ont en effet quittés. Nous avons donc dû lancer des jeunes qui font actuellement leur dur apprentissage. La jeunesse, c'est un investissement à moyen ou long terme. Chaque dimanche, j'aligne une équipe dont la moyenne d'âge est de vingt ans, ou de dix-neuf comme à Caen.

— Vous aviez pourtant bien commencé la saison, en battant Créteil. Que s'est-il passé ensuite ? Pourquoi la situation s'est-elle gâtée ?

— Si l'on excepte le 4-0 devant Lille et Le Havre, on s'aperçoit que l'on a souvent perdu sur la plus petite des marges. Il nous a toujours manqué un petit quelque chose, un petit manque de rigueur, de réalisme, de confiance.

— Ça fait beaucoup...

— Attention ! Jamais, en revanche, nous n'avons manqué de solidarité. C'est un bon point...

— Aujourd'hui, vu le classement, êtes-vous résigné ?

— Absolument pas ! Une bataille n'est jamais perdue. Et on ne doit pas déposer les armes quand elle fait rage. Tous les espoirs sont permis et tous les efforts sont effectués pour assurer le maintien. Pour nos jeunes ! Car le club possède un réservoir de jeunes d'une grande richesse. Nous avons de très bons juniors, des moins de quinze ans nationaux... Indépendamment de la situation, nous bâtissons les fondations d'un club qui ne mourra pas !

— Mais le moral des troupes, dans l'histoire ?

— Ça peut paraître anachronique : il est au beau fixe ! Tous sont mobilisés. Et ce ne sont pas de simples mots. De toute façon, les éventuels désabusés resteraient à la maison.

— Maubeuge est la seule équipe du groupe Nord à ne pas avoir de sponsor. Ça vous préoccupe ?

— Je suis choqué. Le club phare du bassin de la Sambre évolue dans l'anonymat. Je regrette que les forces industrielles et commerciales ne se soient pas mobilisées. Mais la ville participe efficacement à l'éclosion des jeunes. Et il ne faut pas oublier le Club Challenge, lancé par l'ancien président du club, toujours dans le but de soutenir nos équipes de jeunes. Je le répète : notre but est de semer, semer... On récoltera un jour !

— Que faut-il donc pour réussir en D III

— De l'argent. Regardez le classement du groupe Nord : il est proportionnel aux budgets. Maubeuge, c'est 1,2 million environ, alors que Créteil tourne autour de 10 millions. Nous avons le plus petit budget du groupe. Sans en éprouver de honte ! Notre démarche de travail est simplement différente : nous faisons le pari de la formation ! »

Correspondance Vincent GRAVE

Tristesse

Pierre Flamion, ancien entraîneur de Reims et de Troyes, où il est encore, actuellement, membre du comité directeur, a eu la douleur de perdre son fils, victime d'une crise cardiaque alors qu'il participait à un match de volley-ball. « France Football » adresse à Pierre et à sa famille ses plus sincères condoléances.

★ Le concours de pronostics organisé par Saint-Omer, pour les 64es de finale de la Coupe de France, n'a pas eu de vainqueur. Personne, même les plus chauvins supporters audomarois, n'avait imaginé qu'un 5-0 puisse être infligé à Châteaudun.

★ Afin de permettre aux dirigeants montois d'organiser un dîner dansant, c'est à 19 heures qu'a eu lieu exceptionnellement le match Mont-de-Marsan - Pau.

★ En déplacement à Saint-Priest, M. Toutay a fêté sa quarantième année de présidence à la tête du club de Lucé. Record qui n'a pas manqué d'être souligné par le speaker de l'AS Saint-Priest.

★ Pas très satisfait Hervé Revelli, l'entraîneur sanpriot, après l'éclatante démonstration de son équipe devant Lucé. Trois des hommes clefs de son dispositif, Régaldo, Kada et Couilloud, ne participeront probablement pas aux 32es de finale de la Coupe de France, face à Troyes, pour cause de suspension.

★ A l'entrée des vestiaires de La Bocca, une brève mais violente altercation a eu lieu entre Cannois et Toulonnais. Visiblement un moyen pour évacuer la tension qui a régné tout au long de la partie.

★ Un véritable coup dur s'est abattu sur l'USJOA Valence et son ultime rempart Eric Pegorer. Celui-ci, victime d'un claquage aux adducteurs, devra en effet observer un repos complet de trois semaines. L'intérim sera assuré par le jeune Stéphane Crémilleux.

★ Plus que jamais en course pour l'accession, l'USJOA Valence lorgne vers la Deuxième Division. A cet égard, une délégation du club valentinois se rendra prochainement à Guingamp afin de mieux connaître les rouages d'un club dont les structures et la gestion ont souvent valeur d'exemple.

★ Saint-Raphaël pourrait grapiller un point sur le tapis vert. En effet, Avignon, qui avait arraché le match nul dans le Var, pourrait perdre le bénéfice de ce score de parité pour avoir aligné un joueur sous le coup d'une suspension.

★ L'hermétique défense de l'USJOA Valence est en passe d'établir un record. A l'occasion des vingt-trois rencontres officielles — Coupe et Championnat confondus — disputées par les Arméniens, ces derniers n'ont encaissé que 9 buts.

★ Pour accueillir Saint-Brieuc, Vannes a dû pallier l'absence de deux joueurs clefs. En effet, à la suspension du capitaine, Cédric Mauxion, s'ajoutait la blessure de Steven Rault. Cela a permi à l'Ivoirien Goba d'effectuer sa rentrée.

★ Les tribunes de Penvillers de Quimper sont toujours aussi désertes. Seuls 394 spectateurs ont assisté à la rencontre Quimper-Guingamp. Le 23 février, le stade devrait néanmoins reprendre vie puisqu'on attend plusieurs milliers de spectateurs à l'occasion des 32es de finale de la Coupe de France mettant aux prises Pont l'Abbé (DH) et Caen (D I).

★ Patrick Gonfalone compte deux militaires dans son effectif : l'arrière droit Olivier Malfroid et le milieu offensif Stéphane Huray. Ce qui comporte quelques inconvénients. En effet, l'entraîneur castelvirois n'a su qu'au dernier moment s'il pouvait disposer de ses deux joueurs, garde oblige ! Finalement, seul Malfroid a dû rester à la caserne.

Matches en retard

Les trois rencontres reportées lors de la 18e journée seront jouées le 22 février. Les équipes concernées par ce report sont en effet toutes éliminées de la Coupe de France, qui verra ses 32es de finale se disputer ce même jour. Le programme est donc le suivant :
Groupe Nord
Maubeuge - Lille
Groupe Est
Besançon - Baume-Isle
Groupe Centre
Saint-Etienne - Châteaudun.

★ Les Vannetais seraient-ils aigris ? Sept cents d'entre eux seulement se sont déplacés, samedi soir, pour encourager et les footballeurs du Vannes FC et les volleyeurs nationaux du Véloce...

★ L'arbitre de la rencontre opposant les réserves de Lille et de Lens, M. Borniche, était assisté à la touche par une paire de cousins, MM Rouvin, de la Ligue de Normandie.

★ De Patrick Gonfalone, l'entraîneur castelvirois, avant Viry-Melun : « Il est interdit aux deux équipes de perdre. Alors j'ai envie de dire qu'elles se satisferaient d'un nul. » C'est ce qu'il est effectivement advenu. Mais en fin de compte, c'est un résultat qui ne satisfait personne.

★ Toujours présent dans le staff du P-SG, Gérard Banide était présent à Colombes pour assister à la rencontre Racing 92 - Metz. Prospectait-il ?

★ A défaut de se rencontrer en compétition officielle, comme lors des deux saisons précédentes, le Racing 92 et le Paris FC ont conclu un match amical, qui se déroulera le 21 février à 15 heures au stade de Colombes.

★ Deux à trois semaines d'indisponibilité. Le tarif est le même pour les deux blessés du Racing 92, Albertier et Solomenko. Le premier vient d'être opéré d'un ménisque, alors que le second souffre d'une fracture de fatigue au cinquième métatarse.

★ Le joueur de Boulogne Makindu Makengo a déjà l'esprit tourné vers la Coupe de France. Et pour cause ! Boulogne reçoit, lors du 9e tour de la Coupe de France, le Paris-SG. Pour cette occasion, Makengo a adopté une coupe de cheveux aérodynamique.

★ Depuis la démission de Philippe Neyrinck, le club de Boulogne navigue toujours sans pilote. Cette carence devrait être comblée dès vendredi puisque aura lieu l'assemblée générale du club.

★ Six victoires, trois nuls, une seule défaite : tel est le bilan record établi par l'AS Muret... en déplacement. Dommage que le même rendement ne soit pas obtenu à domicile, où les Hauts-Garonnais courent toujours après leur première victoire.

★ Opéré d'une double fracture tibia-péroné consécutive à une blessure lors du match disputé à La Roche-sur-Yon, Jean-Pierre Barthe, le Haut-Garonnais, pour qui la saison est terminée, était dans les tribunes pour assister au match Muret-Toulouse.

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Welcome England,

« Mauvaise journée ! » Cantona a joué, rejoué une mi-temps, mais Leeds n'était pas Leeds et Leeds a perdu à Oldham son fauteuil de leader. Débuts et découvertes dans la douleur pour le frenchie. « Ça ira mieux demain... »

Le 8 février 1992, à Oldham
OLDHAM b. LEEDS : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 18 407. Recette : n.c. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Bernard (19e), Barlow (87e).
OLDHAM ATHLETIC : Hallworth — Barrett, Jobson, Marshall, Barlow — Henry, Bernard, McDonald — Palmer, Sharp, Holden. Entr. : Royle.
LEEDS UNITED : Lukic — Sterland (Whitlow, 79e), Fairclough, Whyte, Dorigo — Batty, Hodge (Cantona, 46e), McAllister, Strachan — Wallace, Speed. Entr. : Wilkinson.
19e : corner de Holden, Jobson frappe de la tête un ballon qui heurte le poteau droit de Lukic... Plus prompt que les défenseurs de Leeds, Bernard, à l'affût, reprend et marque dans le but vide **(1-0).**
87e : de la gauche, Holden réussit à centrer au second poteau pour Barlow, dont la tête est repoussée par Lukic... sur le même Barlow qui, en demi-volée, reprend victorieusement le ballon **(2-0).**

C'ÉTAIT comme au début d'une chanson des Beatles qui parle d'amour : *All you need is love*. Sauf que c'était sifflé — et plutôt mal — par un supporter en goguette. *La Marseillaise*, un 8 février à Oldham. Il est 16 heures, un peu plus, un peu moins. Qu'importe. Canto, *the french glamour boy*, est entré sur le terrain. Pour la seconde mi-temps. Comme dans une seconde vie. L'émotion pour seule compagne. Mais la tête droite et le regard clair. Fier.

45 minutes pour vivre. Revivre. L'homme Cantona est redevenu footballeur. Deux mois après. Pas à Nîmes ni à Sheffield, mais avec Leeds. Plus en France, en Angleterre. *Yes*.

« Le football, c'est ancré au plus profond de moi. C'est la chose que j'aime le plus au monde. Il faut que les gens le sachent... »

Les gens d'ici et ceux d'ailleurs. D'en France. Canto, hier leur pestiféré favori, hier naufragé volontaire, aujourd'hui exilé solitaire. Là-bas. Si près d'eux. Déjà si loin... « Et Manchester, y z'ont fait quoi ? » Match nul, Eric. *At home* et devant... Sheffield Wednesday. *Do you know Sheffield, Eric ?*

45 minutes sur les restes de la pelouse de Boundary Park, à Oldham, banlieue anonyme où les déçus du Thatcherisme n'en finissent pas de grossir les rangs de dame misère. *For sale* (à vendre) un panneau sur deux. Par ici la sortie !

Leeds n'y a vu que du bleu

Oldham, banlieue anonyme, anglaise, ouvrière, où les maisons sont rangées les unes à côté des autres comme dans les corons de notre Nord à nous. Par souci d'égalité. Avec le pub, le jardin est alors le seul espace de liberté, le seul moyen de marquer sa différence comme d'autres, ailleurs, au sortir du kolkhoz, cultivaient leur lopin de terre avec l'espoir, si longtemps vain, d'en finir un jour avec l'esclavagisme. « Liberté, liberté chérie... »

Oldham, petit club, fraîchement débarqué au paradis de l'élite. Oldham et son petit stade. 19 000 places et pas un siège de libre pour recevoir Leeds, le leader, le voisin. La grenouille — et ses cuisses — plus grosse que le bœuf ?

Plus grosse et plus vaillante. Leeds dans ses petits souliers, arc-bouté. Sur la défensive. Leeds à la ramasse, spectateur plus qu'acteur devant la révolte des humbles. *La Marseillaise*, chant révolutionnaire, n'était-elle pas finalement pour ceux-là ?

« *We won't be losing any sleep over you*, mon ami. » Canto ne les a pas empêchés de dormir et Leeds non plus, qui ne s'est imposé qu'une fois ici en soixante-deux ans. D'entrée, Strachan — trente-cinq ans dimanche — et les siens n'y ont vu que du bleu. Du bleu partout. Le bleu des maillots d'Oldham. Ils n'étaient pas onze, ces gars-là, mais beaucoup plus à sauter sur chaque ballon comme si leur vie en dépendait. Du foot anglais, pur malt, appellation contrôlée. A fond la caisse !

Et des occases à la pelle. Comme s'il en pleuvait. Leeds ne savait plus. Leeds, devant l'enthousiasme d'un adversaire survolté, n'était plus Leeds mais une quelconque équipe ballottée et sans réaction. Décevante. Perdue. Déjà perdante.

Bernard vient à peine de faire taire les 5 500 supporters des blancs, que « *the* enfant terrible » (en français dans la presse anglaise) s'en va s'échauffer. 19 minutes seulement ont passé. Sur le bord de la touche, Cantona — qui n'est pas apparu sur le terrain avant la rencontre — fait des allers et retours alors que ses nouveaux petits copains continuent de sombrer. Privés de ballon, étouffés. 25e minute : Palmer rate le K.O. et Canto retourne s'asseoir. Fausse alerte. Aux alentours de la 40e, il retournera s'échauffer. Comme pour brouiller les pistes.

« Eric, Eric, Eric. » « Allez le France. » Les supporters de Leeds reprennent de la voix. Et des couleurs. Paré de blanc, celui que le *Daily Mirror* du jour appelle le *Skinned*, le *Wild Man* (le sauvage) ou le *Brat* (le sale gosse), a remplacé Hodge qui s'est donné une contracture au mollet. Eric, flanqué du 12, pousse la porte du Championnat de Première Division anglaise. Emu comme un gosse. Premières impressions : « J'avais beaucoup d'espoirs, d'idées positives plein la tête. Je m'imaginais marquer, faisant marquer. Je me voyais égaliser, enfin que l'équipe égalise. J'imaginais une meilleure fin... »

Et c'est vrai que Leeds, un moment, fit illusion. Quatre minutes pour que Canto touche son premier ballon. De la tête. En déviation. Et quelques secondes seulement pour qu'il se retrouve, balle au pied cette fois, dans la surface. Sur la droite, comme Papin les aime tant. Un crochet et un adversaire dans le vent. Un dernier rateau pour s'ouvrir tout grand le chemin du but. But. Mais Henry, revenu d'on ne sait où, tacle comme un fou. Le miracle n'a pas eu lieu sur la première occasion de Leeds, le deuxième ballon de Cantona. Na !

« Seule suprise : la défaite »

Et puis plus rien, ou presque. A peine une dizaine de ballons touchés plus tard et un but de Barlow, Eric quitte le terrain. Tête basse. Une feinte de corps, une talonnade, une mauvaise passe et quelques sifflets, une bicyclette empruntée à Simba — et déjà rendue ? —, beaucoup de courses pour rien, d'appels (de balle) sans réponse. Beaucoup et si peu à la fois. Mais Leeds n'était pas Leeds. Leeds découvrait Cantona. Leeds a été construit

Tête basse, le match terminé. Canto avait rêvé d'un autre début. D'un but. Il a essayé. Bicyclette et coup de tête. En vain.

(Photos Alain de MARTIGNAC)

Éric !

autour de Chapman. Pas encore autour de Cantona. Et puis Oldham samedi était intouchable.

« La seule surprise du jour, c'est qu'on ait perdu. » Pour le reste, rien qu'il ne sût déjà. Et pourtant, avec cette défaite du leader chez un anonyme, avec ce match engagé comme il n'y en aura jamais ailleurs, avec ce rythme à faire exploser les plus endurcis, le Championnat anglais s'était paré de ses plus beaux atours. Comme s'il voulait souhaiter la bienvenue au frenchie. *Welcome England*, Eric !

« Après une semaine à Leeds et une autre à Sheffield, j'avais déjà pu me rendre compte que le rythme ici était élevé. Je m'y attendais, j'y était préparé. » Préparé au marquage de Jobson — « Mais ici c'est honnête, ce n'est pas vicieux comme chez nous... Je préfère. » — et au reste : « Compte tenu de ma situation récente, vu ma condition physique, c'est une bonne rentrée. C'est pas si mal mais il faut que je travaille encore ! »

« Je serai prêt pour Wembley ! »

Pas si mal, oui, de l'avis de tous. Et pourtant, Canto avoue : « J'ai passé une mauvaise journée. On se régalera plus la prochaine fois. » Et d'ajouter, sûr de lui, que Leeds gagnera et que Manchester sera battu.

Pas si mal, mais Eric sait qu'il a besoin de jouer. Beaucoup. Jeudi, il sera à Dublin pour une rencontre amicale. Samedi, chez lui, à parfaire l'aménagement de sa maison. Samedi, Leeds ne jouera pas à Elland Road contre Aston Villa, requisitionné par la Cup. Mais le 19, Cantona sera à Wembley. Platini ne pouvait pas l'oublier : « Si je peux jouer en Première Division anglaise, c'est que ma condition est à peu près convenable. Wembley, c'est dans une dizaine de jours... Quand on voit les progrès que l'on accomplit d'un jour sur l'autre, je pense que d'ici au 19 ça ira bien. Ça ira bien, je serai prêt si Michel me fait jouer. » Chaque chose en son temps...

Pour l'heure, Canto a aussi besoin d'apprendre. De comprendre pour se fondre dans ce football anglais à nul autre pareil. « Avec le temps, on apprend. Plus les jours passeront et mieux je comprendrai. Pour la langue, c'est pareil... Ce n'est pas vraiment plus dur, ce sera aussi difficile. Apprendre est toujours difficile que ce soit pour le foot ou pour le reste. »

« Champion d'Angleterre et d'Europe ! »

Mais il a envie. Terriblement envie. Pour Strachan, son rouquin capitaine, cela ne fait aucun doute. Eric comprendra vite parce qu'il possède « toutes les qualités pour devenir un grand ». Beau compliment de la part d'un Ecossais, souvent aussi avare de compliments que de gestes inutiles sur le terrain.

Mais, de toute évidence, Cantona a séduit son monde. Son entraîneur, ses coéquipers, les supporters. A sa descente du car, encadré par deux policemen à cheval, ils l'ont acclamé. Privilège auquel Stracham fut seul à goûter avec lui. Quel accueil lui réservera Elland Road, le 29 février, pour la venue de Luton ? Tout dépendra peut-être du match que Leeds jouera, devant les caméras de la BBC, le dimanche précédent à Everton. Mais rien, aujourd'hui, n'entame les belles certitudes de l'ancien nîmois. Rien. Et le *Daily Telegraph* ironise, d'ailleurs, sur la phrase « historique du frenchie : « J'espère que je serai Champion d'Angleterre et d'Europe. »

L'homme Cantona est redevenu joueur. Et les stades anglais l'inspirent : « Je n'arrive pas à me mettre dans la peau d'un autre. Je n'arrive pas à faire semblant de m'éclater. Je n'ai jamais eu envie de jouer dans des stades froids, avec trente mètres entre la pelouse et les spectateurs. Dans les courants d'air, je me perds. A Montpellier, à Saint-Etienne, à Strasbourg, j'ai toujours été bon. »

En Angleterre, il veut l'être aussi. Il le peut. L'homme Cantona, toujours, derrière le joueur. Avec de nouveau des rêves de conquête plein la tête. « Ici, je crois que je vais pouvoir m'amuser. Il y a des espaces... » Des espaces et plus de temps à perdre. Des espaces et du jeu de football comme il l'aime. Des espaces de liberté, plus grands qu'un jardin anglais, même si c'est sur le gazon vert qu'il est allé chercher cette liberté qui lui était interdite chez nous. Si près de nous. Si loin pourtant. Si loin déjà...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Oldham

Division 4

16e JOURNÉE

GROUPE A

*Roubaix et Beauvais 0-0
*Corbeil et Friville 1-1
Noisy-le-Sec b. *Dunkerque 3-1
Bethune b. *Chantilly 1-0
*Calais et Reims 1-1
*Saint-Quentin et Epernay 1-1
*Valenciennes b. Meaux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	25	16	11	3	2	28	9
2. Noisy-le-Sec	21	16	8	5	3	22	11
3. Beauvais	20	16	7	6	3	26	18
4. Chantilly	19	16	7	5	4	22	14
5. Calais	19	16	6	7	3	20	19
6. Valenciennes	18	16	7	4	5	27	20
7. Bethune	16	15	6	4	5	21	21
8. Epernay	15	16	5	5	6	18	18
9. Friville	15	16	5	5	6	18	22
10. Reims	14	15	4	6	5	16	15
11. Meaux	12	16	3	6	7	18	30
12. Corbeil	11	16	3	5	8	15	24
13. Dunkerque	11	16	2	7	7	9	19
14. Saint-Quentin	6	16	0	6	10	13	33

Rendez-vous
Epernay - Corbeil
Friville - Roubaix
Beauvais - Dunkerque
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin
Bethune - Valenciennes
Meaux - Calais
Reims - Chantilly

GROUPE B

*Poissy b. Fécamp 3-1
Paris-SG b. *Dieppe 3-1
INF b. *Pavilly 2-0
*Fontainebleau b. Condé-sur-Vire 1-0
*Bayeux b. Granville 1-0
*Evreux et Versailles 1-1
*Lisieux b. Cherbourg 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	25	16	9	7	0	26	9
2. Poissy	22	16	9	4	3	28	13
3. Granville	22	16	8	6	2	25	18
4. INF	18	16	6	6	4	20	9
5. Paris-SG	18	16	6	6	4	25	20
6. Condé-sur-Vire	17	16	6	5	5	23	20
7. Evreux	16	16	5	6	5	23	18
8. Versailles	15	16	3	9	4	22	20
9. Pavilly	14	16	4	6	6	13	20
10. Lisieux	13	16	4	5	7	15	24
11. Dieppe	13	16	5	3	8	13	24
12. Bayeux	13	16	4	5	7	9	21
13. Cherbourg	10	16	2	6	8	12	22
14. Fécamp	8	16	2	4	10	14	30

Rendez-vous
Versailles - Dieppe
Paris-SG - Poissy
Fécamp - Pavilly
INF - Evreux
Condé-sur-Vire - Lisieux
Cherbourg - Bayeux
Granville - Fontainebleau

GROUPE C

*Forbach et Mulhouse RS ..... remis
*Blenod et Haguenau ..... remis
*Belfort b. Saint-Dizier 2-1
Sedan b. *Saint-Avold 2-0
*Metz PTT et Sarreguemines ..... remis
*Schiltigheim b. Vandœuvre 4-2
*Florange et Toul 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	23	16	10	3	3	40	17
2. Forbach	18	14	7	4	3	23	14
3. Haguenau	17	15	7	3	5	24	15
4. Sedan	17	16	7	3	6	22	21
5. Blenod	16	15	6	4	5	27	18
6. Metz PTT	16	15	4	8	3	18	14
7. Sarreguemines	16	15	4	8	3	14	13
8. Saint-Dizier	16	16	5	6	5	19	21
9. Toul	15	16	5	5	6	18	22
10. Mulhouse RS	13	15	5	3	7	25	30
11. Vandœuvre	13	15	4	5	6	19	27
12. Saint-Avold	13	16	5	3	8	13	25
13. Florange	13	16	4	5	7	16	30
14. Belfort	10	16	2	6	8	17	28

Rendez-vous
Vandœuvre - Blenod
Haguenau - Forbach
Mulhouse RS - Belfort
Saint-Dizier - Schiltigheim
Sedan - Florange
Toul - Metz PTT
Sarreguemines - Saint-Avold

GROUPE D

*Vannes Veloce b. Sablé 1-0
*Châteaubriant b. Le Mans 2-0
Saint-Malo b. *Nantes 2-1
*Vitré b. Segré 3-0
*La Flèche b. Niort St-Lig. 3-0
*Cholet et Redon 1-1
Angers b. *Coulaines 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	24	16	9	6	1	38	10
2. Saint-Malo	23	16	10	3	3	27	14
3. La Flèche	22	16	9	4	3	25	17
4. Cholet	22	16	8	6	2	23	15
5. Angers	19	16	7	5	4	32	14
6. Le Mans	18	16	5	8	3	22	22
7. Sablé	16	16	6	4	6	24	24
8. Nantes	16	16	6	4	6	18	25
9. Redon	15	16	4	7	5	15	17
10. Châteaubriant	13	16	4	5	7	17	25
11. Vannes Veloce	12	16	3	6	7	11	25
12. Coulaines	10	16	3	4	9	16	28
13. Niort St-Lig.	7	16	2	3	11	18	30
14. Segré	7	16	1	5	10	14	34

Rendez-vous
Redon - Châteaubriant
Le Mans - Vannes Veloce
Sablé - Nantes
Saint-Malo - Cholet
Segré - Coulaines
Angers - La Flèche
Niort St-Lig. - Vitré

GROUPE E

Dijon b. *Auxerre 2-1
*Montceau b. Roanne 1-0
*Vermondans b. Louhans-Cuiseaux 2-1
*Lons-le-Saunier b. Cournon 3-0
*Villeurbanne b. Cluses-Scionzier 2-0
*Thonon b. Dampierre 5-1
*Beaune b. Auxerre Stade 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	28	16	14	0	2	30	14
2. Villeurbanne	25	16	11	3	2	28	20
3. Thonon	22	16	8	6	2	28	11
4. Dijon	22	16	9	4	3	28	12
5. Cournon	19	16	9	1	6	24	22
6. Auxerre	18	15	7	4	4	26	9
7. Cluses-Scionz.	17	16	6	5	5	16	15
8. Beaune	16	16	6	4	6	22	20
9. Louhans-Cuis.	15	16	6	3	7	21	23
10. Auxerre Stade	14	16	6	2	8	23	25
11. Montceau	10	16	4	2	10	10	24
12. Vermondans	6	16	2	2	12	14	34
13. Roanne	5	16	2	1	13	14	32
14. Dampierre	5	15	1	3	11	9	32

Rendez-vous
Dampierre - Montceau
Roanne - Auxerre
Dijon - Vermondans
Louhans-Cuiseaux - Thonon
Cournon - Beaune
Auxerre Stade - Villeurbanne
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier

GROUPE F

*Decize b. Romorantin 4-1
*Joué-les-Tours b. Cognac 2-0
*La Pallice et Niort 2-2
*Nevers et Bourges 1-1
*Blois et Châteauroux SC 0-0
*Poitiers b. Montmorillon 3-0
*Saintes b. Tours 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	25	16	9	7	0	33	14
2. Joué-les-Tours	21	16	6	9	1	25	14
3. Poitiers	20	16	7	6	3	25	13
4. Romorantin	20	16	8	4	4	28	17
5. Decize	18	16	8	2	6	28	24
6. Tours	17	16	6	5	5	23	18
7. Blois	16	16	5	6	5	14	13
8. La Pallice	14	16	4	6	6	17	18
9. Saintes	14	16	4	6	6	27	31
10. Niort	14	16	3	8	5	14	19
11. Cognac	12	16	4	4	8	16	26
12. Châteauroux	12	16	4	4	8	19	30
13. Nevers	11	16	2	7	7	16	29
14. Montmorillon	10	16	2	6	8	9	28

Rendez-vous
Montmorillon - Joué-les-Tours
Cognac - Decize
Romorantin - La Pallice
Niort - Poitiers
Bourges - Saintes
Tours - Blois
Châteauroux SC - Nevers

GROUPE G

*Canet et Saint-Gaudens 2-2
Tarbes b. *Saint-Jean-de-Luz 3-1
*Arpajon b. Cugnaux 1-0
*Béziers-Devez. b. Aurillac 2-0
*Saint-Alban et Castets 0-0
Agde b. *Bergerac 1-0
*Trelissac et Rodez 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEZIERS-DEV.	22	16	9	4	3	31	14
2. Agde	22	16	8	6	2	29	12
3. Cugnaux	22	16	8	6	2	21	9
4. Trelissac	19	16	7	5	4	24	13
5. Aurillac	18	16	8	2	6	27	20
6. Castets	18	16	7	4	5	14	12
7. Canet	17	16	5	7	4	19	20
8. Rodez	15	16	4	7	5	17	19
9. Tarbes	15	16	5	5	6	22	27
10. Arpajon	15	16	4	7	5	15	22
11. Saint-Alban	13	16	6	1	9	17	22
12. Bergerac	12	16	3	6	7	12	20
13. Saint-Gaudens	10	16	2	6	8	12	24
14. St-Jean-de-Luz	6	16	0	6	10	15	41

Rendez-vous
Agde - Saint-Jean-de-Luz
Tarbes - Canet
Saint-Gaudens - Arpajon
Cugnaux - Bergerac
Aurillac - Trelissac
Rodez - Saint-Alban
Castets - Béziers-Devez.

GROUPE H

*Cannes b. Martigues 1-0
*Pont-Saint-Esprit b. Grenoble 2-0
*Norcap Grenoble et Jojo Grenoble 0-0
Nîmes b. *Arles 2-1
*Hyères et Lucciana CABG 2-2
*Ile Rousse b. Istres 2-1
*Corte et Montélimar 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESP.	24	16	9	6	1	23	8
2. Arles	22	16	10	2	4	28	12
3. Luc. CABG	19	16	6	7	3	32	19
4. Nîmes	19	16	8	3	5	20	17
5. Istres	17	16	7	3	6	22	17
6. Ile Rousse	17	16	6	5	5	20	23
7. Norcap Gren.	16	16	5	6	5	20	14
8. Grenoble	15	16	6	3	7	19	20
9. Montélimar	15	16	5	5	6	16	19
10. Cannes	15	16	5	5	6	14	17
11. Hyères	14	16	4	6	6	15	17
12. Martigues	13	16	5	3	8	16	24
13. Jojo Grenoble	10	16	2	6	8	8	27
14. Corte	8	16	2	4	10	13	32

Rendez-vous
Istres - Pont-Saint-Esprit
Grenoble - Cannes
Martigues - Norcap Grenoble
Jojo Grenoble - Ile Rousse
Nîmes - Corte
Montélimar - Hyères
Lucciana CABG - Arles

Régionaux

ALSACE
(15e journée)

*Wissembourg et FCSK 06 ..... remis
*Neudorf et Biesheim 2-2
*Sundhoffen b. Wittelsheim 3-1
*Berrwiller b. Mars Bischheim 2-1
Vauban b. *Colmar 2-1
*RC Strasbourg b. Mulhouse 2-1
*AS Strasbourg et Hochfelden 0-0

Class. : 1. Biesheim, 24 pts ; 2. FCSK 06, 23 pts ; 3. Vauban, 19 pts ; 4. Colmar, Neudorf, AS Strasbourg, et RC Strasbourg, 16 pts ; 8. Berrwiller, et Sundhoffen, 15 pts ; 10. Hochfelden, 14 pts ; 11. Mars Bischheim et Wissembourg, 10 pts ; 13. Mulhouse, 7 pts ; 14. Wittelsheim, 5 pts ;

ATLANTIQUE
(15e journée)

*St-Mac./Mauges et Font. Foot Vendée . 0-0
Pouzauges b. *Saint-Sébastien 4-0
*Saint-Brévin et Les Brouzils 1-1
*ASPTT Nantes et Les Herbiers 0-0
*Montaigu b. La Chaume 4-1
Thouaré b. *Challans 2-0
*La Roche/Yon b. Saint-Dolay 1-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 39 pts ; 2. La Roche/Yon, 36 pts ; 3. Pouzauges, Saint-Sébastien, et Saint-Brévin, 33 pts ; 6. La Chaume, 32 pts ; 7. Thouaré, 31 pts ; 8. ASPTT Nantes, 30 pts ; 9. Saint-Dolay et St-Macaire/Mauges, 27 pts ; 11. Montaigu, 26 pts ; 12. Les Brouzils, 25 pts ; 13. Les Herbiers et Challans, 24 pts ;

AUVERGNE
(14e journée)

*SCO Le Puy b. Lapalisse 2-0
US Saint-Georges b. *FCUSA Ambert ... 1-0
US Beaumont b. *Saint-Julien 2-0
*Clermont Foot b. SC Gannat 4-1
*EDS Montluçon b. Le Puy Valver 1-0
*AS Moulins b. FC Riom 2-0
*RC Vichy b. CS Volvic 3-0

Class. : 1. AS Moulins et RC Vichy, 33 pts ; 3. CS Volvic, 30 pts ; 4. FCUSA Ambert, Clermont Foot et US Beaumont, 28 pts ; 7. EDS Montluçon, 27 pts ; 8. FC Riom, US Saint-Georges et SCO Le Puy, 25 pts ; 11. SC Gannat et Lapalisse, 24 pts ; 13. Le Puy Valver, 23 pts ; 14. Saint-Julien, 19 pts ;

BOURGOGNE
(14e journée)

*FC Gueugnon et FC Dijon 1-1
*Selongey b. FC Montceau 5-0
*La Machine b. JO Le Creusot 2-0
*FC Sens b. AJ Auxerre 4-0
FC Chalon b. *PTT Mâcon 3-0
*Chatenoy et Charnay 1-1
Longvic b. *Cercle Dijon 1-0

Class. : 1. FC Sens et FC Dijon, 37 pts ; 3. FC Gueugnon, 33 pts ; 4. Charnay, 29 pts ; 5. FC Chalon et Longvic, 28 pts ; 7. La Machine, 27 pts ; 8. Selongey, 26 pts ; 9. JO Le Creusot, AJ Auxerre et Chatenoy, 25 pts ; 12. Cercle Dijon, 24 pts ; 13. PTT Mâcon, 23 pts ; 14. FC Montceau, 21 pts ;

BRETAGNE
(15e journée)

*Quimper et Perros-Guirec 1-1
*Douarnenez b. Plumelec 1-0
Lorient b. *NO Rennes 1-0
*Carhaix et Baud 2-2
*Locminé b. Stade Rennais 3-1
*Plabennec b. Brest 2-0
*Ploërmel b. Pont-l'Abbé 3-1

Class. : 1. NO Rennes et Plabennec, 39 pts ; 3. Stade Rennais et Quimper, 36 pts ; 5. Douarnenez, 34 pts ; 6. Baud, 33 pts ; 7. Pont-l'Abbé, Locminé et 9. Lorient, 31 pts ; 10. Perros-Guirec et Carhaix, 29 pts ; 12. Plumelec et Ploërmel, 28 pts ; 14. Brest, 24 pts ;

CENTRE
(15e journée)

*Berrichonne et Salbris 1-1
*Saint-Jean b. Sully-sur-Loir 2-1
*Amilly b. Gien 2-1
*Tours et Orléans 0-0
Vierzon b. *Saint-Pierre-des-Corps 2-1
Exempt : Issoudun

Class. : 1. Vierzon, Saint-Pierre-des-Corps, 31 pts ; 3. Gien, 30 pts ; 4. Berrichonne, Sully-sur-Loir, Saint-Jean, 27 pts ; 7. Issoudun, Orléans, 26 pts ; 9. Tours, 25 pts ; 10. Amilly, 24 pts ; 11. Salbris, 22 pts.

CENTRE-OUEST
(15e journée)

St-Jean-d'Y b. *Bressuire 3-0
*Angoulême et Isle 0-0
Loudun b. *ASPTT Limoges 4-1
*Châtellerault et Rochefort 0-0
*La Rochelle et Niort 1-1
*Melle b. Ligugé 2-0
Limoges F. 87 b. *Royan 2-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 39 pts ; 2. Limoges F. 87, Bressuire, 35 pts ; 4. ASPTT Limoges, 34 pts ; 5. Rochefort, 32 pts ; 6. Melle, Châtellerault, 31 pts ; 8. Ligugé, 29 pts ; 9. La Rochelle, 28 pts ; 10. Loudun, Isle, Angoulême, 26 pts ; 13. Niort, Royan, 24 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(12e journée)

*Romilly et Châlons 0-0
*Vitry et Tinqueux ..... remis
*Chaumont b. Charleville 3-2
*Revin b. Eclaron 3-2
Sainte-Anne b. *Reims 3-2
*Troyes b. Bogny 5-2

Class. : 1. Troyes, 35 pts ; 2. Châlons, 30 pts ; 3. Tinqueux, 28 pts ; 4. Revin, 26 pts ; 5. Sainte-Anne, 25 pts ; 6. Chaumont, 22 pts ; 7. Reims, 21 pts ; 8. Eclaron, 20 pts ; 9. Charleville, Bogny, 19 pts ; 11. Vitry, 16 pts ; 12. Romilly, 15 pts.

CORSE
(Match en retard)

US Ghi Fiumor b. *AS Furiani 3-0
(14e journée)
*EF Bastia b. AJ Biguglia 1-0
*FC Borgo et US Ghi Fiumor 1-1
*CA Propriano et ASA Vescovato 2-2
*AS Porto-Vecchio b. AS Furiani 4-1
*SCO Ajaccio et GFC Ajaccio 0-0
*UJO Sartène et EO Cervione 2-2

Class. : 1. EO Cervione, 34 pts ; 2. UJO Sartène, 31 pts ; 3. AS Porto-Vecchio, GFC Ajaccio, 30 pts ; 5. US Ghi Fiumor, 29 pts ; 6. FC Borgo, 27 pts ; 7. EF Bastia, SCO Ajaccio, ASA Vescovato, 26 pts ; 10. AJ Biguglia, 25 pts ; 11. CA Propriano, AS Furiani, 22 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(9e journée)

*Besançon b. Jura Sud Foot 1-0
Pontarlier b. *Bethoncourt 5-1
Dole-Tavaux b. *Bletterans 2-0
*Lons et Pont-de-Roide ..... remis
*Fesches-Chât. et Champagnole 0-0
*Montlebon et Vesoul 1-1

Class. : 1. Besançon, 24 pts ; 2. Dole-Tavaux, 23 pts ; 3. Vesoul, Bethoncourt, 19 pts ; 5. Pont-de-Roide, Fesches-Chât., 18 pts ; 7. Bletterans, Pontarlier, 17 pts ; 9. Montlebon, Jura Sud Foot, 16 pts ; 11. Champagnole, 13 pts ; 12. Lons, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

*Palavas et Alès 0-0
Beaucaire b. *Lunel 2-1
Montpellier b. *Carcassonne 4-1
*La Grande-Combe b. Sète 34 2-1
OL Nîmes b. *Le Cres 2-1
Grau-du-Roi b. *Balaruc-les-Bains 2-0

Class. : 1. Grau-du-Roi, 32 pts ; 2. Montpellier, 31 pts ; 3. OL Nîmes, 30 pts ; 4. Carcassonne, 29 pts ; 5. Beaucaire, 29 pts ; 6. Le Cres, 29 pts ; 7. Alès, 28 pts ; 8. Lunel, 23 pts ; 9. La Grande-Combe, 21 pts ; 10. Sète 34, 21 pts ; 11. Palavas, 20 pts ; 12. Balaruc-les-Bains, 19 pts.

LORRAINE
(17e journée)

*Sarrebourg et Talange 0-0
*Amnéville b. Epinal 1-0
*Homécourt et Lunéville ..... remis
*Audun-Tiche b. Nancy 4-2
*Raon et Forbach-Marie ..... remis
Bar-le-Duc b. *Metz 3-1
*Merlebach b. Villerupt 2-1

Class. : 1. Bar-le-Duc, 27 pts ; 2. Amnéville, 22 pts ; 3. Forbach-Marie, 20 pts ; 4. Epinal, 19 pts ; 5. Raon, 18 pts ; 6. Sarrebourg, 18 pts ; 7. Nancy, 15 pts ; 8. Villerupt, 15 pts ; 9. Metz, 14 pts ; 10. Merlebach, 14 pts ; 11. Homécourt, 11 pts ; 12. Talange, 11 pts ; 13. Audun-Tiche, 10 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(15e journée)

*CA Mayennais b. FC Stade Lavallois .. 1-0
US Ecommoy b. *JS Allonnes 5-2
*FA Laval b. JS Ludoise 4-1
*VS Fertois b. FC Sablé 2-0
L'Ernéenne b. *FC Cosséen 2-1
Le Mans UC b. *US Villaines 2-1

Class. : 1. VS Fertois, 37 pts ; 2. L'Ernéenne, 35 pts ; 3. FA Laval, 33 pts ; 4. Le Mans UC, 32 pts ; 5. US Ecommoy, 32 pts ; 6. CA Mayennais, 32 pts ; 7. FC Stade Lavallois, 31 pts ; 8. FC Cosséen, 29 pts ; 9. FC Sablé, 27 pts ; 10. JS Allonnes, 25 pts ; 11. JS Ludoise, 24 pts ; 12. US Villaines, 23 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)

*US 1er Canton b. FC Gap 1-0
*AC Port Bouc et JS Saint-Antoine 1-1
FCPuget b. *SC Saint-Cyr 2-0
*FC Salon et Biver Sports 1-1
Fos-sur-Mer b. *Ol. Avignon 2-0
*SC Orange b. Cagnes 2-1
RC Grasse b. *Manosque 4-1

Class. : 1. RC Grasse, 33 pts ; 2. SC Orange, 32 pts ; 3. Fos-sur-Mer, 31 pts ; 4. Cagnes, 29 pts ; 5. Biver Sports, 29 pts ; 6. FC Gap, 28 pts ; 7. Manosque, 27 pts ; 8. JS Saint-Antoine, 25 pts ; 9. AC Port Bouc, 25 pts ; 10. FCPuget, 24 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 24 pts ; 12. US 1er Canton, 20 pts ; 13. FC Salon, 17 pts ; 14. Ol. Avignon, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(16e journée)

*Labège et B. Luchon 0-0
*Toulouse-Fontaines et Saint-Alban 0-0
Saint-Simon b. *Colomiers 2-0
Lavaur b. *Fonsorbes 2-0
Fleurance b. *Muret 3-0
Cahors b. *Montauban 1-0
Exempt : Albi

Class. : 1. Albi, 23 pts ; 2. Cahors, 20 pts ; 3. Saint-Alban, 18 pts ; 4. Lavaur, 17 pts ; 5. Montauban, 17 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 17 pts ; 7. Fonsorbes, 14 pts ; 8. Muret, 14 pts ; 9. Saint-Simon, 12 pts ; 10. B. Luchon, 12 pts ; 11. Labège, 11 pts ; 12. Colomiers, 10 pts ; 13. Fleurance, 7 pts.

NORD
(Match en retard)

Lens-Douai 1-2
(19e journée)
Armentières b. *Henin 3-2
*Marcq b. Gravelines 4-0
Gde Synthe b. *Hazebrouck 2-1
*Vieux Condé et Arques 2-2
*Hautmont b. Fives 2-1
Douai b. *Le Touquet 1-0
RC Lens b. *Cambrai 1-0
Exempt : Tourcoing

Class. : 1. Armentières, 43 pts ; 2. RC Lens, 37 pts ; 3. Hautmont, 37 pts ; 4. Gravelines, 37 pts ; 5. Fives, 37 pts ; 6. Gde Synthe, 36 pts ; 7. Tourcoing, 35 pts ; 8. Douai, 34 pts ; 9. Marcq, 33 pts ; 10. Cambrai, 32 pts ; 11. Vieux Condé, 31 pts ; 12. Henin, 31 pts ; 13. Arques, 28 pts ; 14. Hazebrouck, 26 pts ; 15. Le Touquet, 23 pts.

NORMANDIE
(16e journée)

*Oissel b. H.A.C. 2-1
*Lillebonne b. Elbeuf 2-1
Maromme b. *Gonfreville 1-0
Bihorel b. *Quevilly 1-0
*Bernay et Bolbec 0-0
*Boisguillaume b. Cèsaire 5-0
Pont-Audemer b. *Rouen 2-1

Class. : 1. Elbeuf, 38 pts ; 2. Oissel, 37 pts ; 3. Boisguillaume, 35 pts ; 4. Lillebonne, 34 pts ; 5. Pont-Audemer, 34 pts ; 6. Rouen, 32 pts ; 7. Gonfreville, 31 pts ; 8. Bihorel, 31 pts ; 9. Bolbec, 30 pts ; 10. Bernay, 29 pts ; 11. H.A.C., 29 pts ; 12. Quevilly, 27 pts ; 13. Cèsaire, 26 pts ; 14. Maromme, 23 pts.

BASSE-NORMANDIE
(15e journée)

*Bourguebus Sports b. Jeun. Fertoise .. 3-0
*USM Vire et FC Alençon 0-0
*FC Fiers b. St. Malherbe Caen 1-0
ASPTT Caen b. *AST Deauville 4-1
*US Avranches b. UFC Argentan 1-0
USON Mondeville b. *AMSC Lisieux 3-0

Class. : 1. USM Vire, 38 pts ; 2. UFC Argentan, 37 pts ; 3. ASPTT Caen, 37 pts ; 4. US Avranches, 36 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 32 pts ; 6. USON Mondeville, 32 pts ; 7. Jeunesse Fertoise, 30 pts ; 8. FC Fiers, 28 pts ; 9. Bourguebus Sports, 28 pts ; 10. FC Alençon, 22 pts ; 11. AST Deauville, 22 pts ; 12. AMSC Lisieux, 18 pts.

PARIS
(15e journée)

*Hay-les-Roses et CA Mantes 1-1
*FC Lilas et Cosmo Taverny 1-1
*Red Star b. Franconville 2-0
*US Lusitanos b. Moissy-Cramayel 1-0
*Villemomble b. Malakoff 1-0
Levallois b. *AS Mantes 2-0

Class. : 1. US Lusitanos, 33 pts ; 2. Red Star, 32 pts ; 3. Levallois, 32 pts ; 4. FC Lilas, 30 pts ; 5. Hay-les-Roses, 27 pts ; 6. Villemomble, 27 pts ; 7. CA Mantes, 25 pts ; 8. Moissy-Cramayel, 25 pts ; 9. Franconville, 25 pts ; 10. Malakoff, 22 pts ; 11. AS Mantes, 17 pts ; 12. Cosmo Taverny, 17 pts.

RHONE-ALPES
(match en retard)

*Bourg Per. b. Echirolles 3-0

Class. : 1. US Oyonnax, 31 pts ; 2. Vaulx-en-Velin, 28 pts ; 3. FC Villefranche, 28 pts ; 4. AS Minguettes, 27 pts ; 5. Andrézieux, 27 pts ; 6. SO Chambéry, 26 pts ; 7. Echirolles FCAL, 25 pts ; 8. Lyonnais OL, 22 pts ; 9. AS Saint-Priest, 22 pts ; 10. FC Annonay, 20 pts ; 11. Bourg Per., 20 pts ; 12. FC Annecy, 20 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS — 14e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Valenciennes 6-1
Wasquehal b. *Sainte-Anne Reims 4-2
*Maubeuge et Red Star 2-2
Lille b. *Charleville 7-1
Laon b. *Calais 1-0
*Lens b. Sedan 4-1

GROUPE B

*Nancy b. KO6 Strasbourg 2-1
*Merlebach b. Magny 2-0
*Strasbourg b. Epinal 4-1
*Haguenau et PTT Metz 1-1
*Reims et Vauban Strasb. 2-2
*Metz b. Jarville 9-1
Match en retard
*Vauban Strasbourg b. KO6 Strasbourg . 1-0

GROUPE C

*Saint-Dizier et Vesoul 3-3
*Mulhouse - Louhans-Cuiseaux ..... remis
*Champagnole - Marsannay ..... remis
*Besançon PS b. Langres 1-0
*Sochaux b. Dole-Tavaux 5-2
*Dijon b. Besançon 2-0

GROUPE D

*Gueugnon b. Grenoble 2-1
*Villefranche et Oullins 1-1
Lyon b. *NORCAP Grenoble 2-0
Ol. Saint-Etienne b. *Clermont Foot 1-0
Cournon b. *Vichy 2-0
*Saint-Etienne b. Moulins 7-0

GROUPE E

Marseille b. *Nice 3-2
*Montpellier b. Caillols-Mars. 4-0
Nîmes b. *Aix 2-1
Toulon b. *Avignon MJC 5-1
Alès b. *Montpellier PTT 1-0
Burel-Marseille b. *Martigues 3-0

GROUPE F

*Mont-de-Marsan b. Rodez 4-2
*Aurillac et Brive 1-1
*Béziers-Devez. b. Montauban 1-0
*Colomiers et Toulouse AC 1-1
*Boe Bon Encon b. Montpellier 1-0
*Toulouse et Castres 0-0

GROUPE G

*Libourne et Saint-Seurin 1-1
La Roche-sur-Yon b. *Châteauroux 4-2
*Poitiers et Niort 0-0
*Bordeaux b. SBUC Bordeaux 4-1
*Lafar Limoges et Saintes 1-1
Angoulême b. *Fontenay-le-Comte 3-0

GROUPE H

Nantes b. *Brest 4-1
*Glinglin Cess. b. Lorient 4-0
*Intrep Angers et Brest St-Laur. 2-2
*Cholet b. Tours 1-0
Angers b. *Quimper 1-0
*Guingamp b. Lehon 2-1

GROUPE I

*Cherbourg b. Racing 92 2-1
*Versailles b. Mondeville 3-0

Saint-Lô b. *Mayenne 2-1
Caen b. *Argentan 5-4
*Le Mans et Laval 1-1
Rennes b. *PTT Caen 4-1

GROUPE J

*Chantilly b. Beauvais 4-3
*Paris FC b. Oissel 5-0
*Poissy b. ALM Evreux 1-0
*Rouen b. Deville Marom. 2-0
*Paris-SG b. Sarcelles 7-0
Le Havre b. *CSSM Le Havre 6-0

GROUPE K

Viry-Châtillon b. *Bourges 2-0
Créteil b. *Montrouge 2-1
Auxerre b. *Nevers 5-0
*Alfortville et US Blois 0-0
*Orléans b. St-J.-Ruelle 2-0
*Lucé et Moissy-Cramayel 1-1

GROUPE L

*Ajaccio b. AJ Biguglia 4-3
Ghisonaccia b. *Astoga Bastia 3-1
*Bastia b. JS Ajaccio 11-1
CABG Lucciana b. *AC Ajaccio 2-1
*Folelli b. O. Ajaccio 5-0
Exempt :

Allemagne

Les leaders en échec

Morosité sur la Bundesliga ! Cette journée de reprise n'a rien apporté d'enthousiasmant.

PREMIER match après la trêve a priori sans difficulté pour le leader, le Borussia Dortmund. Chapuisat et ses petits copains se rendaient sur le terrain de la lanterne rouge, le Fortuna Düsseldorf.

Première surprise : ils ont été tenus en échec (1-1), malgré le soutien de dix-huit mille fidèles venus en voisins (de la Ruhr) au Rheinstadion qui accueillait trente mille spectateurs.

Un résultat nul qui n'a pas empêché Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia, d'affirmer pour la première fois de la saison : « Nous voulons gagner le titre ! »

L'autre attraction du match a été la première sortie, sous ses nouvelles couleurs, celles du Fortuna, d'Uwe Rahn.

L'international allemand, ancien de M'Gladbach et de Cologne, a quitté le Hertha Berlin (D 2) pendant l'hiver.

Il espère à Düsseldorf non seulement relancer le Fortuna, mais aussi se relancer lui-même.

L'autre favori du Championnat, l'Eintracht Francfort, a lui aussi été tenu en échec. Mais, en l'espèce, ce match nul (0-0) à Bochum est plutôt heureux car l'ancien leader, privé d'Andreas Moller, d'Uwe Bein et d'Anthony Yeboah, blessés, a présenté un profil encore une fois bien décevant. Comme explication à cette piètre sortie, Uli Stein, le gardien international, a avancé que la préparation physique pendant la trêve, assurée par un enraîneur d'athlétisme, n'était peut-être pas faite pour des footballeurs. Une petite phrase qui correspond au fantasque personnage qu'est Stein, mais qui n'a pas dû faire plaisir à l'entraîneur de l'Eintracht, le Yougoslave Dragoslav Stepanovic.

Le champion en titre, le FC Kaiserslautern, a lui aussi dû se contenter du partage des points (1-1) à Stuttgart, face aux Kickers. Un résultat qui permet à Kuntz et à ses coéquipiers de prendre la troisième place au VfB Stuttgart, battu (2-0) à Rostock. Cet échec face au Hansa a plongé Christopher Daum, l'entraîneur de Stuttgart, dans une colère noire...

En face, Uwe Reinders affichait une mine réjouie, non seulement en raison de ce nouveau succès, mais aussi par la discrétion des supporters à l'égard de Florian Weichert.

Ce dernier avait été accusé, par des révélations récentes, de collaboration avec la Stasi, la tristement célèbre police politique du régime communiste de l'ancienne RDA.

A Dresde, où le Dynamo recevait le FC Nuremberg (1-2), Torsten Gutschow, celui qui était passé aux aveux par voix de presse il y a quinze jours, n'a pas été non plus pris à partie par les spectateurs. Il faut dire qu'il a marqué dès la troisième minute, mais aussi que les entraîneurs des deux clubs de l'ex-RDA (Reinders et Schulte) avaient signé en semaine une « lettre ouverte » dans le journal berlinois *Fussball Woche*. Ils demandaient aux spectateurs de ne pas tenir rigueur aus joueurs concernés par ces affaires du passé.

Le Bayern enfin jouait à Gelsenkirchen, devant soixante-dix mille spectateurs.

Face à une équipe de Schalke très en verve cette saison, l'équipe bavaroise a obtenu un match nul (1-1) héroïque, car réduite à dix par la sévère expulsion (40e) de son jeune stoppeur Olivier Kreuzer.

C'est Roland Wohlfarth qui a ouvert la marque pour le Bayern alors que l'égalisation a été réussie par le Yougoslave Radmilo Mihajlovic, un ancien du Bayern !

Avec ce but salvateur pour Schalke, car inscrit à trois minutes de la fin du match, le Yougo (dont le transfert a coûté 10 millions de francs au club de Gelsenkirchen) a fait taire ses nombreux détracteurs qui le considéraient comme « cuit ». Raimond Aumann a, lui, rassuré tous ses supporters à l'occasion de son retour dans le but bavarois.

Cinq mois après son opération des ligaments croisés, il a prouvé que, comme le Bayern, il était sur la voie du rétablissement complet.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Keegan sur le sentier de la guerre

LONDRES. — Après huit saisons passées en dehors du football, le double Ballon d'Or de *France Football*, Kevin Keegan, devient le nouvel entraîneur de Newcastle United. Keegan, qui avait joué pour Sounthorpe United, Liverpool, Hambourg SV, Southampton et Newcastle, est le dix-septième entraîneur du club depuis la guerre et il remplace à ce poste l'Argentin Osvaldo Ardiles.

Son objectif est clairement annoncé : il doit éviter la descente alors que Newcastle se trouve actuellement avant-dernier en Deuxième Division, avec seulement six victoires pour trente matches disputés.

Keegan, qui a nommé comme adjoint son ancien coéquipier de Liverpool et de Newcastle Terry McDermott, ne compte aucune expérience en tant qu'entraîneur et connaît très peu le football britannique.

Le président de Newcastle, sir John Hall, espère que sa présence remontera le moral de l'équipe, comme cela avait été le cas en 1982, lorsqu'il signa au club, se retrouvant aux côtés de « Magic » Waddle et de Peter Beardsley, obtenant le retour parmi l'élite après deux ans de purgatoire.

Newcastle est un grand club et ses supporters sont considérés comme les plus passionnés d'Angleterre. Trois jours avant ce changement, le président Hall avait réaffirmé toute sa confiance à Ardiles.

Après onze mois d'activité, la surprise n'en fut que plus grande.

« Cela me fait mal et il me faudra quelques jours avant que je réalise ce qui m'arrive. Mais je n'ai pas de raison d'en vouloir à Newcastle ni à Kevin Keegan. » Les supporters sont persuadés qu'il empêchera le club de descendre pour la première fois de son histoire, longue de quatre-vingt-dix-neuf ans.

Keegan se déclare prêt à affronter le diable :

« J'ai eu l'occasion de diriger des grands clubs en Angleterre et à l'étranger, mais j'ai tout refusé. Newcastle est le seul au monde où je pouvais m'engager. »

Malgré les problèmes financiers du club, Keegan recevra les moyens de renforcer son effectif. Pour son premier match, contre Bristol City, à Saint James Park, devant 30 000 spectateurs, son équipe l'emportait 3-0, grâce aux deux buts de Kelly et d'O'Brien.

Mais le véritable test aura lieu la semaine prochaine, lorsque Newcastle s'en ira à Ewood Park pour affronter le leader de D 2, Blackburn Rovers, entraîné par Kenny Dalglish.

En Championnat de Première Division, aucune équipe classée dans les sept premiers n'a pu obtenir la victoire. Manchester United a repris la tête du Championnat après son match nul contre Sheffield Wednesday.

A Old Trafford, trois jours auparavant, les Reds avaient été éliminés de la Cup par Southampton aux tirs aux buts.

L'un des gros problèmes de Manchester n'est autre que l'état de son terrain. Trevor Francis, entraîneur de Sheffield, déclarait à ce sujet :

« Ce n'est pas facile de jouer sur ce terrain qui favorise l'équipe visiteuse. » Ce n'est sûrement pas la seule explication du triste jeu déployé par Manchester United.

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Malheureux Beenhakker

Deux semaines après son arrivée aux commandes du Real Madrid, Leo Beenhakker attend toujours un sursaut de ses hommes. Battu dimanche à Valladolid, le leader voit la menace du Barça se préciser.

TENU en échec à domicile par Cadix, l'autre dimanche, pour son retour à la tête du Real Madrid, Leo Beenhakker avait pourtant échappé, alors, à la menace de Barcelone, battu au même moment chez la Real Sociedad.

Le scénario ne s'est pas répété ce week-end. Le leader a mordu la poussière à Valladolid, qui n'est pourtant pas un épouvantail. Et, du coup, le Barça, vainqueur la veille de Séville, pointe désormais à deux longueurs de la tête du classement.

En fait, tout s'est joué à peu de chose. Les Catalans ont peiné jusqu'à la dernière minute avant de voir l'héroïque défense andalouse s'incliner sur un tir de Julio Salinas, qui a ainsi assuré, soit dit en passant, le renouvellement de son contrat chez les Blaugranas. Séville, privé de ses meilleurs attaquants — Zamorano et Suker —, blessés, avait choisi la stratégie de la défense à outrance. Les locaux, menés par un Michael Laudrup amoindri pour cause de grippe, ont été pénalisés en outre par l'arbitre, qui annula un but à Beguiristain pour un hors-jeu imaginaire, entre autres décisions erronées.

Peu inspirés mais victorieux, les hommes de Cruyff ont réussi à mettre toute la pression sur leurs collègues de Beenhakker, qui ont succombé vingt-quatre heures plus tard devant le Valladolid du Colombien Maturana, celui qui avait failli devenir l'entraîneur du Real au début de la saison.

Belle revanche.

Les Violets ont mené pendant presque toute la rencontre, puisque Fonseca ouvrit le score dès la sixième minute. Après une heure d'efforts, les Blancs égalisèrent enfin par Paco Llorente, mais une minute plus tard les locaux prirent une fois pour toutes le dessus grâce à Alberto.

Valence, le tombeur de Barcelone en huitièmes de finale de la Coupe d'Espagne, a fait très forte impression jeudi, en quarts de finale aller, en ne s'inclinant que sur le score de 2-1 face au Real Madrid, à Bernabeu. Tous les espoirs sont donc permis pour les hommes de Guus Hiddink, qui possède l'une des équipes en forme de ce début d'année. Dimanche, ils furent bien moins à l'aise devant la révélation de la saison, Albacete, qui parvint à ramener le nul (1-1) du stade Luis-Casanova, rempli par 50 000 supporters. L'équipe de Benito Floro reste toujours aussi impressionnante.

Le FC Valence garde néanmoins la troisième place, devant un Atletico Madrid retrouvé après quelques semaines de crise. Menés par un Paolo Futre des meilleurs jours, les Rouge et Blanc ont dominé Majorque (3-0), après avoir réussi un très bon match de Coupe à Bilbao. Ce réveil de Futre tombe à point, alors que le président Jesus Gil songeait à s'en séparer. Boavista s'est déjà manifesté avec une offre ferme de 55 millions de francs... A propos de marché, notons le départ de Valladolid de Leonel Alvarez pour la Colombie. Il n'a donc pas tardé à suivre le chemin pris par ses compatriotes Higuita et Valderrama. Au rayon arrivées. Kouznetsov, du CSKA Moscou, a rejoint l'Espanol. Il remplacera Korneiev, son compatriote, blessé et donc indisponible jusqu'à la fin du mois. Enfin, l'Argentin Sergio Goycochea, l'ex-gardien brestois, a confirmé dans un entretien au journal *Marca* qu'il défendra la saison prochaine les buts de Séville...

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

Milan gère son capital

Comme à l'aller, les deux premiers de la classe n'ont pu se départager (1-1), mais Milan garde ses cinq longueurs d'avance et les meilleures chances d'être champion. Première défaite de Suarez à Vérone. Et encore trois buts de Batistuta.

ACTE 20 du Championnat avec le match tant attendu depuis de longues semaines. La partitissima, celle qui, normalement, devait décider de l'issue de la compétition. 85 000 spectateurs pour la circonstance à San Siro. Et une recette proche des 3 milliards de lires (15 millions de francs). Face à face, donc, les deux équipes reines de l'année, les deux premiers de la classe. Milan AC face à la Juventus. Avec le Scudetto pour seul objectif, puisque les deux plus grands clubs transalpins sont interdits de Coupe d'Europe cette saison.

On en attendait monts et merveilles. Sans doute trop. Et, finalement, la montagne a accouché d'une grosse souris. Ce ne fut pas à proprement parler un sommet raté. Disons qu'il nous a quelque peu laissés sur notre faim, quand bien même il aurait été engagé à l'extrême et joué sur un rythme plutôt élevé. 1 à 1, exactement comme à l'occasion de la première journée du Championnat. Autrement dit, la Juve n'a rien refait de son retard et Milan, avec ses cinq points d'avance, peut à présent tirer des plans sur la comète. Sauf accident peu prévisible, l'équipe rossonera étant toujours invaincue après vingt journées, le Scudetto 1992 se teintera de rouge et de noir.

« Nous avons pourtant pris un "cazzotto" (traduisez un « sale coup ») dès le début de la rencontre, observait le technicien bianconero. Et pourtant, nous avons su réagir, nous n'avons pas laissé l'initiative à notre adversaire. Résultat, un match nul qui me paraît tout à fait mérité et qui nous autorise encore quelques espoirs. Vous verrez, cette Juve n'a pas fini d'étonner et elle ira en s'améliorant au fil des mois. J'en mets ma main à couper. » Et c'est signé Trapattoni.

Le fait est que la Juve, bien que la plupart du temps barricadée en défense, avec Marocchi et l'étonnant Galia — assurément l'un des grands bonshommes de la rencontre — opérant le plus souvent à la hauteur de leurs arrières, la formation turinoise a bien rempli son engagement. Elle aurait certes pu perdre malgré tout, car il y eut à la 48e minute cette reprise de Massaro qui échoua sur un montant consécutivement à une judicieuse ouverture de Van Basten, et elle n'eut en fait qu'une seule occasion de but, celle précisément réussie avec un panache évident par Pier Luigi Casiraghi, à la 26e minute. Un but vraiment superbe signé d'une magnifique reprise du pied droit en pleine course sur une transversale de Galia dans le dos de la défense. Ce fut assurément l'un des grands moments de ce match après celui qui, dès la 4e minute, avait laissé croire que Milan, encore une fois, était parti pour tirer un feu d'artifice bien dans son style. Mais si ce but de Van Basten, qui consolide de la sorte sa position en tête des canonniers (il en compte dorénavant 17 contre 11 à Careca), avait un instant surpris les Juventini, ces derniers eurent en effet le mérite de reprendre rapidement leurs esprits et de neutraliser petit à petit le plus dangereux de leurs adversaires, entendez celui que l'on appelle le Hollandais Volant.

Bien sûr, ce dernier offrit à son compère Massaro deux occasions de faire à nouveau le break en seconde mi-temps, mais le fait est que l'équipe de Trapattoni a su encore une fois contrarier les desseins de sa rivale milanista. C'est d'ailleurs Fabio Capello en personne qui devait l'admettre : « Bon, l'essentiel est tout de même de ne pas avoir perdu et de garder toute notre avance. Je reconnais cependant que, comme à l'ordinaire, la Juve a su brouiller les cartes avec le réalisme qu'on lui connaît depuis longtemps. A charge pour nous, dorénavant, de bien gérer ces cinq points qui nous assurent une certaine sécurité. »

Pendant ce temps, à Vérone, où Ricardo Ferri s'est encore une fois fait expulser — il risque à présent une suspension de quatre ou cinq matches —, l'Inter de Luis Suarez n'a pas été capable de confirmer sa progression face à un adversaire qui se bat avec l'énergie du désespoir. Un seul but de Rossi a suffi à faire tomber les Nerazzurri, qui auraient même pu subir un échec plus net si notre vieille connaissance Dragan Stojkovic, dont c'était la rentrée après une longue absence, n'avait complètement raté un penalty à la 85e minute. Premier échec, donc, pour Luis Suarez qui va devoir battre sans tarder le rappel de ses troupes, vu que la situation au classement n'est pas tellement brillante pour les Interisti dorénavant dépassés par Parme et Torino.

Il faut dire que l'équipe parmesane a été l'une des grandes gagnantes de cette 20e journée puisque, grâce au but inscrit à la toute dernière seconde par Grun, elle est parvenue à terrasser Naples, qui avait pourtant frappé le premier par l'entremise de Careca. Avec cette victoire, l'équipe de Scala s'installe au quatrième rang, à deux longueurs de sa victime du jour, et suivie de près par Torino, qui n'a éprouvé aucune peine à se défaire de la Cremonese. Autre résultat intéressant, le succès obtenu par la toujours fantasque Atalanta de Bergame aux dépens de la Lazio, également grâce à un Suédois, l'immense vétéran Stromberg. Mais la grande sensation du jour, indépendamment du décevant comportement de la Sampdoria et de la Roma, l'une et l'autre tenues en échec chez elles par des mal-classés (Bari et Cagliari), s'est située à Foggia où la Fiorentina, pourtant menée un moment 3-1, trouva le moyen de rétablir l'équilibre. Grâce à qui ? Encore une fois Batistuta, décidément la grande révélation argentine de ce milieu de saison, Batitusta qui a réussi pour la circonstance un deuxième triplé d'affilée et qui s'annonce assurément comme l'une des grandes vedettes du calcio de demain.

Cette semaine se disputent les quarts de finale aller de la Coupe d'Italie, avec trois grandes affiches : Milan-Torino (dès ce soir à San Siro), Juventus-Inter et Sampdoria-Roma, sans parler de Parme-Genoa.

Victor SINET, à Milan

COUPE DU MONDE 1994

Calendrier du groupe 1

16- 8-1992 : Estonie - Suisse
9- 9-1992 : Suisse - Écosse
14-10-1992 : Écosse - Portugal
Italie - Suisse
25-10-1992 : Malte - Estonie
18-11-1992 : Suisse - Malte
Écosse - Italie
19-12-1992 : Malte - Italie
24- 1-1993 : Malte - Portugal
17- 2-1993 : Écosse - Malte
24- 2-1993 : Portugal - Italie
24- 3-1993 : Italie - Malte
31- 3-1993 : Suisse - Portugal
14- 4-1993 : Italie - Estonie
17- 4-1993 : Malte - Suisse
28- 4-1993 : Portugal - Écosse
1- 5-1993 : Suisse - Italie
12- 5-1993 : Estonie - Malte
19- 5-1993 : Estonie - Écosse
2- 6-1993 : Écosse - Estonie
19- 6-1993 : Portugal - Malte
5- 9-1993 : Estonie - Portugal
8- 9-1993 : Écosse - Suisse
22- 9-1993 : Estonie - Italie
13-10-1993 : Portugal - Suisse
Italie - Écosse
10-11-1993 : Portugal - Estonie
17-11-1993 : Italie - Portugal
Malte - Écosse
Suisse - Estonie

● *Les deux premiers du groupe seront qualifiés pour la phase finale.*

Belgique

Un fauteuil pour quatre

BRUXELLES. — « Je suis très content de mon équipe et très... fâché sur l'arbitre ! »

Le Standard venait, pourtant, d'arracher un bon point à Beveren, son habituelle bête noire, et de signer ainsi sa vingt-deuxième rencontre d'affilée sans défaite.

Mais son entraîneur ne décolérait pas. Arie Haan n'acceptait pas l'expulsion dont avait été victime son médian Pister après une demi-heure de jeu : « M. Blareau, l'arbitre, va devoir m'expliquer son comportement », fulminait le Hollandais. « C'est la seconde fois cette saison qu'il exclut trop sévèrement un de nos joueurs. Et je n'évoque même pas notre déplacement à Charleroi au cours duquel notre infortuné joueur marocain Lashaf s'est fait casser la jambe sans qu'il réprime aussi implacablement le coupable. »

Vivante, tonique, intense, la rencontre venait de franchir le cap de la demi-heure. Vingt minutes auparavant, le Beverenois Soudan avait converti un superbe coup franc. Sous les yeux de Jean-Pierre Bernes, le directeur général de l'OM, venu le visionner pour la première fois, le véloce Van Vossen fonçait vers le but de Bodart. Il avait à peine franchi la ligne médiane quand Pister le crocheta par-derrière. La faute intentionnelle était évidente, même si l'on ne pouvait parler d'agression. Y avait-il danger de but ? La voie de celui-ci était-elle ouverte ? L'arbitre estima que c'était le cas. Il ne tergiversa pas à l'instant de brandir le carton rouge. Il venait, sans le vouloir, de tuer le match. Six minutes plus tard, le jeune arrière liégeois Genaux offrit à son copain Bettagno l'occasion de concrétiser sa bonne forme actuelle. Bettagno conduisait le ballon sur le flanc droit. Il décocha un tir spontané à ras de terre. Celui-ci fit mouche. « En levant les yeux, je m'étais aperçu que De Vlieger, le gardien de Beveren, se déportait vers la droite pour anticiper mon centre. J'ai donc choisi de placer le ballon entre le montant de son but et sa jambe gauche. »

Le match était joué. En seconde période, le Standard décida de jouer au chat et à la souris avec son adversaire : « Beveren possédait tous les atouts pour gagner, affirmait Arie Haan. Il était en supériorité numérique et il pensait certainement que nous allions lui offrir la possibilité de nous transpercer en contres, selon la méthode de jeu qu'il affectionne et dans laquelle il excelle. Il se trompait lourdement. Mes joueurs ont réagi très intelligemment et révélé un fameux caractère. Je suis fier d'eux ! »

Effectivement, jamais Beveren, qui avait perdu le redoutable Soudan, ne parvint à empêcher le Standard de jouer exactement comme il l'avait décidé. Contrainte d'assumer l'initiative offensive, l'équipe locale se montra mal à l'aise dans ce rôle. Jamais non plus elle ne trouva libre ce onzième joueur sur lequel, numériquement, elle pouvait compter.

L'ayant ainsi obligée à évoluer à contre-emploi, le Standard s'attacha surtout à préserver ce point d'un bon match nul... qui étoffe encore le crédit dont il jouit de nouveau dans tout le pays. « Il est beaucoup plus fort que Malines que nous avions battu il y a quinze jours », avouaient les Beverenois en chœur.

« Une de nos forces est la limpidité du sytème de jeu que nous a inculqué notre entraîneur, affirme Stéphane Demol, l'ex-Toulousain. L'équipe est très rarement modifiée. Chacun connaît sa partition. Chacun la joue selon ses moyens propres. Notre organisation est parfaite. Prenez notre Brésilien Dinga. Il n'a jamais évolué au poste de médian gauche. C'est pourtant là qu'il a joué après la modification tactique que l'entraîneur a imposée pendant le repos. Dinga s'y sentait tellement à l'aise qu'il paraissait avoir mené toute sa carrière à cette place. »

Quant à Van Vossen, qui n'avait pas été averti de la venue du dirigeant marseillais pour éviter que, trop nerveux, il bousille son match, il a surtout fait apprécier son extraordinaire pointe de vitesse, sa belle technique de dribble et son étonnante mobilité. Pour le reste, il n'a guère inquiété Bodart : « Contre lui, il ne faut pas jouer l'individuelle habituelle, notait encore Stéphane Demol. L'opposant direct risquerait de commettre trop de fautes et le libero d'être trop fréquemment pris de vitesse. Avec Cruz, nous avons joué la zone comme de coutume. Visiblement désorienté, Van Vossen n'a pas su par où passer... »

Bien qu'ayant glané un bon point au pays de Waes, le Standard a perdu deux places au classement. Minable vainqueur du RWDM, grâce à deux erreurs monumentales du gardien local, l'Américain Feuer, le FC Malinois se repose en dauphin du SC Anderlecht, très peu convaincant à Bruges, dimanche après-midi. Trop occupé à se défendre, le Sporting a normalement subi la loi d'un Club Brugeois revigoré. Amokachi et Booy ont signé les deux buts d'une victoire qui relance totalement la lutte pour le titre.

Aux deux tiers de la compétition, quatre formations se sont regroupées en un seul point. Du jamais vu en quinze ans de Championnat à dix-huit clubs !

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

L'Ajax sort de l'ombre

AMSTERDAM. — Nouveau face-à-face, ce week-end, entre l'Ajax et le PSV Eindhoven. Après la victoire du club d'Amsterdam, il y a trois semaines, en Championnat, les deux formations se sont retrouvées à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe. Avec, pour le vainqueur de ce duel, le droit de disputer, à Feyenoord, le 26 février, un des quarts de la compétition.

Ce match était également l'occasion, pour ces deux équipes, de regagner un peu de confiance.

Surtout pour l'Ajax, distancé en Championnat par le PSV et Feyenoord. De son côté, le club de la firme Philips avait annoncé, juste avant la rencontre, que Hans Westerhof, l'entraîneur de Groningue, sera le successeur de Bobby Robson la saison prochaine. Cela allait-il motiver les joueurs du PSV ?

En fait, le choc tant attendu s'est disputé sous un ciel gris qui aurait nécessité l'usage de l'éclairage artificiel. Hélas ! les projecteurs du stade Olympique étant en réfection, le terrain s'est trouvé plongé dans une semi-obscurité qui n'a pas contribué à faire briller les acteurs de la rencontre !

C'est l'Ajax qui a dominé la première partie du match, malgré une intervention litigieuse de Silooy sur Romario dans sa surface (15e). Trois minutes plus tard, Roy adressa une longue balle en cloche pour le Suédois Pettersson dont le coup de tête crucifia Van Breukelen. Malgré ce but, les hommes de Van Gaal n'ont pas été capables de garder cet avantage par la suite, multipliant les fautes en défense. Kieft en profita pour égaliser, juste avant la pause, sur une passe de Popescu.

Par la suite, l'Ajax domina toute la seconde mi-temps sans jamais trouver la faille. Il faut dire que les défenseurs du PSV n'ont pas toujours scigné la manière, en particulier à l'encontre de Bergkamp, profitant de l'indulgence de l'arbitre. Il en fut de même au cours de la prolongation. Et l'on semblait s'acheminer vers un dénouement aux tirs au but lorsque Van Loen donna la victoire à l'Ajax, à la toute dernière minute.

Il était temps. Car l'obscurité s'était emparée du stade...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Le rêve envolé du Sporting

LISBONNE. — « Nous avons livré encore une fois une bonne prestation, mais nous n'avons pas su concrétiser les occasions de but que nous nous sommes créées. Benfica, au contraire, a su marquer dans les moments décisifs ».

Marinho Peres, l'entraîneur brésilien du Sporting, était dimanche, à l'issue du derby ayant opposé à la Luz les deux rivaux lisbonnais, visiblement triste. Le Sporting dispose incontestablement d'une bonne équipe. Cadete et Balakov en pointe, Douglas au milieu ou Luisinho en défense ne sont que quelques-unes des vedettes dont le Sporting n'aimerait sûrement pas se passer. Pourtant, au Sporting, il manque peut-être cet esprit collectif qui fait les grandes équipes. Dimanche, le Sporting, malgré la défaite (0-2), a joué parfois de façon très intelligente. Balakov, Cadete, voire Yordanov, ont semé à maintes reprises la panique aux abords de la surface de réparation adverse. Mais, dans les moments décisifs, ils n'ont pas su tirer profit des bévues benfiquistes. Certes le Sporting a été quelque peu malchanceux. Il aurait au moins mérité un but. Mais une équipe qui lutte pour le titre national ne peut pas se permettre de gaspiller tant d'occasions.

Benfica, au contraire, semble remonter la pente après une série de très mauvaises prestations qui a jeté le trouble au sein des milieux benfiquistes. Encore étale-t-il au grand jour des insuffisances qui auraient pu lui coûter très cher dimanche, n'eût été la stérilité du Sporting. Quoi qu'il en soit, les champions en titre ont développé, par moments, un jeu très chatoyant, surtout en première mi-temps. Ce n'est pourtant qu'en deuxième mi-temps que leur victoire a commencé à se dessiner. C'est William qui, sur penalty, a ouvert le score à la 60e. A la 85e, à un moment où le Sporting cherchait désespérément le but de l'égalisation, Pacheco, d'un tir foudroyant, consolidait la victoire des champions qui accusent toujours deux points de retard sur le FC Porto qui est venu à bout, non sans mal, de Maritimo (3-1) samedi soir à domicile.

Le Sporting, lui, occupe maintenant la quatrième place derrière Boavista et se trouve à cinq longueurs de Benfica et à sept du FC Porto. Entre-temps, l'équipe nationale du Portugal affrontera demain la Hollande à Faro en match amical. Parmi les joueurs choisis par Carlos Queiros pour affronter les Néerlandais, on se doit de relever une première des jeunes Paulo Sousa (Boavista) et Paulo Torros (Sporting). A signaler encore une nouvelle polémique en perspective : la guerre qui se profile entre les associations régionales de football qui détiennent le vrai pouvoir au sein de la fédération et la ligue professionnelle des clubs de football qui se voit toujours privée d'entrer à la fédération en raison du veto de celle-ci.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Suède

En toute simplicité

STOCKHOLM. — Surréaliste. Haut en couleurs. « Remarquable démonstration », s'est exclamé le responsable de la cérémonie d'ouverture de l'Euro 92 à la vue du résultat de ses confrères français d'Albertville. « Et vous y avez trouvé des idées ? » lui a-t-on demandé. Des idées ? On en trouve toujours dans un spectacle de qualité mais nous ne travaillons pas dans le même sens. Ici, ce sera exactement le contraire, en toute simplicité, mais tout aussi professionnel. Nous disposons de moins du centième du budget des Jeux Olympiques, et, en effet, la dimension choisie par les organisateurs suédois est plus intime (small is beautiful) et le refrain est repris en chœur par tous les responsables. La Suède est un petit pays avec de petits stades et peu de spectateurs. L'événement sera donc à la juste mesure des spécificités nationales. De plus, nous avons depuis le début voulu tenter d'inverser la tendance de ces grandes événements avec de gigantesques inaugurations démesurées et fort coûteuses. A Stockholm, au stade Rasunda, ce mercredi 10 juin 1992 aux alentours de 19 heures, la cérémonie d'ouverture des championnats d'Europe sera amicale, conviviale et de dimension humaine. Et les deux ou trois choses que l'on pourrait retrouver en commun dans les deux spectacles, ce serait alors cette petite fille blonde, en habit local, chantant l'hymne national suédois, ce petit garçon brun tout surpris au moment de donner le coup d'envoi et, bien sûr, Michel Platini, mais alors ici, en premier relais, et grand allumeur des feux.

Correspondance Daniel DRAY

Luxembourg

Beggen en sursis

LUXEMBOURG. — L'Union, point par point, grignote l'actuelle avance du leader Beggen. A la veille d'un affrontement capital, qui opposera ces deux équipes dimanche prochain, les champions en titre ne comptent plus que deux points de retard.

Samedi dernier, pourtant, les Unionistes ont souffert contre les Red Boys. Ces derniers, en deux minutes, par l'entremise d'un doublé de Christian Joachim — attaquant prêté par l'Union ! — menaient 2-0 avant que Mark Birsexe ne réduise l'écart juste avant la pause. Une réaction unioniste qui devait s'amplifier en seconde période puisque Berbiconi, par deux fois, et Thill scellaient une victoire longue à se dessiner (4-2).

Beggen, à première vue, digère difficilement la reprise. Les leaders, concédant un nul au Swift Hespérange (1-1), ont de nouveau abandonné un point. De même pour Spora, face à la Jeunesse d'Esch. Cette dernière, par deux fois menée au score, n'a dû son salut qu'à un doublé de Jean-Marc Rigaud, répondant aux buts de Thies et Ganser, tous deux internationaux.

A l'issue de cette journée, le quatuor de tête se trouve regroupé en deux points.

Concernant les cinquième et sixième places, seules trois équipes restent concernées : Swift, l'Aris, qui a obtenu un match nul à Wermeldange (1-1), et Grevenmacher, facile vainqueur à Wiltcz (0-4).

Enfin, notons l'avènement d'une formule inédite, concoctée par la Fédération et le ministère des Sports, concernant la préparation des internationaux de Paul Philipp. La vingtaine de joueurs dont il est responsable s'entraînera dorénavant le mardi soir ainsi que toute la journée du mercredi. Ainsi en ont décidé les instances luxembourgeoises.

Correspondance Gaston SEIL

Eire

Shelbourne, l'opportunisme d'un affamé

DUBLIN. — Trente-six ans qu'ils attendaient ça ! A huit journées de la fin du Championnat, Shelbourne, avec trois points d'avance sur son rival Derry City, est en mesure de mettre fin à cette si longue abstinence. Un éventuel sacre de l'équipe de Dublin, dans ce Championnat de l'Eire, ne serait que justice pour une formation qui n'a eu de cesse, jusqu'alors, de pratiquer un football spectaculaire.

Néanmoins, le faux pas inattendu de son dauphin, Derry City, lui aura bien facilité la tâche, lors de cette vingt-cinquième journée. Ce dernier, qui avait atomisé Drogheda United (7-1), début décembre, n'a pu rééditer cet exploit sur le terrain de ce même adversaire, dimanche dernier. Pis, les locaux, par l'entremise de Weldrick, inscrivaient l'unique but d'un match âprement disputé. Une erreur fatale que Shelbourne exploita, alors qu'il se déplaçait à Saint-Patrick's Athletic, pourtant difficile à manier chez lui, grâce, notamment, à un penalty transformé par Gary Haylock, peu avant la pause (1-2).

Cork City, dont l'attaquant John Caulfield, auteur de son treizième but aux dépens de Shamrock Rovers conserve la tête du classement des buteurs, est toujours troisième, à cinq points du leader.

Concernant l'Irlande du Nord, à Belfast, samedi, Glentoran a conservé son avance en tête du classement, à la suite de sa probante victoire face à Glenavon (5-1). Justin McBride, le prometteur buteur de Glentoran, avec deux buts à son actif, suscite déjà bien des convoitises. Portadown, vainqueur d'Omagh Town, reste toujours à cinq points du leader, alors qu'il ne reste que neuf journées à disputer.

Correspondance Paul KELLY

Danemark

Les préparatifs de B 1903

COPENHAGUE. — 130 000 couronnes d'amende pour le pétard lancé par un gosse de treize ans à la figure du gardien de but de Trabonzspor, lors du tour précédent en C 3.

Les dirigeants de B 1903 n'étaient pas mécontents du jugement de l'UEFA. « Il est évident qu'ils ont tenu compte du fait que tout s'est bien passé, mis à part ce regrettable incident. De plus, il est très difficile de prévenir un tel geste », déclarait le directeur sportif. Les Danois sont soulagés. Il joueront bien le 4 mars. Dans leur stade, devant plus de 15 000 spectateurs en match aller des quarts de finale de la C 3 devant Torino. En revanche, ils ont à surmonter une grosse difficulté. Leur gardien, Pal Pedersen, est suspendu pour deux matches. Ils ont donc décidé de s'attacher les services de l'ancien gardien international Olé Kjaer, toujours en exercice à Esbjerg (Deuxième Division) et profiter ainsi de son expérience du football européen. Il y a encore deux ans, Kjaer jouait en Coupe de l'UEFA avec Naetsved contre Leningrad avec les renforts de l'attaquant Ling et de l'éternel Birkedal, tous deux venus de Frem ainsi que du milieu offensif de KB Pjerre, les derniers représentants scandinaves en Coupe européenne ont ainsi fait leurs achats pour un beau coup à jouer dans la cour des grands. D'ailleurs, pour son travail à la tête du club de Copenhague, Benny Olsen, le jeune président de trente-huit ans de B 1903 a été élu dirigeant de l'année 91 au Danemark. Il espère que 1992 sera à l'exemple de la précédente. Dès le 16 de ce mois, les Danois seront en stage en France avant d'affronter, la semaine suivante, les deux clubs suédois de Malmö et Göteborg pour une dernière mise au point et les vraies premières échéances de la saison.

D. D.

Écosse

McCoist, ce héros

GLASGOW. — En réussissant le premier but des Glasgow Rangers à Love Street contre Saint-Mirren, Allistair McCoist est devenu le buteur le plus efficace de l'histoire du football écossais depuis 1945. L'avant-centre de l'équipe d'Écosse a, en effet, égalé le record de 168 buts établi par l'ancien joueur du Celtic Bobby Lennox. Mais la performance d'Ally McCoist est d'avoir atteint ce record en à peine huit ans et demi de carrière, alors que Lennox avait mis presque vingt saisons à l'établir.

Euphorique, McCoist s'est ensuite laissé un peu aller ; comme ses coéquipiers, d'ailleurs, qui se sont relâchés après leur second but, signé par Mikhaïlitchenko. Saint-Mirren s'est alors repris, réduisant le score juste avant la pause par l'Islandais Guni Torfason, mais la marque ne devait pas évoluer en seconde période.

Ce succès permet aux Rangers de conserver quatre points d'avance sur Heart of Midlothian, courageux vainqueur (1-0) de Dundee United à Tynecastle. Hearts, en effet, réduit à dix par l'expulsion contestée de son défenseur international Craig Levein (73e), a arraché la victoire grâce à son vétéran milieu Eamon Bannon (75e).

Le Celtic se maintient à la troisième place après sa confortable victoire sur Airdrie (2-0, doublé de Creaney). Quant au revenant Tom Boyd, l'arrière international transféré cet été de Motherwell à Chelsea, il est à créditer d'un excellent match pour ses débuts sous les couleurs du Celtic.

Nouvelle défaite, enfin — la dixième de la saison et la cinquième à domicile —, pour Aberdeen, battu (1-0) à Pittodrie par une toujours étonnante équipe d'Hibernian. Plus grave pour les Dons, ils n'ont gagné que deux de leurs quinze derniers matches. Mickey Weir, le buteur des Hibs, a peut-être signé l'arrêt de travail d'Alex Smith...

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Presque sorti d'affaire

ATHÈNES. — Grâce à sa large victoire (4-0) au Pirée sur l'Aris Salonique, l'Olympiakos commence à espérer se sortir d'affaire. Tsalouhidis (13e, 29e), Karapialis (30e) et Protassov (78e) ont fait oublier au club ses déboires judiciaires. Le président Saliarelis est en effet, depuis jeudi dernier, en détention provisoire à la prison de Korydalos. Le juge d'instruction Mokas lui reproche d'avoir triché sur le montant du transfert de Lajos Detari à Bologne. Saliarelis avait declaré avoir touché une somme de 32 millions de francs alors que le club italien en a versé 35 ! Quant aux autres problèmes, ils sont en train d'être résolus par le président intérimaire de l'Olympiakos, M. Panassakis. Il vient de verser à Larissa 30 millions de drachmes pour le transfert, cet été, de l'international Karapialis et a obtenu que les ex-Soviétiques (Protassov, Savitchev, Litovtchenko et Blokhin) restent au club.

Olympiakos partage donc la deuxième place avec le Panathinaïkos, vainqueur (2-0) dans le derby athénien, devant 46 000 spectateurs, du leader (qui reste néanmoins premier), l'AEK. Une victoire obtenue grâce à un grand Saravakos. L'attaquant a marqué les deux buts, en exploitant parfaitement une passe d'Apostolakis (26e) puis en transformant un « caviar » de Frantzesco (28e).

Ethnikos, enfin, a créé la surprise de la journée en s'imposant (1-0) à Salonique contre PAOK. Le but de Kamitsis (68e) renouvelle l'exploit déjà réussi par Ethnikos, l'autre club du Pirée, il y a deux saisons.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Israël

Le Maccabi se promène

TEL-AVIV. — Le Maccabi Tel-Aviv continue sa promenade de santé. Cette fois, il a ajouté la manière en atomisant (5-0) l'Hapoël à Jérusalem. C'est le douzième succès d'affilée du leader. Une série qui, d'ailleurs, avait commencé face à ce même Hapoël Jérusalem avec un retentissant 8 à 1.

Cette 17e journée de Championnat s'est révélée riche en buts. Outre le leader, qui totalise 51 buts pour 17 matches, ses dauphins ont également fait parler la poudre. Bnei-Yehoudah a écrasé (5-2) le Maccabi Yavneh et conforté ainsi sa deuxième place, à 13 points du Maccabi. Le Maccabi Haïfa, après avoir pulvérisé le Maccabi Petah-Tikvah (5-0), reste loin devant le Betar Tel-Aviv, malgré la victoire de ce dernier (2-1) à Beer-Shebah contre l'Hapoël local.

Correspondance Noah KLIEGER

Le mystère Osim

Viendra ? viendra pas ? Telle est la question que se posent les dirigeants du football israélien concernant l'entraîneur yougoslave Ivica Osim, pressenti pour diriger la sélection nationale.

Le comité exécutif, qui devait se réunir hier pour décider de la candidature du sélectionneur de la Yougoslavie, a reporté cette réunion à la semaine prochaine afin d'attendre la réponse d'Osim qui vient de terminer une tournée avec le Partizan Belgrade à Hongkong. Osim devait venir en Israël pour assister au match amical Israël-CEI, cet après-midi à Jérusalem, rencontre à laquelle assistera Michel Platini. Mais il semble bien qu'il ne fera pas le déplacement. Si Osim refuse le poste, la Fédération israélienne nommera un entraîneur local.

Parmi les noms qui circulent, il y a Spiegel, Grundman (l'un des entraîneurs actuels de la sélection), Sherf et Grant.

N. K.

Albanie

La révolution de Birce

TIRANA. — Cette fois, l'affaire semble sérieuse. Et, puisque la Fédération de football albanaise n'a plus aucune autorité, ce sont les entraîneurs qui ont pris l'affaire en main. En effet, jeudi dernier, le technicien le plus estimé du pays, en l'occurrence le sélectionneur Bejkush Birce, cinquante-cinq ans, a réuni tous ses collègues à Tirana dans le dessein d'organiser la contre-attaque.

Birce, approuvé par les principaux entraîneurs du pays, notamment Afizi et Bajko, ne parle rien moins que d'arrêter les compétitions dès la semaine prochaine si le comité olympique, qui chapeaute la Fédération de foot, n'accepte pas de revoir ses positions.

Il faut dire que le comité olympique en question, dirigé par le vice-ministre des Sports Zeka, en prend un peu trop à son aise depuis plusieurs mois déjà. C'est la raison pour laquelle les clubs, les entraîneurs et les joueurs sont décidés à passer à l'action une fois pour toutes. On sait que plusieurs joueurs albanais ont été transférés depuis un an en Grèce ou en Roumanie, moyennant des sommes assez considérables. Ainsi, Demollari, le capitaine de Dinamo, est passé à un autre Dinamo, celui de Bucarest, qui a versé 150 000 dollars (800 000 francs). A qui ? D'après Birce et ses collègues, c'est le comité olympique qui a profité de tous ces transferts, sans rétrocéder le moindre lek à la Fédération ou aux clubs. Et comme il n'y a plus d'activités sportives depuis plusieurs mois déjà au pays des Aigles, les Championnats de volley-ball et de basket ayant été annulés, il s'avère que l'argent en question profite seulement à quelques hauts personnages, dont M. Zeka, qui voyage beaucoup depuis quelque temps.

Alors, Birce et les clubs ont choisi : ou bien le comité olympique accepte que la Fédération ait une autonomie totale — entendez qu'elle soit indépendante et qu'elle bénéficie des transferts qui la concernent directement —, ou bien toutes les compétitions seront interrompues. Peut-être même dès dimanche prochain.

On en est là et c'est bien triste, la situation du football étant à vrai dire à l'image de tout ce qui se passe actuellement en Albanie. Autrement dit, c'est la gabegie totale et le monde du football, déjà saigné par les départs massifs de ses joueurs à l'étranger comme par le fait que tous les matches se déroulent depuis plusieurs mois sur des terrains neutres, a donc décidé de réagir. Espérons que, pour une fois, cela conduira à quelque chose de positif.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Galatasaray : l'échec

ISTANBUL. — Monumental raté de Galatasaray pour la reprise du Championnat ! Après une trêve hivernale record, les joueurs du président Alp Yalman ont eu bien du mal à se remettre en train face à une courageuse équipe de Sariyer.

Une défaite (0-1) d'autant plus inattendue que Galatasaray avait fait bonne impression lors de ces matches de préparation.

Et l'absence du Roumain Rotariu (suspendu), de Ügur et du capitaine Erdal (toujours blessés) ne sont pas des excuses. Les hommes de Mustafa Denizli (l'entraîneur) ont très mal joué : le Polonais Kosecki était esseulé en pointe, sans aucun soutien du milieu de terrain ni, en seconde mi-temps, l'aide de la nouvelle recrue, le Nigérian Dominic Iorfa.

Tant de maladresse est d'autant plus regrettable que Sariyer était privé de son gardien allemand Müller, remplacé par le jeune Sener.

En quelques arrêts réflexes, ce dernier a écœuré les attaquants de Galatasaray.

Inquiétant pour l'équipe à moins d'un mois du quart de finale de Coupe des Coupes contre le Werder Brême.

Correspondance Selçuk MANAV

C.E.I.

La Russie triomphante

MOSCOU. — En décidant d'instituer l'Union du football russe (UFR), les 260 délégués de l'Association russe de football (créée le 9 janvier), réunis samedi dernier en assemblée générale, ont ainsi enterré le projet de Confédération si cher à Viatcheslav Koloskov, dernier président de la Fédération d'URSS. En décidant de créer une ligue professionnelle chargée de la mise en place d'un Championnat russe qui commencerait début avril, ils ont également enterré le projet de Championnat « open » tel que l'avait mis au point ce même Koloskov. Cette décision, qui s'inscrit dans un contexte de lutte intestine au sein de l'ex-Fédération d'URSS, consacre donc l'ascendant de la tendance « nationaliste » sur le courant « confédéral ».

La fronde a commencé au début de la semaine dernière, lorsque les entraîneurs des cinq grands club moscovites (CSKA, Spartak, Dinamo, Torpedo et Lokomotiv) ont fait part de leur refus de participer au Championnat de la CEI. Cette nouvelle compétition, conçue le 10 janvier dernier et qui devait commencer le 1er mars prochain, regroupait vingt-deux équipes réparties en deux poules géographiques de onze clubs. Chacune de ces équipes étant désignée par les dirigeants des fédérations des États indépendants. Or, pour constituer ces groupes, « on a violé tous les principes sportifs », critiquait Pavel Sadyrin, l'entraîneur du CSKA, champion 1991. Autre préoccupation, la sécurité des joueurs : « Dans certains États, c'est la guerre civile. Qui peut garantir notre sécurité dans les stades où nous serons considérés comme des étrangers ? », s'interrogeaient aussi Nicolaï Starostin et Evguenni Skomorohov, entraîneurs respectifs du Spartak et du Torpedo. Le « manque d'avenir et d'intérêt » de ce Championnat dans une CEI où règne le « désordre économique et politique » a convaincu les entraîneurs des cinq grands clubs de Moscou de la justesse de leur cabale.

D'autres États n'ont-ils pas élaboré leur propre Championnat ? Ainsi en est-il de la Moldavie, de l'Ukraine et de l'Arménie, qui ont imité la Géorgie, première dissidente en 1990. Vidé de sa substance moscovite, ce Championnat de la CEI ne représenterait plus qu'une coquille vide ! Reste que, malgré ce revers, l'« Association de la CEI de football », constituée le 10 janvier dernier, est la seule reconnue par l'UEFA. L'affaire n'est donc pas terminée.

Correspondance spéciale

Bilan mitigé

C'est aux États-Unis, sur (ou dans) les stades de « l'ennemi » pendant soixante-dix ans, que la sélection ex-soviétique a fait sa première tournée en tant que représentante de la CEI (Communauté des États indépendants).

Une première qui manquait un peu de nouveauté car c'est encore l'hymne soviétique qui a été joué avant les matches et le drapeau frappé de la faucille et du marteau qui a été affiché sur les écrans lumineux du Joe Robbie Stadium de Miami ou du Silverdome de Pontiac.

Des symboles que ne reniait pas, malgré les récents et précipités changements, le sélectionneur (multi)national Anatoli Bychovets. « Ce n'est pas si facile d'effacer soixante-dix ans d'histoire », a-t-il confié.

Des symboles qui n'ont néanmoins pas dérangé le public américain : ils étaient 30 000 à Miami et 35 000 à Pontiac pour la revanche. Et ils ont vu une excellente sélection de la CEI, même si elle était privée de nombreux titulaires.

Citons, entre autres, Mostovoï (peut-être à Benfica bientôt), Mikhaïlitchenko et Oleg Kusnetsov (Glasgow Rangers) ainsi que Shalimov et Kolyvanov (Foggia).

Dans cette formation, le défenseur géorgien Akhrik Tsveiba (vingt-cinq ans), auteur du but à Miami, faisait figure d'ancien, tout comme le gardien du CSKA Moscou, Dimitri Kharin. Ce dernier, étonnant de maturité, déclarait à l'issue du match aller : « Nous sommes des joueurs professionnels, les changements politiques ne doivent pas avoir de répercussions sur le terrain. » Et ils n'en ont pas dans l'immédiat. Géorgiens, Russes, Ukrainiens ou Tadjiks jouent encore tous ensemble. Une situation délicate qu'admet bien volontiers Bychovets : « Mis à part la Yougoslavie, aucun autre pays ne peut faire l'expérience de nos problèmes. »

Keyvan Antonio HEYDARI

Bulgarie

Le jour J

SOFIA. — Voilà déjà deux mois que le mot ligue est à la une en Bulgarie. Début décembre, désireux d'afficher leur indépendance à l'égard de l'UBF et de mieux défendre leurs intérêts, les clubs de la D 1 et de la D 2 fondaient un conseil des présidents des clubs professionnels. C'était là un premier pas vers la création d'une ligue professionnelle. Aujourd'hui 11 février ce conseil se réunit à Plovdiv pour faire le point de la situation et décider de l'avenir de la ligue. Au même moment, les présidents des clubs de la D 3 discuteront à Sevlievo de leurs problèmes et de la création d'une ligue amateurs. Il convient de souligner que, mis à part les différends qui opposent les pros et les amateurs, surtout en matière de transferts, leurs problèmes sont les mêmes. D'autant plus que les clubs qui se disent amateurs ressemblent à bien des égards à ce que, hier encore et dans tous les ex-pays socialistes, on voulait faire passer pour du pur amateurisme, alors que c'était du professionnalisme des plus vicieux. Sans parler du fait que même les clubs qui ont aujourd'hui le statut professionnel ont encore beaucoup à faire côté organisation, structures, activités économiques auxiliaires, rapports financiers, etc.

Dans le même temps, les arbitres réclament, eux aussi, leur indépendance face à l'UBF qui, de ce fait, se voit attaquer de toutes parts.

Toujours est-il que le problème qui ressort au premier plan dans l'affaire des deux ligues est celui de l'argent. Problème particulièrement grave puisqu'il est synonyme de survie : ce n'est pas par hasard que quelques clubs pros et six clubs de la D 3 ont menacé de boycotter le Championnat qui doit reprendre le 22 février. Les artisans et les partisans de la création des deux ligues ont bien sûr leurs détracteurs qui prétendent qu'il est encore tôt et avancent un argument de taille : « La ligue, c'est une bonne chose en matière d'organisation et de défense des intérêts, mais l'argent ne tombera pas du ciel. Or il faut d'abord apprendre à le gagner et à le gérer... » La réponse des deux ligues sera connue aujourd'hui ce mardi 11 février.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Les malheurs de Sofiok

BUDAPEST. — Bonne nouvelle pour Izzo Vacsi, le champion d'automne, qui est actuellement en stage à Ancenis.

Les dirigeants du club de VAC ont en effet signé un contrat de parrainage avec la firme coréenne Samsung.

C'est la troisième équipe européenne — après l'Eintracht Francfort et l'HASK Gradjanski Zagreb — sponsorisée par Samsung. Satisfaction aussi au Ferencvaros, où les nouvelles recrues, le Roumain Neagoe (venu de l'Universitatea Craïova) et le Camerounais Justin Jessy, ont laissé une excellente impression à l'issue de leurs premiers entraînements.

Mais chaque semaine offre toujours son lot de scandales.

Ainsi, sur les rives du lac Balaton, Siofok se fait du souci. Les 70 millions de florins (environ 7 millions de francs) promis au club par le mécène allemand M. Ritter risquent fort de ne rester que des promesses. Ses affaires sont en effet en faillite. Quant à lui, il a complètement disparu.

Qui plus est, l'entraîneur du club, l'ancien sélectionneur de l'équipe de RDA Edouard Geyer, accusé par de récentes révélations d'avoir collaboré avec la Stasi, a décidé de rester en Allemagne.

Pour Siofok, c'est donc la fin du rêve européen et le début de l'opération survie. A commencer par le transfert des vedettes du club : Fisher, Fodor et Gregor.

Correspondance Mathias IMRE

Yougoslavie

Place au Championnat

BELGRADE. — L'intersaison prend fin, demain, avec les matches de Coupe de Yougoslavie. Alors que samedi et dimanche se disputera la 18e journée du Championnat, avec la présence des clubs macédoniens, ceux-ci ayant résisté aux pressions politiques appelant à un boycott de la compétition. Le titre yougoslave devrait se jouer entre le Partizan (25 pts) et l'Étoile Rouge (24 pts).

Le Partizan pourrait cependant être handicapé par le départ de son entraîneur, Ivica Osim, que la fédération israélienne désire à la tête de sa sélection nationale. Osim est d'ailleurs très sollicité puisque le Bayern de Munich, la sélection du Qatar et des clubs danois s'intéressent également à lui.

La sélection yougoslave aurait tout à perdre dans le cas d'un départ d'Osim. Car n'oublions pas que ce formidable meneur d'hommes a propulsé la Yougoslavie vers les sommets du football européen, faisant de l'équipe nationale un groupe soudé.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Une reprise provisoire

ALGER. — Après une trêve de deux mois, le Championnat a repris ; mais pour combien de temps, si l'on tient compte des rumeurs qui circulent et dont on connaîtra l'issue lorsque paraîtront ces lignes ? En fait, et compte tenu de la situation que traverse actuellement le pays, il nous étonnerait énormément qu'il n'y ait pas une nouvelle interruption.

Quant à cette 12e journée, qui s'est déroulée normalement jeudi dernier, elle aura surtout été favorable aux Tlemcéniens qui se retrouvent seuls leaders après avoir failli être accrochés par Bordj-Menaïel — qui avait réussi son égalisation par Alili à la 88e minute, mais qui se fit piéger à la 90e minute par Brahmi.

L'ASM Oran, en revanche, qui évoluait également à domicile, ne put percer la défense constantinoise. Derrière, nous retrouvons la JS Kabylie, qui se montra dominatrice durant cinquante minutes au cours desquelles elle inscrivit trois buts, mais qui faillit ensuite se faire remonter au score par son adversaire annabi qui lui inscrivit deux buts, profitant ainsi du relâchement des Tizi-Ouziens.

Le NAHD, face à Aïn-M'lila, domina bien son sujet mais souffrit énormément pour inscrire l'unique but du match.

Quant aux Sétifiens, le moins que l'on puisse en dire est qu'ils ont trop tendance à jouer sur les nerfs dès qu'ils évoluent chez eux. Ce qui leur valut l'expulsion de leur capitaine, Serrar. Mais, fort heureusement, leur nouvelle recrue, Belhouichet, parvint à la 77e minute à tromper la solide défense belcourtoise.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le Club Africain au pouvoir

TUNIS. — Bizerte vient de concéder sa première place aux dépens du Club Africain. Déjà, mercredi à Hammam Lif, le CAB, malgré sa victoire, avait montré des signes d'essoufflement. Son déplacement à Tunis, face à l'Espérance Sportive, lui aura été fatal : après 80 minutes de lutte, les Sang et Or de la capitale font tomber Bizerte par un but de Jibari.

Ainsi, pour la seconde fois de la saison, le Club Africain s'empare de la tête du Championnat. Pour cela il a disposé de l'US Monastir, puis de l'Olympique Beja, sur un score identique (2-0).

Deux autres clubs se sont distingués cette semaine : l'AS Marsa et l'OC Kerkennah, vainqueurs à deux reprises. Marsa a confirmé son renouveau en dominant le Stade Tunisien et Kairouan, s'installant ainsi seul à la troisième place. Kerkennah a renoué avec le succès après une longue periode de vaches maigres. Il a épinglé à son tableau de chasse l'Espérance mercredi à domicile, et l'US Monastir dimanche. Quatrième place à la clé pour l'OCK.

Cinq équipes ont connu une semaine relativement positive. Il s'agit de l'Espérance Tunis, du Stade Tunisien, de la JS Kairouan, du CS Hammam Lif et CO Transport dont le bilan est d'une victoire et une défaite. Pour le COT, lanterne rouge, cela représente un véritable bol d'air. Le bonnet d'âne va à l'US Monastir qui totalise deux défaites.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Nouveau départ

ABIDJAN. — Après le sacre historique des Éléphants lors de la CAN, il fallait laisser le temps à tous de digérer ce grand succès international. C'est pourquoi la Fédération ivoirienne a reporté la première journée du Championnat nouvelle formule, initialement prévue le 9 février, au 16 février.

Reste que ce décalage n'a aucunement changé le rapport des forces. L'ASEC et l'Africa-Sport sont encore une fois les grands favoris de l'épreuve. D'autant plus que, le nouveau règlement les autorisant à aligner trois joueurs étrangers, ils en ont profité pour se renforcer un peu plus.

Le champion sortant, l'ASEC Mimosas, pourra compter, en plus de ses neuf internationaux champions d'Afrique, sur les Nigérians Ben Iroha et Jatau et sur le Nigérien Brah Taher. L'ASEC a également recruté deux internationnaux ivoiriens, Jean-Marie Gbahou (au Stella Abidjan) et Firmin Osseiri (à l'AS Oumé).

L'Africa-Sport n'est pas en reste. Il a engagé le milieu de terrain brésilien Francisco Assis, trois joueurs du Sporting Gagnoa (Doumbia, Hoba et Yodé) et surtout Daniel Okolosi. Ce dernier pourrait se révéler être l'oiseau rare tant attendu. Il a, l'an dernier, été sacré meilleur buteur du Championnat du Nigéria, avec l'équipe de Julius Berger, championne du Nigéria.

Julius Berger était justement à Abidjan ce week-end pour un match amical contre l'ASEC. Le champion de Côte-d'Ivoire s'est rassuré (3-0). L'incertitude persistante quant au maintien au poste d'entraîneur de Philippe Troussier inquiète les inconditionnels des « Mimos ». Le technicien français n'accepte en effet de prolonger son contrat qu'à condition qu'une impulsion nouvelle soit apportée au club et que son effectif pléthorique et vieillissant soit allégé.

Correspondance Nasser EL FADEL

Afrique du Sud

Désaccord...

JOHANNESBURG. — Si l'unité a été réalisée au sein du football sud-africain l'année dernière, il existe toujours quelques désaccords dans certains domaines. Les deux branches professionnelles en Afrique du Sud, c'est-à-dire la NPFL et la SNL, se battent toujours comme chien et chat. La NPFL, qui faisait partie de la SANFA avant que celle-ci ne rejoigne la SAFA dont la NSL fait partie, demande que dix de ses équipes soient admises au sein de la Première Division. La NSL ne veut pas en entendre parler. Après plusieurs rencontres, la NSL a consenti à laisser quatre places à la NPSL en Première Division et six en Deuxième Division. Mais la NPSL n'est toujours pas contente. Cette situation risque de mettre en péril l'unité déjà acquise qui a permis au football sud-africain d'être accepté, en principe, par la communauté internationale.

Le danger est que cette désunion soit considérée par la FIFA comme un obstacle justifiant la non-réadmission de l'Afrique du Sud dans la famille du football mondial lors du congrès de cette même FIFA en juillet. C'est pourquoi la Confédération africaine de football, la CAF, pourrait bien intervenir pour résoudre le problème qui vient de se présenter. Un des membres de l'exécutif de la CAF, M. Ismael Bhamjee, a fait savoir au cours de la semaine dernière que la CAF serait prête à intervenir en tant que médiateur si la NPSL et la NSL n'arrivaient pas à s'entendre. M. Bhamjee dit qu'il ne voit aucun problème à la réalisation de l'unité entre les deux groupes professionnels puisqu'ils ne sont que des groupes affiliés des branches amateurs déjà unifiées. Les officiels du football sud-africain restent cependant optimistes. Ils ont bon espoir que le Championnat de Première Division démarre le 15 février et que la NPSL et la NSL auront enterré leurs différends d'ici là. « Sinon, dit M. Goba Ndhlovu, le président de la NPSL, il faudra demander à la CAF d'arbitrer. »

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe d'Afrique des clubs

Ça repart

Après la Coupe d'Afrique des nations, place aux compétitions de clubs. Le succès de ces épreuves va grandissant.

Témoin le record d'engagés enregistré cette saison : quarante-deux en Coupe des champions et trente-huit en Coupe des vainqueurs de coupe. Ce sans compter la nouvelle Coupe de la CAF, l'équivalente africaine de la Coupe de l'UEFA.

Faits saillants : la participation de la Namibie et le retour des clubs du Liberia, tandis que ceux d'Afrique du Sud devront attendre encore un an.

Ce week-end débute donc les tours préliminaires : dix rencontres pour la vingt-huitième Coupe des champions et six pour la dix-huitième Coupe des vainqueurs de coupe.

Brésil

Le retour de Palmeiras

RIO DE JANEIRO. — La troisième journée du Championnat national a commencé par une surprise : la nette défaite (3-0) de Fluminense face à Palmeiras. La rencontre n'avait pas de favori au concours de pronostics, et ce n'est pas le résultat en soi qui a étonné les spécialistes mais bien la manière et le tableau d'affichage.

Fluminense restait sur une victoire devant Payssandu (1-0) tandis que son rival du jour s'était fait étriller à Porto Alegre devant l'Inter (4-1) une semaine auparavant. Une crise menaçait d'ailleurs le club cher à la colonie italienne de Sao Paulo. Leur équipe se traînait avec un seul et unique point en queue de classement.

Or, à la surprise générale, l'affaire a été réglée en un quart d'heure. Une erreur de la défense carioca (balle adressée à contretemps au gardien de but Jefferson et interceptée) provoqua un penalty sur Luis Henrique transformé par Cesar Sampaio. Dix minutes plus tard, un centre de la gauche devait être contrôlé par Jorginho. La talonnade qui suivit trouva Amaral en retrait dont le tir ne pardonna pas. Archidominée, la défense de Fluminense allait concéder deux autres penalties que Jefferson repoussa miraculeusement. Il devait néanmoins s'incliner en seconde mi-temps sur un tir de Marques. La messe était dite.

Les deux équipes se retouvent au classement avec trois points chacune. Goïas également, qui s'est imposé chez lui (1-0) devant Santos. Le but a été obtenu par l'avant-centre Tulio sur penalty.

Correspondance Alain FONTAN

Amsud

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE

L'Équateur touche au but

BUENOS AIRES. — Le tournoi éliminatoire pour les J.O. de Barcelone, appelé en Amsud « Preolimpico », dont le premier tour s'est achevé dimanche soir (trop tard pour que l'on puisse vous livrer le nom des quatre finalistes), bat son plein actuellement à Asuncion (Paraguay). Et il nous a déjà réservé une excellente surprise avec la sélection équatorienne.

Celle-ci fut en effet la première à se qualifier pour le tour final qui se disputera cette semaine et livrera le nom des deux participants sud-américains aux J.O. de Barcelone.

L'équipe du Yougoslave Dusan Draskovic, qui intègre le groupe B, s'est imposée 2-0 contre l'Uruguay. Elle n'a concédé qu'une courte défaite à l'Argentine (0-1) avant de réussir deux « cartons » : le premier contre la Bolivie (4-1), l'autre face au Chili (5-1). Les jeunes footballeurs de Quito ou Guayaquil ont ainsi confirmé les progrès affichés par leurs aînés des sélections A lors des Copa America 89 au Brésil et 91 au Chili. En ces deux opportunités, les Cuvi, Quinones, Aguinaga ou Tenorio avaient manqué d'un soupçon de réussite pour passer en ronde finale. Mais, à Asuncion, leurs successeurs sont en train de laisser une excellente impression. Ils disposent d'une excellente condition physique, qui leur permet de moins souffrir de la chaleur (38°) que leurs adversaires. Ils pratiquent un football collectif, joyeux, audacieux. Et, surtout, ils sont bons. C'est notamment le cas du libero et capitaine Raul Alfreo Noriega, et des attaquants Patricio et Eduardo Hurtado, deux joueurs à la peau noire excellents dans le jeu de tête, rapides et techniques. Tout cela est de bon augure avant les éliminatoires de la Coupe du monde 94 qui se disputeront en août 93. Et qui pourraient couronner le travail entrepris depuis trois ans par Draskovic, avec une première qualification pour un Mondial.

Dans ce même groupe, l'Argentine a un peu déçu. Malgré les Astrada, Simeone, Borrelli, Latorre, Mohamed ou Carranza, l'équipe d'Alfio Basile a peiné pour s'imposer face à ces Equatoriens (1-0), mais aussi contre la Bolivie (1-0). Il y eut une amélioration sensible de la qualité du jeu lors du match contre le Chili, mais les joueurs de Santiago égalisèrent sans le mériter. Pour passer en phase finale, l'Argentine devait réussir au moins un nul contre la sélection urugayenne de Luis Cubilla. Au sein de cette équipe « céleste », l'attaquant Marcelo Tejera (Defensor Sporting) a démontré qu'il sera bientôt la grande vedette du foot uruguayen. Sa vision du jeu et ses qualités techniques en font un digne successeur des Paz, Sosa ou Francescoli.

Dans le groupe A, le Brésil a déçu. Malgré le talent des Dener, Elber ou Elivelton, la formation d'Ernesto Paulo n'a pas vraiment convaincu face au Pérou (2-1). Elle s'est imposée de justesse face au Paraguay (1-0), ce qui a provoqué la colère du public local et quelques incidents. Les Brésiliens se sont ensuite inclinés contre la Colombie (0-2). Ils seront sans doute en phase finale au profit d'une victoire annoncée contre le faible Venezuela. L'autre qualifié devrait être le Paraguay ou la Colombie, qui s'affrontaient dimanche soir. L'équipe locale n'a battu le Venezuela qu'à la dernière minute sur penalty. Elle s'est ensuite inclinée contre les Brésiliens et a réussi contre le Pérou un score plus que suspect : 7-1, face à une équipe qui souffrit de l'expulsion de quatre joueurs.

La Colombie, en revanche, est nettement plus séduisante. Elle compte notamment sur cet attaquant de valeur qui a toujours fait défaut à la sélection A en Copa America ou en Coupe du monde : Valenciano (autre joueur à la peau noire). Celui-ci a réussi cinq buts en trois matches, dont un d'anthologie : amorti de la poitrine à trente-cinq mètres du but, pivot et volée du gauche dans la lucarne. La Colombie a battu le Pérou 4-1, le Brésil 3-0 et le Venezuela 4-0. Avec l'Equateur, elle peut espérer être le trouble-fête d'un tournoi qui, jusqu'à présent, a toujours été remporté par Brésiliens (5) ou Argentins (3).

Correspondance Francis HUERTAS

États-Unis

Pas de chambardements

BERKELEY. — Les Américains amateurs de football sont pour le changement, mais pas à n'importe quel prix. C'est ce qui ressort d'une enquête conduite par Mike Woitalla pour l'hedbomadaire *Soccer America* en ce qui concerne les règles de jeu. Si une majorité des personnes interrogées pensent que les règlements doivent être modifiés, ils se montrent hostiles à tout changement trop profond.

Ainsi, très peu sont favorables à une limitation du nombre de joueurs qui composent le mur lors d'un coup franc ou bien à la suppression du hors-jeu à partir de trente-cinq mètres du but. Quant à l'idée d'autoriser seulement quatre défenseurs plus le gardien dans la surface de réparation, au cours d'un corner, elle ne plaît à presque personne.

Cette enquête va à l'encontre des réformes mises en œuvre par la NCAA pour le prochain Championnat universitaire. Des réformes qui visent à combattre le jeu trop défensif.

Rappelons que le comité de la NCAA, qui n'est pas affiliée à la Fédération nationale, est présidé par Anson Dorrance. On considère ce dernier comme une référence aux États-Unis : il entraîne les féminines de l'Université de Caroline du Nord (neuf titres en dix saisons) et de la sélection championne du monde en Chine.

Le comité se réunira ce mercredi à Kansas City pour décider de sa future politique en matière de réformes : marche arrière en perspective ?

Correspondance Paul KENNEDY

ÉTATS-UNIS - CEI : 2-1

Première !

L'équipe américaine a obtenu la première victoire de son histoire contre son homologue de l'ex-URSS devenue CEI. Un succès d'estime ô combien symbolique ! Sous le Silverdome de Pontiac (Michigan) et sur une surface synthétique, soutenue par 35 000 spectateurs passionnés, les joueurs de Bora Milutinovic ont obtenu un succès heureux. Dès la troisième minute, Eric Wynalda, de la tête, trompait Kleimenov.

Mais, logiquement, la formation d'Anatoli Bychovets égalisait (27e) grâce à l'opportuniste Sergueïev, à la conclusion d'une passe de Lediakhov.

La deuxième mi-temps, plutôt à l'avantage des Américains, n'a pas empêché les ex-Soviétiques d'affirmer une réelle valeur. Reste qu'à un quart d'heure de la fin, Marcelo Balboa, le libero qui — pour la petite histoire — avait raté un penalty à l'aller à Miami, a réussi — pour l'histoire — le but de la victoire.

P.K.

Monde

Allemagne

(23e journée)

WERDER BREME - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 0-0
15 710 spect. Carton jaune/rouge pour Fach (Mönchengladbach).

FORTUNA DÜSSELDORF - BORUSSIA DORTMUND : 1-1
30 000 spect. Buts : Rahn (60e) pour Düsseldorf ; Helmer (35e) pour Dortmund.

F.C. COLOGNE - HAMBOURG S.V. : 0-0
20 000 spect.

SCHALKE 04 - BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0)
70 200 spect. Buts : Mihailovic (87e) pour Schalke ; Wohlfarth (53e) pour le Bayern ; 40e : carton rouge pour Kreuzer (Bayern).

KICKERS STUTTGART - F.C. KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-1)
18 000 spect. Buts : Kula (49e) pour Kickers ; Hotic (38e) pour Kaiserslautern.

KARLSRUHE S.C. - WATTENSCHEID : 1-2 (0-1)
11 000 spect. Glesius (78e) pour Karlsruhe ; Buckmaier (17e), Tschiskale (66e) pour Wattenscheid.

VfL BOCHUM - EINTRACHT FRANCFORT : 0-0
22 000 spect.

DYNAMO DRESDE - F.C. NUREMBERG : 1-2 (1-0)
15 000 spect. Buts : Gütschow (4e) pour Dresde ; Wück (57e), Golke (81e) pour Nuremberg.

M.S.V. DUISBOURG - B. LEVERKUSEN : 1-2 (0-1)
18 200 spect. Buts : Nijhuis (47e) pour Duisbourg ; Thom (19e), Jorginho (83e) pour Leverkusen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	31	23	12	7	4	41	32
2. E. Francfort	30	23	11	8	4	48	24
3. FC Kaiserslautern	29	23	11	7	5	38	22
4. VFB Stuttgart	28	23	11	6	6	37	21
5. B. Leverkusen	27	23	9	9	5	32	23
6. FC Nuremberg	26	23	10	6	7	33	27
7. Schalke 04	24	23	8	8	7	33	27
8. FC Cologne	24	23	5	14	4	30	27
9. Werder Brême	23	23	8	7	8	28	27
10. Hambourg SV	23	23	6	11	6	21	26
11. Bayern Munich	22	23	7	8	8	32	34
12. Hansa Rostock	21	23	8	5	10	32	36
13. MSV Duisbourg	21	23	5	11	7	27	31
14. Moench'bach	21	23	7	7	9	20	30
15. Karlsruhe	20	23	7	6	10	25	33
16. Wattenscheid 09	19	23	6	7	10	28	38
17. Bochum	19	23	5	9	9	22	34
18. Dynamo Dresde	18	23	6	6	11	20	34
19. Stuttgart Kickers	17	23	5	7	11	31	41
20. Fort. Düsseldorf	17	23	5	7	11	28	39

BUTEURS

1. Spies (Rostock)	(+ 1)	11
F. Walter (Stuttgart)		11
Chapuisat (Dortmund)		11
4. Banach (Cologne)		10
Tönnies (Duisbourg)		10
Eckstein (Nuremberg)		10
7. Hotic (K'lautern)	(+ 1)	9
Gütschow (Dresde)	(+ 1)	9
Sippel (Francfort)		9
Yerboah (Francfort)		9

Rendez-vous

(15 février 1992, 24e journée)
Hambourg SV - FC Kaiserslautern
E. Francfort - FC Cologne
FC Nuremberg - Bochum
Bayern Munich - Dynamo Dresde
B. Dortmund - Schalke 04
MSV Duisbourg - Stuttgart Kickers
VFB Stuttgart - Fort. Düsseldorf
B. Leverkusen - Karlsruhe
Moenchengladbach - Hansa Rostock
Wattenscheid 09 - Werder Brême

Grèce

(19e journée)

*Panathinaïkos b. AEK Athènes 2-0
*Olympiakos b. Aris Salonique 4-0
Ethnikos b. *PAOK Salonique 1-0
*Héraklès et Doxa 1-1
*Larissa b. Xanthi 2-0
*Apollon et Athinaïkos 0-0
*Panahaïki b. Panionios 2-1
*Pierikos b. Panserraïkos 3-1
*OFI Crète et Corinthe 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	27	19	11	5	3	30	17
2. Panathinaïkos	26	18	11	4	3	36	9
3. Olympiakos	26	19	10	6	3	45	22
4. Apollon	23	19	9	5	5	24	16
5. PAOK Salonique	21	18	7	7	4	24	24
6. Aris Salonique	21	19	8	5	6	18	19
7. OFI Crète	20	19	5	10	4	15	13
8. Pierikos	20	19	7	6	6	25	28
9. Héraklès	19	19	6	7	6	22	20
10. Larissa	18	19	6	6	7	20	22
11. Panahaïki	17	19	6	5	8	27	33
12. Corinthe	17	19	6	5	8	21	27
13. Doxa	16	19	5	6	8	26	23
14. Athinaïkos	15	19	5	5	9	19	26
15. Panionios	15	19	5	5	9	19	28
16. Xanthi	14	19	6	2	11	17	27
17. Ethnikos	13	19	3	7	9	15	29
18. Panserraïkos	12	19	3	6	10	14	34

BUTEURS

1. Sarvanos (Panathinaïkos)	(+2)	13
2. Ragueloviтc (Pierikos)	(+2)	12

Angleterre

Match en retard
Tottenham-Oldham 0-0

(28e journée)

CHELSEA - CRYSTAL PALACE : 1-1 (0-1)
17 810 spect. Buts : Cascarino (86e) pour Chelsea ; Whyte (36e) pour Crystal Palace.

EVERTON - QUEEN'S P.R. : 0-0
21 540 spectateurs.

LUTON - NORWICH : 2-0 (0-0)
8 554 spect. Buts : Preece (67e), Harford (88e).

MANCHESTER Utd - SHEFFIELD WED. : 1-1 (1-1)
47 074 spect. Buts : McClair (12e) pour Manchester ; Hirst (4e) pour Sheffield.

NOTTS COUNTY - ARSENAL : 0-1 (1-0)
11 221 spect. But : Smith (19e).

OLDHAM - LEEDS Utd : 2-0 (1-0)
16 409 spect. Buts : Bernard (18e), Barlow (87e).

SHEFFIELD Utd - MANCHESTER CITY : 4-2 (3-1)
22 000 spect. Buts : Lake (8e), Gayle (18e), Deane (44e), Whitehouse (81e) pour Sheffield ; Curle (21e s.p.), Hill (47e) pour Manchester City.

SOUTHAMPTON - NOTT. FOREST : remis.

TOTTENHAM - WEST HAM : remis.

WIMBLEDON - ASTON VILLA : 2-0 (1-0)
5 534 spect. Buts : Fashanu (24e), Phelan (87e).

COVENTRY - LIVERPOOL : 0-0
21 540 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	57	16	9	2	48	21	27
2. Leeds United	56	15	11	2	52	23	28
3. Liverpool	48	12	12	4	35	24	28
4. Sheffield Wed	47	13	8	6	43	33	27
Manchester City	47	13	8	7	38	33	28
6. Arsenal	39	10	9	8	42	32	27
Chelsea	39	10	9	9	38	40	28
8. Aston Villa	38	11	5	12	34	33	28
9. Everton	36	9	9	10	36	33	28
Cristal Palace	36	9	9	8	37	44	26
11. Tottenham	34	10	4	12	35	34	28
Oldham	34	9	7	12	43	47	28
Queen's P.R.	34	7	13	8	28	33	28
14. Nottingham Forest	34	25	7	9	9	30	26
Sheffield United	33	9	6	13	43	48	28
Norwich	33	8	9	10	32	37	27
17. Coventry	32	9	5	13	28	29	27
18. Wimbledon	31	7	10	10	32	34	27
19. Notts County	27	7	6	14	28	38	27
West Ham	27	6	9	11	25	38	26
21. Luton	25	6	7	14	22	47	27
22. Southampton	22	5	7	14	26	44	26

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)		17
2. McClair (Manchester Utd)	+ 1	14
3. Hirst (Sheffield Wed)	+ 1	12
White (Manchester City)		12
5. Small (West Ham)		11
Wright (Arsenal)		11
7. Smith (Arsenal)	+ 1	10
Fashanu (Wimbledon)	+ 1	10
Chapman (Leeds United)		10
Shearer (Southampton)		10

COUPE DE LA LEAGUE
(1/4 de finale, match à rejouer)
Nottingham F. (D 1) - Crystal Palace. (D 1) 4-2
(1/2 finale, match aller)
Nottingham F. (D 1) - Tottenham (D 1) .. 1-1

CUP
(4e tour)
Matches qui avaient été reportés à cause du mauvai temps :
Bristol Rovers (D2) - Liverpool (D1) 1-1
Derby County (D2) - Aston Villa (D1) ... 3-4
Ipswich (D2) - Bournemouth (D3) 3-0
Norwich (D1) - Millwall (D2) 2-1
Oxford (D2) - Sunderland (D2) 2-3
Notts County (D1) - Blackburn (D2) .... 2-1)
(Maches à rejouer)
Wrexham (D4) - West-Ham (D1) 0-1
Sheffield UTD (D1) - Charlton (D2) 3-1
Manchester UTD (D1) - Southampton (D1) .. 2-2
(à rejouer)

Rendez-vous

(15 février 1992, 28e journée)
Arsenal - Sheffield Wednesday
Chelsea - Southampton
Coventry - Norwich
Crystal Palace - Nottingham Forest
Leeds - Aston Villa
Liverpool - Wimbledon
Manchester City - Luton
Notts County - Everton
Oldham - Queen's P.R.
Sheffield Utd - Tottenham
West Ham - Manchester Utd

Finlande

COUPE D'HIVER
(Quarts de finale)
HJK Helsinki - PPT Pori 3-1
Reipas - Ilves 0-2
Kuusysi Lathi - Mypa 2-1
MP Mikkeli - Haka .....(5-6 aux t.a.b.) 1-1

(Demi-finales)
HJK Helsinki - Ilves 1-0
Kuusysi - Haka 3-1

(Finale)
HJK Helsinki - Kuusysi 1-0

Belgique

(22e journée)

RWD MOLENBEEK - FC MALINES : 0-2 (0-2)
6 000 spect. Buts : Emenalo (30e c.s.c.), Eykelkamp (34e).

BEVEREN - STANDARD LIÈGE : 1-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Soudan (13e) pour Beveren ; Bettagno (40e) pour le Standard.

CHARLEROI - RC GENK : 3-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Wuts (10e), Silvani (30e), Moury (56e).

EKEREN - LA GANTOISE : 3-0 (2-0)
4 000 spect. Buts : Schmoller (11e, 22e), Herreman (58e).

LOKEREN - ANTWERP : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Myrry (24e), Meszaros (64e).

RC LIÈGE - COURTRAI : 1-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Monos (17e) pour le RC Liège ; Lemoine (65e) pour Courtrai.

FC BRUGES - ANDERLECHT : 2-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Amokachi (56e), Booy (74e).

FC LIERSE — ALEST : 6-0 (2-0)
8 000 spect. Buts : Pauwels (36e, 60e), Vankerkhoven (45e), Rekdal (56e, 72e), Simmes (88e).

WAREGEM - CS BRUGES : 2-2 (1-0)
4 000 spect. Buts : Desloover (19e), Balogh (65e) pour Waregem ; Weber (51e), Karacic (64e) pour CS Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	32	22	13	6	3	39	12
2. FC Bruges	31	22	11	9	2	40	16
3. FC Malines	31	22	13	5	4	36	16
4. Standard Liège	31	22	10	11	1	32	14
5. CS Bruges	25	22	8	9	5	39	35
6. Antwerp	24	21	11	2	8	28	22
7. FC Lierse	24	22	9	6	7	33	29
8. La Gantoise	24	22	9	6	7	33	32
9. Ekeren	22	22	6	10	6	22	27
10. Beveren	19	22	5	9	8	28	28
11. Waregem	19	22	7	5	10	28	31
12. Lokeren	19	22	5	9	8	28	32
13. RC Liège	18	21	4	10	7	20	24
14. RWD Molenbeek	17	21	6	5	10	22	29
15. Charleroi	16	21	4	8	9	17	25
16. RC Genk	16	22	5	6	11	17	30
17. Courtrai	15	22	4	7	11	21	4/
18. Alost	9	22	2	5	15	8	42

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+1)	20
2. Booy (CS Bruges)	(+1)	14
3. Czerniatynski (Antwerp)		12
4. Eykelkamp (Malines)	(+1)	11
5. Rekdal (Lierse)	(+2)	10
Viscaal (La Gantoise)		10
Bosman (Anderlecht)		10
8. Nilis (Anderlecht)		9
9. Meczaros (Lokeren)	(+1)	8
10. Van Der Linden (La Gantoise)		7

Rendez-vous

(16 février 1992, 23e journée)
Courtrai - Lokeren
Anderlecht - RC Liège
FC Malines - Charleroi
CS Bruges - RWD Molenbeek
Standard Liège - Waregem
La Gantoise - Beveren
Antwerp - Ekeren
Alost - FC Bruges
RC Genk - FC Lierse

Irlande du Nord

(21e journée)

*Ballymena et Linfield 2-2
Coleraine b. *Bangor 2-0
Ballyclare b. *Carrick 1-0
*Portadown b. Omagh 2-1
*Cliftonville et Ards 0-0
Crusaders b. *Distillery 3-1
*Glentoran b. Glenavon 5-1
*Newry b. Larne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	52	21	16	4	1	58	21
2. Portadown	47	21	15	2	4	41	13
3. Linfield	44	21	13	5	3	41	18
4. Crusaders	38	21	12	2	7	37	24
5. Larne	34	20	10	4	6	33	23
6. Glenavon	32	20	10	2	8	34	29
7. Omagh	26	20	8	2	10	37	36
8. Ards	25	20	6	7	7	36	34
9. Bangor	25	21	8	4	9	33	37
10. Cliftonville	23	21	5	8	8	20	23
11. Ballyclare	23	21	6	5	10	29	42
12. Newry	22	21	6	4	11	21	37
13. Coleraine	21	20	5	6	9	24	36
14. Ballymena	20	21	4	8	9	26	40
15. Distillery	14	20	3	5	12	20	38
16. Carrick	9	21	1	6	14	18	57

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)		15
2. Amstrong (Ballyclare)		13
McGauchey (Linfield)	(+1)	13
4. Cowan (Portadown)		12
5. J. McBride (Glentoran)	(+2)	11
6. McCork (Omagh)		10
Smith (Bangor)		10
Erskine (Ards)		10

* Suite à une décision de la Ligue d'Irlande du Nord, Bangor a été pénalisé de 3 points au classement.

Écosse

(32e journée)

ABERDEEN-HIBERNIAN : 0-1 (0-0).
9 500 spect. But : Weir (88e).

CELTIC GLASGOW-AIRDRIE : 2-0 (1-0).
18 845 spect. Buts : Creaney (24e, 65e).

HEART OF MIDL.-DUNDEE Utd : 1-0 (0-0).
10 816 spect. But : Bannon (75e).

MOTHERWELL-DUNFERMLINE : 1-2 (1-2).
6 375 spect. Buts : Arnott (10e) pour Motherwell ; McParland (9e), French (29e) pour Dunfermline.

St. MIRREN-GLASGOW RANGERS : 1-2 (1-2).
16 638 spect. Buts : Torfason (44e) pour St. Mirren ; McCoist (4e), Mirhailichenko (23e) pour Glasgow Rangers.

St. JOHNSTONE-FALKIRK : 1-1 (0-1).
5 418 spect. Buts : Waro (80e) pour St. Johnstone ; McAllister (19e) pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	52	32	24	4	4	73	22
2. Heart of Mid.	48	32	21	6	5	46	26
3. Celtic Glasgow	42	32	17	8	7	64	34
4. Hibernian	39	32	13	13	6	43	30
5. Aberdeen	35	32	13	9	10	46	35
6. Dundee Utd	34	32	11	12	9	49	39
7. St Johnstone	29	32	11	7	14	40	55
8. Motherwell	28	32	8	12	12	32	39
9. Falkirk	25	32	8	9	15	40	54
10. Airdrionians	23	32	9	5	18	35	53
11. St Mirren	16	32	4	8	20	25	58
12. Dunfermline	13	32	3	7	22	15	63

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 1)	25
2. Coyne (Celtic)		15
3. Crabbe (Hearts of Mid.)		14
Hateley (Rangers)		14
5. Nicholas (Celtic)		13
6. Jess (Aberdeen)		12
7. Weir (Hibernians)	(+ 1)	10
Jackson (Dundee Utd)		10
Wright (St Johnstone)		10
10. Robertson (Hearts of Mid.)		9
Ferguson (Dundee Utd)		9

(Coupe, troisième tour)

Ayr Utd (D II)-Motherwell (D I) .. (à rej.)	1-1
Celtic Glasgow (D I)-Montrose (D II) ...	6-0
Clydebank (D II)-Cowdenbeath (D III) ..	3-1
Dumbarton (D III)-Huntly (amateurs) ..	0-2
Forfar (D II)-Dunfermline (D I) .. (à rej.)	0-0
Hamilton D II)-Falkirk (D I)	0-1
Hibernian (D I)-Parrick (D II)	2-0
Meadowbank (D II)-Kilmarnock (D II) (à rej.)	1-1
Morton (D II)-East Fife (D III)	4-2
Raith (D II)-Saint Johnstone (D I)	0-2
St Mirren (D I)-Heart of Midl. (D I) ... (à rej.)	0-0
Dundee Utd (D I)-Stirling (D II) .. (à rej.)	1-1

(Matches à rejouer)

Dunfermline (D I)-Forfar (D II)	3-1
Heart of Midloth. (D I)-St Mirren (D I) ..	3-0
Stirling (D II)-Dundee (D I)	0-1
Motherwell (D I)-Ayr United (D II)	4-1

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Luxembourg

(15e journée)

*Hesperange et Beggen 1-1
*Spora Luxembourg et Jeunesse Esch .. 2-2
Grevenmacher b. *Wiltz 71 4-0
*Wormeldange et Aris Bonnevoie 1-1
*Union Luxembourg b. Red Boys 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	21	15	7	7	1	29	12
2. Jeunesse Esch	20	15	5	10	0	30	11
3. Union Luxembourg	19	15	8	3	4	32	19
4. Spora Luxembourg	19	15	7	5	3	27	17
5. Aris Bonnevoie	14	15	4	6	5	20	21
6. Hesperange	14	15	5	4	6	25	29
7. Grevenmacher	14	15	5	4	6	22	26
8. Red Boys	11	15	3	5	7	24	34
9. Wiltz 71	9	15	3	3	9	19	37
10. Wormeldange	9	15	2	5	8	14	36

BUTEURS

1. Morocutti (Union)		12
2. Joachim (Red Boys)	(+2)	10
3. Heinen (Aris)		9
Krings (Beggen)		9
5. Horn (Grevenmacher)	(+1)	8
Krahen (Beggen)		8
7. Rigaud (Spora)	(+2)	7
Thein (Jeunesse)	(+1)	7

Eire

(25e journée)

Athlone-Galway 0-1
Bohemians-Dundalk 2-3
Cork-Shamrock 1-0
Drogheda-Derry 1-0
St. Patrick's-Shelbourne 1-2
Sligo-Bray 0-1

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+ 1)	13
2. Ennis (St. Patrick's)	(+ 1)	12
3. Haylock (Shelbourne)	(+ 1)	10
Morley (Cork)		10
5. Lawles (Bohemians)	(+ 1)	9
6. Tilson (Bohemians)		9
7. Mernagh (Galway)	(+ 1)	8
Speake (Derry City)		8
Irwin (Dundalk)		8

Espagne

(21e journée)

ATH. BILBAO - GIJON : 2-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Ayarza (15e), Urrutia (41e).

VALLADOLID - REAL MADRID : 2-1 (1-0)
37 000 spect. Buts : Fonseca (6e), Alberto (66e) pour Valladolid ; Llorente (65e) pour Real Madrid.

CADIX - LOGRONES : 2-0 (1-0)
9 000 spect. Buts : Arteaga (20e), Fali (60e).

TENERIFE - DEP. LA COROGNE : 1-0 (0-0)
20 000 spect. But : Pizzi (65e).

VALENCE - ALBACÈTE : 1-1 (1-1)
50 000 spect. Buts : Quique Flores (37e) pour Valence ; Catali (26e) pour Albacète.

OSASUNA - BURGOS : 1-1 (0-1)
14 000 spect. Buts : Urban (76e) pour Osasuna ; Aguirre (9e) pour Burgos.

AT. MADRID - MAJORQUE : 3-0 (2-0)
25 000 spect. Buts : Futre (40e, 43e), Manolo (52e).

OVIÉDO - ESPANOL : 1-0 (0-0)
15 000 spectateurs. But : Carlos (56e).

SARAGOSSE - REAL SOCIEDAD : 1-3 (1-1)
25 000 spect. Buts : Franco (9e) pour Saragosse ; Oceano (42e, 87e), Lumbreras (80e) pour Real Sociedad.

BARCELONE - SÉVILLE : 1-0 (0-0)
60 000 spect. But : Salinas (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	32	21	14	4	3	46	18
2. Barcelone	30	21	13	4	4	46	27
3. Valence	28	21	12	4	5	29	21
4. At. Madrid	26	21	12	2	7	31	19
5. Saragosse	26	21	10	6	5	25	17
6. Albacete	26	21	11	4	6	27	21
7. Gijon	24	21	10	4	7	21	19
8. Séville	23	21	9	5	7	34	25
9. Burgos	23	21	7	9	5	19	14
10. Real Sociedad	22	21	8	6	7	22	21
11. Oviedo	19	21	6	7	8	19	20
12. Ath. Bilbao	19	21	7	5	9	23	34
13. Logrones	19	20	8	3	9	18	30
14. Dep. La Corogne	17	21	5	7	9	15	21
15. Osasuna	17	21	6	5	10	16	25
16. Tenerife	16	21	5	6	10	25	32
17. Cadix	15	21	5	5	11	17	26
18. Valladolid	14	21	4	6	11	19	30
19. Espanol	12	21	4	4	13	20	37
20. Majorque	10	20	4	2	14	8	23

BUTEURS

1. Manolo (Ath. Madrid)	(+1)	12
2. Hierro (Real Madrid)		11
Zamorano (Séville)		11
4. Fonseca (Valladolid)	(+1)	9
Pizzi (Tenerife)	(+1)	9
Laudrup (Barcelone)		9
7. Michel (Real Madrid)		8
Koeman (Barcelone)		8
Butragueno (Real)		8
10. Penev (Valence)		7

COUPE
(1/4 de finale aller)
Athletic Bilbao - Atletico Madrid 0-3
Sporting Gijon - Logrones 2-0
Séville - La Corogne 0-1
Real Madrid - FC Valence 2-1

Rendez-vous

(16 février 1992, 22e journée)
Gijon - Séville
Real Madrid - Ath. Bilbao
Logrones - Valladolid
Dep. La Corogne - Cadix
Albacete - Ténérife
Burgos - Valence
Majorque - Osasuna
Saragosse - Barcelone
Espanol - At. Madrid
Real Sociedad - Oviedo

Turquie

(16e journée)

Fenerbahce b. *Aydin 3-0
Sariyer b. *Galatasaray 1-0
*Gençlerbirligi et Besiktas 0-0
Trabzonspor b. *Samsun 3-1
*Gaziantep b. Adana Demirspor 2-1
*Bakirkoy b. Ankaragucu 4-1
*Bursaspor b. Konyaspor 1-0
*Altay b. Boluspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	40	16	12	4	0	35	12
2. Fenerbahce	38	16	12	2	2	36	15
3. Galatasaray	33	16	10	3	3	21	11
4. Trabzonspor	29	15	9	2	4	29	15
5. Aydin	26	16	7	5	4	18	20
6. Gençlerbirligi	22	16	5	7	4	24	22
7. Bursaspor	20	16	5	5	6	17	20
8. Sariyer	20	15	6	2	7	18	22
9. Gaziantep	19	16	4	7	5	17	20
10. Bakirkoy	17	16	4	5	7	24	26
11. Konyaspor	16	16	4	4	8	20	21
12. Ankaragucu	16	16	3	7	6	18	22
13. Altay	15	16	4	3	9	14	24
14. Boluspor	13	16	3	4	9	15	23
15. Adana Demirspor	12	16	2	6	8	15	33
16. Samsun	10	16	2	4	10	19	34

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+ 1)	14
2. Feyyaz (Besiktas)		13
3. Colak (Fernerbahce)	(+ 1)	9

Italie

(20e journée)

ASCOLI-GENOA : 0-2 (0-2).
Buts : Bortolazzi (67e), Aguilera (84e s.p.).

MILAN AC-JUVENTUS : 1-1 (1-1).
Buts : Van Basten (5e) pour Milan ; Casiraghi (24e) pour Juventus.

TORINO-CREMONESE : 2-0 (1-0).
Buts : Casagrande (7e), Scifo (85e s.p.).

SAMPDORIA-BARI : 1-1 (1-1).
Buts : Mancini (24e s.p.) pour Sampdoria ; Soda (5e) pour Bari.

FOGGIA-FIORENTINA : 3-3 (3-1).
Buts : Rambaudi (29e), Baiano (31), Shalimov (37e) pour Foggia ; Batistuta (25e, 58e, 76e) pour Fiorentina.

PARME-NAPLES : 2-1 (1-1).
Buts : Melli (39e s.p.), Grun (89e) pour Parme ; Careca (22e s.p.) pour Naples.

ATALANTA-LAZIO : 1-0 (0-0).
But : Stromberg.

VERONE-INTER MILAN : 1-0 (1-0).
But : Rossi (23e).

AS ROMA-CAGLIARI : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	34	20	14	6	0	41	11
2. Juventus	29	20	12	5	3	26	12
3. Naples	26	20	9	8	3	34	24
4. Parme	24	20	7	10	3	21	17
5. Torino	23	20	7	9	4	20	11
6. Lazio	22	20	7	8	5	28	22
7. Atalanta	22	20	7	8	5	17	14
8. Inter Milan	22	20	6	10	4	18	18
9. Sampdoria	21	20	7	7	6	22	17
10. Genoa	21	20	7	7	6	27	25
11. AS Roma	21	20	6	9	5	19	18
12. Foggia	19	20	6	7	7	31	34
13. Fiorentina	18	20	6	6	8	26	23
14. Vérone	16	20	6	4	10	12	24
15. Cagliari	13	20	3	7	10	14	27
16. Bari	11	20	2	7	11	13	26
17. Cremonese	10	20	3	4	13	11	29
18. Ascoli	8	20	2	4	14	10	38

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+1)	17
2. Careca (Naples)	(+1)	11
3. Riedle (Lazio)		10
4. Batistuta (Fiorentina)	(+3)	9
Baiano (Foggia)	(+1)	9
Aguilera (Genoa)	(+1)	9
Skuhravy (Genoa)		9
Zola (Naples		9
9. Vialli (Sampdoria)		8
Sosa (Lazio)		8
11. Casiraghi (Juventus)	(+1)	7
Platt (Bari)		7

Rendez-vous

(16 février 1992, 21e journée)
Bari - Vérone
Cagliari - Foggia
Genoa - AS Roma
Cremonese - Parme
Inter Milan - Sampdoria
Juventus - Atalanta
Fiorentina - Milan AC
Lazio - Ascoli
Naples - Torino

Albanie

(17e journée)

Laci et Flamurtari 1-1
Besa b. *El Basani 1-0

Portugal

(21e journée)

UNIAO FUNCHAL — GIL VICENTE : 4-1 (4-0)
4 000 spect. Buts : Horacio (18e), Manu (21e, 40e), Lepi (35e) pour Uniao Funchal ; Armando (82e) pour Gil Vicente.

PENAFIEL — BOAVISTA : 0-0
8 000 spect.

BEIRA MAR - GUIMARAES : 1-2 (0-1)
11 000 spect. Buts : Petrov (51e) pour Beira Mar ; Oliveira (35e c.s.c.), Pedro (77e) pour Guimaraes.

BENFICA - SPORTING PORTUGAL : 2-0 (0-0)
75 000 spect. Buts : William (60e s.p.), Pacheco (85e).

BRAGA - ESTORIL PRAIA : 1-3 (0-1)
13 500 spect. Buts : Vinicius (87e) pour Braga ; Helder (4e), Sanchez (78e), Voynov (82e) pour Estoril.

FAMALICAO - UNIAO TORRIENSE : 2-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Menad (1re, 25e).

FC PORTO - MARITIMO FUNCHAL : 3-1 (2-1)
2 000 spect. Buts : Paulo Pereira (7e), Jorge Costa (45e c.s.c.), Domingos (90e) pour Porto ; Rui Veira (10e) pour Maritimo.

CHAVES - PAÇOS DE FERREIRA : 1-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Rudi (43e s.p.) pour Chaves ; Nuno (23e) pour Paços de Ferreira.

FARENSE - SALGUEIROS : 1-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Ademar (76e) pour Farense ; Alvaro Soares (54e) pour Salgueiros.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	33	21	13	7	1	31	3
2. Benfica	31	21	12	7	2	37	13
3. Boavista	27	21	10	7	4	24	15
4. Sp. Portugal	26	21	11	4	6	30	16
5. Guimaraes	25	21	9	7	5	31	25
6. Estoril Praia	23	21	8	7	6	23	24
7. Farense	21	21	7	7	7	24	22
8. Chaves	20	21	7	6	8	23	24
9. Beira-Mar	20	21	6	8	7	19	22
10. Maritimo Funchal	19	21	5	9	7	20	23
11. Gil-Vicente	19	21	7	5	9	16	25
12. Salgueiros	17	21	4	9	8	16	23
13. Pacos de Ferreira	17	21	6	5	10	18	26
14. Penafiel	17	21	4	9	8	16	26
15. Famalicao	17	21	5	7	9	18	29
16. Braga	16	21	6	4	11	24	33
17. Uniao Funchal	16	21	6	4	11	17	30
18. Uniao Toriense	14	21	4	6	11	22	30

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	18
2. Chiquinho (Braga)	12
3. Cadete (Sporting)	10
4. Ricardo (Farense)	8
Ziad (Guimaraes)	8
6. Menad (Famalicao) (+ 2)	6
Rudi (Chaves) (+ 1)	6
Pacheco (Benfica) (+ 1)	6
Armando (Gil Vicente) (+ 1)	6
Timofte (FC Porto)	6

COUPE
(huitième de finale, match à rejouer)
FC Porto D I) b. Louletano (D II) ...(a.p.) 2-1

Rendez-vous

(16 février 1992, 22e journée)
Boavista - Salgueiros
Gil-Vicente - Penafiel
Guimaraes - Uniao Funchal
Sp. Portugal - Beira-Mar
Chaves - Farense
Estoril Praia - Benfica
Pacos de Ferreira - FC Porto
Uniao Toriense - Braga
Maritimo Funchal - Famalicao

Tunisie

(16e journée)

*JS Kairouan b. CS Sfaxien	3-1
AS Marsa b. *Stade Tunisien	2-0
CO Transport b. *OL Beja	1-0
*OC Kerkenna b. Espérance Tunis	2-1
*Club Africain b. US Monastir	2-0
*ES Zarzis et EL Sahel	2-2
*CA Bizerte b. CS Hamman Lif	1-0

(17e journée)

*Espérance Tunis b. CA Bizerte	1-0
Stade Tunisien b. *CO Transport	4-2
*CS Hamman Lif b. ES Zarzis	3-1
OC Kerkenna b. *US Monastir	2-1
*CS Sfaxien et EL Sahel	0-0
*AS Marsa b. JS Kairouan	1-0
*Club Africain b. OL Beja	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	56	17	12	3	2	33	6
2. CA Bizerte	55	17	12	2	3	29	8
3. AS Marsa	45	17	8	4	5	15	13
4. Espérance Tunis	43	17	7	5	5	18	11
5. OL Beja	43	17	8	2	7	16	18
6. OC Kerkenna	43	17	8	2	7	19	22
7. CS Hamman Lif	42	17	7	4	6	16	14
8. EL Sahel	41	17	6	6	5	19	20
9. StadeTunisien	39	17	5	7	5	27	20
10. JS Kairouan	39	17	5	7	5	12	14
11. CS Sfaxien	35	17	4	6	7	12	18
12. US Monastir	29	17	1	9	7	7	18
13. ES Zarzis	28	17	2	5	10	12	29
14. CO Transport	25	17	2	2	13	5	29

BUTEURS

1. Ben Tahar (AC Kerkennah) (+1)	11
2. Bensassi (Stade Tunisien) (+2)	10
Khan (CA Bizerte)	10

Pays-Bas

(Matches en retard de la 18e journée)
Fort. Sittard - Maastricht VV : 0-0
6 700 spectateurs.

HVV Venlo - SVV Dordrecht : 3-2 (2-1)
2 753 spect. Buts : Haan (7e), Venetiaan (17e, 47e), pour VV Venlo ; Sion (27e), Breetveld (89e, sur pen.).

(Match avancé de la 26e journée)
Roda JC - FC Groningen : 0-0
5 233 spectateurs.

(Matches avancés de la 32e journée)
FC Volendam - FC Utrecht : 4-2 (1-1)
3 200 spectateurs. Buts : Berghuis (28e), Peters (59e), Steur (76e, 87e), pour Volendam ; Van den Arr (44e), Roest (75e), pour Utrecht.

*Willem II b. FC La Haye : 2-0 (0-0)
5 500 spectateurs. Buts : Van Geel (15e), Vincent (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	37	23	15	7	1	50	21
2. Feyenoord	37	24	15	7	2	38	14
3. Ajax	33	23	14	5	4	50	17
4. Vitesse	31	23	12	7	4	38	17
5. FC Twente	26	23	10	6	7	41	31
6. FC Groningen	26	22	9	8	5	30	22
7. Roda JC	26	24	9	8	7	30	28
8. RKC Waalwijk	24	23	7	10	6	43	37
9. FC Utrecht	24	24	6	12	6	23	24
10. Willem II	23	24	9	5	10	34	30
11. Sparta Rotterdam	22	22	7	8	7	34	39
12. FC Volendam	22	24	8	6	10	24	31
13. Maastricht VV	20	23	6	8	9	21	32
14. SVV Dordrecht	17	22	7	3	12	30	46
15. Fort. Sittard	14	23	2	10	11	21	38
16. FC La Haye	14	25	3	8	14	20	48
17. De Graafschap	13	24	3	7	14	20	41
18. VV Venlo	9	22	2	5	15	22	53

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	19
2. Decheiver (RKC W.)	18
3. Mulder (Twente)	12
4. Kiet (PSV)	11
5. Kalusha (PSV)	9
6. De Boer (Twente)	9
7. Clayton (Volendam)	8
8. Loeffen (Vitesse)	8
9. Wouden (SVV)	8
10. Smolarek (Utrecht)	7

COUPE
(1/8 finale, matches en retard)
Ajax - PSV Eindhoven ... 2-1
Sparta Rotterdam - Vitesse ... 2-2 (t.a.b. 4-3)

Rendez-vous

(14, 15, 16 février 1992, 25e journée)
FC Groningen - FC La Haye
RKC Waalwijk - Roda JC
De Graafschap - Ajax
PSV Eindhoven - VV Venlo
FC Utrecht - Sparta Rotterdam
Maastricht VV - SVV Dordrecht
Fort. Sittard - FC Twente
Feyenoord - Vitesse
FC Volendam - Willem II

Chypre

COUPE
(8es finale retour)

Olympiakos - *Omonia	0-0 (2-3)
Aris - *EBA	0-2 (3-2)
Alki - Apoel	0-5 (0-1)
Ybsonas - *Ael	0-6 (0-6)
Paralimni - *Anortosis	0-1 (0-1)
Pezoporikos - *Apollonon	1-2 (1-2)
Akritas - *Evagoras	1-2 (1-2)
Salamina - *Aradipou	2-2 (1-1)

● Les équipes mentionnées avec un astérisque sont qualifiées pour les quarts de finale.

Algérie

(12e journée)

JS Kabylie - USM Annaba	3-2
USM El Harrach - ES Guelma	1-0
NA Hussein Dey - AS Ain M'Lila	1-0
ASM Oran - MO Constantine	0-0
JSM Tiaret - MC Alger	0-0
ES Sétif - CR Belcourt	1-0
WA Tlemcen - JSM Bordj Menaiel	2-1
USM Bel Abbès - MC Oran	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	16	12	7	2	3	14	9
2. ASM Oran	15	12	5	5	2	12	9
3. N.A. Hussein Dey	14	12	4	6	2	10	7
JS Kabylie	14	12	5	4	3	14	11
5. MC Oran	13	12	4	5	3	15	14
ES Sétif	13	12	5	3	4	13	10
AS Ain M'Lila	13	12	6	1	5	15	13
Bordj Menaïel	13	12	5	3	4	10	9
Hussen Dey	12	11	3	6	2	9	7
9. Constantine	12	12	4	4	4	10	10
El Harrach	12	12	4	4	4	8	12
11. CR Belcourt	11	12	3	5	3	5	6
MC Alger	11	12	4	3	5	11	10
JSM Tiaret	11	12	3	5	3	7	8
Bel Abbes	11	12	4	3	5	9	11
15. Annaba	9	12	3	3	6	11	13
16. ES Guelma	4	12	0	4	8	8	22

Paul Warhurst, le défenseur de Sheffield Wednesday, a mis sous l'éteignoir Mark Hughes, l'avant-centre de Manchester United.

(Photo REUTER)

Archives

ÉLIMINATOIRES OLYMPIQUES AMSUD (à Asuncion, Paraguay)

Groupe A

Paraguay b. Venezuela	1-0
Brésil b. Pérou	2-1
Colombie b. Pérou	4-1
Brésil b. Paraguay	1-0
Pérou b. Venezuela	3-0
Colombie b. Brésil	2-0
Colombie b. Venezuela	4-0
Paraguay b. Pérou	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	6	3	3	0	0	9	1
2. Paraguay	4	3	2	0	1	9	2
3. Brésil	4	3	2	0	1	3	3
4. Pérou	2	4	1	0	3	6	13
5. Venezuela	0	3	0	0	3	0	8

Groupe B

Équateur b. Uruguay	2-0
Argentine b. Bolivie	1-0
Uruguay b. Chili	1-0
Argentine b. Equateur	1-0
Équateur b. Bolivie	4-1
Chili et Argentine	1-1
Uruguay b. Bolivie	4-0
Équateur b. Chili	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Equateur	6	4	3	0	1	11	3
2. Argentine	5	3	2	1	0	3	1
3. Uruguay	4	3	2	0	1	5	2
4. Chili	2	4	1	0	3	6	3
5. Bolivie	0	3	0	0	3	1	9

BUTEURS

Valenciano (Colombie)	1

AMICAL

Le 2-2, à Pontiac,
ÉTATS-UNIS b. CEI : 2-1 (1-1).
35 000 spectateurs. Arbitre : M. Jack D'Aquila (EU). Buts : Wynalda (3e), Balboa (75e) pour les États-Unis ; Sergeïev (27e) pour la CEI.
ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Balboa, Doyle, Michallik (Savage, 84e) — Murray, Quinn, Kinnear, Henderson — Wynalda (Bendict, 87e), Acosta (Sorber, 72e). Entr. : Bora Milutinovic.
CEI : Kleimenov — Chernishov, Tskhadadve, Tetradze (Chugainov, 75e), Khlestov (Nikiforov, 15e) — Mandreko, D. Kuznetsov (Shustikov, 75e), Piatnitskii, Sergeïev — Lediakhov, Kiryakov (Cherishez, 77e). Entr. : Anatoli Bychovets.

Venezuela

(15e journée)

*Minerven b. Industriales	1-0
*Sport Maritimo b. Caracas FC	2-1
*Tachira b. Trujillanos	2-1
ULA Merida b. *Estudiantes	2-1
Mineros b. *Monagas	3-1
*Lara et Anzoategui	0-0
Zamora b. *Salineros	5-2
*Portuguesa b. *Dep. Italia	1-0

Classement : 1. Minerven, Sport Maritimo, 22 ; 3. Tachira, 20 ; 4. ULA Merida, 19 ; 5. Mineros, Trujillanos, 18 ; 7. Caracas FC, 17 ; 8. Anzoategui, 16 ; 9. Lara, Zamora, 15 ; 11. Dep. Italia, Monagas, 13 ; 13. Estudiantes, Industriales, 10 ; 15. Portuguesa FC, 8 ; 16. Salineros, 6.

AU CARREFOUR ANJOU-TOURAINE-POITOU
SOYEZ FOOT-GOLF
avec
LES STAGES VACANCES du domaine St HILAIRE
renseignements au (16) 49 98 78 06
de 8 à 17 ans
suivez un stage intensif de football avec des professionels et initiez-vous au golf pour 1590 frs
du 2 au7 mars ou du 9 au 14 mars, le magnifique domaine St Hilaire (120 ha) vous attend.
- golf-vtt-tennis parcours sportif
- restaurants, luxueuses villas

UN CADRE POUR SE DONNER... UN CADRE POUR SOUFFLER

☐ Je désire recevoir une documentation gratuite
STAGES - PROGRAMME - TARIFS - SITE

Nom : prénom :
adresse :
coupon réponse à retourner au centre de loisirs de LOUDUN-ROIFFE
86120 Roiffé. tél. 49 98 78 06 - fax 49 98 72 57

Monde

■ En limogeant Terry Butcher, les dirigeants de Coventry sont certainement passés à côté d'une bonne affaire. Craig Burley (vingt ans), le plus capé des jeunes internationnaux écossais et neveu de George Burley (l'entraîneur d'Ayr et ancien défenseur de l'équipe d'Écosse), était en effet en contact avec Butcher mais a finalement signé un contrat de quatre ans à Chelsea.

■ Deux forfaits de marque dans l'équipe d'Angleterre qui reçoit le 19 février la France : David Platt (Bari) s'est gravement blessé à la jambe en Championnat d'Italie, et Paul Parker (Manchester Utd) souffre d'une blessure musculaire au mollet.

Keegan, le retour

Un an environ après son arrivée de Swindon, l'Argentin Osvaldo Ardiles a été limogé de son poste d'entraîneur de Newcastle United (D II anglaise). Pour le remplacer, les dirigeants du club, actuellement menacé de relégation, ont fait appel à un certain Kevin Keegan. Le King, auteur de 21 buts en 63 sélections en équipe d'Angleterre, a fait les beaux jours de Liverpool, Hambourg SV et Southampton, avant de terminer sa carrière (en mai 1984) à Newcastle. Personne ne l'a oublié à Newcastle ! A quarante et un ans, Keegan revient donc aux affaires du football. Mais c'est la première fois qu'il est entraîneur.

(Photo THE TIMES)

■ MM. Jouini, Boucetta et Ben Khédija sont les trois arbitres tunisiens désignés par l'Union arabe (UAF) pour diriger les rencontres de la Super-Coupe des Clubs qui aura lieu du 11 au 15 avril 1992 à Casablanca (Maroc).

■ Déception à Chypre après l'offre belge pour ce qui est des droits de retransmission du match éliminatoire de la Coupe du monde 1994. Alors que les Italiens avaient payé 5 000 livres (environ 1,3 MF), les Belges ne proposent que 10 000 francs (français).

■ Thomas Hässler, le meneur de jeu allemand de l'AS Rome, est rentré de Munich totalement rassuré sur l'état de son genou. Après ces examens, l'ancien joueur du FC Cologne est apparu fermement décidé à terminer en trombe une saison assez mal entamée.

■ En Tunisie, les recettes du concours de pronostics Promosports ne cessent de croître. Elles ont atteint le niveau record d'environ un demi-milliard de francs français.

■ La Côte-d'Ivoire, championne d'Afrique, s'étant désistée, c'est le Nigeria qui viendra à Tunis le 22 février donner la réplique à l'équipe nationale de Tunisie.

■ La FIFA a fixé au 20 février la date limite de l'US Monastir pour régler à son ancien entraîneur, l'Allemand Manfred Hoener, ses arriérés de salaires et l'indemnité de licenciement.

■ Contrairement aux prévisions, la Lituanie n'est peut-être pas la meilleure des trois sélections baltes. C'est, en effet, la Lettonie qui a remporté (devant la Lituanie et l'Estonie) la Coupe de la Baltique, à la différence de buts...

■ Pour la Suède, la Hongrie est, hormis l'ensemble des pays nordiques, le pays qu'elle a rencontré le plus souvent au cours de son histoire, soit trente-trois fois.

■ Glenn Strömberg (32 ans), milieu de terrain à l'Atalanta de Bergame, a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur à la fin de la présente saison. Ce colosse suédois au faciès de Viking, vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec Göteborg en 1983, s'est vu offrir, par le président d'Atalanta, M. Antonio Percassi, une place dans l'encadrement du club italien auquel il est fidèle depuis huit ans.

■ Le Slovène Srecko Katanec, milieu de terrain international yougoslave, a convenu avec le président de la Sampdoria Gênes, le riche industriel Paolo Mantovani, d'une prolongation de contrat d'un an.

■ Pour remplacer son compatriote Igor Korneiev blessé (pour deux mois), le capitaine du CSKA Moscou, Dimitri Kouznetsov, a accepté l'offre de l'Espanol Barcelone. C'est le quatrième joueur russe engagé par le club catalan en moins de deux mois !

■ Malgré l'opposition du syndicat des joueurs professionnels italiens, présidé par Me Sergio Campana, la mise en conformité de la réglementation italienne en matière de joueur étranger à la norme européenne paraît inévitable. Selon M. Antonio Matarrese, président de la Federcalcio, cette adoption devrait être entérinée lors du prochain conseil fédéral, le 14 février.

■ Une recrue supplémentaire pour Blackburn Rovers, la sixième depuis l'arrivée de Kenny Dalglish au poste d'entraîneur. Mais Aleksander Klak (21 ans), gardien de Pegrotour Débica et de l'équipe de Pologne Olympique, ne rejoindra le club anglais qu'après les J.O. de Barcelone. Montant du transfert : 550 000 francs environ.

Chapeau Marco !

Avec ses trois buts inscrits à Cagliari (4-1) lors de la 19e journée, Marco Van Basten a porté à cinq le nombre de hat-tricks qu'il a réussis depuis ses débuts en Championnat d'Italie, en 1987. L'attaquant néerlandais de Milan AC avait déjà réussi pareil exploit contre Ascoli (1989), Atalanta Bergame (1990), Bologne (1991) et face à Foggia le 19 janvier dernier. Une telle performance mérite bien un coup de chapeau !

■ Trop de cartons rouges (180 contre 145 en 1991 à la même période) ont été distribués, selon Gordon Graham, le président de l'Association des joueurs professionnels (PFA), depuis le début de la saison. Il a en conséquence décidé d'adresser, dans une lettre aux 3 500 membres de la PFA, un appel à « calmer le jeu ».

■ Trois des plus célèbres entraîneurs actuels du football anglais, George Graham (Arsenal), Howard Kendall (Everton) et l'Écossais Alex Ferguson (Manchester Utd) auraient été contactés par des clubs espagnols. Graham par le Real Madrid et Barcelone, Kendall par l'Athletic Bilbao — où il a déjà officié de 1987 à 1989 —, et Ferguson par Barcelone. Aucun démenti formel n'a été apporté par les intéressés à ces spéculations.

■ Pour préparer la reprise du Championnat helvétique, le 1er mars, les Grasshoppers de Zurich sont partis en tournée en Argentine. Mais l'équipe suisse a été battue, à Buenos Aires, dès son premier match par Velez Sarsfield (2-1).

■ Afin de se qualifier enfin pour une phase finale de Coupe du monde, le Ghana compte faire appel à un grand entraîneur étranger. L'Italien Rino Marchesi (ex-Côme, Juventus et Udinese), actuellement à Venise, a fait l'objet d'une offre intéressante.

■ Déjà menacée de relégation en série B, la Cremonese est également menacée de pillage : les défenseurs Giuseppe Favalli (20 ans) et Mauro Bonomi (20 ans), ainsi que le demi Dario Marcolin (21 ans) sont convoités par les plus grands clubs italiens. Quand on sait que le club de Cremone a sorti ces dernières années Cabrini, Novellino, Prandelli, Marocchino, Fulvio Bonomi, Vialli et Lombardo, il y a de fortes chances pour que ces trois-là soient des tout bons...

■ Rumeur de putsch au sein de la lanterne rouge du Championnat de Bulgarie : les joueurs du club de Mineur ont voté le renvoi des dirigeants et du staff technique. S'ils n'obtiennent pas gain de cause d'ici à la fin de la semaine, ils se mettront en grève.

■ A partir de demain et jusqu'à dimanche, l'équipe olympique des Etats-Unis est en stage en France, au golf de Loudun, dans la Vienne.

■ Actuellement prêté à Reading (D III anglaise), qui n'a pas les moyens financiers de le garder dans son effectif, la gardien Jim Leighton (33 ans) va quitter Manchester United pour renter en Écosse. 58 fois international écossais, Leighton doit en effet être transféré à Dundee United pour 200 000 livres (2 millions de francs environ).

■ Après Mick Mills et Brian Eastick, ses prédécesseurs licenciés en décembre 1990, Terry Butcher a décidé de poursuivre Coventry City en justice pour rupture de contrat. Engagé en novembre 1990, il a été démis de son poste d'entraîneur il y a un mois, à la suite d'un désaccord financier. Son club désirait revoir son contrat d'entraîneur-joueur à la baisse.

■ Elu joueur danois de l'année 1991, Peter Nielsen (23 ans), milieu de terrain de Lyngby, est évidemment l'objet de nombreuses sollicitations. Dernière en date, celle de Nottingham Forest qui lui propose un contrat de 500 000 livres (environ 5 MF).

■ Hans Dorjee, revenu à Feyenoord (début janvier) après une absence due à une opération du cœur, a fait part aux dirigeants du club de Rotterdam de son intention de ne pas prolonger son contrat à la fin de la saison. Il était auparavant entraîneur-adjoint au PSV Eindhoven...

■ Si le Brésilien Farias Romario vient de reprendre l'entraînement, Hans Van Breukelen, le gardien, Scheepers, De Jong, Van Aerle et Valckx sont eux blessés. L'infirmerie du PSV affiche complet, au grand désespoir des dirigeants du club d'Eindhoven.

■ A la mi-saison du Championnat d'Espagne, le Real Madrid possède la meilleure affluence moyenne (91 111 spectateurs par match au stade Santiago-Bernabeu) devant le FC Barcelone (62 500) et Valence (37 000).

■ La CEI le 19 février à Valence, puis les États-Unis le 11 mars (dans un lieu à préciser), voilà le programme de la sélection espagnole de Vicente Miera avant son premier match éliminatoire de la Coupe du monde 1994, contre l'Albanie, à Séville, le 22 avril.

Dragan puni ?

Dragan Punisic, joueur yougoslave de Castellon (D II), a été l'objet du premier contrôle antidopage positif du football espagnol depuis sa mise en place il y a deux ans. Il a été reconnu positif à la suite du contrôle effectué, après le match Castellon-Celta Vigo, le 26 janvier dernier. Mais, selon le président de Castellon, Punisic avait été désigné par le tirage au sort alors qu'étant fortement grippé il n'avait pas pris part à la rencontre. Si la contre-expertise confirme la première analyse, Punisic est passible, selon le règlement, de trois mois de suspension.

Kozma passe au rouge

L'international hongrois Istvan Kozma (vingt-sept ans) va renforcer le milieu de terrain de Liverpool ! Un transfert de 300 000 livres (environ 3 millions de francs) plutôt inattendu pour un joueur qui, depuis son départ d'Ujpest Budapest, a galéré à Bordeaux puis à Dunfermline. Il quitte donc la lanterne rouge du Championnat d'Ecosse pour les Reds. Belle promotion !

Parreira : « Les Brésiliens restent les meilleurs du monde »

« Vous avez pris le relais de Falcao à la tête de la sélection brésilienne. Très critiqué, le travail de celui-ci s'est-il pour autant révélé positif ?

— Sans aucun doute. Falcao a voulu repartir de zéro et voir à l'œuvre de nombreux jeunes. Il souhaitait effectuer un travail à moyen terme. Hélas, ce n'est pas possible en Amérique du Sud où les dirigeants et supporters sont « immédiatistes ».

— Le fait que Zagalo ait été choisi en qualité de directeur technique ne risque-t-il pas de vous gêner aux entournures ?

— Nous sommes très amis et avons des conceptions pratiquement semblables. De nos discussions risque de surgir la lumière.

— Au cours des deux derniers mois de l'année 91, le Brésil sous votre direction a battu la Yougoslavie (2-0), puis la Tchécoslovaquie (2-1). Ces victoires vous ont-elles donné satisfaction ?

— Oui, car l'équipe a bien joué chaque fois. Les enchaînements et le rythme y étaient.

Carlos Alberto Parreira a succédé à Falcao. Il ne cache pas son espoir de rebâtir une grande équipe du Brésil.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Il semble qu'une vague de nouveaux talents s'affirme ?

— Sans aucun doute. Raï (26 ans), frère de Socrates, est élu « meilleur joueur 91 », mais Elivelton, Mauro Silva, Valdeir, Djaïr, et plusieurs autres méritent la citation.

— Jusqu'à présent vous n'avez utilisé que des joueurs du cru. Contre l'Angleterre à Wembley et la France, en août, aligne-rez-vous quelques « Européens » ?

— C'est probable. Nous suivons attentivement leurs performances, et des joueurs comme Careca, Julio Cesar, Rocha, Mazinho, voire l'autre Mazinho, Mozer ou Ricardo pourront être appelés. Nous irons d'ailleurs les voir sur place prochainement.

— Les arrières latéraux, en revanche, ne sont pas nombreux ?

— Non, puisque Mazinho justement, Leandro et Jorginho évoluent en Europe. Toutefois, certains talents commencent à apparaître.

— Vous semblez confiant ?

— Techniquement, les joueurs brésiliens restent les meilleurs du monde. Si nous pouvons trouver un peu de temps pour préparer notre sélection, je l'estime capable d'obtenir de très bons résultats dès cette année. »

Alain FONTAN

HH à Nouakchott

Helenio Herrera entraîneur de la Mauritanie ! L'information a de quoi surprendre. Et pourtant, l'inventeur du béton, alerte septuagénaire, va bel et bien passer de Milan à Nouakchott. Le contact entre la Fédération mauritanienne et le célèbre technicien s'était établi au cours d'un séminaire de la FIFA. Il débouche aujourd'hui sur un contrat en bonne et due forme.

■ Après Sabanadzovic (AEK Athènes), Stojanovic (Antwerp), Binic (Slavia Prague), Prosinecki (Real Madrid) et Stosic (Real Majorque), un nouveau joueur de l'Étoile Rouge, championne d'Europe en mai 1991 à Bari, s'expatrie : l'arrière Slobodan Marovic a rejoint le club suédois d'IFK Göteborg.

■ Aston Villa compte dans son effectif deux Allemands, Stefan Beinlich et Matthias Breinkreutz, qui ont rallié Birmingham, en provenance du club de Bergmann Bosnig de Berlin-Est, pour 1 million de francs.

■ Bon début de Tony Cascarino, l'attaquant de l'Eire récemment évincé du Celtic Glasgow, sous ses nouvelles couleurs ! Il a arraché, à Stamford Bridge, l'égalisation de Chelsea dans le derby londonien contre Crystal Palace.

■ En tête de liste du recrutement de Tottenham, le défenseur nord-irlandais McDonald. Mais pour l'enlever aux Queen's Park Rangers, autre club londonien, il faut que Terry Venables récupère l'argent du transfert de Gascoigne...

■ Aux Queen's Park Rangers, on a l'esprit de famille. L'entraîneur est Gerry Francis. Et son père, Roy, s'occupe des jeunes du club.

■ Opération séduction réussie pour Don Howe, le successeur de Terry Butcher au poste d'entraîneur de Coventry City. Il a obtenu de son attaquant écossais Kevin Gallacher (vingt-cinq ans) le prolongement pour trois ans du contrat.

■ Alors qu'ils assistaient à une séance d'entraînement de Genoa 1893 à Pegli, petite localité de la côte ligure, plusieurs journalistes italiens ont été agressés par un groupe de supporters génois. Giorgio Cimbrico (*Secolo XIX*), Giovanni Porcella (*Il Lavoro*) et Anselmo Gramigni (*Tuttosport*) n'ont dû leur salut qu'à la providentielle apparition du président du club, M. Aldo Spinelli, et de deux voitures de police.

■ Contrairement au syndicat des joueurs professionnels italiens, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, s'est déclaré favorable au quatrième étranger dans le Calcio : « Il n'est pas logique qu'un joueur titulaire en équipe nationale de son pays reste sur la touche en Italie. »

■ Miguel Angel Brindisi, l'ancien attaquant vedette de l'équipe d'Argentine, est devenu entraîneur de l'équipe nationale du Guatemala, pour la durée des éliminatoires à la Coupe du monde 1994.

■ Première africaine pour l'équipe des États-Unis : le 18 mars, à Casablanca, face à l'équipe nationale du Maroc. Cette rencontre amicale sera la première d'une sélection américaine sur le continent africain.

■ Audacieux ! Un joueur d'Izzo Vacsi, club de Vac champion d'automne en Hongrie, a signé un contrat de quatre ans et demi avec l'équipe croate d'Hask Gradjanski, l'ancien Dinamo Zagreb. Ces temps-ci, c'est plutôt dans l'autre sens que s'effectuaient les transferts...

■ Nouveau manager, Dieter Müller (ancien buteur de Cologne, Bordeaux et de l'équipe d'Allemagne), et nouveau joueur, Miroslav Stevic (21 ans, milieu de terrain de Rad Belgrade), au Dynamo Dresde.

■ Le nom des joueurs engagés dans un tournoi officiel devra figurer désormais au dos de leur maillot alors que leur numéro devra en outre être inscrit sur le maillot à hauteur de la poitrine. Ces dispositions ont été adoptées par la FIFA en vue de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis.

■ Les dossiers de candidature à l'organisation du deuxième Championnat du monde féminin (en 1995) doivent être déposés au siège de la FIFA d'ici au 31 octobre 1992 ; Asie exceptée puisque la première édition de cette compétition a eu lieu en Chine (en novembre dernier). Le pays organisateur désigné sera connu en décembre prochain.

■ Alan Davies (30 ans), milieu de terrain de Swansea, a été retrouvé mort dans sa voiture dans la nuit de mardi à mercredi. Le décès de cet ancien joueur de Manchester Utd, Newcastle Utd, Charlton, Carlisle et Bradford, 11 fois sélectionné en équipe du pays de Galles, a naturellement provoqué le report du quart de finale de la Coupe, Swansea-Cardiff.

■ Pas de chance pour l'Espanol Barcelone ! Sa nouvelle recrue russe, Igor Korneev (ex-CSKA Moscou), victime d'une déchirure ligamentaire, sera indisponible pendant deux mois.

■ Entre la rencontre face à l'Allemagne, le 25 mars à Turin, et le tournoi prévu aux États-Unis du 31 mai au 6 juin (avec l'Eire, les États-Unis et le Portugal), Arrigo Sacchi a obtenu un accord de principe de la Federcalcio pour un match amical à la date du 22 avril.

■ C'est fixé ! Le Championnat de Croatie reprendra (avec douze clubs en Première Division) le 29 février pour se terminer le 13 juin.

Gerets, reconversion assurée

Pour remplacer Robert Waseige, en fin de contrat en juin prochain, les dirigeants du Royal Football Club de Liège ont pensé confier le poste d'entraîneur de l'équipe à Éric Gerets. Ce dernier, ancien joueur du Standard, de Milan AC, de Maastricht VV et international belge, achève sa riche carrière — à laquelle il souhaite mettre un terme en fin de saison — au PSV Eindhoven. A priori, pas de problème pour cette reconversion si ce n'est que Kees Ploegsma, manager du PSV, tient à intégrer son valeureux capitaine dans son staff technique... Gerets n'a donc que l'embarras du choix !

■ En raison des difficultés de leur mécène allemand, M. Ritter, plusieurs joueurs de Siofok sont en quête d'un nouveau club. Les internationaux Fisher (ex-Ajax) et Fodor séjournent actuellement en Allemagne alors que l'attaquant Josef Gregor (28 ans) a été pris à l'essai (pendant quinze jours) par le club espagnol de Cadix.

■ La Turquie s'intéresse de plus en plus au foot africain. Ainsi, après l'arrivée du Nigerian Dominic Iorfa (de Q.P.R.) à Galatasaray, et l'essai infructueux du Zambien Derby Makinka (de Profunt Warriors) également à Galatasaray, c'est Adam Ndlovu (23 ans), frère de Peter (qui joue à Coventry City), qui vient de quitter son Zimbabwe natal pour rejoindre l'équipe turque de Gençlerbirligi.

■ Satisfecit d'Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, à la publication du calendrier du groupe 1 des éliminatoires (zone européenne) de la Coupe du monde : « Nous courrons certains risques au début, mais cela est inévitable dans un groupe aussi équilibré. Je désirais affronter d'abord sur notre terrain nos adversaires les plus difficiles pour finir à l'extérieur, et j'ai obtenu satisfaction. »

■ « Je ne suis pas perdu pour le football. La Suède me verra sain et sauf, et en excellente forme. » Déclaration qui se veut rassurante de Dragan Stojokvic, aujourd'hui à Vérone. L'espoir fait vivre...

■ Le joker du Tchernomoretz de Bourgas est roumain. Il s'appelle Marian Balan, a vingt-quatre ans et possède, paraît-il, de remarquables dons de buteur déjà démontrés à Craïova.

■ Sur quelle voie (ferrée) s'engage le Lokomotiv Sofia ? Le club de la SNCF bulgare vient d'obtenir le renfort d'un autre sponsor, Slavi. Or le précédent club sponsorisé par cette firme, Dorostol (D II), est maintenant au bord de la faillite !

■ Du 12 au 24 octobre, l'Arabie Saoudite pourrait accueillir une compétition regroupant les différents champions continentaux. L'Argentine, tenant de la Copa America, les États-Unis, qui ont remporté la Gold Cup, et le récent vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations sont déjà invités. Reste à savoir si les Saoudiens seront encore champions d'Asie cet automne.

■ La filière sud-américaine fonctionne bien à Saint-Gall. Pour compenser le retour de Cardozo au Paraguay et le prêt du Chilien Mardones à Winterthur, le club suisse a obtenu, pour dix-huit mois, les services de deux nouveaux Sud-Américains : Djaïr (19 ans) de Botafogo, prêté par la Lazio, et le Chilien Fabian Estay (23 ans).

■ Le prochain match de la Tunisie, contre la Belgique, se déroulera le 26 février (19 heures) à Tunis.

■ Tlemçani, l'international tunisien évoluant actuellement au Portugal dans l'équipe de Guimaraes, intéresse le FC Porto.

■ Pour ne pas interrompre leur stage de préparation à Varna, sur le littoral de la mer Noire, les joueurs du Levski Sofia ont préféré faire l'impasse sur le vote du premier tour des élections présidentielles. Un mauvais exemple pour la démocratie renaissante en Bulgarie !

■ Meilleur buteur du Championnat du Chili 1989-90, l'Argentin Adrian Carlos Czornomaz (24 ans) a quitté San Lorenzo pour 5 millions de francs et un contrat d'un an et demi au Rapid Vienne. Avec Rodax en plus, Hans Krankl, l'entraîneur du club autrichien, a retrouvé le sourire.

■ La Fédération de Mongolie, créée en 1959, a demandé son admission à la FIFA. Cette demande sera examinée lors du prochain congrès de la Fédération internationale à Zurich.

Jamais deux sans trois

Le buteur britannique Marco Gabbiadini (vingt-quatre ans), qui a commencé la présente saison à Sunderland (D II) avant d'aller en septembre dernier remplacer Ian Wright à Crystal Palace (pour 18 millions de francs), vient de retourner en Deuxième Division, à Derby County. Montant de la transaction : 12 millions. En cinq mois, une sacrée dévaluation !

Monde

■ Billy Bingham, reconduit jusqu'en 1994 dans ses fonctions de sélectionneur de l'Irlande du Nord, sera désormais épaulé dans sa tâche par Jimmy Nicholl (36 ans). Ce dernier, 73 fois international nord-irlandais (il a joué les Coupes du monde 1982 et 1986), ancien joueur de Manchester United et actuellement entraîneur du club écossais de Raith Rovers (D II), apparaît comme le successeur désigné de Bingham.

■ L'ancien entraîneur des gardiens de but de l'équipe d'Angleterre, Mike Kelly, a reçu une offre de Suisse pour y devenir l'assistant de son compatriote Roy Hodgson, futur sélectionneur de l'équipe helvétique.

■ Retour à Plovdiv, au Lokomotiv, pour l'international bulgare Aïan Sadakov. Son contrat avec le club portugais de Belenenses est arrivé à expiration.

■ Zlatko Yankov, milieu défensif de Levski Sofia, jouera en Angleterre la saison prochaine. Dans un club londonien dont le nom est pour le moment soigneusement caché.

■ Malgré l'énorme déficit qui lui avait fait envisager d'abandonner la compétition, le président du club de Tchoumerna (D II bulgare), a finalement invité ses joueurs à reprendre l'entraînement.

■ Pour sauver Belbajd (D II bulgare) de la faillite, le nouveau président du club a pris une première décision originale : les joueurs désigneront eux-mêmes leur entraîneur !

■ En dépit des médiocres résultats de l'équipe nationale du Maroc lors de la XVIII[e] CAN au Sénégal, le sélectionneur allemand Olk Werner a été maintenu à son poste. Idriss Bamouss, président de la Fédération, a expliqué que ce n'était pas le moment — à la veille des éliminatoires de la Coupe du monde — de changer d'entraîneur.

■ George Grün retrouvera le Parc Astrid (à Bruxelles) et ses anciens coéquipiers d'Anderlecht le 19 février avec son club de Parme pour une rencontre amicale dont la recette sera versée au profit d'une fondation contre la délinquance et la drogue.

■ Mauro Pucci (20 ans), inconditionnel de la Fiorentina, a été condamné à un an et cinq mois de prison avec sursis, par le tribunal de Florence, pour outrage à la force publique. Il avait été interpellé et arrêté après les incidents qui ont marqué le déroulement du match de la 18[e] journée du Championnat d'Italie Fiorentina-Juventus (2-0).

■ Parmi les spectateurs annoncés au prochain Angleterre-France à Wembley, le sélectionneur yougoslave Ivica Osim. Ce n'est pas une surprise puisque les deux équipes seront à l'Euro dans le même groupe que la Yougoslavie.

■ C'est en Suède et non plus en France que la sélection yougoslave préparera le prochain Euro. Ivica Osim ne tient pas trop à s'exposer à la curiosité des espions français.

■ Test sérieux pour la Yougoslavie le 25 mars. La sélection d'Ivica Osim se rend à Amsterdam pour y rencontrer les Pays-Bas.

■ Très vexé par les récentes déclarations de Giovanni Agnelli à son sujet, le Brésilien Julio Cesar, libero de la Juventus, a répliqué : « Je ne suis pas le seul coupable, mais si Agnelli ne veut plus de moi, qu'il me le dise. Ma valise est prête, et les propositions ne manquent pas. »

■ Avec quatorze équipes, le Championnat de Première Division de Lituanie a commencé. Favoris : Banga Kaunas, qui a pris le meilleur départ, Jalguiris Vilnius, pensionnaire de la Première Division soviétique jusqu'à son retrait en 1989, et Granitas Kaunas.

■ Contrairement à son homologue de Croatie, la fédération de Slovénie a donné l'autorisation à ses internationaux (dont le plus connu, Srecko Katanec, joue à la Sampdoria) de porter le maillot de l'équipe nationale de Yougoslavie lors du Championnat d'Europe en Suède.

■ Les Brésiliens s'estiment satisfaits du tirage au sort des éliminatoires pour le Mondial. Ils disputeront leur premier match à Quito (2 850 mètres), contre l'Équateur, et le second à La Paz (3 600 mètres), face à la Bolivie, avec la possibilité d'effectuer une préparation en altitude.

■ Alors que leur suspension prenait fin le 31 octobre dernier, les soucis d'Andrea Carnevale (AS Roma) et d'Angelo Peruzzi (Juventus) ne semblent pas terminés. Le juge d'instruction chargé d'enquêter sur cette curieuse affaire de dopage a, en effet, convoqué les deux joueurs au tribunal (à Rome) le 9 mai prochain pour répondre à une accusation de cession de stupéfiants.

clin d'œil

Six fois deux

Douze clubs différents, c'est l'incroyable parcours de Didier Six. Après Valenciennes, Lens, l'OM, le VfB Stuttgart, Strasbourg, le Cercle Bruges, Mulhouse, Aston Villa, Metz, Galatasaray et Vallauris, voilà l'ancien ailier gauche de l'équipe de France en Allemagne (de l'Est). Le voici sous son nouveau maillot, celui du VfB Leipzig, l'ancien Lokomotiv.

(Photo Olivier BRETON/PRESSE SPORTS)

latitudes

Premier de cordée

LE rendez-vous est entré dans les habitudes. Managers, recruteurs et techniciens européens ne manquent plus de venir assister, tous les deux ans, à la Coupe d'Afrique des nations. Terre de découvertes, le continent africain est, indiscutablement, devenu un champ d'investigation intéressant pour affairistes éclairés. Et si effectivement le joueur africain arrive à épanouissement, si, petit à petit, il a comblé le fossé technico-tactique qui l'empêchait jusque-là de s'adapter aux schémas européens, on regrette seulement que l'appât du gain soit le dénominateur commun de tous ceux qui se déclarent l'âme de découvreurs.

Seraient-ils habités de cet état d'esprit qu'ils leur viendraient plus souvent à l'idée de se rendre sur place. Ils apprendraient alors que, faute de moyens et d'infrastructures, le foot africain, décennie après décennie, laisse échapper de ses filets de gros poissons. Peut-être, ce constat ainsi établi, s'organiseraient-ils pour limiter cette perte. Peut-être, sûrement, se chargeraient-ils d'apporter leur concours et de contribuer, de manière définitive, à l'éveil de tout le continent.

Malick Sy, président de la Fédération sénégalaise, ancien ministre du Tourisme, ex-capitaine des Lions dans les années 60, caresse cet espoir depuis des années. Mais il n'a attendu personne pour impulser son projet. Sa philosophie est simple. « Les centres de formation n'existent pas chez nous. Donc, les joueurs arrivent tard sur le marché. Certains, compte tenu de la précarité de la situation politico-sociale dans nos pays, préfèrent s'orienter vers les études. D'autres, faute de conseils et d'encadrement, végètent pendant des années. Or, si l'on veut compter sur des forces vives, il convient de prendre très tôt ces talents en herbe. »

C'est le cheval de bataille de Malick Sy. Lequel, au travers de ses voyages en Europe et au contact de certains dirigeants avisés, a pu affiner son jugement. Et chercher d'éventuels partenaires. « Le football sénégalais entretient les meilleures relations, depuis près de dix ans, avec l'AS Monaco. J'ai donc soumis mon projet au président Campora et sollicité son concours. » L'objectif ? Installer le premier centre de formation au Sénégal — et, donc, en Afrique. Adapté, évidemment, aux réalités de la vie et de la société actuelle. « Il n'est pas question, explique Malick Sy, de former des robots-footballeurs. Notre intention est également de leur donner une formation intellectuelle. En ce sens, nous cherchons, d'ores et déjà, des accords avec les différents lycées de Dakar. Le but n'est pas exclusivement de découvrir des talents, mais, également, d'éduquer l'homme. »

Dans quelle mesure, à partir de là, le soutien de Monaco se révèle-t-il indispensable ? « Monaco, c'est une école, poursuit Malick Sy. D'où son expérience, indispensable à nos yeux, en matière de formation. D'autre part, le club de Principauté pourrait nous apporter le concours financier qui nous bloque actuellement. »

Investissement limité selon Malick Sy. « Nous avons la villa où nous pourrions accueillir 25 jeunes. Nous avons, effectivement, besoin d'argent pour la rénover et en faire un outil opérationnel. Après, il s'agit de trouver les équipements adéquats, d'assurer le gîte et la nourriture à nos joueurs. Seuls, les Sénégalais ne peuvent entreprendre le projet. »

Jean-Louis Campora est séduit. Probablement est-il intéressé également. On peut, en effet, supposer que ce centre deviendrait une filiale de l'AS Monaco. Qu'elle prendrait donc pied sur un continent et dans un pays riche de talents potentiels. « Il y a, bien sûr, enchaîne Malick Sy, un accord précis à trouver. Dans notre esprit, il n'est pas envisageable de devenir une succursale. Mais il est clair qu'une fois ces jeunes formés, leur avenir en Europe pourrait être assuré. Et que Monaco, compte tenu des efforts déployés, pourrait en bénéficier. Cependant, il ne faut pas se tromper sur notre démarche. La finalité est bien de démontrer que le football peut avoir en Afrique des débouchés. Partout dans le monde, le sport est une activité sociale. Pas chez nous. Dans cet ordre d'idées, l'expérience ainsi tentée au niveau du football pourrait s'étendre à d'autres sports. »

Ouvrir les yeux et voir, enfin. Que l'Afrique est un continent si riche de matières premières inexploitées. Jean-Louis Campora et Malick Sy ont promis de se revoir. Prochainement un technicien et un administratif de l'ASM se rendront à Dakar. Plus tard, deux responsables sénégalais feront le voyage en sens inverse. Le premier pas. Qui fera sûrement de Malick Sy un pionnier. Et sans aucun doute le premier de cordée...

Laurent MOISSET

L'exorciste, nouvelle version

Pour conjurer le mauvais sort qui s'abat sur Doncaster Rovers, dernier de la Quatrième Division anglaise, les dirigeants du club ont décidé de faire appel à Jack Harris, un prêtre exorciste. Les malheurs de Doncaster seraient dus, selon Bill Turner, l'un des directeurs du club, aux prédictions d'une femme de ménage bohémienne, licenciée il y a vingt ans...

Les flèches du Borussia

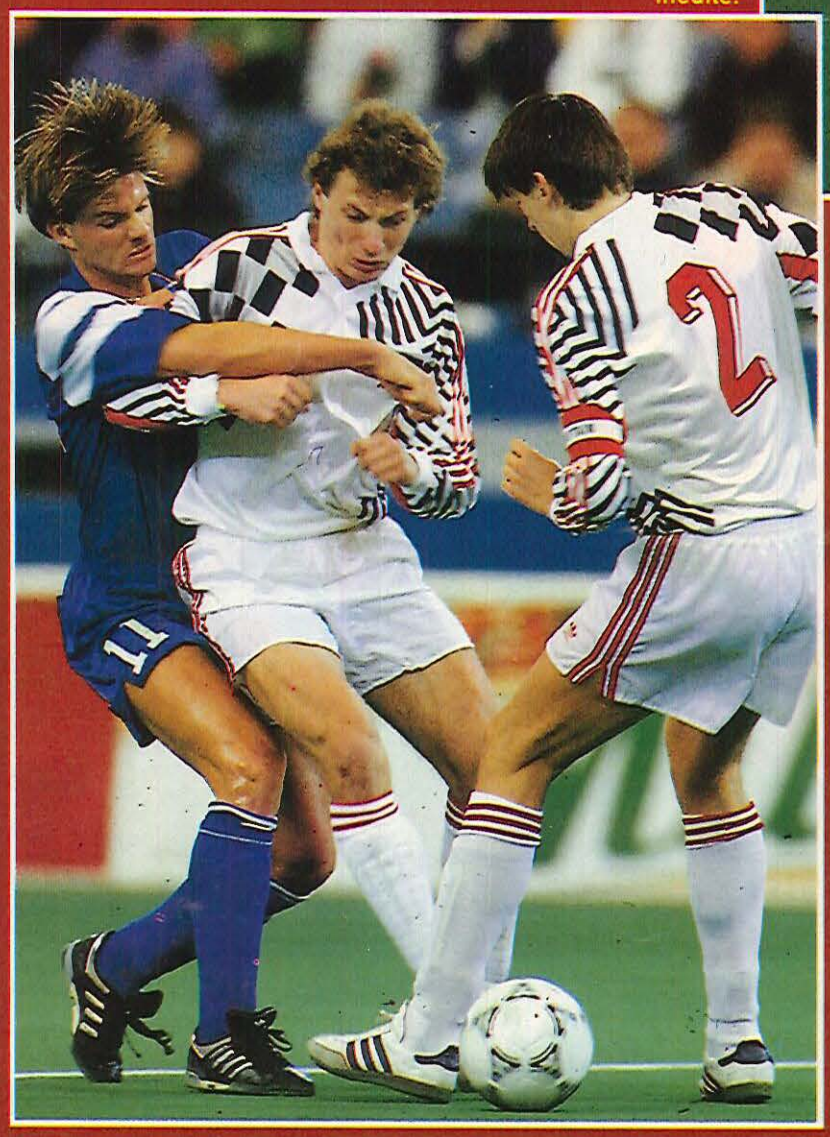
C'est le trio infernal du Borussia Dortmund, bien décidé à succéder sur le trône de la Bundesliga à Kaiserslautern. Avec le jeune et talentueux Suisse Stéphane Chapuisat, l'opportuniste Danois Fleming Povlsen et le cadet des Rummenigge, Michael, le Borussia ne manque pas d'arguments offensifs cette saison !

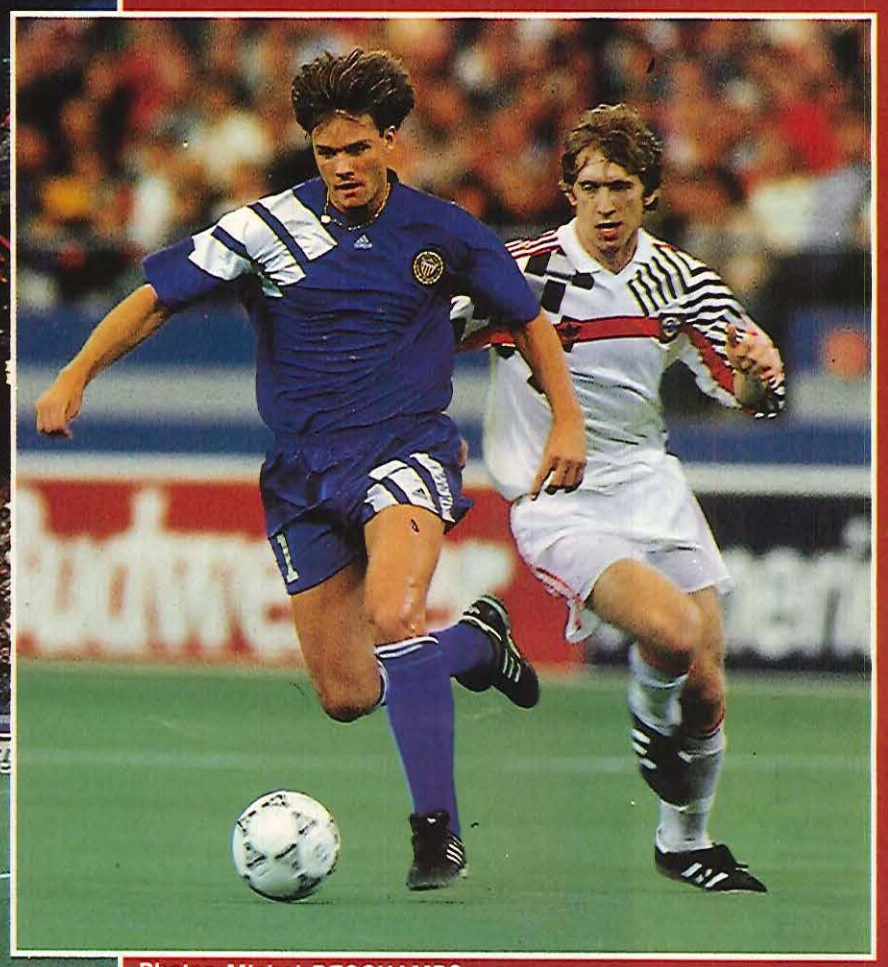
Photos BONGARTS

ÉTATS-UNIS - CEI : 2-1

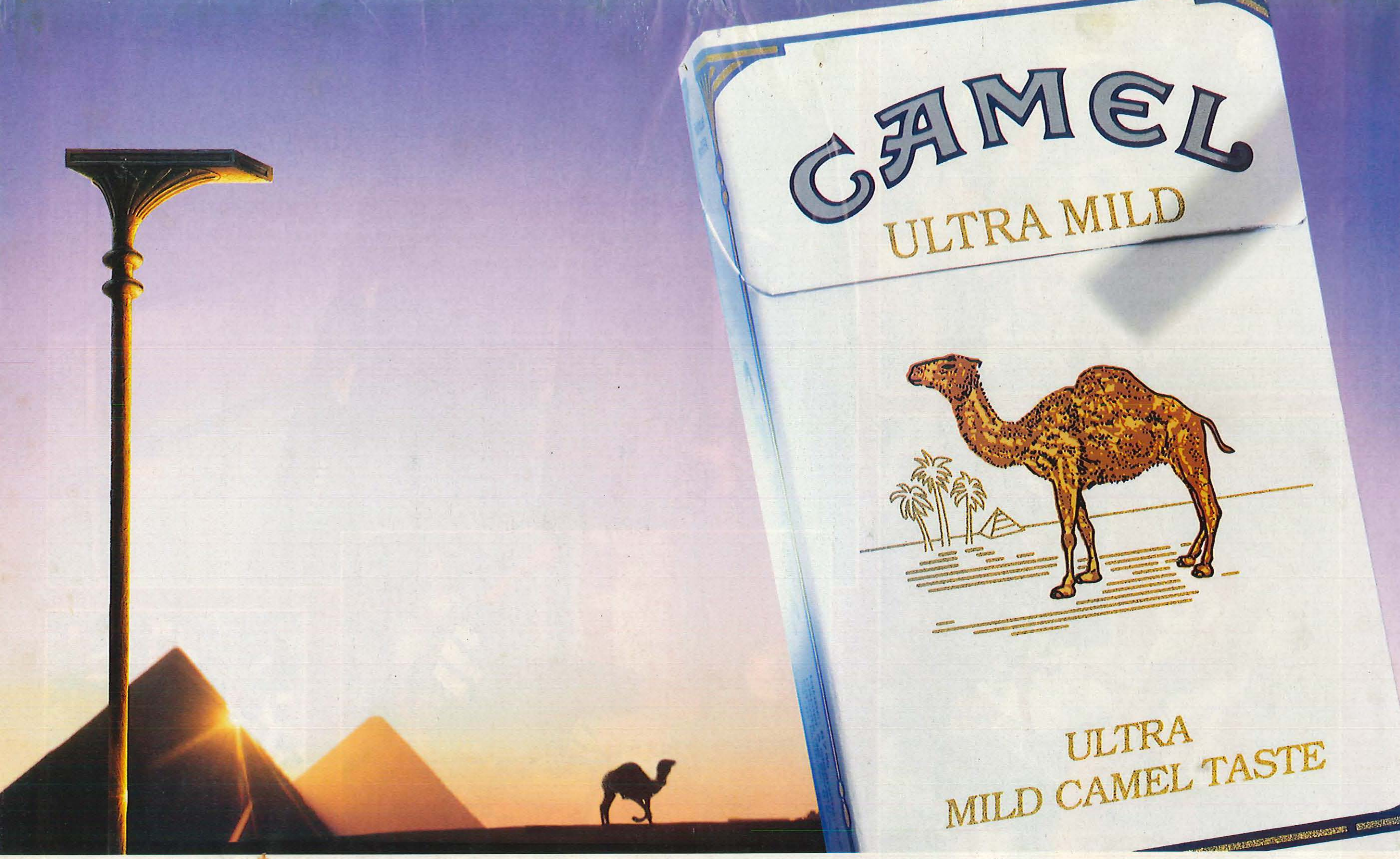
Répétition sans lendemain...

Si le somptueux Silverdome de Pontiac (Michigan) est retenu par le comité d'organisation de la Coupe du monde 1994 (qui communiquera ses choix le 23 mars prochain), il n'est pas sûr du tout qu'il abrite de nouveau une rencontre entre les sélections des États-Unis et de la Communauté des États indépendants. Cette première sur terrain couvert ressemblait fort à une dernière, tant l'existence de la CEI apparaît comme celle d'une institution transitoire.
Reste le talent indéniable de ses jeunes ex-Soviétiques ! Vainqueurs des Américains à Miami (1-0), ils ont dû s'incliner (2-1) lors de la revanche face au gardien-capitaine Tony Meola (en bas, à droite) et à ses coéquipiers. Une superbe tête de Wynalda (3e) et un penalty de Balboa leur ont été fatals. Fatale aussi l'absence des grands frères, restés dans leurs clubs européens, faisant de Feodor Tchernichev (n° 2, ci-dessous) le capitaine d'une sélection inédite.





Photos Michel DESCHAMPS



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES